





RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017



CENTRE NATIONAL
DES ARTS PLASTIQUES

CONCOURIR À LA CRÉATION ET À LA VITALITÉ DE LA SCÈNE ARTISTIQUE FRANÇAISE 13

A/ SOUTENIR LA CRÉATION 14

- SOUTIEN À UNE RECHERCHE/PRODUCTION ARTISTIQUE 16
- SOUTIEN À LA PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE CONTEMPORAINE 20
- SOUTIEN AUX THÉORICIENS ET À LA CRITIQUE D'ART 24
- SOUTIEN AUX RESTAURATEURS PROFESSIONNELS POUR L'ÉTUDE ET LA RECHERCHE EN MATIÈRE DE RESTAURATION ET DE CONSERVATION D'ŒUVRES D'ART CONTEMPORAIN 26
- SECOURS EXCEPTIONNEL 27
- SOUTIEN AUX ÉDITEURS : LES AIDES À L'ÉDITION IMPRIMÉE ET NUMÉRIQUE 28
- SOUTIEN AUX GALERIES POUR LA PREMIÈRE EXPOSITION ET POUR LA PUBLICATION 32
- SOUTIEN AUX GALERIES POUR L'AVANCE REMBOURSABLE POUR LA PRODUCTION D'UNE ŒUVRE ORIGINALE 36
- SOUTIEN AUX GALERIES POUR LA PARTICIPATION À UNE FOIRE À L'ÉTRANGER 38
- SOUTIEN AUX MAISONS DE PRODUCTION : L'AIDE « IMAGE/MOUVEMENT »
- AU DÉVELOPPEMENT, À LA PRODUCTION ET À LA POSTPRODUCTION 41

B/ INFORMER LES ARTISTES ET LES PROFESSIONNELS 44

- INFORMATIONS EN LIGNE 45
- PUBLICATIONS POUR LES ARTISTES ET LES PROFESSIONNELS 46

C/ ENRICHIR LA COLLECTION NATIONALE 48

- ACHATS, COMMANDES, DONNS DANS LE DOMAINE DES ARTS PLASTIQUES 54
- ACHATS, COMMANDES, DONNS DANS LE DOMAINE DE LA PHOTOGRAPHIE ET DE L'IMAGE 74
- ACHATS, COMMANDES, DONNS DANS LE DOMAINE DES ARTS DÉCORATIFS, DU DESIGN ET DES MÉTIERS D'ART 88

VALORISER ET PROMOUVOIR LA CRÉATION 105

A/ DIFFUSER LES ŒUVRES DE LA COLLECTION 106

- DÉPÔT EN INSTITUTION ET EN ADMINISTRATION 107
- PRÊT AUX EXPOSITIONS 115
- TEMPS FORTS DE LA DIFFUSION EN PARTENARIAT 122
- VALORISATION DES ŒUVRES ET DES ARTISTES DE LA COLLECTION 127
- ACCUEIL DES PROFESSIONNELS 129

B/ ACCOMPAGNER LES PROJETS ET LES PROFESSIONNELS 130

- VALORISATION DES PROJETS SOUTENUS 131
- FAVORISER LA RECHERCHE SUR LA CRÉATION CONTEMPORAINE 137
- ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE 139

DOCUMENTER ET CONSERVER LA COLLECTION 143

A/ FAVORISER LA RECHERCHE ET LA CONNAISSANCE SUR LA COLLECTION 144

- GÉRER LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES 145
- COLLABORER DANS LE DOMAINE DE LA RECHERCHE 147

B/ CONSERVER LES ŒUVRES 152

- CONSERVER ET RESTAURER LES ŒUVRES 153
- RÉCOLER LES ŒUVRES ET GÉRER LES DÉPÔTS DES XIX^E ET XX^E SIÈCLES 158

LES MOYENS DE L'ÉTABLISSEMENT 165

A/ LES RESSOURCES HUMAINES ET FINANCIÈRES 166

- MOYENS HUMAINS 166
- MOYENS BUDGÉTAIRES 167

B/ L'IMMOBILIER 174

- IMMOBILIER ACTUEL 174
- PROJET IMMOBILIER DU CNAP À PANTIN 174

C/ LES ENJEUX DE LA COMMUNICATION 175

- CONSOLIDER UNE DÉMARCHE PARTENARIALE 175
- RENFORCER LA COMMUNICATION INTERNE AUTOUR DU PROJET COMMUN 178

LA DIVERSITÉ DES SOUTIENS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES À LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Le Centre national des arts plastiques, établissement du ministère de la Culture, est un acteur dynamique de la scène artistique française et concourt à sa vitalité. Ses domaines d'intervention, dans le champ des arts visuels, convoquent les formes les plus diversifiées : de la peinture à l'installation, de l'édition à la performance, de la création sonore et numérique jusqu'au design graphique.

La mission de soutien à la création contemporaine est essentielle, faisant du Cnap l'un des principaux partenaires publics au service de la création et pour le développement culturel et économique de la scène artistique. La politique de soutien consiste à inscrire l'action du Cnap le plus en amont possible du processus de création (recherche, expérimentation) et sur ses aspects les plus variés, qu'il s'agisse des parcours des artistes, des disciplines ou encore des médiums utilisés. Sa priorité est son adaptabilité aux évolutions de la scène artistique française et internationale. En 2017, 255 soutiens ont été accordés pour un budget total de 1170 450 €.

Au-delà de la simple attribution d'un soutien financier, le Cnap s'est engagé dans la valorisation et la diffusion des projets qu'il soutient. C'est le sens du programme Suite, qui a été reconduit en 2017 pour la 3^e année consécutive, et des partenariats mis en place avec la plateforme de diffusion VOD Tënk, la bibliothèque Kandinsky, le FID Marseille ou encore le festival Cinéma du réel.

Par ailleurs, la contemporanéité du Fonds national d'art contemporain, collection dont le Cnap a la garde, est affirmée. En effet, celle-ci s'enrichit, conformément à son décret statutaire, d'œuvres « principalement d'artistes vivants » avec « une attention particulière pour la jeune création » et dont la diffusion doit toucher les institutions culturelles publiques et privées, en France comme à l'étranger. En 2017, 292 œuvres ont été acquises à 98 artistes pour un montant de l'ordre de 1,7 M€, dont 61 artistes achetés pour

la première fois par le Cnap. Il convient de rappeler que le Cnap est soucieux, depuis de nombreuses années, de la stricte parité entre femmes et hommes dans la composition de chacune des commissions qu'il gère.

La capacité à produire ou coproduire des œuvres d'art originales est aussi précisée dans ce cadre statutaire. La commande s'est orientée depuis quelques années vers des œuvres destinées à être vues plus souvent, plus largement, et par des moyens de diffusion diversifiés. Les œuvres monumentales à protocole destinées à l'espace public permettent ainsi des installations limitées dans le temps, mais réactivables à l'infini et en divers lieux, relevant tout à fait de cette politique de diffusion. C'est aussi le cas des œuvres performatives ou des commandes d'œuvres radiophoniques.

Par ailleurs, le Cnap est à l'initiative d'expositions en partenariat, qui permettent des croisements et des dialogues avec les collections existantes des musées comme avec les différents acteurs de l'art contemporain. L'ensemble des actions qui entourent ces projets contribue à promouvoir la collection et incite les partenaires à renouveler leurs demandes de prêts et de dépôts. En effet, des dépôts de grande ampleur en sont parfois la suite, traduisant les possibilités de complémentarité qu'offre la collection du Cnap. Elles rejoignent les quelques 60 000 œuvres en dépôt du Cnap depuis l'origine de la collection, principalement dans les administrations et musées des collectivités territoriales, suivis par les administrations de l'État, les institutions culturelles telles que les Fonds régionaux d'art contemporain ou encore les musées.

Parallèlement, le Cnap porte des actions de médiation et d'éducation artistique qui peuvent prendre la forme de kits pédagogiques, comme c'est le cas dans le domaine du design graphique ; ou d'applications numériques de valorisation d'œuvres dans l'espace public, dont il incombe au Cnap d'imaginer la relation aux publics ; ou encore de coordination de projet, à l'instar de celui mené sur trois ans au profit des habitants de la zone de sécurité prioritaire du quartier du Val-d'Argent à Argenteuil, en partenariat avec Sèvres, Cité de la céramique.

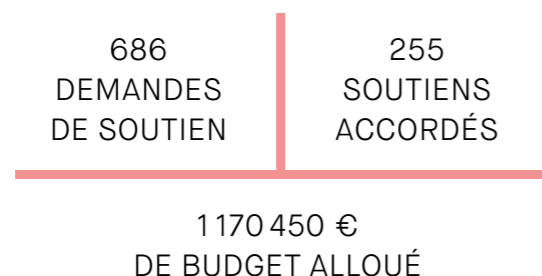
Un autre axe d'importance est le matériau de recherche remarquable, permis tant par la collection elle-même que par le fonds documentaire qui l'entoure et la complète, avec notamment les dossiers d'artistes et d'œuvres ou encore les archives

de la commande. Ainsi, trois nouvelles bourses de recherches curatoriales ont été attribuées en 2017, et les liens avec les universités et les centres de recherche se sont développés, afin de mener de nouvelles collaborations. La numérisation de la collection vidéo a aussi été achevée en 2017, ce qui a permis d'impulser la seconde phase du projet, qui consiste en la création, avec l'Institut national de l'audiovisuel (INA), d'un espace de consultation dédié sur une plateforme en ligne, facilitant aussi la gestion des prêts des œuvres, qui sera opérationnel en 2018.

Enfin, concernant la future installation du Cnap à Pantin, le secrétaire d'État au budget en a validé la décision le 30 janvier 2017. Puis, le bâtiment a été acquis le 15 juin 2017 par le ministère de la Culture, par l'intermédiaire du service des domaines de l'État, et remis en dotation au Cnap, au travers d'une convention d'utilisation spécifique, pour une durée de cinquante ans. Le travail de programmation a été lancé à la suite et verra son aboutissement en 2018, permettant au Cnap d'écrire une nouvelle page de son histoire à compter de son installation effective au premier semestre 2022.

SOUTENIR LA CRÉATION

Le Cnap gère un ensemble de dispositifs ciblés qui contribuent au financement de projets d'artistes, de photographes documentaires, soutiennent les activités des restaurateurs d'œuvres d'art, des théoriciens et critiques d'art, et aident des structures privées (galeries d'art, maisons d'édition et maisons de production) à agir en faveur de la création contemporaine.



En accompagnant ces différents acteurs au cours de leurs projets et travaux, le Cnap accompagne la création dans le secteur de l'art contemporain et participe de façon significative au développement culturel et économique de la scène artistique. L'établissement est attentif à soutenir la création dans sa plus grande diversité, tant du point de vue des parcours professionnels que des disciplines pratiquées et des médiums. Il encourage ainsi des pratiques souvent transversales et considère que l'instant de la recherche, pour ce qui concerne le secteur des arts plastiques en général, est un aspect essentiel de ce domaine.

Le Cnap prépare, coordonne et gère huit commissions, auxquelles sont adossés les dix dispositifs suivants : soutien à une recherche/production artistique, soutien à la photographie documentaire contemporaine, soutien à la recherche en théorie et critique d'art, soutien à la recherche en restauration et en conservation d'œuvres d'art contemporain, secours exceptionnel, soutien à l'édition imprimée et numérique, soutien à la première exposition et à la publication, avance remboursable pour la production d'une œuvre originale, soutien à la participation à une foire à l'étranger, soutien aux maisons de production (Image/mouvement). Elles comportent au total une cinquantaine de professionnels bénévoles (artistes, professionnels de l'art contemporain) et de membres d'institutions publiques (écoles

supérieures d'art, centres d'art, musées, Fonds régionaux d'art contemporain, etc.). Le Cnap doit plus que jamais poursuivre son travail d'accompagnement des artistes avant le dépôt de la demande, afin d'éviter autant que faire se peut les projets mal orientés.

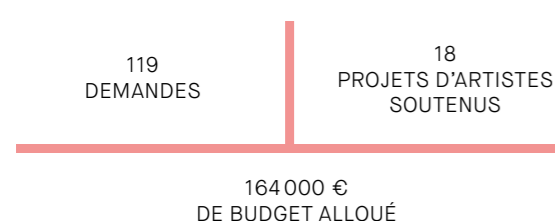
[Listes des membres des commissions consultables dans la rubrique « Soutien à la création » du site : www.cnap.fr.]

Le Cnap, comme les membres des commissions qui relèvent de sa compétence, a à cœur d'interroger les objectifs poursuivis par ces dispositifs de soutien, faisant une priorité de leur adaptation à la situation actuelle de la scène artistique française et internationale.

Dans le même temps, l'inscription au cœur de ses missions de la diffusion et de la valorisation des projets soutenus a mobilisé une part significative de l'action du Cnap, à travers les partenariats avec des institutions extérieures, tels que le cycle mensuel de rendez-vous Cnap / bibliothèque Kandinsky, le prix Cnap au FID Marseille, le prix Joris Ivens / Cnap au festival Cinéma du réel, le programme Suite, en partenariat avec l'ADAGP, ou la participation du Cnap au salon d'édition indépendante Offprint. En 2017, le Cnap a créé un partenariat avec Tënk, plateforme de diffusion de films, pour accompagner certains des films aidés au titre du soutien Image/mouvement.

SOUTIEN À UNE RECHERCHE/ PRODUCTION ARTISTIQUE

Le soutien à une recherche/production artistique s'adresse aux artistes dont la démarche s'inscrit dans un cadre professionnel, cette démarche devant être validée par des expositions dans des galeries ou dans des lieux de diffusion de l'art contemporain. Il est destiné à aider un artiste à réaliser un projet, depuis sa phase exploratoire de recherche jusqu'à la production de la ou des œuvres qui en seraient éventuellement issues. L'attribution de ce soutien est proposée par une commission nationale consultative qui se réunit une fois par an. Son montant est forfaitaire : 4 000 €, 8 000 € ou 12 000 €.



En 2017, 119 demandes, dont la qualité est à souligner, ont été présentées devant la commission (121 en 2016).

En 2017, 18 aides ont pu être attribuées (15 en 2016), pour un montant moyen de près de 9 111 € (10 400 € en 2016), soit un budget global de 164 000 € (156 000 € en 2016).

Parmi les projets soutenus en 2017, on peut citer le projet de Maxime Bondu *The Call*, où un algorithme calcule et prononce des noms possibles, une antenne radio les émet dans l'espace, un appel aux présents est lancé sur près de quinze mille ans ; le projet de Rebecca Digne *Langue maternelle comme territoire*, projet qui veut penser la langue maternelle comme une matière à laquelle elle cherche à donner une forme plastique ; le projet de Julien Discrit *67 - 76*, avec un film-parcours sur le fleuve Saint-Laurent, au fil duquel s'égrènent récits, témoignages et documents d'époque et dont l'incendie du dôme de l'Exposition universelle de 1967 à Montréal constitue l'acmé ; le projet de Florence Lazar *Charge corporelle*, film qui montre que le chlordécone, pesticide organochloré utilisé comme insecticide dans les bananeraies antillaises, est un révélateur de l'histoire corporelle et territoriale de la violence coloniale ; le projet *La Réserve* de Charlotte Moth, qui va collecter une documentation sur « la réserve » — lieu où sont préservés des trésors

du patrimoine national français — afin de produire une réflexion sur ce qui constitue une archive ; et enfin celui de Veit Stratmann *Comme un remake*, qui propose une vidéo institutionnelle d'un contenu ambigu, voire douteux, qui montrera la tension entre la position d'artiste et l'éthique citoyenne d'une même personne.

LES PROJETS SOUTENUS

Maxime Bondu
The Call

Jean-Alain Corre
*Johnny, poisson
ascendant poisson*

Sépand Danesh
*À mi-chemin. Une étude
des espaces
intermédiaires*

Rebecca Digne
*Langue maternelle
comme territoire*

Julien Discrit
67 - 76

Eléonore False
Sourire éternel

Aurélien Farina
*Très tendre, et plein
de secret jusqu'à la fin*

Terencio González
*Fonds d'affiches
argentins*

Nils Guadagnin
Dust Riot

Florence Lazar
Charge corporelle

Violaine Lochu
Saddat

Loreto Martínez
Troncoso
Floresta

Charlotte Moth
La Réserve

Edgardo Navarro
La vie des images

Francis Ramel
*Carolinéale,
un caractère sans
empathement inspiré
par la minuscule
carolingienne du
IX^e siècle et les premiers
systèmes de notation
de la mélodie*

Tony Regazzoni
Le Banquet

Veit Stratmann
Comme un remake

Giuliana Zefferi
*Après le geste,
le grand dehors,
une anthropologie
des formes*

LES MEMBRES DE LA COMMISSION 2016-2018

Quatre membres de droit :

- le directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap), président de la commission, ou son représentant ;
- un représentant du comité d'orientation et de prospective du Cnap, nommé par le directeur ;
- la directrice générale de la création artistique, ou son représentant ;
- le chef de l'inspection de la création artistique à la Direction générale de la création artistique, ou son représentant.

Huit personnalités qualifiées :

- Mathieu K. Abonnenc, artiste ;
- Bertrand Fleury, conseiller pour les arts plastiques de la direction régionale des affaires culturelles (Drac) Nouvelle-Aquitaine ;
- Estelle Francès, collectionneuse ;
- Patrick Javault, commissaire d'exposition, critique d'art, programmateur de musiques, cinéma et responsable des « Entretiens sur l'art » à la Fondation d'entreprise Ricard ;
- Gregory Lang, fondateur de Solang Production Paris Brussels, conseiller en art contemporain ;
- Marcella Lista, auteure, commissaire d'exposition, historienne de l'art ;
- Delphine Paul, conseillère pour les arts plastiques de la Drac Bourgogne-Franche-Comté ;
- Émilie Pitoiset, artiste.



Vue de l'exposition de Charlotte Moth, «The Wolf, the Lady with a Shell, Martin and the Couple», prix Marcel Duchamp, Centre Pompidou, Paris, 2017.



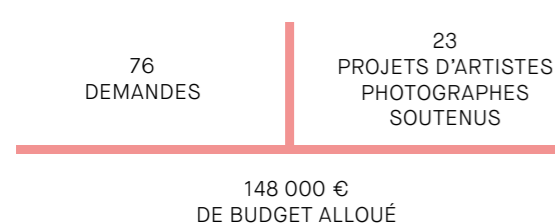
Julien Discrit, 67/76, 2017, vidéo HD.



Vue de l'exposition de Rebecca Digne «Tracer le vide», galerie Escougnou-Cetraro, Paris, 2017.

SOUTIEN À LA PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE CONTEMPORAINE

Le soutien à la photographie documentaire contemporaine est destiné à accompagner les photographes pour la production d'un projet documentaire. Ce soutien s'adresse aux photographes dont la démarche est validée par des publications (quotidiens, hebdomadaires, mensuels, revues...) et, le cas échéant, par des expositions dans des lieux professionnels de diffusion. Il est destiné principalement à conforter l'inscription du travail du photographe dans le champ professionnel et à rendre possible un travail de création. L'attribution du soutien est proposée par une commission nationale consultative qui se réunit une fois par an. Le soutien est forfaitaire : 4 000 €, 8 000 € ou 12 000 €.



Signe de l'importance de ce dispositif, en 2017, la dotation financière de la commission par le ministère de la Culture a été doublée, passant de 75 000 € à 150 000 €. Le nombre de dossiers déposés a presque doublé, passant à 76 (44 en 2016), le montant attribué également, atteignant 148 000 € (76 000 € en 2016). 23 projets ont été soutenus à ce titre (12 en 2016), le montant moyen de l'aide a été porté à 6 435 €.

Parmi les projets soutenus en 2017, on peut mentionner *La fête et les cendres* de Pauline Hisbacq, partie à Pompéi mettre en perspective les vestiges et les jeunes habitants autour de la puissance du Vésuve ; *Straw bundle drying against the wall*, poursuite de la série « Trails of Sasabe » de Florent Meng, qui a suivi sur la durée des migrants mexicains à la frontière avec les États-Unis ; et *Ceux qui nous regardent. Images et culte intime* de la photographe Emma Grosbois, partie à Beyrouth photographier des images religieuses des communautés chrétiennes dans des lieux intimes.

LES PROJETS SOUTENUS

<u>Emmanuelle Bayart</u> <i>In and out / À l'intérieur et en dehors</i>	<u>Olivier Jobard</u> <i>Le voyage de Ghorban</i>
<u>Philippe Bazin</u> <i>Philosophies de terrains et photographie documentaire à Thessalonique et Athènes</i>	<u>Amélie Labourdette</u> <i>Traces d'une occupation humaine</i>
<u>Elisabeth Blanchet</u> <i>La diaspora des Irish Travellers</i>	<u>Rémy Marlot</u> <i>Paris-Rouen-Le Havre</i>
<u>Alexa Brunet</u> <i>Abrégé des secrets</i>	<u>Louis Matton</u> <i>La serpente de oro</i>
<u>François Daireaux</u> <i>Current Temp</i>	<u>Florent Meng</u> <i>Straw bundle drying against the wall (Trails of Sasabe)</i>
<u>Hannah Darabi</u> <i>Terhangeles</i>	<u>Géraldine Millo</u> <i>Vita nova</i>
<u>Georges Dupin</u> <i>Des actualités n° 5</i>	<u>Eric Nehr</u> <i>Hypernuît</i>
<u>Olivia Gay</u> <i>Images, palais, prison</i>	<u>Malik Nejmi</u> <i>Christianismes africains au Maroc</i>
<u>Benoît Grimbert</u> <i>The return of the Durutti Column</i>	<u>Marie Quéau</u> <i>Odds and ends</i>
<u>Emma Grosbois</u> <i>Ceux qui nous regardent. Images et culte intime</i>	<u>Chantal Stoman</u> <i>Omecitta</i>
<u>Pauline Hisbacq</u> <i>La fête et les cendres</i>	<u>Claire Tenu</u> <i>Divagations fluviales</i>
	<u>Michaël Zumstein</u> <i>Le meilleur joueur du monde</i>

LES MEMBRES DE LA COMMISSION 2015-2017

Cinq membres de droit :

- le directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap), président de la commission, ou son représentant ;
- un représentant du comité d'orientation et de prospective du Cnap, nommé par le directeur ;
- la directrice générale de la création artistique, ou son représentant ;
- le directeur général des médias et des industries culturelles, ou son représentant ;
- le chef de la mission de la photographie, ministère de la Culture, ou son représentant.

Six personnalités qualifiées, nommées sur décision du directeur du Cnap, pour une durée de trois ans renouvelable une fois :

- Joerg Bader, directeur du Centre de la photographie Genève (CPG) ;
- Alain Bernardini, artiste et professeur associé à l'université Paris-VIII Vincennes-Saint-Denis ;
- Thierry Secretan, photographe et président de l'association Photographes Auteurs Journalistes (PAJ) ;
- Agnès Sire, directrice de la Fondation Henri Cartier-Bresson ;
- Valentine Vermeil, artiste ;
- Christine Vidal, directrice adjointe du BAL.



Pauline Hisbacq, *Pompéi*, « La Fête et les cendres », 2015-2017.



Emma Grosbois, *Vierge et Mercedes, garde ton œil sur nous*, Furn el Shabbak, Beyrouth, 2017.



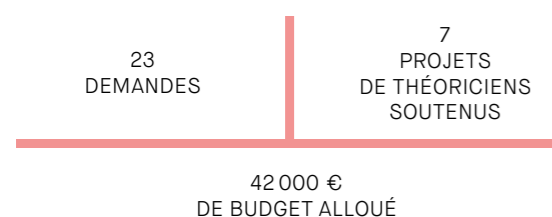
Florent Meng, *Bundle of straw drying against the wall*, Yuma, Arizona, USA, 2016, de la série « Trails of Sasabe », Arizona (USA), Sonora (Mexique).



Camille Pageard, *This is Postmodern Stuff*; David Antin en Californie, 2017.
David Antin sur le tournage de *The Angel of Mercy*. *My Tour of Duty* in *The Crimea* d'Eleanor Antin, 1976.

SOUTIEN AUX THÉORICIENS ET À LA CRITIQUE D'ART

Le soutien à la recherche en théorie et critique d'art s'adresse aux théoriciens et critiques d'art dont la démarche s'inscrit dans un cadre professionnel. Cette démarche doit être validée par la publication d'articles ou d'ouvrages dans le domaine de l'art contemporain. L'aide est destinée principalement à conforter l'inscription du travail de l'auteur dans le champ professionnel, ou permettre son évolution au regard d'objectifs fixés par l'auteur lui-même. Le montant du soutien est forfaitaire : 4 000 €, 6 000 € ou 8 000 €.



Avec 23 projets de recherche présentés aux membres de la commission, l'année 2017 est l'année la plus importante en nombre de projets soumis depuis dix ans (l'année 2015 était précédemment l'année la plus importante avec 21 demandes ; en 2016, 15 projets avaient été déposés), conséquence probable de l'ouverture depuis deux ans à la prise en compte du temps de travail des théoriciens et critiques d'art pour ces projets et de l'augmentation du nombre de commissaires d'exposition indépendants. Le nombre de bénéficiaires en 2017 (7 critiques) retrouve les niveaux de 2015 et 2013 (9 en 2016). Pour un budget accordé de 42 000 €, le montant moyen alloué à chaque bénéficiaire est de 6 000 € (4 667 € en 2016).

Parmi les projets soutenus en 2016, on peut mentionner le projet de recherche *This is postmodern stuff. David Antin en Californie* de Camille Pageard, historien de l'art et enseignant à l'École de recherche graphique (Bruxelles) et à l'Ensba Lyon, sur le poète, performeur et linguiste américain David Antin (1932-2016) ; ainsi que *Formes de l'invisible. Archéologies graphiques du design avec le numérique*, recherche d'Anthony Masure, maître de conférences en design et designer d'interfaces, qui se propose d'examiner différentes façons de travailler avec l'invisible de la matière numérique, en étudiant des pratiques de design graphique concomitantes à l'émergence de l'informatique personnelle au début des années 1980 et en les mettant en relation avec des démarches de création contemporaines.

LES PROJETS SOUTENUS

Fabrice Flahutez
Les lettristes parlent enfin !

Lilian Froger
New York-Tokyo 1974. Exposer et publier la photographie japonaise

Sophie Lapalu
Jeffrey Perkins, une histoire orale de l'art américain

Sara Martinetti
Projet de recherche et d'écriture à propos des textes, des catalogues et des activités de Michel Claura entre 1967 et 1984

Anthony Masure
Formes de l'invisible. Archéologies graphiques du design avec le numérique

Camille Pageard
This is postmodern stuff. David Antin en Californie

Clara Schulmann
When Company Comes. Voix et écritures de femmes

LES MEMBRES DE LA COMMISSION 2015-2017

Cinq membres de droit :

- le directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap), président de la commission, ou son représentant ;
- un représentant du comité d'orientation et de prospective du Cnap, nommé par le directeur ;
- la directrice générale de la création artistique, ou son représentant ;
- le chef de l'inspection de la création artistique à la Direction générale de la création artistique, ou son représentant ;
- le directeur du musée national d'Art moderne-Centre Pompidou, ou son représentant.

Huit personnalités qualifiées, nommées sur décision du directeur du Cnap, pour une durée de trois ans renouvelable une fois :

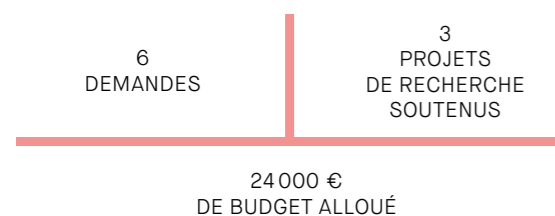
- Xavier Antin, artiste ;
- Hélène Audiffren, conseillère pour les arts plastiques de la direction régionale des affaires culturelles (Drac) Provence-Alpes-Côte d'Azur ;
- Yannick Bouillis, fondateur et directeur de Offprint Paris et Londres ;
- Claude Closky, artiste ;
- Valérie Da Costa, historienne de l'art et critique d'art, maître de conférences habilitée à diriger des recherches en histoire de l'art contemporain (xx^e-xxi^e siècles) à l'université de Strasbourg ;
- Stéphane Sauzedde, directeur de l'École supérieure d'art Annecy Alpes (ESAAA) ;
- Elfi Turpin, directrice du Centre rhénan d'art contemporain (Crac Alsace) ;
- Mathilde Villeneuve, codirectrice des Laboratoires d'Aubervilliers.

Un membre observateur :

- un représentant du Centre national du livre (CNL).

SOUTIEN AUX RESTAURATEURS PROFESSIONNELS POUR L'ÉTUDE ET LA RECHERCHE EN MATIÈRE DE RESTAURATION ET DE CONSERVATION D'ŒUVRES D'ART CONTEMPORAIN

Le soutien à la recherche en restauration et conservation d'œuvres d'art contemporain s'adresse autant aux restaurateurs récemment diplômés qu'à ceux dont la démarche est validée par des travaux antérieurs significatifs. Ce soutien permet aux restaurateurs de mener à bien une recherche spécifique, en liaison avec une institution de leur choix, tant en France qu'à l'étranger. Deux possibilités se présentent aux candidats : mener une recherche sur un sujet libre, ou bien répondre à un appel à projets intéressant au premier plan le Fonds national d'art contemporain. Dans les deux cas, le montant du soutien est forfaitaire : 4 000 € ou 8 000 €. La commission se réunit une fois par an et auditionne chaque candidat. Les conclusions de la recherche sont présentées devant la commission, qui se réunit l'année suivante l'attribution de l'aide. Un bénéficiaire peut solliciter une fois le renouvellement du soutien pour une recherche complémentaire. Le montant sollicité est là encore forfaitaire, sur la même base que pour une première demande.



Le nombre de projets soumis au Cnap pour l'année 2017 est en augmentation (6 projets contre 3 en 2016). L'appel à projets sur une problématique de la collection du Cnap a eu un effet positif sur le nombre de demandes. Il portait en 2017 sur les œuvres en mousse polyuréthane ou dont la mousse polyuréthane est une des composantes. Une des demandes déposées à ce titre a été soutenue. Une autre demande a concerné un sujet libre, et la troisième a été le renouvellement du projet de Michaela Florescu, soutenu en 2016. Chaque projet a bénéficié de 8 000 €.

LES PROJETS SOUTENUS

Émilie Faust

Étude de la peinture à la bombe aérosol sur support toile : état des lieux dans deux collections françaises

Michaela Florescu

Les œuvres en aluminium : finitions et aspects de surface (renouvellement)

Laura Morel

Réponse à l'appel à projet du Cnap portant sur « les œuvres en mousse polyuréthane ou dont la mousse polyuréthane est une des composantes »

LES MEMBRES DE LA COMMISSION

Six membres de droit :

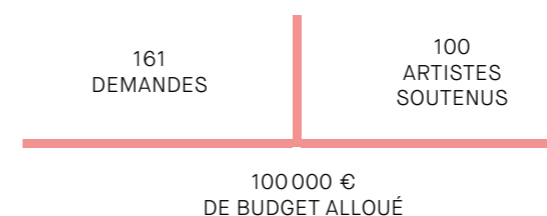
- le directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap), président de la commission, ou son représentant ;
- la directrice générale de la création artistique, ou son représentant ;
- le chef de l'inspection de la création artistique à la Direction générale de la création artistique, ou son représentant ;
- le directeur du Laboratoire de recherche des monuments historiques, ou son représentant ;
- le directeur du Centre de recherche et de restauration des musées de France, ou son représentant ;
- le directeur de l'Institut national du patrimoine, ou son représentant.

Quatre personnalités qualifiées :

- Barbara Blanc, restauratrice peinture en charge de la conservation et de la restauration de la collection Lambert ;
- Anne Cartier-Bresson, conservatrice générale du patrimoine, directrice de l'Atelier de restauration et de conservation des photographies de la Ville de Paris (ARCP) ;
- Aurélie Chevalier, enseignante au master professionnel « Restauration » à Paris-I Panthéon-Sorbonne, restauratrice du patrimoine ;
- Benoît Decron, conservateur du musée Soulages (Rodez).

SECOURS EXCEPTIONNEL

Le soutien exceptionnel aux artistes a été renommé « secours exceptionnel » pour mieux correspondre aux objectifs de l'aide. Il est en effet réservé aux artistes résidant en France qui rencontrent des difficultés financières passagères ne leur permettant plus d'exercer leur activité artistique de manière professionnelle et constante. Le secours exceptionnel aux artistes n'est pas une aide à la production ni à l'achat de matériel, pour lequel existe un autre dispositif : l'allocation d'installation pour des travaux d'aménagement et l'achat de matériel, attribuée sur procédure déconcentrée par les directions régionales des affaires culturelles. L'attribution du secours exceptionnel aux artistes est proposée par une commission qui se réunit désormais trois fois par an (contre quatre les années précédentes, pour des raisons d'organisation administrative). Le montant du soutien est fixé à 1 000 €.



Avec 161 demandes présentées au cours des trois sessions de l'année 2017, le dispositif de secours exceptionnel a connu pour la cinquième année consécutive un recul du nombre de demandes (179 en 2016, 201 en 2015, 210 en 2014 et 245 en 2013). 100 artistes ont bénéficié de ce dispositif.

LES MEMBRES DE LA COMMISSION

Trois membres de droit :

- le directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap), président de la commission, ou son représentant ;
- la directrice générale de la création artistique, ou son représentant ;
- le chef de l'inspection de la création artistique à la Direction générale de la création artistique, ou son représentant.

Quatre représentants d'organisations professionnelles et de syndicats d'artistes :

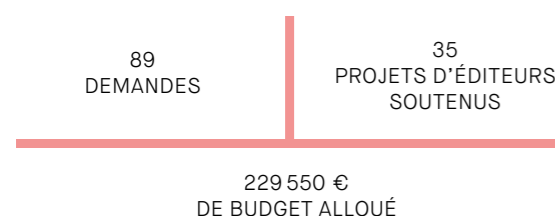
- François Caspar, de l'Alliance française des designers (AFD), ou son représentant ;
- Elisa Cornu, de l'Union des photographes professionnels, ou son représentant ;
- Jason Duret, du Syndicat national des artistes-auteurs (SNAA-FO), ou son représentant ;
- Lydie Thouluc, du Syndicat national des artistes plasticiens (SNAP-CGT), ou son représentant.

Deux personnalités qualifiées :

- Eudes Ajot, assistant du président, chargé de mission en organisation et relations publiques, Maison des artistes ;
- Vincent Bebert, artiste.

SOUTIEN AUX ÉDITEURS : LES AIDES À L'ÉDITION IMPRIMÉE ET NUMÉRIQUE

Le soutien à l'édition est destiné à soutenir des ouvrages consacrés à des artistes vivants, et à des artistes et mouvements artistiques postérieurs à la première moitié du xx^e siècle, dont l'influence est toujours présente dans le champ de l'art contemporain. Il s'adresse aux maisons d'édition ou aux structures professionnelles soutenant la création contemporaine, pouvant assurer et garantir, dans des conditions optimales, l'édition et la diffusion de leurs ouvrages en France. L'attribution de cette aide est proposée par une commission nationale consultative qui se réunit deux fois par an.



89 demandes ont été examinées lors des deux sessions 2017 du dispositif de soutien à l'édition imprimée (79 dossiers) et numérique (10 dossiers). 35 ouvrages ont été aidés, permettant l'attribution d'un montant moyen des subventions de l'ordre de 6 600 €, en augmentation par rapport à 2016 (5 400 €).

Parmi les projets soutenus en 2016, on peut citer *Je dors, je travaille*, monographie de l'artiste Valentine Schlegel publiée par la maison d'édition <0> future <0>, avec des notices biographiques de l'artiste Hélène Bertin, initiatrice du projet. Le livre est conçu par les graphistes Charles Mazé et Coline Sunier. Également la nouvelle parution bimensuelle intitulée *Revue Faire*, revue critique dédiée à l'analyse du design graphique (Maximage, Vier5, Stanley Brown, Batia Suter, SpMillot, M/M Paris, Cornel Windlin, etc.) publiée par la maison d'édition Empire, avec des textes de Thierry Chancogne, Manon Bruet, Étienne Hervy, Catherine Guiral, Jérôme Dupeyrat et Céline Chazalviel. La revue est conçue par le studio Syndicat. Et enfin, *Karina Bisch. Elle peint*, premier ouvrage de la maison d'édition Connoisseurs, sur le travail de l'artiste Karina Bisch, avec un entretien réalisé par la critique Joana Neves. Le livre est conçu par le studio Experimental Jetset.

LES PROJETS SOUTENUS EN ÉDITION NUMÉRIQUE

BDV (Bureau des vidéos)
Rivoli et Münster. L'Art dans les années 1980, édition DVD de deux films de Jef Cornelis, avec un texte d'Yves Aupetitallot, conception graphique : Nicolas Eigenheer et Gilles Gavillet

Naima
Autour de la trilogie de Gaëlle Boucand

LES PROJETS SOUTENUS EN ÉDITION IMPRIMÉE

369 éditions
Psychanalyse de l'aéroport international, ouvrage thématique des artistes Stéphane Degoutin et Gwenola Wagon, conception graphique : Louise Drulhe

After 8 Books
Stories, monographie de l'artiste Julie Beaufile autours de son corpus de dessins, avec un texte de Buck Ellison, conception graphique : Scott Ponik

Bom Dia Boa Tarde Boa Noite en coédition avec le CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux
Beau Geste Press, ouvrage anthologique du collectif Beau Geste Press, sous la direction d'Alice Motard, avec des textes

— *JJA, Changement de décor, Rosebud*, monographie numérique de l'artiste Gaëlle Boucand, avec des textes de Charlotte Garson, Émilie Bujès, Mathias Énard, Mathieu Larnaudie, Hélène Gaudy, Marie-Luce Ruffieux, etc., conception graphique : Charlotte Colin

et contributions de Polly Gregson, Karen Di franco, Zanna Glibert, Mila Waldeck, Alice Motard, etc., conception graphique : studio Manuel Raeder

Bom Dia Boa Tarde Boa Noite
Temps oblique avec Claude Parent, monographie de Claude Parent, avec une série d'entretiens réalisés par Benjamin Seror et Mai Abuldahab, conception graphique : studio Manuel Raeder

Captures
La Triangulaire de Cransac, livre de l'artiste Joëlle Tuerlinckx, avec un texte de Frédéric Oyharçabal, conception graphique : Nicolas Romarie

Casino Luxembourg
The Unmanned, vol. I et II, monographie en deux volumes des artistes Fabien Giraud & Raphaël Siboni, avec des textes de Mihnea Mircan et Benjamin Bratton, conception graphique : Goda Budvytyté

Catalogue général
Les Prophètes, monographie de l'artiste Katya Bonnenfant alias The Old Boy's Club, avec des textes de Jérôme Mauche, Annett Reckert et Andréa Rodriguez, conception graphique : Jean-Marie Courant et Marie Proyart

Catalogue général
OLT, ouvrage des artistes Jean-Baptiste Sauvage et Olivier Mosset, avec un entretien et un texte de Jill Gasparina, conception graphique : Jean-Marie Courant et Marie Proyart

Connoisseurs
Karina Bisch. Elle peint, monographie de l'artiste Karina Bisch, avec un entretien de Joana Neves, conception graphique : Experimental Jetset

Dent-De-Leone
ABC B.A., monographie de l'artiste Boris Achour, avec des textes de Jean-Pierre Criqui, Vanessa Desclaux, Jens Hoffmann, Martha Kirszenbaum, Claire Le Restif, Éric Mangion, Bernard Marcadé, Nathalie Quintane, Émilie Renard, Paola Santoscoy

et Chris Sharp, conception graphique : Åbåke

Éditions B2
Les Maisons de mon père. Guy Rottier, architecte (1922-2013), monographie de Guy Rottier, avec des textes de Nouha Babay, Odette Rottier, Hélène Sirven et Nikola Jankovic, conception graphique : Sarah Vadé

Éditions B42
Art queer. Une théorie freak, ouvrage théorique sous la direction de Renate Lorenz, avec des contributions et des textes d'Amanda Baggs, Pauline Boudry, Bob Flanagan, Felix Gonzalez-Torres, Sharon Hayes, Zoe Leonard, Henrik Olsen, Jack Smith, Shinique Smith, Wu Ingrid Tsang et Ron Vawter, conception graphique : deValence

Éditions Clémentine de la Féronnière
Le métier de photographe en Afrique. 10 ans d'Afrique in visu, ouvrage thématique, avec des textes d'Olivia Marsaud, Erika Nimis, Simon Njami et Bisi Silva, et une introduction de Jeanne Mercier et Baptiste de Ville d'Avray, conception graphique : Nelly Riedel

Éditions Dilecta
Les Travaux et les Jours, monographie de l'artiste Hélène Delprat, avec des textes de Philippe Morel, Clara Schulmann,

Jean de Loisy et un entretien de Valérie Da Costa, conception graphique : Sébastien Sans

Éditions Macula
Âmes primitive. Figures de film, de peluche et de papier, ouvrage théorique de Philippe-Alain Michaud, conception graphique : Schaffter Sahli

Éditions Méridiennes
Écrits et entretiens (1976-2016), écrits de l'artiste Dominique Gauthier, avec une préface d'Yves Michaud, conception graphique : Nicolas Claveau

Empire
Revue Faire, revue critique dédiée à l'analyse du design graphique (Maximage, Vier5, Stanley Brown, Batia Suter, SpMillot, M/M Paris, Cornel Windlin, etc.), avec des textes de Thierry Chancogne, Manon Bruet, Étienne Hervy, Catherine Guiral, Jérôme Dupeyrat et Céline Chazalviel, conception graphique : Syndicat

Franciscopoli éditions
Muthôs. Histoire du graphisme avant la modernité en trois temps cinq mouvements, ouvrage théorique de Thierry Chancogne, conception graphique : Mathias Schweizer

Immixtion Books
Fred Pradeau, monographie éponyme de l'artiste, avec des textes de Brice Matthieussent

et Pádraig Timoney, conception graphique : Émilie Segnarbieux

It: éditions
Du film performatif, ouvrage de l'artiste Érik Bullo, avec des textes et contributions de Thomas Clerc, Esperanza Collado, Alexis Guillier, Franck Leibovici, Silvia Maglioni et Graeme Thomson, Peter Miller, Rabih Mroué, Uriel Orlow, Simon Ripoll-Hurier, Roland Sabatier, Clara Schulmann, Peter Szendy, Stephen Wright, conception graphique : Camille Garnier

L'Arachnéen
Coréennes, réédition du livre de Chris Marker, conception graphique : Chris Marker et, pour la couverture, Pierre Faucheux

Le Point du Jour
Attica, USA, 1971, ouvrage historique sous la direction de Philippe Artières, avec des textes de Nicole Brenez, Thierry Gervais, Elvan Zabunyan, Tom Holt, Emmanuel Parent, etc., conception graphique : Susanna Shannon

Les Éditions Adespote
L'Or de la fougère, livre conçu et réalisé par le graphiste Pierre di Sciallo

Marcel le Poney
Un peu de sel sur la queue d'un oiseau, livre d'entretiens avec l'artiste Mark Brusse réalisés par Kristell Loquet

Mudam Luxembourg, en coédition avec le musée régional d'Art contemporain Occitanie/Pyrénées-Méditerranée
Flatland / Abstractions narratives, ouvrage thématique, avec des textes et contributions de Bruno Peinado, Sonia Kacem, Tarik Kiswanson, Damián Navarro, Philippe Decrauzat, Vera Kox, Marianne Derrien, Sarah Ihler-Meyer, Vincent Pécoil et Klaus Speidel, conception graphique : Fanette Mellier

Post-éditions
Va, Toto! récit du film éponyme de Pierre Creton, avec un texte de Mathilde Girard et une introduction de Judith Abensour et Thomas Bauer

Roven Éditions
Sharka Hyland, premier ouvrage de la collection monographique d'entretiens « Conversations », entretien avec l'artiste Sharka Hyland réalisé par Marcelline Delbecq, conception graphique : Sylvie Astié (Dokidoki)

Shelter Press
Photographies du soir, monographie de l'artiste Julien Carreyn, avec des textes de Mike Peter et Claire Moulène, conception graphique : Bartolomé Sanson

Shelter Press
Vienne/Hanania, livre rétrospectif consacré au travail de Gisèle Vienne, composé de séries

de la photographe Estelle Hanania, avec des textes de Dennis Cooper et Bernard Vouilloux, conception graphique : Bartolomé Sanson

Th. Ty. Théâtre typographique
Reconnaître et poursuivre, réédition mise à jour du livre d'Harun Farocki, avec un texte de Christa Blümlinger

Tombolo Presses
Anthologie. Aires de jeux au Japon, ouvrage thématique sous la direction de Vincent Romagny, avec des textes et contributions de Mitsuru Senda, Isamu Noguchi, Fujio Kito, Tadashi Ono, Makoto Suzuki, Kuro Kaneko, Mary Mitchell, Mathieu Capel, Philippe Bonnin et Vincent Romagny, conception graphique : Marie Proyart

Tombolo Presses
Glassbox-20 ans, ouvrage thématique sur l'association Glassbox, avec des textes de Joël Riff, Hans Ulrich Obrist, Tristan Garcia, Ingrid Luquet-Gad, Céline Flécheux, Elie Dering, etc., conception graphique : Syndicat

<0> future <0>
Je dors, je travaille, monographie de l'artiste Valentine Schlegel, avec des notices biographiques d'Hélène Bertin, conception graphique : Charles Mazé et Coline Sunier

LES MEMBRES DE LA COMMISSION 2015-2017

Cinq membres de droit :

- le directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap), président de la commission, ou son représentant ;
- un représentant du comité d'orientation et de prospective du Cnap, nommé par le directeur ;
- la directrice générale de la création artistique, ou son représentant ;
- le chef de l'inspection de la création artistique à la Direction générale de la création artistique, ou son représentant ;
- le directeur du musée national d'Art moderne-Centre Pompidou, ou son représentant.

Huit personnalités qualifiées, nommées sur décision du directeur du Cnap, pour une durée de trois ans renouvelable une fois :

- Xavier Antin, artiste ;
- Hélène Audiffren, conseillère pour les arts plastiques de la direction régionale des affaires culturelles (Drac) Provence-Alpes-Côte d'Azur ;
- Yannick Bouillis, fondateur et directeur de Offprint Paris et Londres ;
- Claude Closky, artiste ;
- Valérie Da Costa, historienne de l'art et critique d'art, maître de conférences habilitée à diriger des recherches en histoire de l'art contemporain (xx^e-xxi^e siècles) à l'université de Strasbourg ;
- Stéphane Sauzedde, directeur de l'École supérieure d'art Annecy Alpes (ESAAA) ;
- Elfi Turpin, directrice du Centre rhénan d'art contemporain (Crac Alsace) ;
- Mathilde Villeneuve, codirectrice des Laboratoires d'Aubervilliers.

Un membre observateur :

- un représentant du Centre national du livre (CNL).



Thierry Chancogne, Manon Bruet, Étienne Hervy, Catherine Guiral, Jérôme Dupeyrat et Céline Chazalviel, *Revue Faire. Regarder le graphisme*, Paris, Empire, 2017.



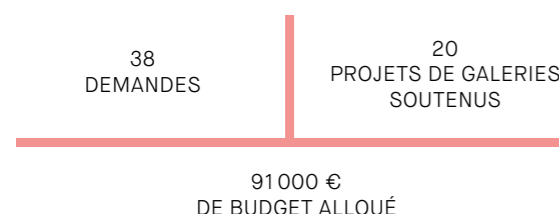
Hélène Bertin, Valentine Schlegel: *je dors/je travaille*, Toulouse, <0> future <0> / Brétigny-sur-Orge, CAC Brétigny, 2017. Design graphique : Charles Mazé & Coline Sunier.



Joana Neves, Karina Bisch. *Elle peint*, Paris, Connoisseurs, 2017. Design graphique : Experimental Jetset.

SOUTIEN AUX GALERIES POUR LA PREMIÈRE EXPOSITION ET POUR LA PUBLICATION

Le soutien à la première exposition peut être accordé pour la première exposition personnelle en galerie d'un artiste participant à la scène artistique française et déjà engagé dans la vie professionnelle. L'œuvre de l'artiste pour laquelle est sollicitée l'aide ne doit avoir jamais fait l'objet d'une exposition personnelle en galerie commerciale en France. Ce soutien peut également être accordé à un artiste n'ayant plus réalisé d'exposition personnelle en galerie depuis cinq ans. Les artistes ou collectifs d'artistes concernés par cette aide doivent, quelle que soit leur nationalité, avoir une résidence fiscale en France. Le soutien financier octroyé est un forfait de 3 000 € pour tout budget prévisionnel d'exposition compris entre 6 000 € et 9 999 €, et de 5 000 € pour tout budget prévisionnel d'exposition supérieur à 10 000 €.



Le soutien à la publication peut, quant à lui, être accordé pour l'édition imprimée, par une galerie commerciale d'art contemporain, d'un catalogue d'exposition, d'un livre d'artiste ou d'une monographie consacrée à un artiste français ou étranger contractuellement lié à cette galerie. La publication doit faire l'objet d'une diffusion en France, être tirée à 500 exemplaires au minimum et être publiée en français et dans une seconde langue. La commission se réunit deux fois par an.

En 2017, le Cnap a consacré à ce dispositif de soutien aux galeries une enveloppe de 91 000 €, comme en 2016. 38 demandes ont été examinées (comme en 2011, ce nombre est le plus élevé depuis 2005) : 24 demandes pour une première exposition, et 14 pour une publication (contre 25 demandes en 2016 : 10 pour une première exposition et 15 pour une publication). 20 projets ont été soutenus (14 premières expositions et 6 publications), soit 52,6 % des demandes, le plus bas taux depuis 2009, en particulier en ce qui concerne les publications. Le montant moyen des subventions accordées s'élève quant à lui à 4 550 €, avec une moyenne de 6 833 € pour la publication, la plus élevée depuis 2005. Parmi les projets soutenus en 2016, on peut

mentionner l'exposition « Point Oméga », première exposition de Jennifer Caubet chez Jousse entreprise, comme l'exposition « Revenir là où tout est résolu », première exposition d'Isabelle Ferreira à la galerie Maubert, commissariat : Marie Cantos. On peut également mentionner la publication intitulée *Mari Minato. Notes, entre deux fleuves*, conception et réalisation de Baptiste François et la galerie Eric Dupont, ainsi que *La Piste rouge. Colonisation, travail forcé et sorcellerie dans le Sud-Est camerounais* de Marie Voignier, coédité par la galerie Marcelle Alix et B42 et dont le design graphique a été confié au studio deValence.

LES PROJETS SOUTENUS

Bénéficiaires pour une première exposition

Galerie Eric Mouchet
Samir Mougas,
« .TECHNO »

Galerie Jousse entreprise
Jennifer Caubet,
« Point Oméga »

Galerie Maïa Muller
Io Burgard, « La Statique de la chute »

Galerie Maubert
Isabelle Ferreira,
« Revenir là où tout est résolu »

Galerie Sultana
Paul Maheke, « Acqua Alta »

Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico
Kevin Rouillard,
« Contre-attaque »

Galerie Marielle Bouchard
Alice Assouline,
« Gravités »

Galerie Catherine Putman
Keita Mori,
« Templates »

Arnaud Deschin Galerie
Tiphaine Calmettes,
« Les Mains baladeuses »

Galerie Le Réverbère
Julien Magre, « Elles »

Galerie Crève-cœur
Louise Sartor,
« Something Borrowed »

Under Construction Gallery
Yann Lacroix,
« Le Temps d'un éclair »

Galerie 22,48 m²
Bianca Bondi,
« Gradually, Then Suddenly »

Galerie des Multiples
Rafaela Lopez,
« État d'âme, State of the Mind »

Bénéficiaires pour une publication

Galerie Eric Dupont
Guitemie Maldonado,
Mari Minato. Notes, entre deux fleuves,
conception graphique :
galerie Eric Dupont

Marcelle Alix
Marie Voignier,
La Piste rouge. Colonisation, travail forcé et sorcellerie dans le Sud-Est camerounais,
auteures : Catherine Coquery-Vidrovitch,
Marie Voignier,
conception graphique :
deValence

Galerie Sator
Gabriel Leger, *Solve + Coagula*, auteurs :
Philippe Dagen,
Marguerite Pilven,
conception graphique :
Paper Tiger
(Aurélien Farina)

Galerie Anne Barrault
Guillaume Pinard,
Sans titre

Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico
Anita Molinero,
Anita Molinero

Galerie Sintitulo
Jean-Philippe Roubaud, *Didascalie 1. Nature/Culture*

LES MEMBRES DE LA COMMISSION 2016-2018

Quatre membres de droit :

- le directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap), président de la commission, ou son représentant ;
- un représentant du comité d'orientation et de prospective du Cnap, nommé par le directeur ;
- la directrice générale de la création artistique, ou son représentant ;
- le chef de l'inspection de la création artistique à la Direction générale de la création artistique, ou son représentant.

Huit personnalités qualifiées :

- Joan Ayrton, artiste ;
- Lionel Balouin, directeur de l'école municipale des Beaux-Arts/galerie Édouard-Manet, Gennevilliers ;
- Corinne Gambi, conseillère pour les arts plastiques de la direction régionale des affaires culturelles (Drac) Bourgogne-Franche-Comté, Besançon ;
- Jill Gasparina, critique d'art ;
- Muriel Lepage, directrice de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole (ESACM), Clermont-Ferrand.

Personnalités désignées par le Comité professionnel des galeries d'art pour une durée de un an :

- Christian Berst, galerie Christian Berst ;
- Nathalie Bergege, galerie Lelong ;
- Hervé Loevenbruck, galerie Loevenbruck.



Vue de l'exposition de Jennifer Caubet, « Point Oméga », galerie Jousse entreprise, 2016.



Marie Voignier, *La Piste rouge. Colonisation, travail forcé et sorcellerie dans le Sud-Est camerounais*, Paris, Galerie Marcelle Alix / B42, 2016. Design graphique: deValence.



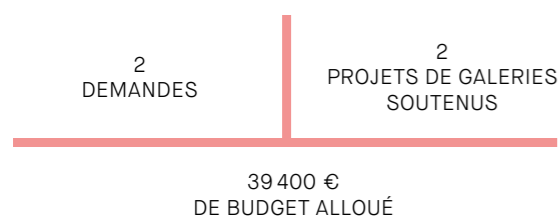
Vue de l'exposition d'Isabelle Ferreira, « Revenir là où tout est résolu », galerie Maubert, 2016. Commissariat: Marie Cantos.



Guitemie Maldonado, *Mari Minato. Notes, entre deux fleuves*, Galerie Eric Dupont, 2016.

SOUTIEN AUX GALERIES POUR L'AVANCE REMBOURSABLE POUR LA PRODUCTION D'UNE ŒUVRE ORIGINALE

L'avance remboursable proposée par le Cnap s'adresse aux galeries d'art contemporain domiciliées sur le territoire français, pour la production d'une œuvre originale. L'avance remboursable est attribuée, après examen, par une commission composée de personnalités qualifiées dans le domaine de l'art contemporain, qui se réunit deux fois par an. Une galerie peut solliciter une avance remboursable comprise entre 5 000 € et 50 000 €. L'avance couvre au minimum 10 % et au maximum 80 % du montant du coût de production (HT) de l'œuvre. Son remboursement est obligatoire et n'est pas lié à la vente de l'œuvre produite. Celui-ci s'échelonne en deux versements de 50 % chacun du montant total accordé, à compter de l'année suivant l'attribution de l'avance. Il peut également faire l'objet d'un versement anticipé.



Pour la cinquième année d'existence de ce dispositif, deux demandes ont été déposées (quatre en 2016), qui, comme en 2016, ont pu faire l'objet d'une avance remboursable, pour un montant total de 39 400 € (79 684 € en 2016). Le faible nombre de demandes semble pouvoir s'expliquer par l'obligation de remboursement en deux ans (non assujettie à la vente de l'œuvre produite), qui engage économiquement la galerie effectuant la demande.

Les bénéficiaires de cette avance en 2017 sont la galerie Samy Abraham pour produire huit nouvelles œuvres de grand format de la série «A/B» de Mimosa Echard, que la galerie a présentées lors d'une exposition personnelle pour la Frieze London en octobre 2017, et la galerie Papillon pour la réalisation du projet de transformation de la vieille Jaguar de Erik Dietman, par David Raffini et Florian Pugnaire, exposé à la Fiac 2017.

LES PROJETS SOUTENUS

Galerie Papillon
Florian Pugnaire
et David Raffini,
Jaguar (titre provisoire)

Galerie Samy Abraham
Mimosa Echard,
A/B#2017

LES MEMBRES DE LA COMMISSION 2016-2018

Quatre membres de droit :

- le directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap), président de la commission, ou son représentant ;
- un représentant du comité d'orientation et de prospective du Cnap, nommé par le directeur ;
- la directrice générale de la création artistique, ou son représentant ;
- le chef de l'inspection de la création artistique à la Direction générale de la création artistique.

Six personnalités qualifiées :

- Julie Crenn, docteure en histoire de l'art, critique d'art et commissaire d'exposition indépendante ;
- Sandra Hegedüs, collectionneuse, fondatrice de SAM Art Projects, Paris ;
- Raphaël Pirenne, docteur en histoire de l'art, professeur à l'École de recherche graphique, Bruxelles, membre de (SIC), plateforme éditoriale et curatoriale, Bruxelles ;
- Sylvie Zavatta, directrice du Frac Franche-Comté, Besançon.

Dont deux personnalités désignées par le Comité professionnel des galeries d'art, pour une durée de un an :

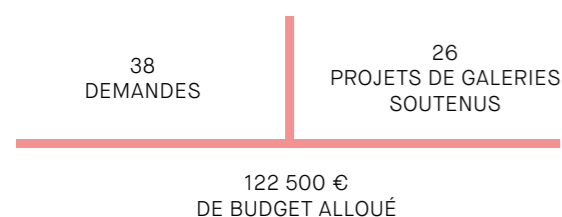
- Jean-Gabriel Mitterrand, galerie Mitterrand, Paris ;
- Georges-Philippe Vallois, galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris.



Mimosa Echard, *A/B14*, 2017.

SOUTIEN AUX GALERIES POUR LA PARTICIPATION À UNE FOIRE À L'ÉTRANGER

Créé en 2014, après la suspension à la fin de l'année 2013 de l'aide aux foires internationales instaurée en 1994 et gérée par l'Institut français en faveur des galeries d'art contemporain, le soutien du Cnap aux galeries d'art contemporain pour une participation à une foire à l'étranger s'adresse aux galeries d'art contemporain domiciliées en France et engagées dans une politique active de diffusion et de présentation d'artistes de la scène artistique française, qu'elles soutiennent en dehors du territoire français.



À travers ce dispositif, le Cnap a affirmé son engagement en faveur de la scène artistique française et des galeries qui la représentent. Le soutien, d'un montant forfaitaire de 2 500 € ou 5 000 €, sert à couvrir une partie des frais occasionnés par la participation de la galerie à la foire concernée. Le montant du soutien attribué ne peut par ailleurs pas excéder 30 % du coût global HT du projet, dans la limite de 5 000 €. Pour pouvoir effectuer une demande, la galerie doit présenter un stand composé au moins pour moitié d'œuvres d'artistes vivants participant à la scène artistique française (obligation de résidence fiscale en France). Une seule aide par année civile et par galerie est possible au titre de ce dispositif.

Pour sa quatrième année d'existence, ce dispositif de soutien a bénéficié d'une dotation de 125 000 €, soit une augmentation de 50 000 € de sa dotation, compte tenu de l'importance et de l'enjeu qu'il y a à valoriser la scène française à l'étranger. 38 demandes ont été reçues (18 en 2016 et 27 en 2014), et l'aide a bénéficié à 26 galeries (16 en 2016 et 12 en 2014), représentant un budget total de 122 500 € (80 000 € en 2016 et 60 000 € en 2015), soit un montant moyen d'aide de 4 712 €. Deux sessions de la commission ont été organisées dans l'année, permettant une adaptation au calendrier de participation aux foires des galeries. L'Europe et les États-Unis constituent les deux marchés les plus attractifs. En Europe, Arco Madrid et Artissima, à Turin, ont été les deux destinations les plus demandées.

LES PROJETS SOUTENUS

<u>Galerie Art: Concept</u> Art Basel Miami Beach	<u>Galerie Allen</u> Arco Madrid
<u>Galerie Frank Elbaz</u> Art Basel Miami Beach	<u>Galerie Eva Meyer</u> Artissima (Turin)
<u>Galerie Jocelyn Wolff</u> Art Basel Miami Beach	<u>Galerie Loevenbruck</u> Artissima (Turin)
<u>Polka Galerie</u> Art Miami	<u>Galerie Thomas Bernard – Cortex</u> <u>Athletico</u> Artissima (Turin)
<u>Galerie Bugada & Cargnel</u> The Armory Show (New York)	<u>Galerie Maïa Muller</u> Luxembourg Art Week
<u>Galerie Jérôme Poggi</u> The Armory Show (New York)	<u>Galerie RX</u> Artgenève
<u>Galerie Joseph Tang</u> The Armory Show (New York)	<u>Galerie Crèvecoeur</u> Liste – Art Fair Basel
<u>Galerie Laurent Godin</u> The Armory Show (New York)	<u>Galerie 22,48 m²</u> Art Brussels
<u>Galerie Sultana</u> The Armory Show (New York)	<u>Galerie Escougnou-Cetraro</u> Art Brussels
<u>Galerie Les Filles du Calvaire</u> The Photography Show – AIPAD (New York)	<u>Galerie Claire Gastaud</u> YIA Art Fair Bruxelles
<u>Galerie Papillon</u> NADA New York	<u>Galerie Maubert</u> Independent Brussels
<u>Maëlle Galerie</u> Zona Maco (Mexico)	<u>Galerie Esther Woerdehoff</u> Photo London
<u>Galerie Alain Gutharc</u> Arco Madrid	<u>Galerie Oniris</u> Art Karlsruhe
<u>Galerie Alberta Pane</u> Arco Madrid	<u>Galerie In Situ – Fabienne Leclerc</u> Abu Dhabi Art
<u>Galerie Samy Abraham</u> Arco Madrid	

LES MEMBRES DE LA COMMISSION 2016-2018

Quatre membres de droit:

- le directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap), président de la commission, ou son représentant ;
- un représentant du comité d'orientation et de prospective du Cnap, nommé par le directeur ;
- la directrice générale de la création artistique, ou son représentant ;
- le chef de l'inspection de la création artistique à la Direction générale de la création artistique, ou son représentant.

Six personnalités qualifiées:

- Julie Crenn, critique d'art et commissaire d'exposition indépendante ;
- Sandra Hegedüs, collectionneuse, fondatrice de SAM Art Projects, Paris ;
- Raphaël Pirenne, professeur à l'École de recherche graphique, Bruxelles, membre de (SIC), plateforme éditoriale et curatoriale, Bruxelles ;
- Sylvie Zavatta, directrice du Frac Franche-Comté, Besançon.

Dont deux personnalités désignées par le Comité professionnel des galeries d'art pour une durée de un an:

- Jean-Gabriel Mitterrand, Galerie Mitterrand, Paris ;
- Georges-Philippe Vallois, Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris.



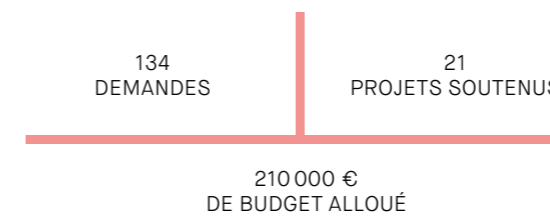
Vue du stand de la galerie Allen à l'Arco Madrid, 2017.



Vue du stand de la galerie Bugada et Cargnel à l'Armory Show, New York, 2017.

SOUTIEN AUX MAISONS DE PRODUCTION : L'AIDE « IMAGE/MOUVEMENT » AU DÉVELOPPEMENT, À LA PRODUCTION ET À LA POSTPRODUCTION

Le soutien aux maisons de production Image/mouvement est un dispositif d'aide au développement et à la postproduction des nouvelles écritures et pratiques cinématographiques, relevant des espaces croisés de la fiction et du documentaire. Image/mouvement s'adresse aux maisons de production pleinement engagées dans le soutien à ces nouvelles cinématographies. En tant que plateforme d'observation, Image/mouvement accompagne et défend depuis plusieurs années la rencontre particulièrement féconde entre l'art contemporain et le documentaire. La commission se réunit une fois par an. Le soutien est forfaitaire : 10 000 €.



En 2017, 134 dossiers de candidatures ont été déposés (153 en 2016), soit une baisse des demandes, bien que ce dispositif de soutien, sans guère d'équivalent dans le paysage des aides publiques à l'audiovisuel, soit bien repéré dans le milieu professionnel. Avec 210 000 € attribués à 21 maisons de production, la commission Image/mouvement a augmenté en 2017 de 10 000 € son budget « historique » de 200 000 €. Les demandes et les aides portent très prioritairement sur la phase de développement des films (99 demandes sur 134, 19 projets aidés sur 21).

Parmi les projets soutenus en 2017, on peut citer *So Pretty*, film en développement de Jeffrey Dunn Rovinelli (réalisateur bénéficiaire du prix du Cnap au FID Marseille en 2016), produit par Les Films du Bal. Également *L'Empire de la perfection*, film en postproduction de Julien Faraut produit par UFO Production (en compétition dans la sélection Forum de la Berlinale en 2018). Et enfin, *On s'embrasse dans des discothèques sombres et je t'explique*, film en développement de Daphné Hérétakis produit par Bocalupo Films.

LES PROJETS SOUTENUS

À Vif cinémas

Amara
de Pierre Michelon
(développement)

Aurora Films

Déjeuner sur l'herbe
de Valérie Mréjen
(développement)

Bocalupo Films

On s'embrasse dans des discothèques sombres et je t'explique
de Daphné Hérétakis
(développement)

Cellulo Prod

La Pluie l'été
de Grégoire Perrier
(développement)

Écran noir productions

À vendredi Robinson
de Mitra Farahani
(développement)

Films d'Altérité

Zona Norte
de Jean-Charles Hue
(développement)

Jubilee

Une libre association d'individus libres
de Vincent Meessen
(développement)

Les Films de la villa

Les Hallucinés
d'Emmanuelle Demoris
(développement)

Les Films du Bal

So Pretty de Jeffrey Dunn Rovinelli
(développement)

Les Films du Bilboquet

L'Ultimu Sognu
de Lisa Reboulléau
(développement)

Les Plans du Pélican

Poacher's Moon
de Jeremie Brugidou et David Jaclin
(développement)

No.w.here

The Scar de Noor Mirza et Brad Butler
(développement)

Qubo Gas

N'Dzuani
de Laura Henno
(développement)

Revolt Cinema

Sex is Life
de Lech Kowalski
(développement)

Sister Productions

Avec vue sur le fleuve
d'Antoine Boutet
(développement)

Stenar Projects

Le Jaguar bleu
d'Ana Vaz
(développement)

Supermouche

Productions
Grève ou crève
de Jonathan Rescigno
(développement)

The Cup of Tea

Angkar de Neary Adeline Hay
(postproduction)

UFO Production

L'Empire de la perfection
de Julien Faraut
(postproduction)

Volte Film

The Trouble with Palms
de Filipa César
(développement)

Weltfilm

Xaraasi Xanne (les voix croisées)
de Raphaël Grisey
(développement)

Quatre membres de droit :

- le directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap), président de la commission, ou son représentant ;
- un représentant du comité d'orientation et de prospective du Cnap, nommé par le directeur ;
- la directrice générale de la création artistique, ou son représentant ;
- le chef de l'inspection de la création artistique à la Direction générale de la création artistique, ou son représentant.

Huit personnalités qualifiées :

- Émilie Bujès, commissaire d'exposition indépendante, directrice artistique du festival Visions du Réel (Nyon) et directrice artistique adjointe du Festival international du film de La Roche-sur-Yon ;
- Emmanuel Burdeau, théoricien et critique de cinéma ;
- Andrea Lissoni, curateur « Film and International Art » de la Tate Modern (Londres) ;
- Olivier Marboeuf, fondateur et directeur artistique de l'Espace Khasma (Les Lilas) ;
- Melik Ohanian, artiste ;
- Olga Rozenblum, fondatrice et directrice de Red Shoes I SOME SHOES ;
- Jennifer Verraes, historienne du cinéma, programmatrice et membre du Silo, maître de conférences en études cinématographiques à l'université Paris-VIII Vincennes-Saint-Denis ;
- Marie Voignier, artiste.

Un membre observateur :

- un représentant du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).



Daphné Hérétakis, *On s'embrasse dans des discothèques sombres et je t'explique*, en développement.



Julien Faraut, *L'Empire de la perfection*, long-métrage, 2018.

INFORMER LES ARTISTES ET LES PROFESSIONNELS

Un système d'outils d'informations

Le Centre national des arts plastiques met en œuvre sa mission d'information des professionnels à travers différents outils et actions complémentaires qui s'inscrivent dans un système d'information. Par exemple, les informations publiées sur le site Internet sont régulièrement enrichies par des publications papier, comme les collections « Guides de l'art contemporain », « Dispositif » (brochures sur les dispositifs de soutien à la création), ou la revue *Graphisme en France*.

En 2017, dans le cadre de nouveaux partenariats, cette démarche s'est élargie en orientant l'action de l'établissement selon deux axes. D'une part, en participant à la réalisation de nouveaux contenus. D'autre part, en s'engageant dans la politique portée par le ministère de la Culture pour soutenir l'émergence d'initiatives culturelles qui émanent du monde de l'entreprise, au bénéfice du public.

Ainsi, les informations concernant le régime de sécurité sociale, le régime fiscal ou les droits d'auteurs peuvent être traitées à la fois de manière interactive comme une foire aux questions sur le site Internet, être disponibles dans un document téléchargeable au format PDF, *141 questions-réponses sur l'activité des artistes plasticiens*, ou être diffusées sur Dailymotion sous la forme d'une courte animation.

De même, la programmation culturelle agrégée depuis plus de quinze ans par le Cnap sur son site Internet pourra être reprise par des applications mobiles à vocation touristique (partenariat avec Waynote).

INFORMATIONS EN LIGNE

[Au moyen du site www.cnap.fr]

Le Cnap met à disposition sa plateforme Web aux acteurs de l'art contemporain, leur permettant à la fois d'être répertoriés dans son réseau et d'annoncer leur programmation. Chaque structure possède un compte et met à jour ses informations : actualité, appels à candidatures, résidences, bourses, etc.

De son côté, l'internaute peut trouver une offre actualisée de plus de 260 résidences en France, de 125 aides et prix, et de plus de 1000 lieux de diffusion (galeries, centres d'art, musées). La plateforme donne aussi accès, en moyenne, à plus de 85 appels à candidature en cours. Cette base d'offres constitue ainsi un outil précieux pour les artistes, qui peuvent adapter leur recherche à leur profil et à leurs besoins grâce à la navigation et à l'indexation proposées. Elle constitue de la même façon un relais de communication important pour les structures ayant des appels à candidature. 2056 structures sont ainsi répertoriées dans la rubrique « Guide-annuaire » sous forme de fiches documentées. Le choix des textes de présentation et des visuels appartient à la structure détenant un compte, tout comme l'actualisation de sa programmation. En 2017, un important chantier d'actualisation a été lancé, qui s'est traduit par un écrémage des structures référencées, lié en grande partie à des cessations d'activité de ces lieux, ou à une évolution de certaines galeries et fondations qui ont donné naissance à de nouvelles structures.

Le site est ainsi en mesure de proposer une cartographie précise de l'activité et des lieux de l'art contemporain en France. 60 nouveaux lieux ont été répertoriés, avec une place désormais croissante des lieux d'expositions dits « *artist-run spaces* », tenus par des artistes, offrant une vision plus large, bien que mouvante, de la scène émergente.

Avec la rubrique « Calendrier de l'art contemporain », le site propose également entre 300 et 400 manifestations et expositions par semaine, dans les lieux référencés. De multiples flux RSS permettent de favoriser une diffusion toujours plus large de l'information. Ce service en ligne offre, depuis 2001, un historique de plus de 33400 événements, toujours accessibles. Enfin, il peut être considéré comme un indicateur utile quant au dynamisme du réseau de l'art contemporain en France. La base « Calendrier, guide-annuaire » ainsi constituée est considérée comme une référence au niveau national, en matière de mémoire de la programmation dans l'art contemporain et de son actualisation par les structures.



Nadine Pédemarie, Fabien Apeceix, « Waynote », 2017. Application. Lauréats de l'appel à projets « Services numériques innovants » du ministère de la Culture.

Le Cnap s'est appuyé sur ce patrimoine de données pour accompagner la société Waynote dans le développement d'une application mobile invitant les automobilistes à des pauses de découverte à proximité des sorties d'autoroute. Cette application a été lauréate en 2017 de l'appel à projets « Services numériques innovants » du ministère de la Culture. Le Cnap participera à la réalisation du prototype fonctionnel en assurant le relais des informations sur l'art contemporain (coordonnées et programmation des lieux d'art accessibles au public proches des parcours envisagés). La base de données « Artistes » s'est enrichie en 2017 de 950 nouveaux venus et compte 10 260 pages. Chaque page, complétée d'une biographie sourcée, se construit par l'agrégation de tous les contenus présents sur le site Internet (expositions du guide-annuaire, projets soutenus, œuvres acquises, commandées, etc.). Les galeristes mettent également à jour cette base depuis leur espace personnel. Cette base de données n'est pas visible actuellement en tant que telle, mais les fiches sont accessibles depuis le moteur de recherche du site. En 2017, le partenariat initié en 2015 avec le Réseau documents d'artistes pour la production, l'actualisation et la traduction en anglais de quelque 400 fiches d'artistes a été reconduit.

[Au moyen du site www.cnap.graphismeenfrance.fr]

Le site Internet www.cnap.graphismeenfrance.fr s'affirme comme une véritable plateforme d'information consacrée au design graphique sur tout le territoire français. Sa rubrique « Calendrier », mise à jour en permanence par tous ceux qui produisent des événements dans ce domaine et modérée par le Cnap, a vocation à dresser un panorama exhaustif de toutes les actions destinées au public et consacrées au graphisme en France.

PUBLICATIONS POUR LES ARTISTES ET LES PROFESSIONNELS

LES GUIDES DE L'ART CONTEMPORAIN

À partir de la volumineuse base de données constituée sur le site Internet par le « guide-annuaire », le Cnap publie des « Guides de l'art contemporain » régulièrement mis à jour et proposés gratuitement en téléchargement sur son site.

En mars 2017, le Cnap a publié *223 Visual Art Residencies in France*, la version anglaise en ligne du guide *223 résidences d'arts visuels en France*, paru en 2016 et dédié aux résidences d'artistes, de commissaires d'expositions, de critiques, de théoriciens ou d'historiens de l'art en France.

Par ailleurs, un important travail de réécriture a été réalisé, en collaboration avec le ministère de la Culture, et en particulier avec le département des artistes et des professions de la Direction générale de la création artistique (DGCA), sur le guide consacré aux conditions de l'exercice de l'activité artistique *141 questions-réponses sur l'activité des artistes plasticiens*. Cette nouvelle version du guide a été mise en ligne en juin 2017.

UN PARTENARIAT AVEC LA MALTERIE POUR LA PRODUCTION D'UNE WEB-SÉRIE SUR LES QUESTIONS PROFESSIONNELLES DES ARTISTES



Au secours, je suis artiste, 2017. Web-série, coproduite par le Cnap et La Malterie.

Le Cnap a confirmé sa volonté d'accompagner les artistes plasticiens et les auteurs dans toutes les dimensions de leur activité professionnelle en s'associant à La Malterie pour produire sept épisodes d'une web-série intitulée « Au secours, je suis artiste », détaillant les points clés des démarches administratives professionnelles. Les différents épisodes ont été diffusés sur le site Internet de La Malterie, Vimeo et Dailymotion (<https://www.dailymotion.com/video/x6b3am4>).



Graphisme en France, n° 23 : *Logos et identités visuelles*, Cnap, 2017. Conception graphique : studio Kiösk (Elsa Aupetit et Martin Plagnol).

LA REVUE GRAPHISME EN FRANCE

Graphisme en France 2017 a été publié en avril. Cette nouvelle édition, titrée « Logos et identités visuelles », propose un ensemble de contributions inédites commandées à des historiens, designers et chercheurs. Elle permet d'établir un panorama de l'histoire et du contexte de création des logos et des identités visuelles.

R. Roger Remington, historien du design, universitaire et directeur du Vignelli Center for Design Studies, propose de revenir sur les origines et le développement des identités visuelles, aux États-Unis notamment, dans les années 1940. Paul Rand, designer américain, a également beaucoup écrit sur sa pratique. L'un de ses textes traitant spécialement de logos, publié dans l'*AIGA Journal of Graphic Design* en 1991, est traduit pour la première fois en français. Ruedi Baur, designer et concepteur d'identités visuelles dans de nombreux pays, partage ses préconisations afin de favoriser la création de systèmes visuels vertueux pour l'espace public. Vivien Philizot, designer et chercheur en études visuelles, invite à un parcours sur l'histoire des logos et décrypte leur influence sur notre

environnement visuel. Enfin, Martin Lorenz, designer allemand, partage ses recherches et sa pratique des identités visuelles fluides, dont le développement est notamment suscité par les supports numériques.

Graphisme en France est confié chaque année à de jeunes graphistes, et ce numéro a été réalisé par l'atelier Kiösk, fondé en 2015 par Elsa Aupetit et Martin Plagnol, diplômés de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris en 2012. S'inspirant de la structure des chartes graphiques, ils ont conçu ce document à la manière d'un ouvrage technique. Ils ont utilisé le caractère typographique Programme, créé par les designers suisses de Maximage, qui permet des variations tout en donnant à l'ensemble une identité forte.

Cette nouvelle édition de *Graphisme en France*, traduite aussi en anglais, est disponible en téléchargement sur www.cnap.graphismeenfrance.fr et sur la plateforme numérique Art Book Magazine.

ENRICHIR LA COLLECTION NATIONALE

Le Cnap acquiert, commande et conserve des œuvres (conformément au décret du 23 avril 2015) pour le compte de l'État. C'est là une de ses missions essentielles. Les modalités d'enrichissement du Fonds national d'art contemporain sont régies par le décret du 13 juillet 2015. Ce décret définit, entre autres termes, la composition et le fonctionnement de la commission d'acquisitions et de commandes. Cette politique d'acquisitions et de commandes participe au soutien à la création et s'inscrit légitimement dans la continuité d'une attention soutenue portée aux artistes vivants et à l'art contemporain. Les différents collèges – « arts plastiques », « photographie et images », « arts décoratifs, design et métiers d'art » – ont à cœur de couvrir un champ très large de l'art et de la création dans le secteur des arts visuels. La diversité des compétences, associées aux différents collèges de la commission, permet un enrichissement de la collection restituant la pluralité de la création contemporaine.

En 2017, deux chantiers importants, concernant la régularisation de la cession des droits relatifs à des dons ou à des acquisitions passés, ont été poursuivis. Cela concerne la régularisation d'une grande partie des œuvres relevant de la donation Lambert (108 dossiers) et celle de 17 œuvres vidéo acquises à la fin des années 1990. Enfin, des régularisations juridiques, concernant l'acquisition d'œuvres composites et des projets de donation avec charges, ont été menées.

292 ŒUVRES ACQUISES DE 98 ARTISTES

(DONT 15 GROUPES OU COLLECTIFS)

92 ŒUVRES ACQUISES
EN ARTS PLASTIQUES

94 ŒUVRES ACQUISES
EN PHOTOGRAPHIE ET IMAGES

106 ŒUVRES ACQUISES EN ARTS
DÉCORATIFS, DESIGN ET MÉTIERS D'ART

1756 448 € DE BUDGET GLOBAL

(DONT 127 000 € DE BUDGET
CONSACRÉ AUX COMMANDES)

ORIENTATIONS DE LA POLITIQUE D'ACQUISITION

Les champs de la création couverts par la collection témoignent de la diversité des pratiques artistiques d'aujourd'hui, toutes générations et toutes nationalités confondues, dans tous les domaines, des catégories héritées des beaux-arts aux savoir-faire les plus traditionnels, jusqu'à la photographie, les nouveaux médias, le design industriel, le design graphique ou encore les œuvres sonores et les performances. Une attention particulière est portée à la scène française, dans une définition large et qui ne se réduit pas à la nationalité des artistes. Les artistes de nationalité étrangère, vivant ou travaillant en France, sont ainsi inclus dans cette définition.

La politique d'acquisition du Cnap rend compte de cette diversité selon deux axes : soutenir la jeune création en repérant des artistes prometteurs, et renforcer les ensembles d'œuvres d'artistes et de créateurs confirmés, par l'acquisition d'œuvres récentes.

Le travail engagé depuis plusieurs années avec les conservateurs et les responsables de collection du Cnap, les experts du ministère de la Culture et les membres des commissions s'est poursuivi. Les membres des différents collèges réalisent un travail de préparation des commissions d'acquisitions et de commandes ainsi qu'un travail de réflexion, d'analyse et de prospection des différentes scènes artistiques auxquelles il convient de porter une attention particulière, afin d'enrichir et de compléter la collection. Dans le cadre de la préparation des conseils de prospective et de suivi des acquisitions (CPSA) et des commissions d'acquisition, 337 dossiers ont été étudiés pour 191 artistes.

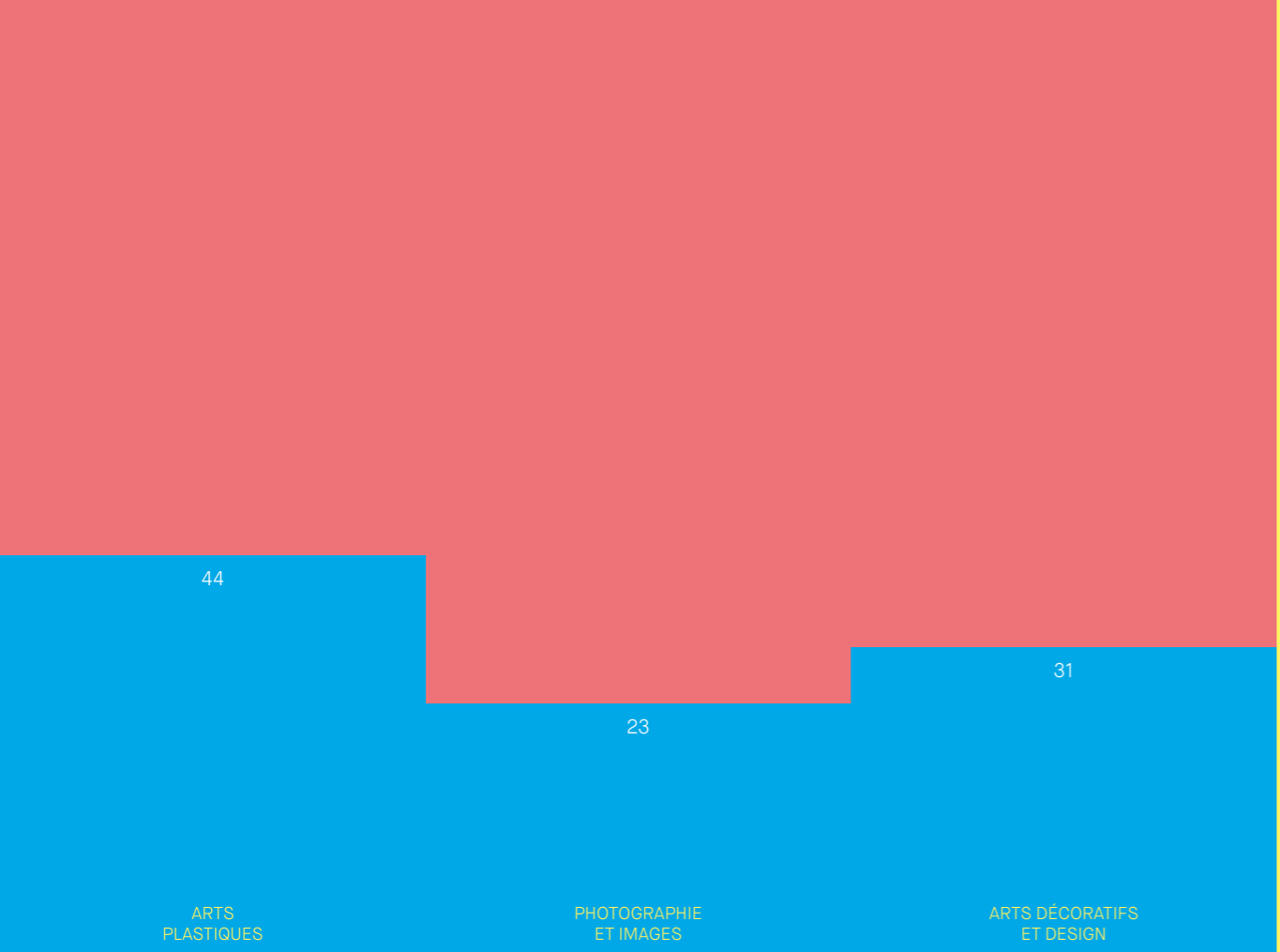
Les trois collèges de la commission d'acquisitions et de commandes ont proposé en 2017 l'acquisition de 292 œuvres, réalisées par 98 artistes, pour un montant total de 1 629 448 €, auquel il faut ajouter 127 000 € consacrés à la commande. 5 œuvres sont entrées dans la collection à la suite de dons, 9 œuvres ont fait l'objet d'une commande à 9 artistes. Enfin, 278 œuvres ont été inventoriées.

RÉPARTITION DES ACQUISITIONS, COMMANDES ET DONS PAR DOMAINE

P. 50 RÉPARTITION DES ACQUISITIONS
PAR SECTEUR DE COLLECTION

P. 52 RÉPARTITION DES ARTISTES ACQUIS
PAR NATIONALITÉ ET PAR SECTEUR
DE COLLECTION (HORS FRANCE)

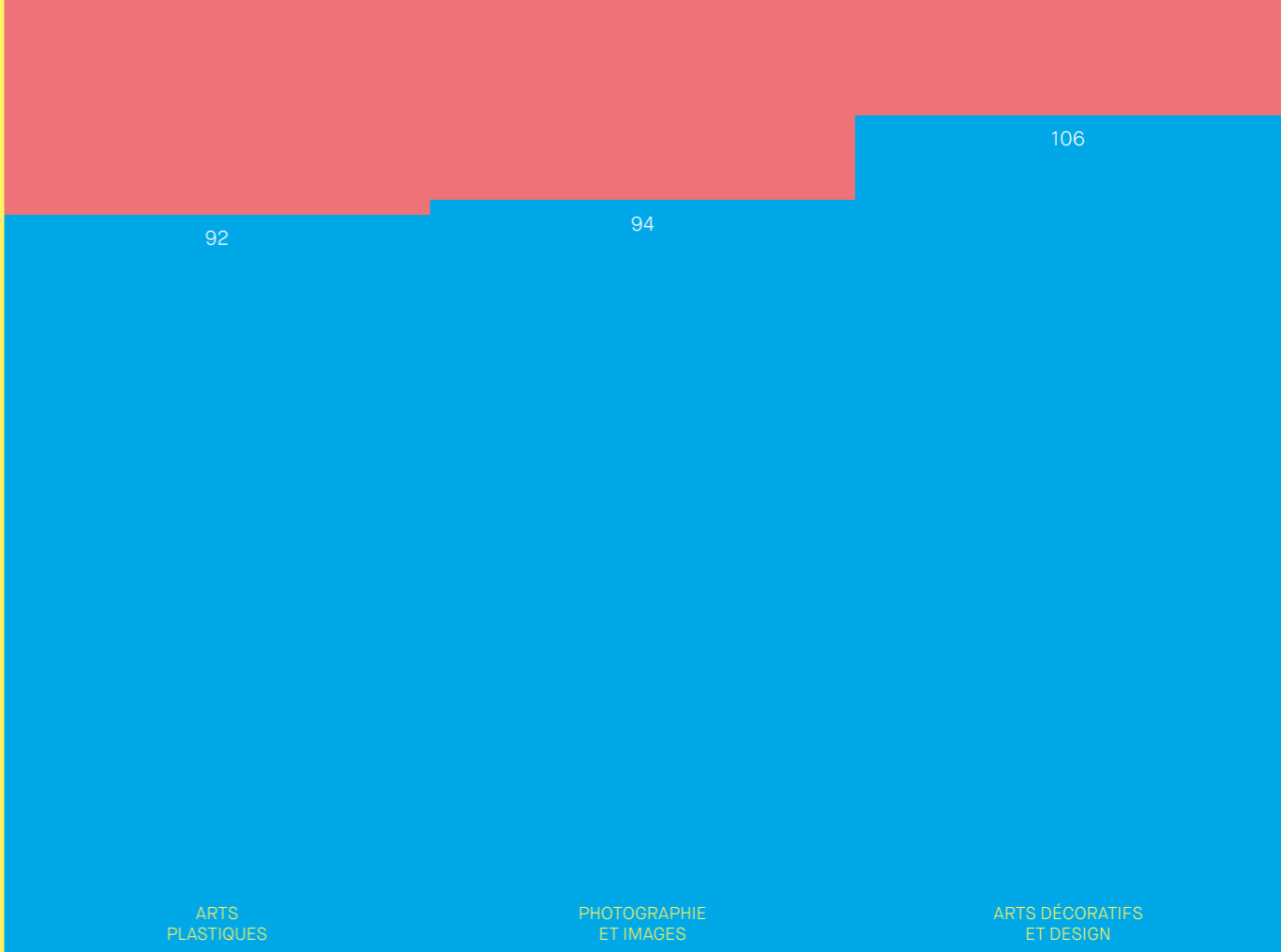
98 ARTISTES ACQUIS



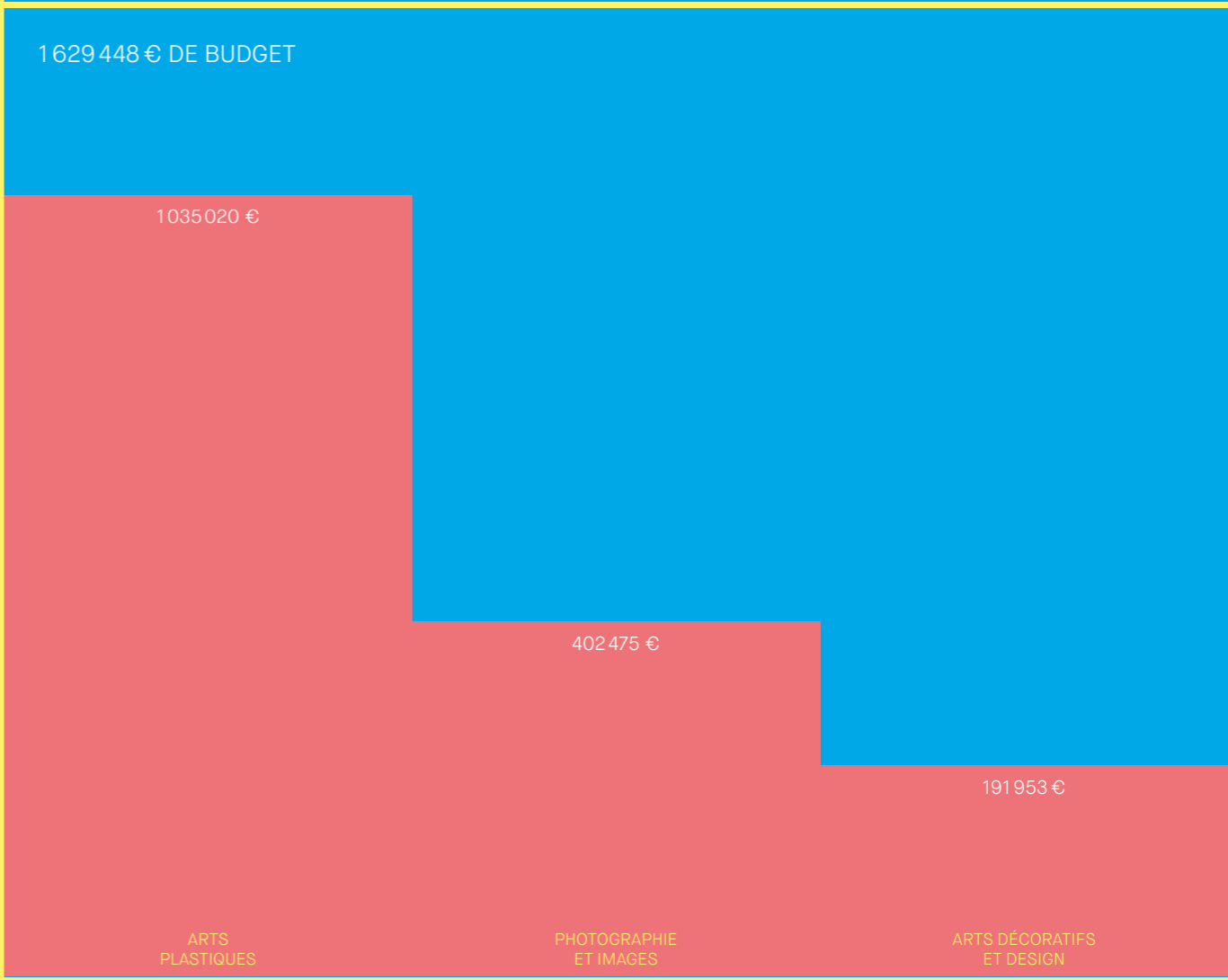
61 PRIMO-BÉNÉFICIAIRES

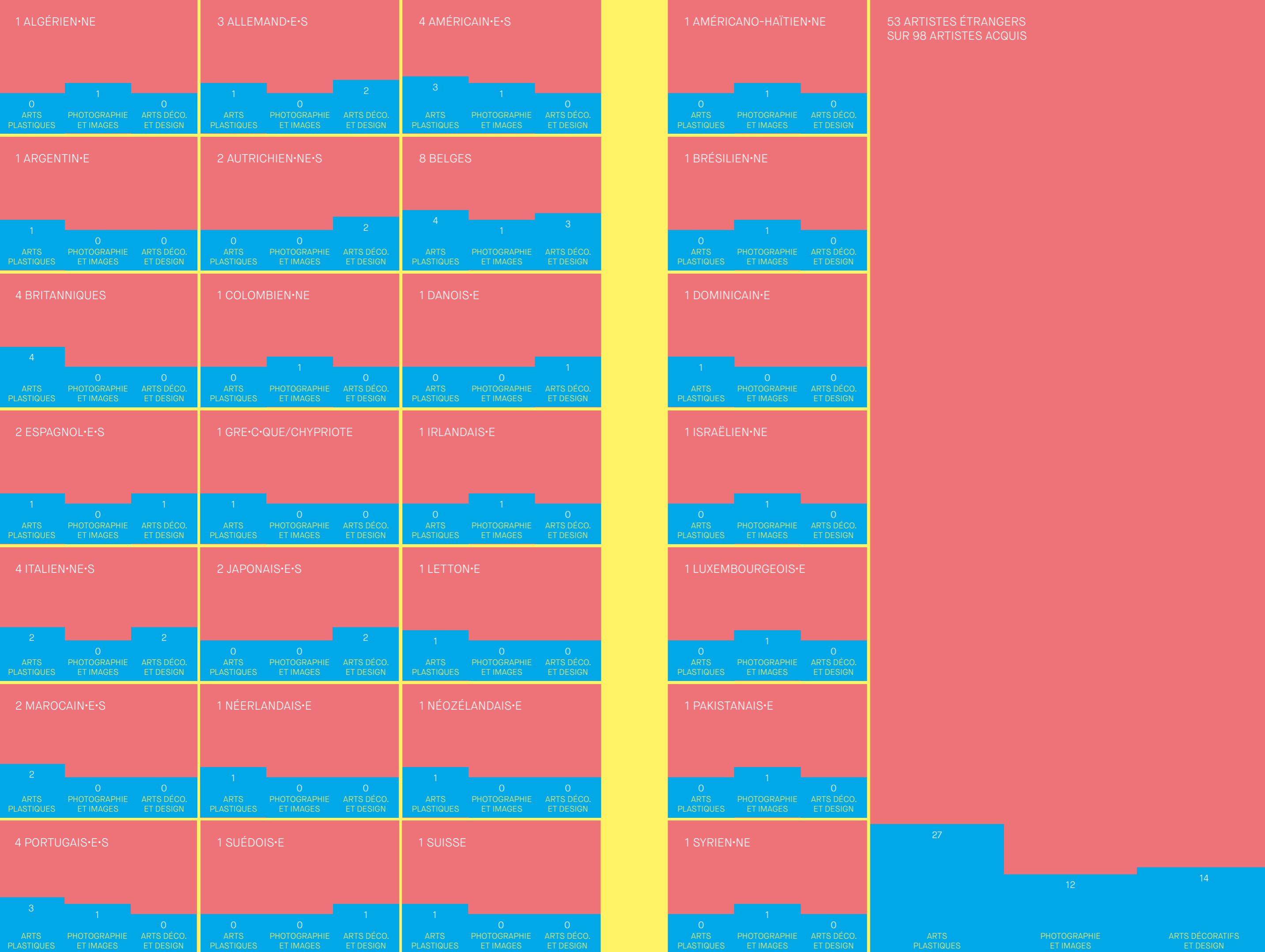


292 ŒUVRES ACQUISES



1 629 448 € DE BUDGET





ACHATS, COMMANDES, DONS DANS LE DOMAINE DES ARTS PLASTIQUES

La commission a continué son travail de prospection de la scène française et internationale : près des deux-tiers des artistes acquis font leur première entrée dans la collection. C'est, par exemple, pour la France, le cas de Neil Beloufa, Jesús Alberto Benítez, Anne Bourse, Claude Cattelain, Chourouk Hriech, Patrick Loughran, Raffaella della Olga. Pour l'étranger, on peut mentionner les acquisitions de pièces de Engel Leonardo (République dominicaine), Faouzi Laataris (Maroc), Peter Robinson (Nouvelle-Zélande), Liz Craft (États-Unis), Vanessa Billy (Suisse), Adriana Minoliti (Argentine), Ola Vasiljeva (Lettonie/Pays-Bas), Filipa César (Portugal).

Parallèlement, le Cnap s'attache à renforcer certains corpus monographiques : l'acquisition d'œuvres de Julien Audebert, Ingrid Luche, Lili Reynaud-Dewar, Philippe Mayaux témoigne du suivi de la scène française, en affermissant la place de ces artistes dans les collections publiques. Les achats d'œuvres de Ronald Cornelissen, d'Esther Ferrer, de Lawrence Weiner viennent également compléter la représentation de ces artistes internationaux.

La variété des procédés et modes d'expression – installation, peinture, livre d'artiste, œuvre graphique, vidéo – atteste de l'ouverture de la collection à tous les champs de la création contemporaine. Les performances de Davide Balula et Gregory Buchert enrichissent ce corpus spécifique. Les différentes expressions contemporaines de la sculpture ont particulièrement retenu l'attention de la commission : les assemblages de Koenraad Dedobbeleer côtoient l'allégorie ironique de Sven 't Jolle, la frontalité du portrait de Liz Craft ou encore le jeu à la fois stratégique et illusionniste de Francisco Tropa. D'autres œuvres comportent une forte dimension narrative et performative, comme celle de Julie Béna, d'Alex Cecchetti ou de Kapwani Kiwanga. Le travail de Caroline Achaintre, Patrick Loughran ou encore Betty Woodman donnent à voir une pratique contemporaine à la fois savante et décomplexée du *craft*. Les œuvres de Gerald Petit, Ian Kiaer, Anne Bourse, Vivian Suter témoignent de l'actualité contrastée du médium pictural. Les films et les installations vidéo de Neil Beloufa, Étienne Chambaud, Douglas Gordon, Rosalind Nashashibi, Lili Reynaud-Dewar et de Clemens von Wedemeyer explorent différents registres des images du réel.

Les achats par commande enrichissent la collection selon d'autres modalités. L'un des programmes porté par l'établissement propose à des artistes de concevoir une œuvre à l'échelle de l'espace public, principalement pour l'extérieur. L'installation de l'œuvre sur un site pour une courte durée (de un à trois ans) permet sa circulation sur le territoire à moyen terme. Le Cnap conserve l'ensemble des instructions qui rendent possible la recréation de l'œuvre à chaque nouveau dépôt. Les interventions paysagères de Liliana Motta et Reto Pulfer, coproduites avec le Centre international d'art et du paysage de Vassivière, en sont un exemple. Liliana Motta propose avec *Dehors* un répertoire de gestes jardiniers économes et discrets, qui invitent à une relation renouvelée des hommes à l'environnement. Reto Pulfer avec *Antares-Mulde LS (Star-Rise Alignment)* a composé un monument qui à la fois marque, situe et se dissout dans le paysage, entremêlant artefacts et emprunts à la nature. Réalisées pour la première fois dans le cadre de l'exposition « Transhumance », ces deux œuvres sont susceptibles de connaître d'autres incarnations contextualisées. Dans un registre proche, la commande à Katinka Bock, *Horizontal Alphabet (black)*, constituée d'un dallage de briques en céramique noire, a été activée et installée pour la première fois sur le sol de la salle Casemate du fort Saint-Jean à l'été 2017, en coproduction avec le Mucem (Marseille), et sera visible jusqu'en 2019.

Enfin, le Cnap a commandé en 2017 une œuvre à Béatrice Balcou, en partenariat avec La Galerie –centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, *Untitled Ceremony #10*. L'artiste a produit une performance et une sculpture dite placebo, qui mettent en jeu une œuvre de la collection du Cnap, choisie avec l'artiste. Le cartel de l'œuvre en question n'est révélé aux spectateurs qu'à l'issue de la performance. La Galerie puis la Ferme du Buisson ont accueilli tour à tour, pour ses premières présentations, la cérémonie.

D'autre part, le Cnap a reçu en donation le livre d'art *Faire ailleurs* de Chourouk Hriech, conçu en collaboration avec Melik Ohanian, accompagnant l'acquisition d'une œuvre graphique monumentale de l'artiste (galerie Anne-Sarah Bénichou) ; ainsi que *Jogo*, multiple de l'artiste Francisco Tropa, qui vient, quant à lui, en complément de l'acquisition de l'œuvre *Noche Triste 2* (galerie Jocelyn Wolff).

P. 56 SYNTHÈSE GÉNÉRALE DES ACQUISITIONS EN ARTS PLASTIQUES

P. 58 ORIGINE, GENRE ET ÂGE DES ARTISTES ACQUIS EN ARTS PLASTIQUES

P. 59 ORIGINE DES ACHATS ET VALEUR DES ŒUVRES PAR PROVENANCE EN ARTS PLASTIQUES

P. 60 RÉPARTITION DES ŒUVRES ACQUISES PAR DOMAINE ET PAR PRIX EN ARTS PLASTIQUES

LE MODE D'ACQUISITION DES ŒUVRES

Deux commissions se sont tenues en 2017, contre trois l'année précédente, en raison du renouvellement des membres.

En 2017, dans ce domaine, la majorité des acquisitions a été réalisée à titre onéreux, les dons représentant 2,2 % des acquisitions, pour un montant total de 1100 €. 63 % des acquisitions sont réalisées par l'intermédiaire d'une galerie française, étrangère ou auprès d'une société de production. Ces transactions représentent environ 83,5 % des crédits dépensés pour l'acquisition d'œuvres relevant de ce domaine. Les achats directs auprès des artistes représentent ainsi 37 % des acquisitions réalisées en 2017, tous modes d'acquisition confondus ; 42,4 % des œuvres ont un prix moyen compris entre 2 000 € et 9 999 €, et 21,7 % des œuvres ont un prix moyen entre 20 000 et 79 999 €, contre 12,5 % en 2016. En 2017, le budget des acquisitions en arts plastiques représente près de 63,5 % du montant total des acquisitions, et le nombre d'œuvres acquises dans ce domaine représente 31,5 % du montant total des œuvres acquises par le Cnap.

Enfin, le nombre d'œuvres ayant pour origine une commande s'élève à 412 éléments d'études et œuvres qui ont été portés sur l'inventaire du Fonds national d'art contemporain, à la suite des contrats passés par le Cnap entre 2016 et 2017. Dans le détail, les artistes s'y rattachant et les champs concernés sont notamment Pierrette Bloch, dans le cadre du programme « Nouvelles vagues », et Imi Knoebel pour le domaine de l'estampe, Liliana Motta, Reto Pulfer pour des œuvres à protocole dans les domaines de l'installation/sculpture/objet, Béatrice Balcou pour la performance, Agnès Geoffray, Camille Henrot, Romain Kronenberg pour des œuvres sonores dans le cadre de l'Atelier de création radiophonique. Les études de Reto Pulfer et de Hans-Walter Müller ont aussi été inventoriées.

Ces informations expriment le caractère prospectif et dynamique d'une politique d'acquisition et de commande permettant au Cnap de faire

entrer très tôt dans sa collection des artistes et des œuvres. On peut également noter le nombre croissant d'œuvres acquises pour un montant se situant entre 20 000 € et 80 000 €.

LES ARTISTES ENTRANT POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS LA COLLECTION

En 2017, 61,4 % des artistes ayant bénéficié d'une ou de plusieurs acquisitions ont été acquis pour la première fois par le Cnap, et 58,2 % du budget arts plastiques leur a été consacré. Cela constitue une augmentation significative par rapport à l'année 2016 (53 % de primo-bénéficiaires et 56,6 % du budget arts plastiques).

Le Cnap n'hésite pas à consacrer plus de la moitié du budget dédié aux arts plastiques aux artistes primo-bénéficiaires. La tenue des CPSA a permis cette année encore ce travail de recherche et d'engagement en faveur de la jeune création, artistes dits émergents ou encore peu ou pas représentés dans les collections françaises.

P. 62 ARTISTES AYANT BÉNÉFICIÉ D'UNE PREMIÈRE ACQUISITION OU D'UNE PREMIÈRE COMMANDE EN ARTS PLASTIQUES

UNE COLLECTION INTERNATIONALE

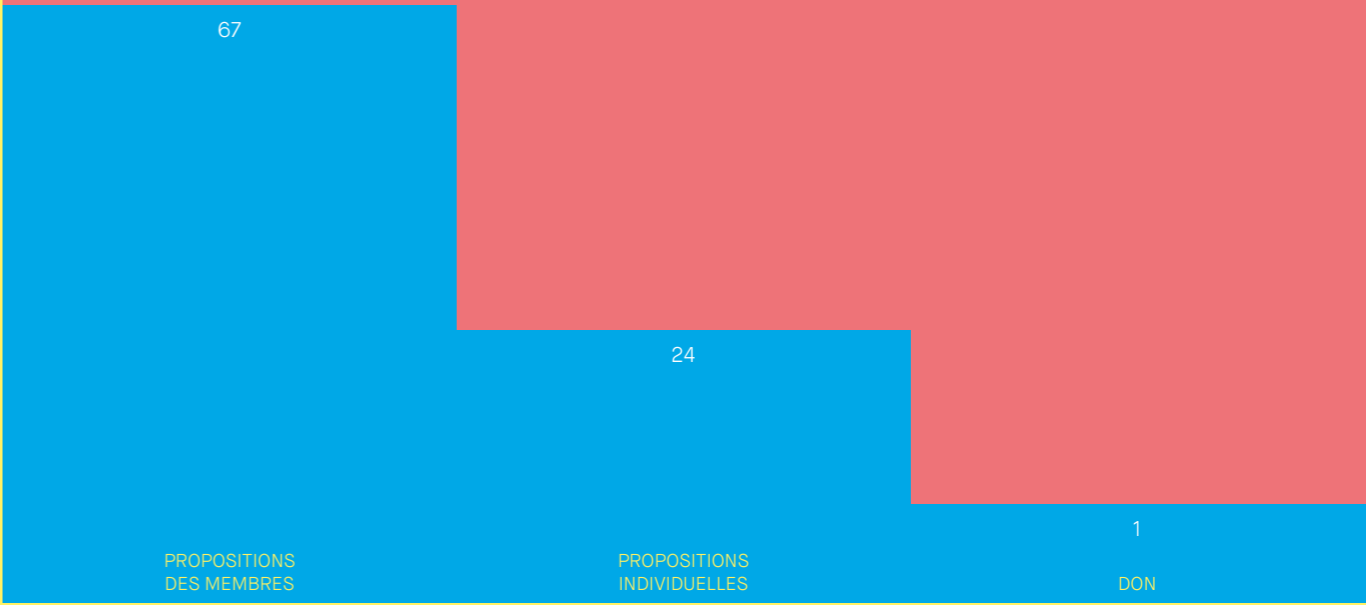
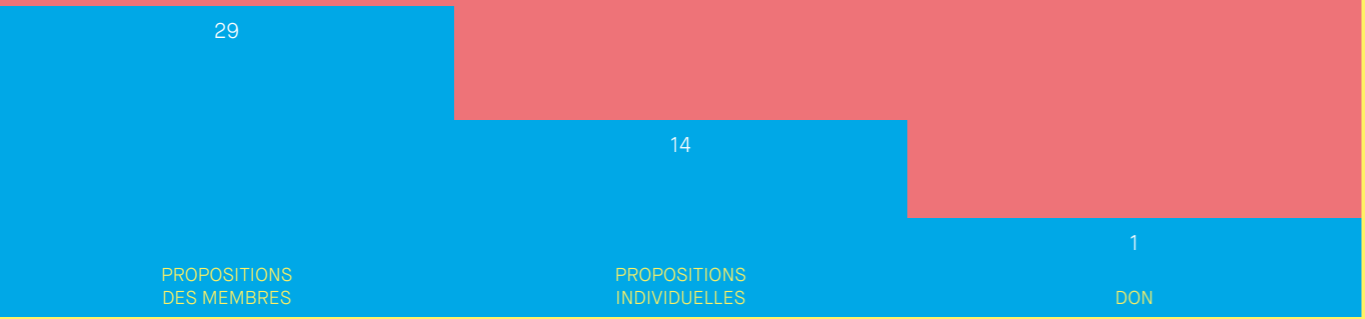
Le nombre d'acquisitions réalisées auprès de galeries ou d'artistes étrangers représente 33,7 % des provenances. En 2017, 61,4 % des artistes « arts plastiques » sont d'origine étrangère, bien que pouvant appartenir à la scène française, et 41,6 % du budget arts plastiques concerne des acquisitions faites à l'étranger. Cette diversité de provenances des artistes, dans le domaine des arts plastiques, marque la volonté du Cnap de mener une politique d'ouverture sur le marché international, tout en privilégiant les achats à des artistes et professionnels français.

27 artistes sont d'origine étrangère, dont 14 artistes européens, et 13 artistes issus du reste du monde.

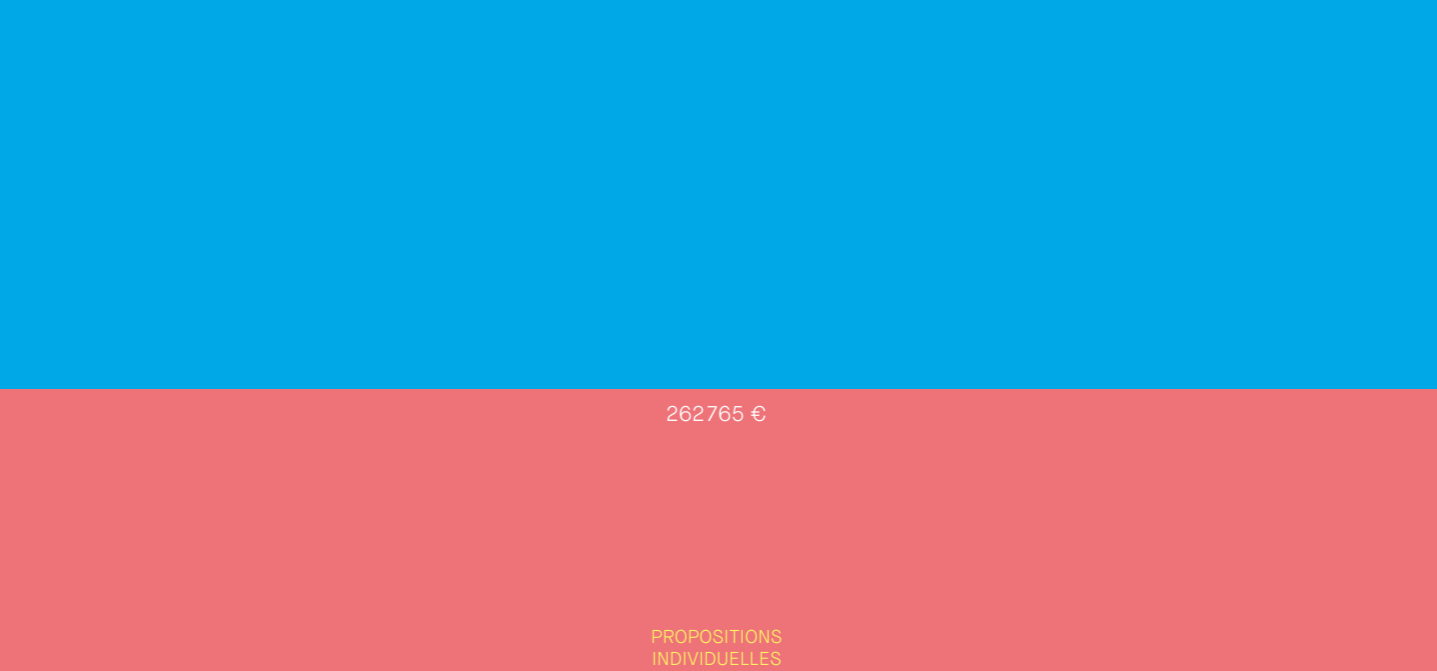
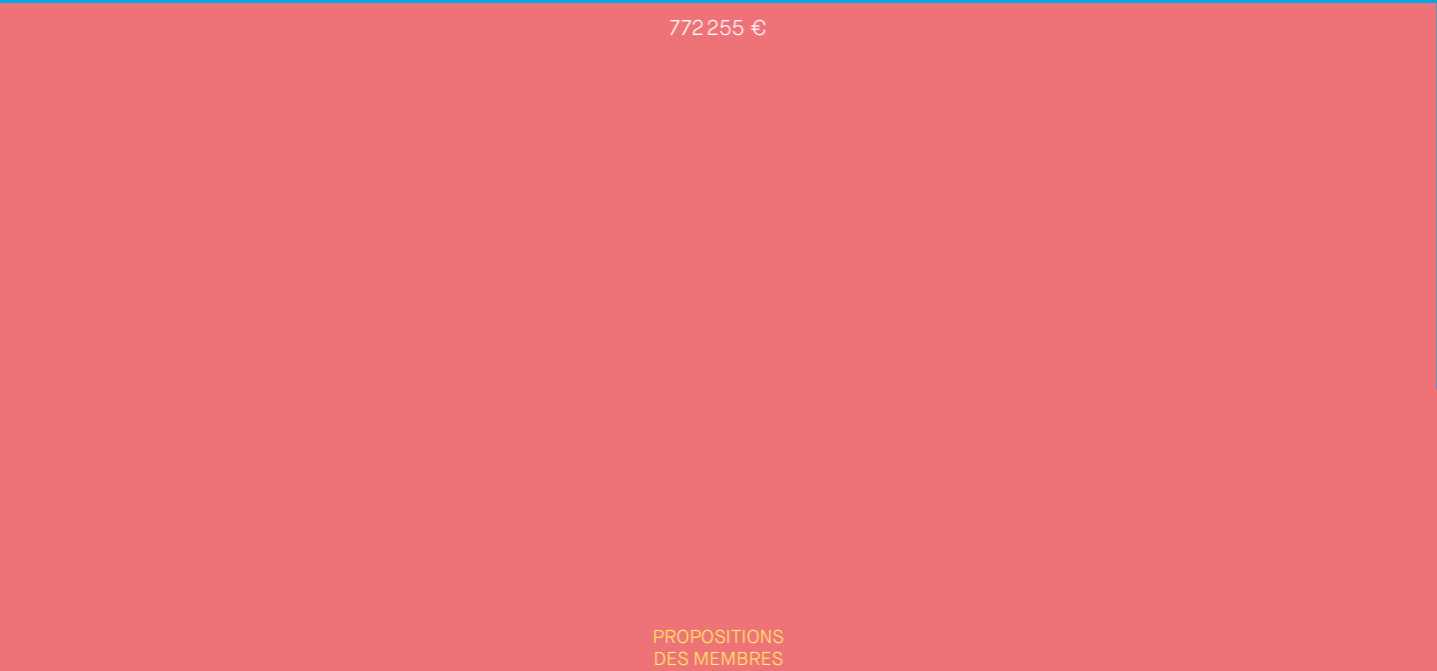
P. 69 LISTE DES ACQUISITIONS ARTS PLASTIQUES

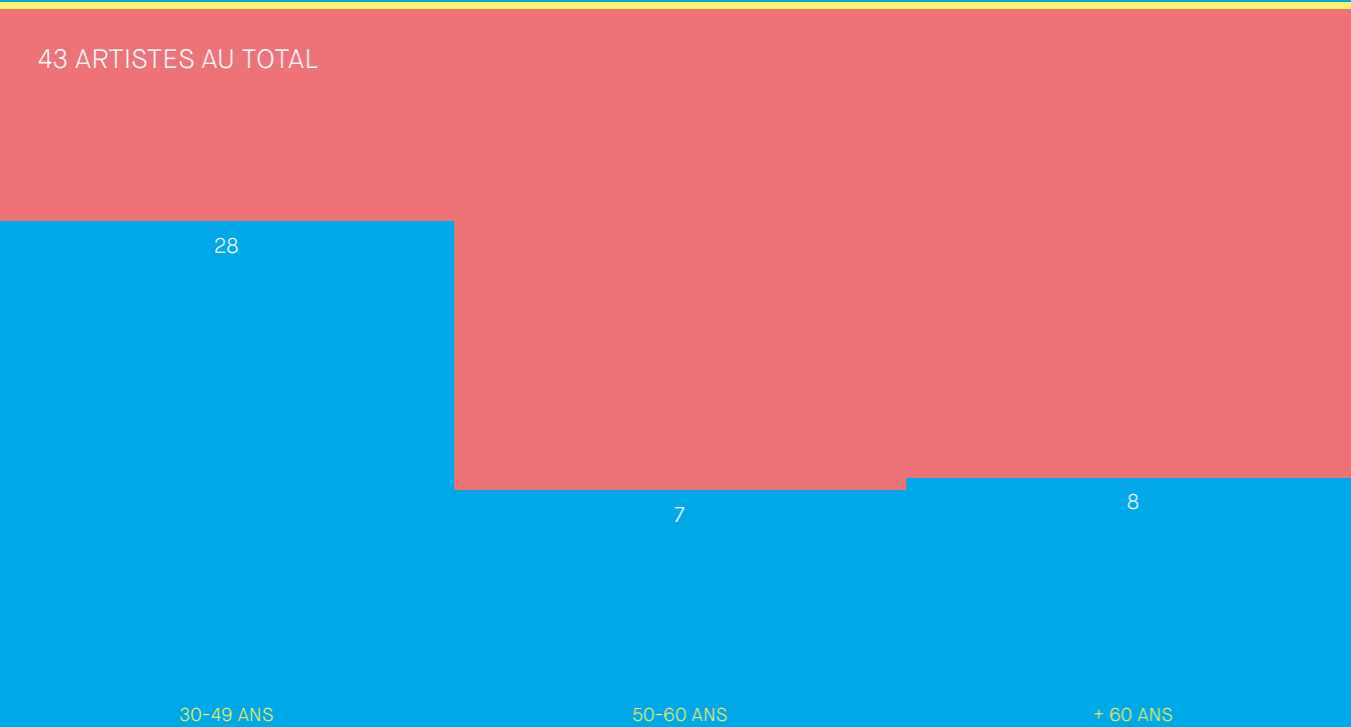
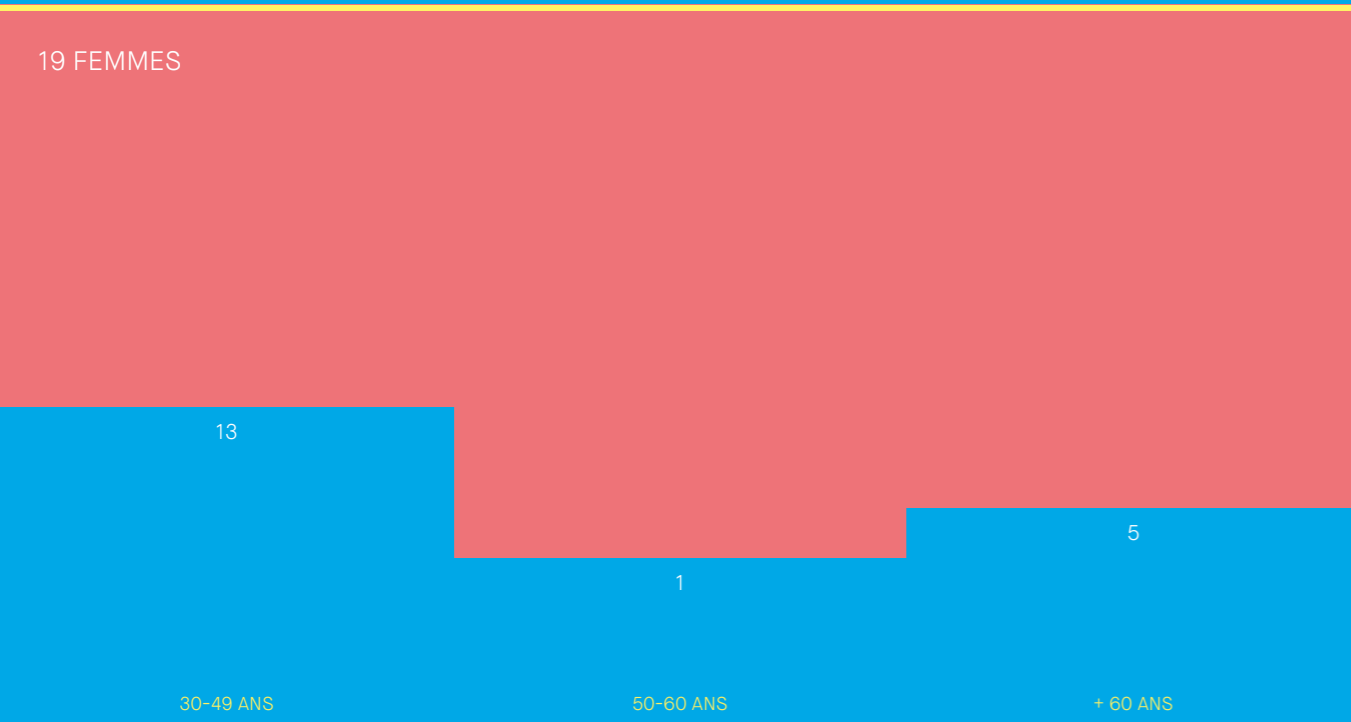
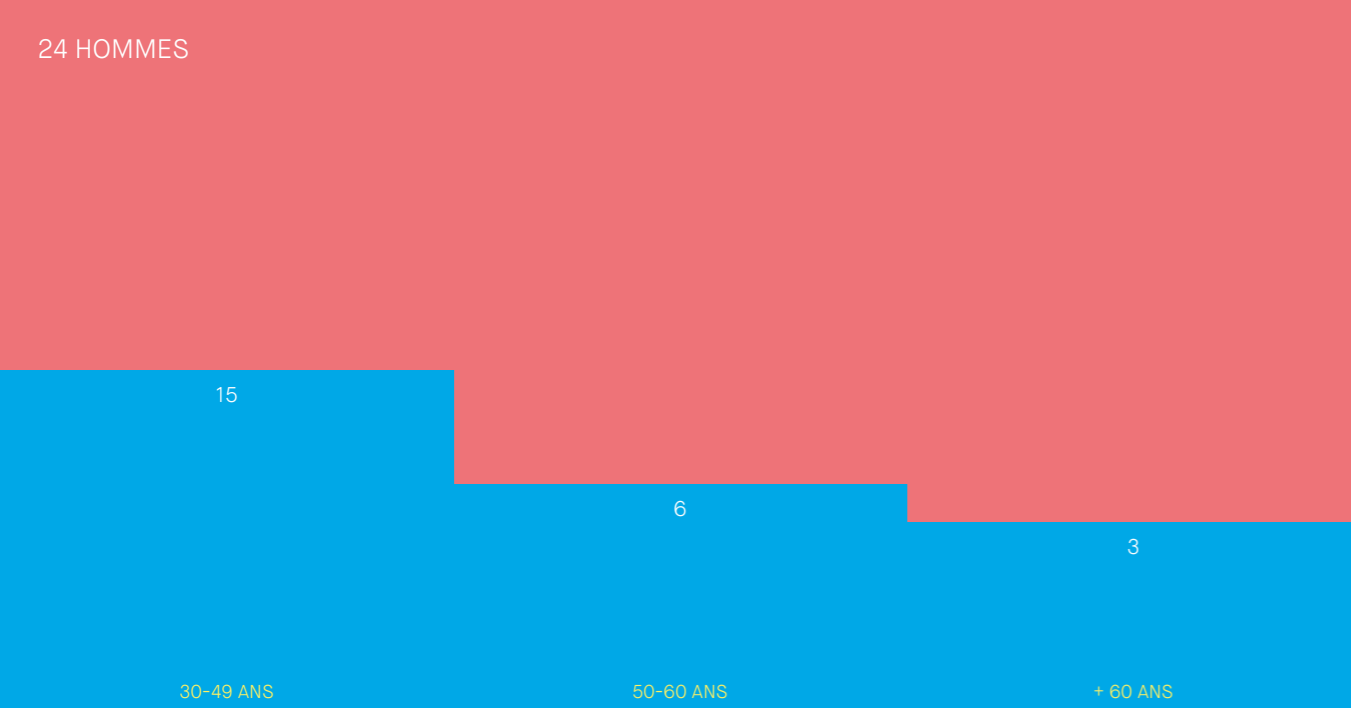
44 ARTISTES ACQUIS

92 ŒUVRES ACQUISES

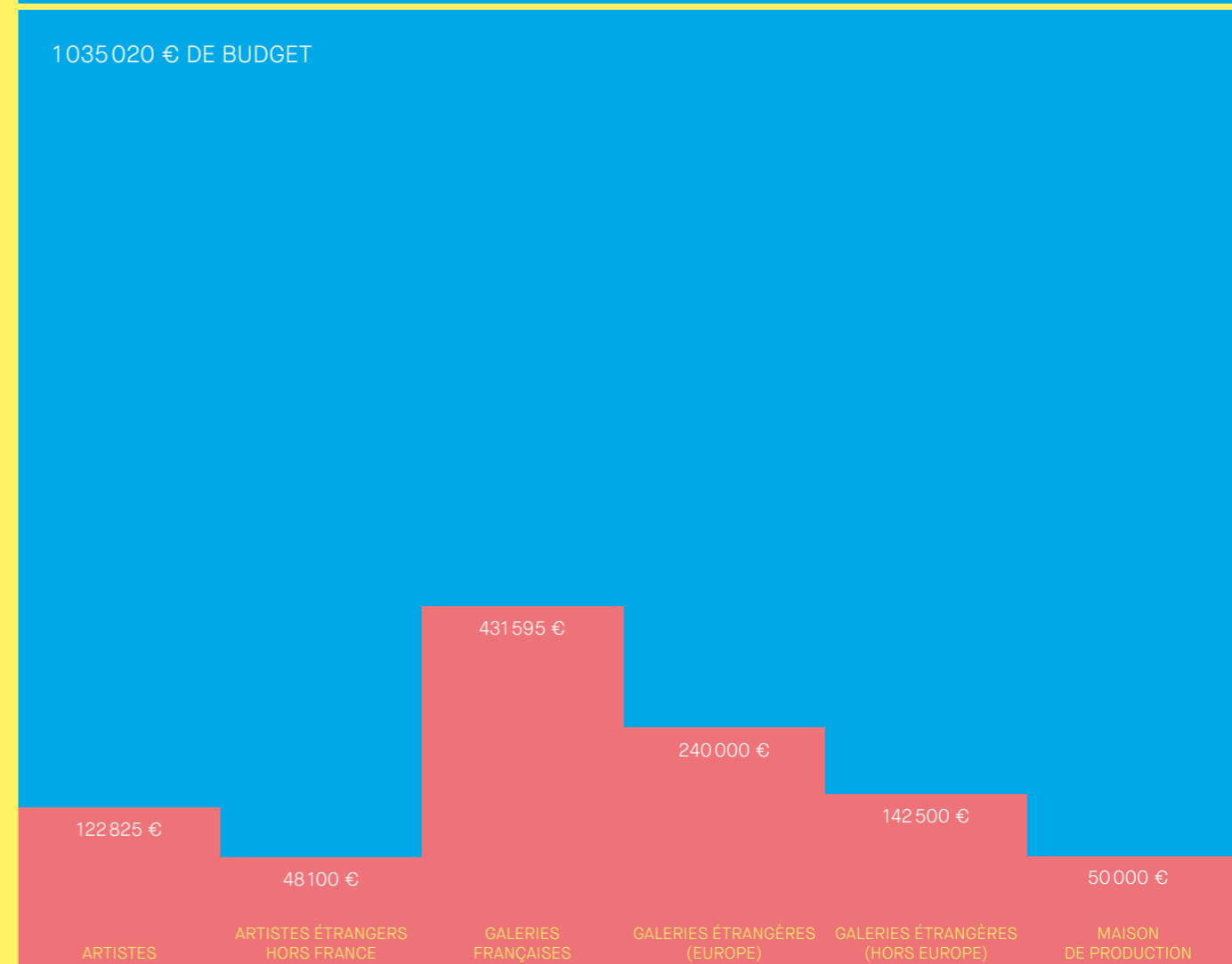
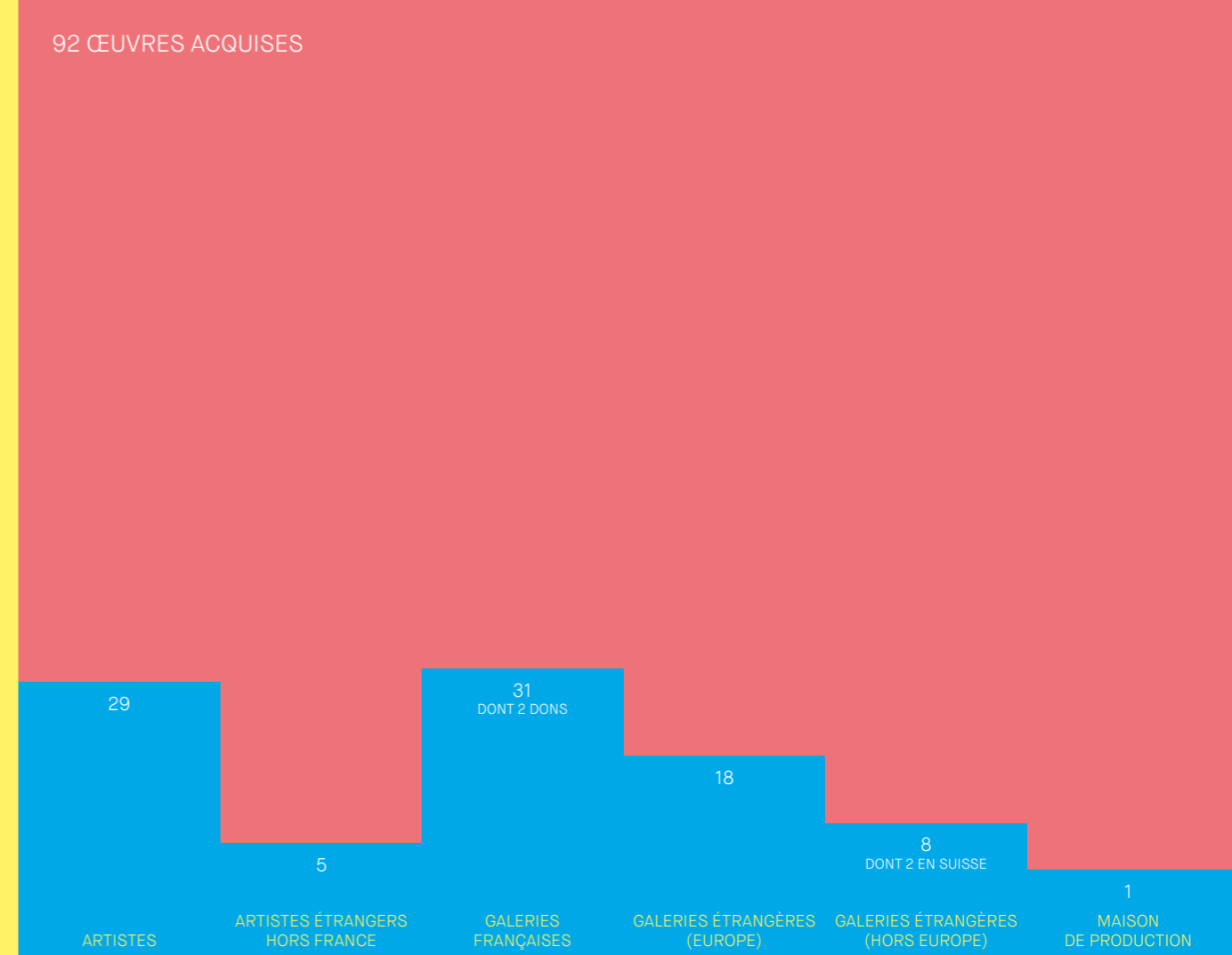


1 035 020 € D'ACQUISITIONS

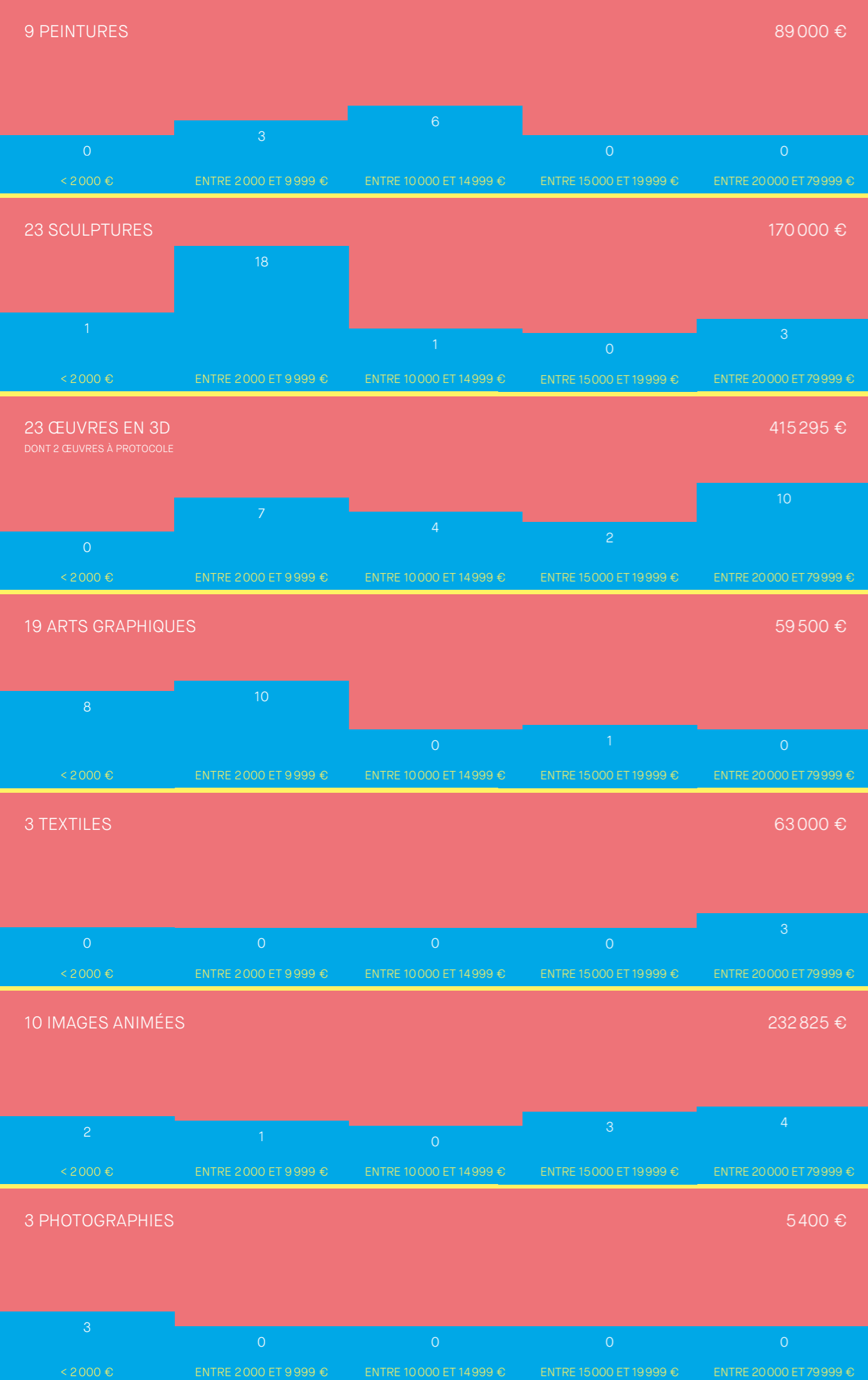




ORIGINE, GENRE ET ÂGE DES ARTISTES ACQUIS EN ARTS PLASTIQUES



ORIGINE DES ACHATS ET VALEUR DES ŒUVRES PAR PROVENANCE EN ARTS PLASTIQUES

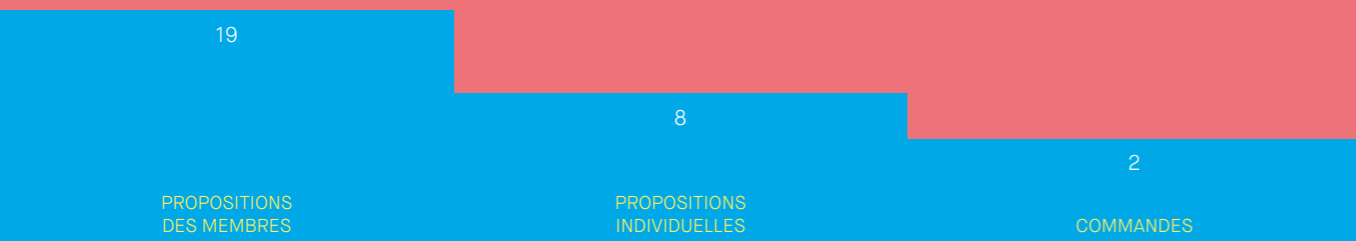


RÉPARTITION DES ŒUVRES ACQUISES PAR DOMAINE ET PAR PRIX EN ARTS PLASTIQUES 60

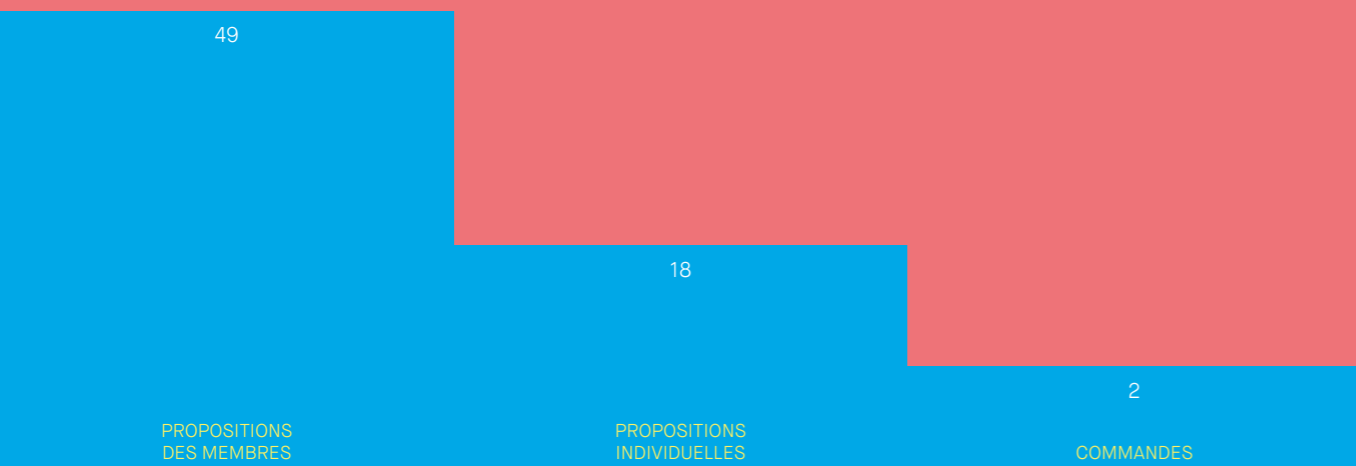


90 ŒUVRES ACQUISES PLUS 2 DONS 1 035 020 € D'ACQUISITIONS 61

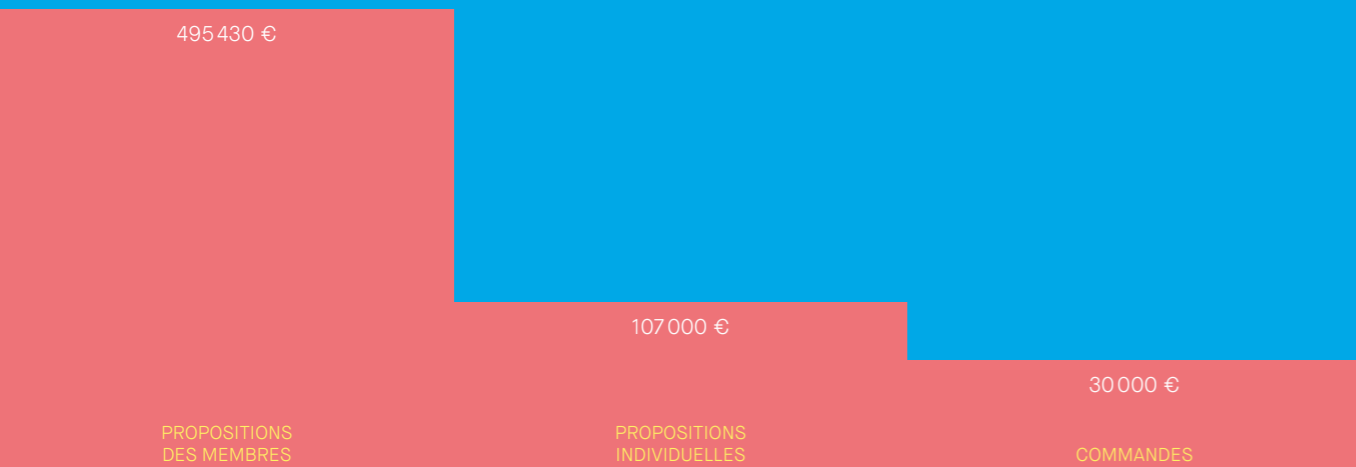
27 ARTISTES ACQUIS



67 ŒUVRES ACQUISES



632 430 € DE BUDGET



Caroline Achaintre, *Bernadette*, 2016. Achat à la galerie Arcade.



Davide Balula, *Mimed Sculptures*, 2016. Performance. Achat à la galerie Frank Elbaz.



Chourouk Hriech, *Les paysages défilent et mes idées déferlent. Je n'ai pas terminé quelques mots envoyés, écrits sur le papier. Je n'ai pas terminé et je suis déjà loin... Mes pensées engagées s'échappent à la seconde pour se tresser en natte ou en tapis volant*, 2016. Achat à la galerie Anne-Sarah Bénichou.



Kapwani Kiwanga, *White Gold: Morogoro*, 2016. Achat à la galerie Jérôme Poggi.



Lawrence Weiner, *Dirty Eyes*, 2010. Vidéo, couleur, son, 47 min. Achat à Buzz Management.

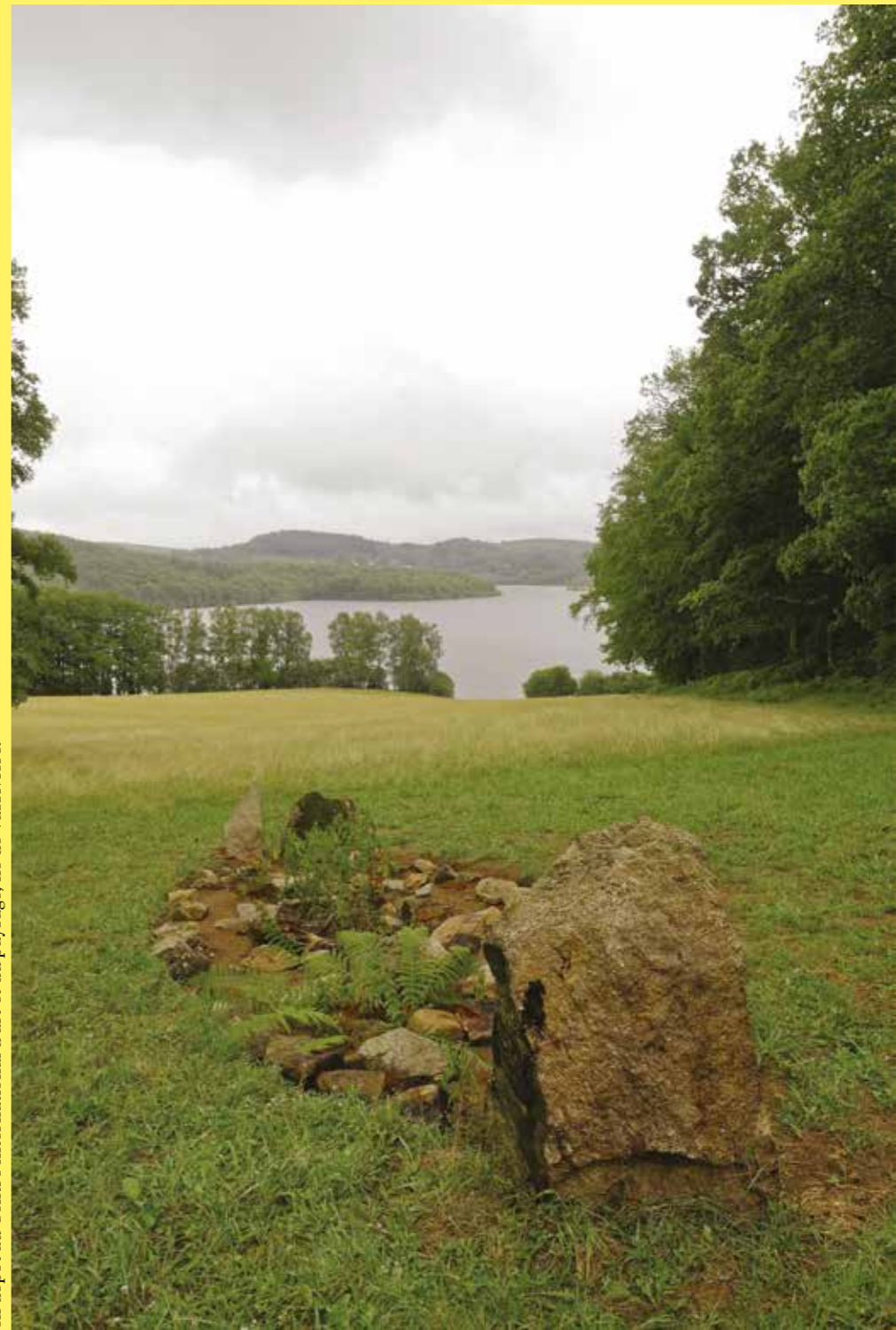


Peter Robinson, *Pair et Impair*, 2014. Achat à la galerie Emmanuel Hervé.

Betty Woodman, *Vase Upon Vase: Demetria*, 2010. Achat à la galerie Francesca Pia.



Reto Pulfer, *Antares-Mulde LS (Star-Rise Alignment)*, 2017. Commande à protocole du Cnap, en dépôt au Centre international d'art et du paysage, île de Vassivière.





Katinka Bock, *Horizontal Alphabet (black)*, 2016, FNAC 2016-0433. Commande à protocole du Cnap.
Vue de l'œuvre installée au fort Saint-Jean, Marseille, 2017.

<u>Caroline Achaintre</u>	<i>Bernadette</i>	2016	Tapis en laine tufté main 284 × 240 cm	Achat à la galerie Arcade, Londres
<u>Julien Audebert</u>	<i>Mars et Vénus, phases d'opposition</i>	2016	Film numérique 35 mm, couleur, son Durée: 10 min 50 s	1/5 + 2EA Achat à la galerie Art: Concept, Paris
<u>Davide Balula</u>	<i>Mimed Sculptures</i>	2016	Performance	2/4 Achat à la galerie Frank Elbaz, Paris
<u>Neil Beloufa</u>	<i>Bonne Appétit</i>	2017	Carton et résine 70 × 35 × 1 cm (chaque)	Achat à la galerie Balice Hertling, Paris
	<i>Domination du monde</i>	2017	Installation vidéo sur deux écrans et structure en acier 210 × 630 × 270 cm	Achat à la galerie Balice Hertling, Paris
<u>Julie Béna</u>	<i>No Inquiry</i>	2017	Métal et céramique 155 × 40 cm	Achat à la galerie Joseph Tang, Paris
	<i>The Nose</i>	2017	Laiton, métal et plexiglas 90 × 111 × 37 cm	Achat à la galerie Joseph Tang, Paris
	<i>The Gorgones</i>	2017	Laiton et céramique 145 × 91 × 29 cm	Achat à la galerie Joseph Tang, Paris
<u>Jesús Alberto Benítez</u>	<i>Sifflement</i>	2016	Installation sur table comprenant : – deux dessins, encre sur papier, format A2, 2016 – impression pigmentaire sur papier, 2007-2016 – acrylique et gesso sur bois, 84 × 60 cm, 2015 – acrylique sur tissu plié, 71 × 30 cm environ, 2012 – plaques de verre 67 × 244 × 122 cm	Achat à l'artiste
	<i>Sans titre, 1190 et 1155</i>	2016-2017	3 photographies Impression pigmentaire sur papier archival 3 × (72 × 48 cm)	Pièces uniques Achat à l'artiste
<u>Vanessa Billy</u>	<i>Refresh, Refresh (rainbow squeeze)</i>	2016	Bronze 31 × 9 cm et 24 × 6 cm	Pièce unique Achat à la galerie BolteLang, Zurich (CH)
	<i>Les Fonds</i>	2017	Installation Filet en nylon, résine, pigment	Achat à la galerie BolteLang, Zurich (CH)
<u>Anne Bourse</u>	<i>Dollars and Treble Keys</i>	2016	Ensemble de trois peintures Huile sur toile, punaises, scotch, encre acrylique pour soie sur papier bristol découpé 160 × 510 cm	Achat à l'artiste
	<i>Brain</i>	2015	Livre d'artiste. Encre, stylo, feutre et scotch, impression laser; reliure fil de coton et scotch faite à la main 32 × 45 cm	Achat à l'artiste
	<i>Hidden Mag</i>	2015	Livre d'artiste. Encre, stylo, feutre et scotch sur impression laser; reliure fil de coton faite à la main; couverture plastique, autocollants 32 × 22,5 cm	Achat à l'artiste

<u>Grégory Buchert</u>	<i>Le Musée domestiqué (chapitre 1)</i>	2013-2015	Performance Durée: 1 h 20 min environ	Achat à la galerie Jérôme Poggi, Paris
<u>Claude Cattelain</u>	<i>Fabrica/Brighton Day 10 Reloaded</i>	2015	Vidéo HD 16/9, couleur, son Durée: 4 min	1/5 + 1EA Achat à l'artiste
	<i>From Sand to Dust</i>	2011	Vidéo HD 16/9, couleur, son Durée: 3 h 57 min	1/5 + 1EA Achat à l'artiste
	<i>Don't Try</i>	2006	Vidéo HD 4/3, couleur, son Durée: 1 min	1/5 + 1EA Achat à l'artiste
<u>Alex Cecchetti</u>	<i>Dance Room</i>	2015-2017	Ensemble comprenant: - Arabesques: 3 rambardes modifiées en bois de noyer - River Stone: 7 galets de rivière sur une piste de danse en cuivre 300 x 300 cm	Achat à l'artiste
	<i>H, chorégraphie pour nus cachés</i>	2012	Performance pour 3 danseurs minimum selon l'espace de présentation Durée: de 3 à 8 heures	Achat à l'artiste
<u>Filipa César</u>	<i>Mined Soil</i>	2012-2014	Installation vidéo comprenant 32 diapositives, un film HD de 32 min, une sculpture en silicone, 3 plans, 7 ouvrages, documents et 4 objets trouvés divers	2/3 Achat à la galerie Cristina Guerra Contemporary Art, Lisbonne (PT)
<u>Étienne Chambaud</u>	<i>Incomplt</i>	2016	Vidéo, couleur, son Durée: 31 min 12 s	1/5 + 2EA Achat à l'artiste
<u>Ronald Cornelissen</u>	<i>Dagon</i>	2016	Encre, crayon, aquarelle et gouache sur papier 77 x 137 cm	Achat à la galerie Bernard Jordan, Paris
	<i>Eat Shit</i>	2016	Encre, crayon, aquarelle et gouache sur papier 78 x 87,5 cm	Achat à la galerie Bernard Jordan, Paris
	<i>Of Men and Mice</i>	2017	Encre, crayon, aquarelle et gouache sur papier 71 x 95 cm	Achat à la galerie Bernard Jordan, Paris
<u>Liz Craft</u>	<i>Me Princess</i>	2008-2013	Bronze peint 152 x 91 x 76,2 cm	Achat à la galerie Truth and Consequences, Genève (CH)
<u>Koenraad Dedobbeleer</u>	<i>Relics Whose Silence, However, Conspires to Limit Access to the Past</i>	2014	Acier peint, verre, céramique, gouache, plastique, feutre 203 x 61 x 61 cm	Achat à la galerie Clearing, Bruxelles (BE)
	<i>Simply a Logical Consequence</i>	2011	Plastique, bois, métal, carton, peinture en spray 183 x 101 x 86 cm	Achat à la galerie Clearing, Bruxelles (BE)
<u>Raffaella della Olga</u>	<i>I-/\.</i>	2013	Tapuscrit sur tissu, papier carbone de couleur sous forme d'une cape 120 x 120 cm	Pièce unique Achat à l'artiste
	<i>T3, T5, T6</i>	2016	3 livres d'artiste T3: livre de 92 pages, tapuscrits sur papier, papier carbone, papier calque et papier millimétré T5: livre de 48 pages, tapuscrits sur papier calque et papier carbone T6: livre de 51 pages, tapuscrits sur papier calque et papier carbone 21 x 29,7 cm (chaque)	Pièces uniques Achat à l'artiste

<u>Esther Ferrer</u>	<i>Estructura aleatoria, série « Proyectos espaciales »</i>	années 1980	Œuvre à protocole. Fil noir et blanc, câble ou élastique, clous Dimensions variables	Achat à la galerie Àngels Barcelona, Barcelone (ES)
	<i>Series Proyectos espaciales</i>	fin des années 1980	Œuvre à protocole. Fil rouge, câble ou élastique Dimensions variables	Achat à la galerie Àngels Barcelona, Barcelone (ES)
<u>Douglas Gordon</u>	<i>I Had Nowhere to Go</i>	2017	Film couleur, son Durée: 96 min	4/11 Achat à la galerie Untilthen, Paris
<u>Chourouk Hriech</u>	<i>Les paysages défilent et mes idées déferlent. Je n'ai pas terminé quelques mots envoyés, écrits sur le papier. Je n'ai pas terminé et je suis déjà loin... Mes pensées engagées s'échappent à la seconde pour se tresser en natte ou en tapis volant</i>	2016	Dessin en 4 panneaux Encre sur toile 340 x 830 cm	Achat à la galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris
<u>Chourouk Hriech et Melik Ohanian</u>	<i>Faire ailleurs</i>	2017	Livre d'artiste de 64 pages accompagné d'un tirage numérique. Impression offset et impression numérique Livre: 32 x 24 cm Tirage: 29,7 x 42 cm	Don de la galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris
<u>Ana Jotta</u>	<i>Eu sei tudo</i>	1980	Boîte en carton, pinces, crayon, fusain et pièces de bois peintes 24 x 47 x 33 cm	Achat à la galerie ProjectSD, Barcelone (ES)
	<i>Feito</i>	2008	Acrylique sur écran de projection 160 x 129,5 x 16 cm	Achat à la galerie ProjectSD, Barcelone (ES)
	<i>Footnote #11</i>	2016	Œuvre en 7 éléments Technique mixte	Achat à la galerie ProjectSD, Barcelone (ES)
<u>Ian Kiaer</u>	<i>Petit Théâtre, vert</i>	2015	Plexiglas, papier, peinture acrylique sur taffetas, carton. Plexiglas: 276 x 127 x 4 cm. Peinture: 28 x 24 x 2 cm Carton: 14 x 32 x 1 cm	Achat à la galerie Marcelle Alix, Paris
<u>Kapwani Kiwanga</u>	<i>White Gold: Morogoro</i>	2016	Installation sculpturale à réaliser avec des fibres de sisal 600 x 500 x 400 cm	1/3 Achat à la galerie Jérôme Poggi, Paris
<u>Faouzi Laataris</u>	<i>Porte voile-leurre</i>	2016	Matériaux et objets divers: caisses de poisson, grillage et leurres de pêches modifiés	Achat à l'artiste
	<i>Lance-parfum variations</i>	1999	Ensemble de 105 dessins Acrylique sur papier 260 x 672 cm Chaque dessin: 52 x 32 cm	Achat à l'artiste
<u>Engel Leonardo</u>	<i>La lista</i>	2016	Série de cinq sculptures Bois (chêne), laque sur feuilles de palmier tressées 33 x 33 x 33 cm (chaque)	Achat à la galerie Formato Cómodo, Madrid (ES)
	<i>Cibao</i>	2014	2 éléments Jus de peau de banane plantain et sérigraphie sur papier de coton 76 x 57 cm (chaque)	Achat à l'artiste

<u>Patrick Loughran</u>	<i>Ikebana</i>	2012	Sculpture en 8 éléments Terre cuite émaillée 77 × 56 × 47 cm	Achat à l'artiste
	<i>Heavy Plate</i>	2015	Terre cuite émaillée 53 × 45 × 17 cm	Achat à l'artiste
	<i>Silla</i>	2015	Terre cuite émaillée 35 × 37 × 17 cm	Achat à l'artiste
<u>Stephen Maas</u>	<i>Chauvette</i>	2017	Œuvre en trois éléments Résine époxy, plâtre polyester, papier carbone 45 × 70 × 42 cm 47 × 39 × 15 cm 70 × 26 × 40 cm	Achat à l'artiste
<u>Philippe Mayaux</u>	<i>Reconstitution</i>	2000-2015	Objets divers sous vitrine (métal, résine, plâtre peint, légumes) 200 × 80 × 40 cm	1/1 Achat à la galerie Loevenbruck, Paris
<u>Ad Minoliti</u>	<i>Fantasia #1</i>	2017	Acrylique et feutre sur papier 51 × 41 cm	Achat à la galerie Crèveœur, Paris
	<i>Fantasia #3</i>	2016	Acrylique et feutre sur papier 51 × 41 cm	Achat à la galerie Crèveœur, Paris
	<i>Fantasia #3</i>	2017	Acrylique et feutre sur papier 51 × 41 cm	Achat à la galerie Crèveœur, Paris
	<i>Fantasia #5</i>	2017	Acrylique et feutre sur papier 51 × 41 cm	Achat à la galerie Crèveœur, Paris
	<i>Fantasia #8</i>	2017	Acrylique et feutre sur papier 51 × 41 cm	Achat à la galerie Crèveœur, Paris
<u>Rosalind Nashashibi</u>	<i>Vivian's Garden</i>	2017	Vidéo HD, couleur, son, d'après un film 16 mm Durée: 30 min	2/3 + 2 EA Achat à l'artiste
<u>Christodoulos Panayiotou</u>	<i>Spoil Heap</i>	2015	Pavement en terre cuite Dimensions variables 100 m ² env Chaque élément: 10 × 18 cm	1/3 + 1EA Achat à la Rodeo Gallery, Londres (GB)
<u>Gerald Petit</u>	<i>Sans titre (A&M#2)</i>	2017	Huile sur bois 60 × 50 cm	Achat à l'artiste
	<i>Sans titre (Dark Sky #6)</i>	2017	Huile sur bois 200 × 165 cm	Achat à l'artiste
	<i>Sans titre (Black Bird #5)</i>	2017	Huile sur bois 50 × 40 cm	Achat à l'artiste
<u>Lili Reynaud-Dewar</u>	<i>Teeth, Gums, Machine, Future, Society</i>	2016	Vidéo, couleur, son Durée: 35 min	2/5 Achat à la galerie Kamel Mennour, Paris
<u>Peter Robinson</u>	<i>Pair et Impair</i>	2014	Installation composée de 3 bâtons en feutre de laine et plexiglass, 19 formes et 73 contre-formes en feutre Dimensions variables	Achat à la galerie Emmanuel Hervé, Paris

<u>Vivian Suter</u>	<i>Sans titre (VIS 05, VIS 7, VIS 25, VS2 00033, VS2 00035)</i>		Série de 5 peintures Technique mixte sur toile VIS 05: 243 × 175 cm VIS 07: 280 × 138 cm VIS 25: 194 × 146 cm VS2 000033: 231 × 178 cm VS2 000035: 239 × 180 cm	Achat à Proyectos Ultravioleta, Ciudad de Guatemala (GT)
<u>Sven 't Jolle</u>	<i>Entrepreneurship</i>	2016	Installation Plâtre, pigment, bois et métal Tonneau: 77 × 60 × 60 cm Singe: 54 × 40 × 48 cm Chevalet: 66 × 227 × 70 cm	Achat à la galerie Laurent Godin, Paris
<u>Francisco Tropa</u>	<i>Noche Triste 2</i>	2015	Installation. 22 éléments en bronze peint sur plateforme en bois sur tréteaux métalliques et tissu sérigraphié 30 × 250 × 190 cm	Achat à la galerie Jocelyn Wolff, Paris
	<i>Jogo</i>	2014	Boîte en plexiglas comprenant 6 cailloux et leur copie en bronze ainsi qu'un set en tissu jaune Pierre, bronze, tissu, acrylique	Don de l'artiste et de la galerie Jocelyn Wolff, Paris
<u>Anne-Mie Van Kerckhoven</u>	<i>Defluff</i>	2016	Tapisserie Coton 200 × 520 cm	1/2 + 2EA Achat à la galerie Zeno X, Anvers (BE)
<u>Ola Vasiljeva</u>	<i>The Great Thief</i>	2017	Papier, mousse, porte-manteau, tapis roulé, lampe 170 × 63 × 40 cm	Achat à la galerie Antoine Levi, Paris
	<i>The Dance Then The Marriage</i>	2017	Verre, lithographie sur serviette de table 33 × 17 × 27 cm	Achat à la galerie Antoine Levi, Paris
	<i>Hero is a Grief Man</i>	2017	Caoutchouc, bois, époxy, peinture, lithographie 9 × 114 × 69 cm	Achat à la galerie Antoine Levi, Paris
<u>Clemens von Wedemeyer</u>	<i>P.O.V. (Point Of View)</i>	2016	Installation vidéo comprenant 7 films: <i>Against the Point of view</i> , 2016 <i>Ohne Titel (Alles)</i> , 2016 <i>Die Pferde des Rittmeisters</i> , 2016 <i>Im Angesicht</i> , 2016 <i>Andenken</i> , 2016 <i>Was man nicht sieht</i> , 2016 <i>Artemowsk 1941</i> , 2016	1/3 + 2 EA Achat à la galerie Jocelyn Wolff, Paris
<u>Lawrence Weiner</u>	<i>Dirty Eyes</i>	2011	Vidéo couleur, son Durée: 47 min Existe en 3 versions	Achat à Buzz Management, Paris
<u>Betty Woodman</u>	<i>Vase Upon Vase: Demetria</i>	2010	Faïence émaillée, peinture acrylique, bois 165 × 61 × 43 cm	Achat à la galerie Francesca Pia, Zurich (CH)

ACHATS, COMMANDES, DONNS DANS LE DOMAINE DE LA PHOTOGRAPHIE ET DE L'IMAGE

La commission consultative chargée des acquisitions dans le domaine de la photographie et de l'image a disposé en 2017 d'un budget de 400 000 €. Elle a proposé l'acquisition de 152 tirages photographiques (soit 79 séries, séquences ou installations) et 15 films, vidéos et installations vidéo de 23 artistes, dont 15 font leur entrée dans le Fonds national d'art contemporain (soit plus de 65 % de primo-entrants).

Si les acquisitions peuvent être réalisées à l'international, une attention toute particulière est accordée à la scène française, afin de permettre l'écriture d'une histoire du photographique français. Par ailleurs, la parité entre artistes femmes et hommes est constatée cette année. Le Cnap cherche à constituer des ensembles représentatifs, selon plusieurs directions de recherches complémentaires, permettant de couvrir de manière à la fois large et précise la diversité de la création actuelle en matière d'images :

- le métaphotographique, ou l'enquête sur les anciennes et nouvelles ontologies de la photographie à l'ère d'un changement de paradigme, de l'argentique au numérique, avec les œuvres de Philippe Durand ou de James Welling ;
- le postphotographique ou les nouveaux iconographes et l'archive : David Brognon et Stéphanie Rollin, Aurélien Froment ;
- les contre-histoires, ou comment proposer à la communauté des regardeurs, depuis le champ de l'activité artistique, et en-dehors du domaine académique ou des canaux médiatiques, une connaissance renouvelée des conditions de vie qui les rassemblent autour d'une histoire commune et de lieux partagés : Abounaddara, Lamine Ammar-Khodja, Duncan Campbell, Nir Evron, Salomé Lamas ou Jean-Luc Vilmouth ;
- les images du « tout-monde », ou comment habiter poétiquement et politiquement le monde, envisagé dans un renversement de perspectives, un décentrement, en s'instruisant des études postcoloniales : Shirley Bruno, Basir Mahmood, Edith Roux, Marie Voignier ;
- les schizogéographies, ou l'inscription par l'espèce humaine de signes culturels, économiques et symboliques dans le paysage :

Florent Meng, Anne-Charlotte Finel, Estelle Fredet, Randa Maroufi ;

- les images de pensée, ou comment le regard technologique renouvelle nos régimes scopiques, dans une dimension tant poétique que cognitive : Valérie Jouve ;
- les nouvelles écosophies ou l'artiste comme écosophe, afin de penser l'articulation éthico-politique entre les trois registres écologiques : l'environnement, les rapports sociaux et la subjectivité humaine : Philippe Durand, Maria Elvira Escallón, Benoît Fougeirol, Ana Vaz ;
- les micro-histoires, ou les modalités de récit de « vies minuscules », qui disent les temps présents et la singularité d'une génération, à l'instar de celles de Valérie Mréjen.

LE MODE D'ACQUISITION DES ŒUVRES

Toutes les acquisitions pour 2017 ont été réalisées à titre onéreux. 86,2 % des acquisitions sont réalisées par l'intermédiaire d'une galerie française ou étrangère. Ces transactions représentent 67,3 % des crédits dépensés pour l'acquisition de photographies et de vidéos. L'enrichissement direct auprès des artistes (dont une association d'artistes) représente 9,6 % des acquisitions réalisées en 2017. 87,3 % des photographies ont un prix moyen compris entre 10 € et 5 000 €, et 40 % des vidéos entre 5 001 € et 10 000 €. Le montant des acquisitions de photographies et de vidéos représente près de 24,7 % du montant total des acquisitions. Ainsi, l'acquisition d'œuvres dans le domaine de la photographie et de la vidéo représente 32,2 % du total des acquisitions du Cnap en 2017.

L'enrichissement de la collection de photographies et de vidéos révèle une détermination continue et énergique pour ces domaines de la création, ainsi qu'une volonté de compléter une collection déjà insigne. L'année 2017 a ainsi vu augmenter à la fois le montant total et le nombre des acquisitions de photographies et de vidéos.

Le nombre d'œuvres ayant pour origine une commande pour ce secteur s'élève à 24, issues de la commande « Jeunes-Génération », réalisée sur tout le territoire national, dont l'outre-mer,

à l'initiative du ministère de la Culture, pilotée par le Centre national des arts plastiques, en collaboration avec l'association CÉTÀVOIR. Cette commande a été réalisée sur les exercices 2016 et 2017 et concerne Pablo Baquedano, Lotfi Benyelles, Marie-Noëlle Boutin, Raphaël Dallaporta, Chimène Denneulin, Gabriel Desplanque, Claudine Doury, Gabrielle Duplantier, Julien Guinand, Karim Kal, Yohanne Lamoulère, Jean Larive, Elisa Larvego Senn, Stéphane Lavoué, André Mérian, Géraldine Millo, Myr Muratet, Alexandra Pouzet, Lola Reboud, Klavdij Sluban, Chenxin Tang, Patrice Terraz, Aimée Thirion.

« LE PARTI PRIS DE L'ANIMAL (2017-2019) », UNE COMMANDE DE DIX COURTS MÉTRAGES, EN PARTENARIAT AVEC LE GREC

Dans le cadre des commandes souhaitées par le Cnap, et à la suite de la réalisation d'une première collection relative à la question de « la première image », le Cnap a renouvelé son partenariat avec le GREC (Groupe de recherches et d'essais cinématographiques) pour la mise en œuvre d'une seconde collection de 10 très courts métrages de 8 minutes environ, ouverte aux créateurs dont les esthétiques relèvent du champ des arts plastiques, comme de celui de la cinématographie : Frédéric Bayer Azem, Nelson Bourrec Carter, David Christoffel, Amélie Derlon Cordina, Ilias Dupuis-El Faris, Romain Pérignon, Muriel Pic, Alex Pou, Alejandro Ramírez Ariza (Espagne) et Eléonore Saintagnan (Bruxelles). Cette seconde commande est pilotée par un comité associant les personnalités qualifiées suivantes : Safia Benhaim (réalisatrice, artiste), Maïder Fortuné (artiste), Ana Maria Gomes (artiste), Maël Guesdon (philosophe, EHES), qui siègent avec des représentants du GREC et du Cnap.

C'est dans l'intention de contribuer à l'invention d'« objets cinématographiques innovants, ou différents », de nature expérimentale, que le Cnap et le GREC ont souhaité mettre en place ce programme. Ici, l'objet cinématographique considère la figure de l'animal comme « un maître silencieux », telle que la nomme Jean-Christophe Bailly dans son essai *Le parti pris des animaux*. Les artistes sont ainsi invités à rendre compte de cette figure, selon des investissements personnels propres à définir diverses singularités esthétiques et plastiques. Cette seconde collection apporte donc une réflexion sur la figure de l'animal ou du devenir-animal, une figure qui introduit de l'aléatoire, de l'imprévu et de l'impondérable dans l'espace narratif du cinéma et de l'art contemporain. Pour ce projet transversal, le public visé par cette collection d'œuvres cinématographiques est aussi bien celui

des festivals, des expositions que des écoles d'art. La contribution de ces œuvres aux champs de l'art contemporain est tout autant esthétique que théorique et critique.

REGARDS DU GRAND PARIS, ANNÉE 2 : « TRANSLATION »



Francis Morandini, *Tas de fumier*, 2017. Œuvre réalisée dans le cadre de la commande « Regards du Grand Paris ».

Le Cnap, comme en 2016, a été associé et a accompagné la seconde édition de la commande photographique nationale « Regards du Grand Paris », portée par les Ateliers Médicis. Cette année, l'appel à candidatures a porté sur le thème « Translation : vers le même ou vers l'autre ? ». Un comité de pilotage de cette commande a été proposé par les Ateliers Médicis et le Cnap. Il réunit, autour des représentants des Ateliers Médicis, du ministère de la Culture et du Cnap, les personnalités qualifiées suivantes : Julie Balagué, photographe, lauréate de la commande « Regards du Grand Paris » en 2016 ; Ismaïl Bahri, artiste (installation/vidéo) ; Nadia Yala Kisukidi, maîtresse de conférences en philosophie à l'université Paris-VIII Vincennes-Saint-Denis ; Karim Kal, photographe, lauréat de la commande « Regards du Grand Paris » en 2016 ; Julien Duc-Maugé, directeur de Synesthésie (centre d'art) à Saint-Denis. Ce comité a sélectionné : Camille Ayme, Hannah Darabi et Benoît Grimbert, Sylvain Gouraud, Gilberto Güiza-Rojas, Francis Morandini et Po Sim Sambath. Les œuvres issues de cette commande et développées sur les exercices 2017-2018 entreront dans la collection du Cnap.

Pour mémoire, les opérations de commande se déploient le plus souvent sur plusieurs exercices, entre l'étude et l'inventaire d'une œuvre réalisée. Cela vaut particulièrement pour ces commandes photographiques engagées au cours du second semestre 2017 et dont les livraisons ont été prévues afin d'être présentées au public dans le courant du premier semestre 2018.

LES ARTISTES ENTRANT POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS LA COLLECTION

En 2017, 65,2 % des artistes ayant bénéficié d'un ou de plusieurs achats, hors commandes, sont acquis pour la première fois par le Cnap, et 49,8 % du budget consacré à la photographie et à la vidéo leur est dédié. Ces chiffres révèlent là encore l'importance du travail prospectif puisque le Cnap n'hésite pas à consacrer la moitié de son budget en faveur d'artistes entrant pour la première fois dans les collections.

P. 81 ARTISTES AYANT BÉNÉFICIÉ D'UNE PREMIÈRE ACQUISITION EN PHOTOGRAPHIE ET IMAGES

UNE COLLECTION INTERNATIONALE

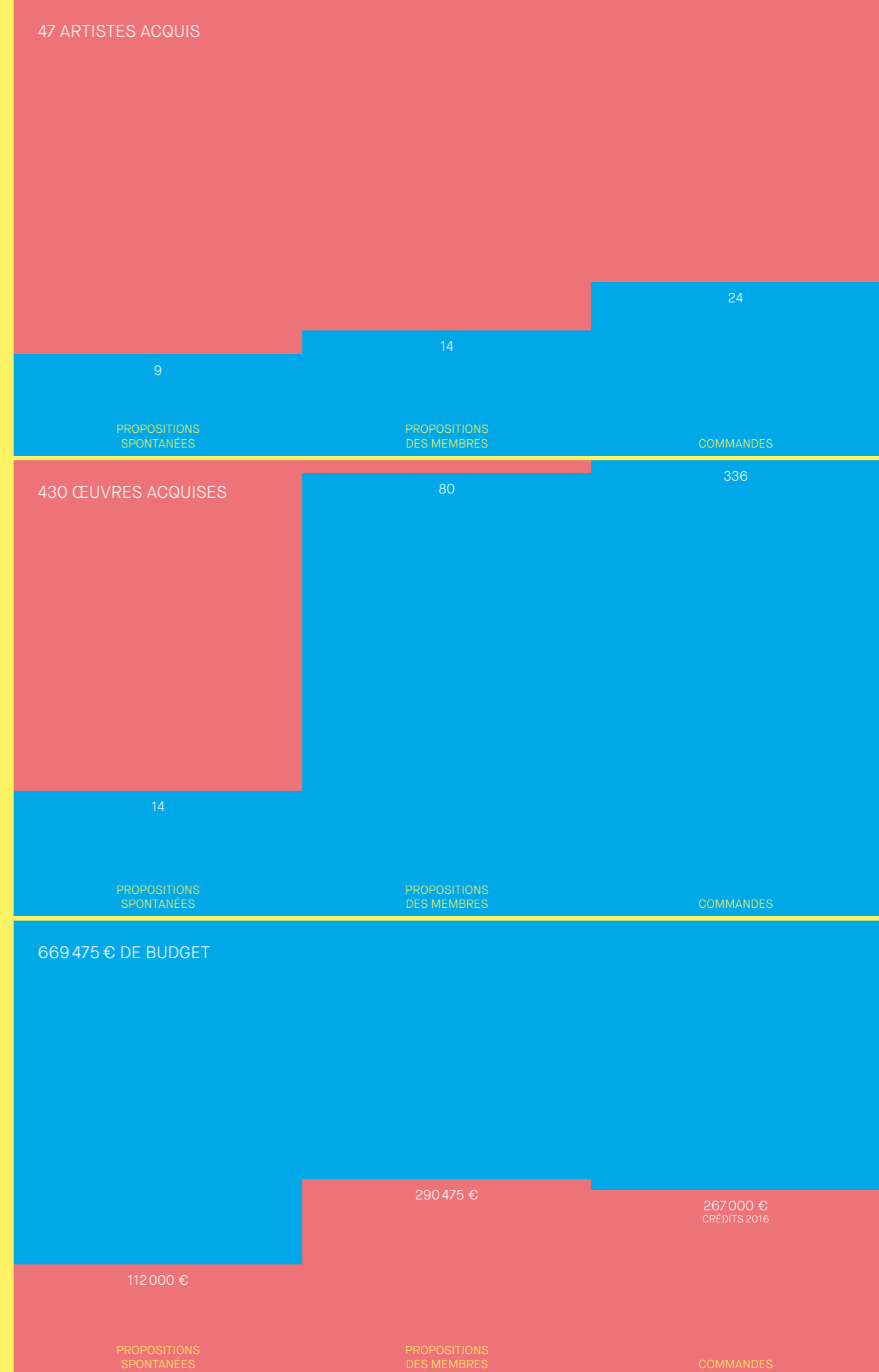
Le nombre d'acquisitions réalisées auprès de galeries ou d'artistes étrangers représente 17 % des provenances. En 2017, 48 % des artistes de ce domaine sont d'origine étrangère. 24 % du budget photographie et vidéo concerne des acquisitions faites à l'étranger.

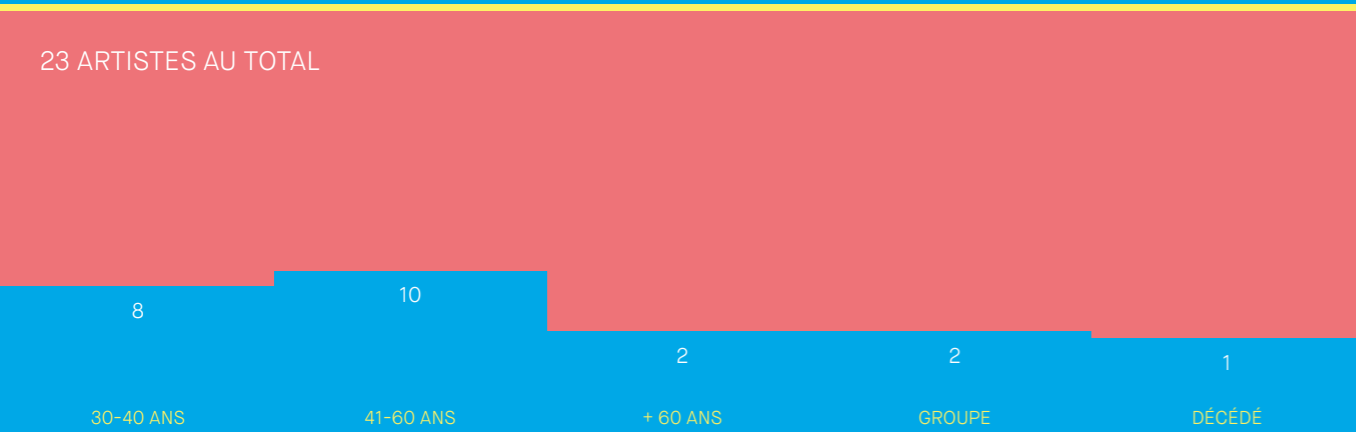
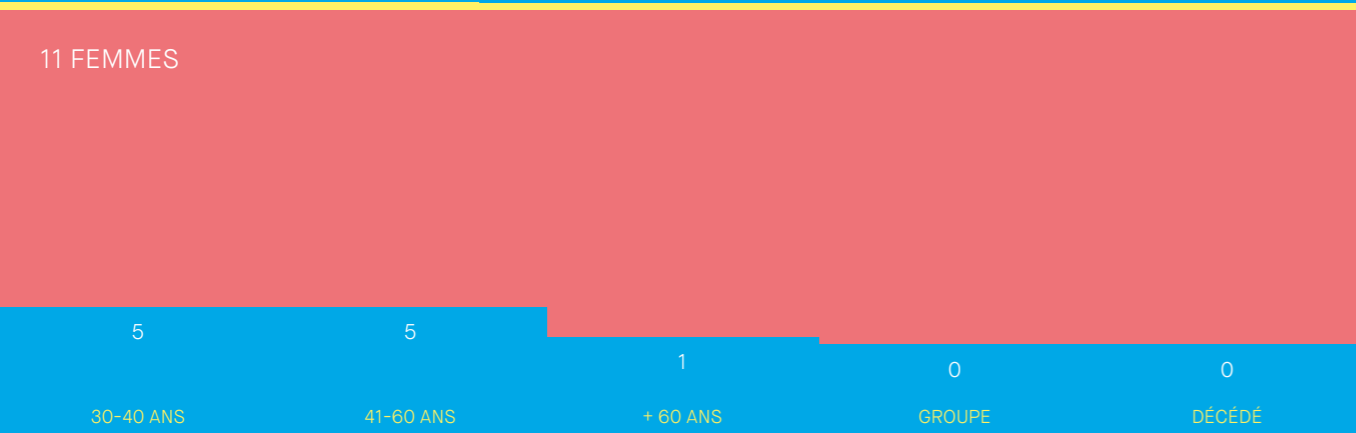
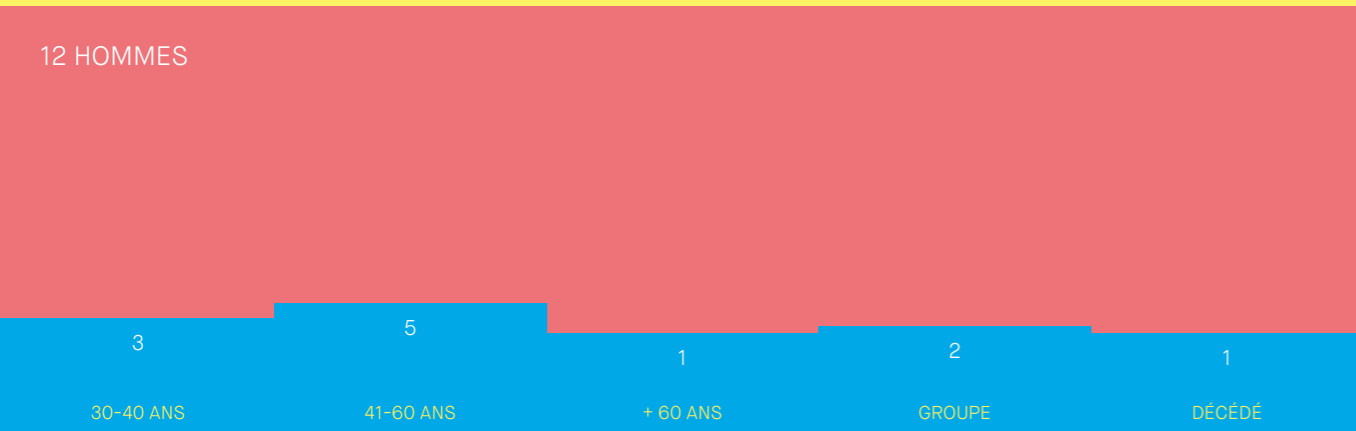
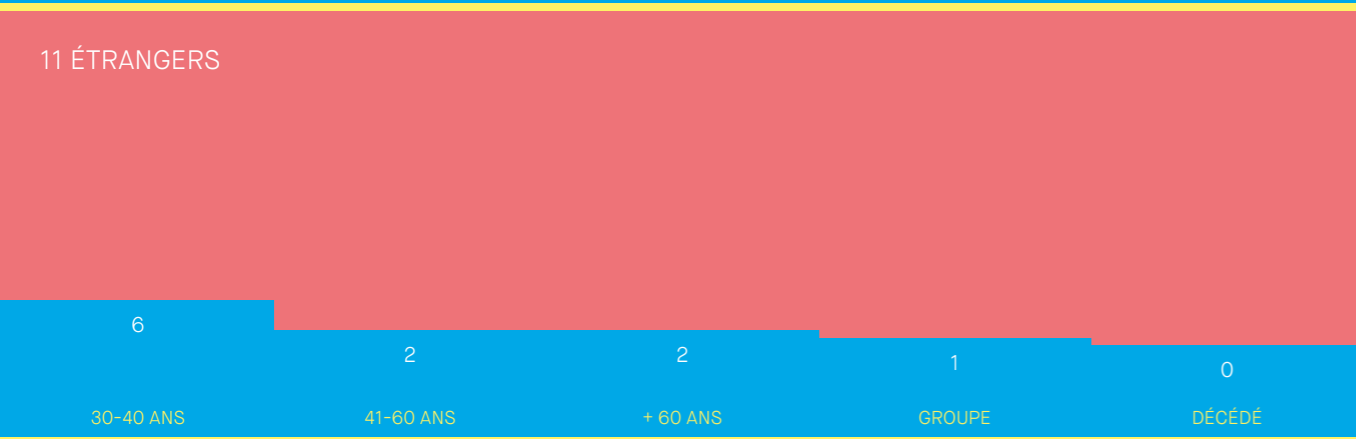
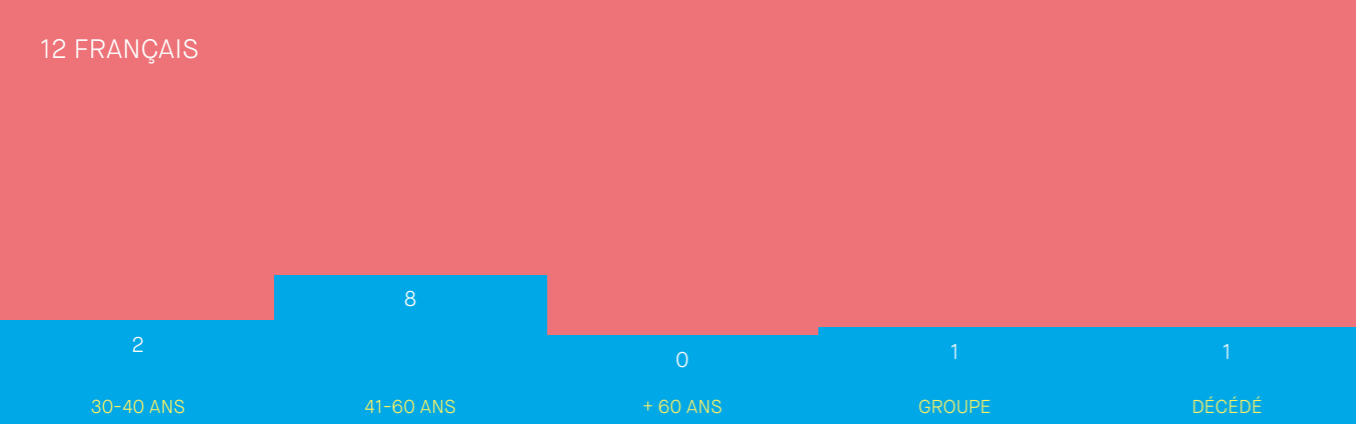
Ces pourcentages restent significatifs d'une volonté de politique d'ouverture du Centre national des arts plastiques sur le marché international de la photographie.

LES ARTISTES ÉTRANGERS ENTRANT DANS LA COLLECTION

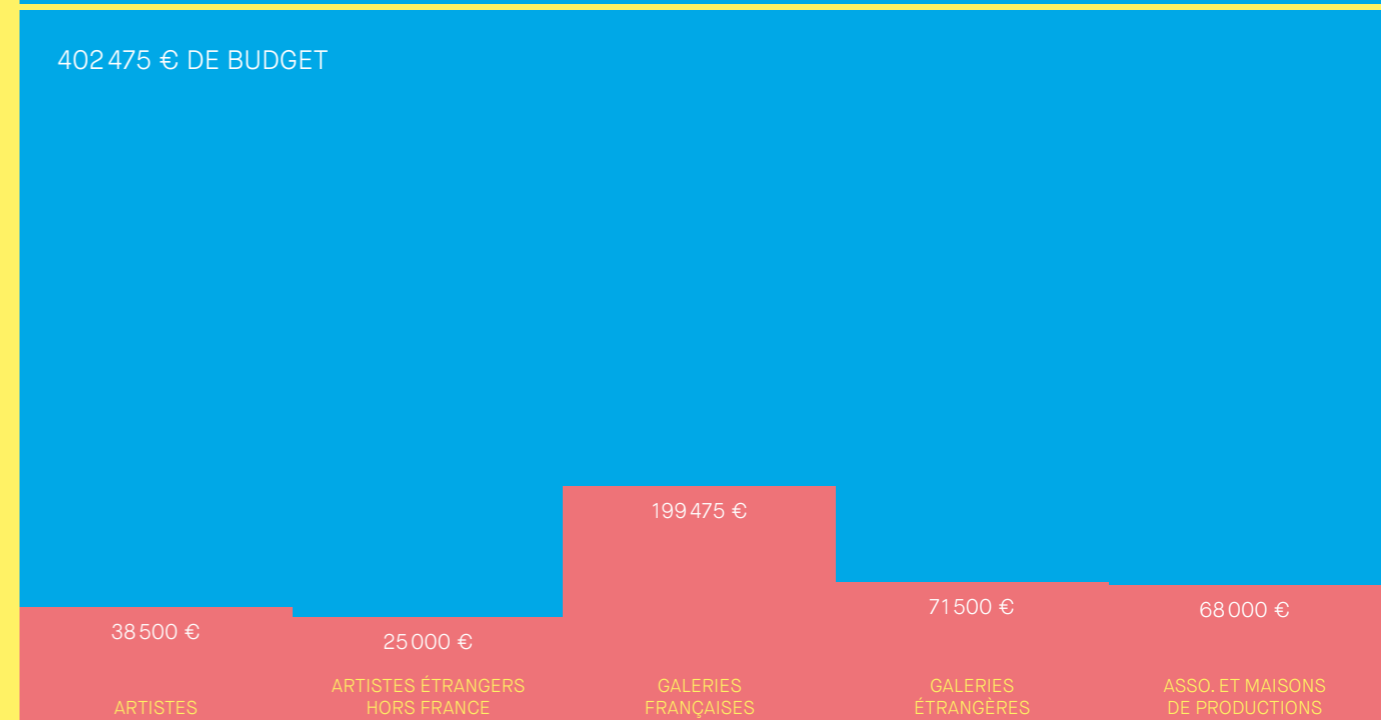
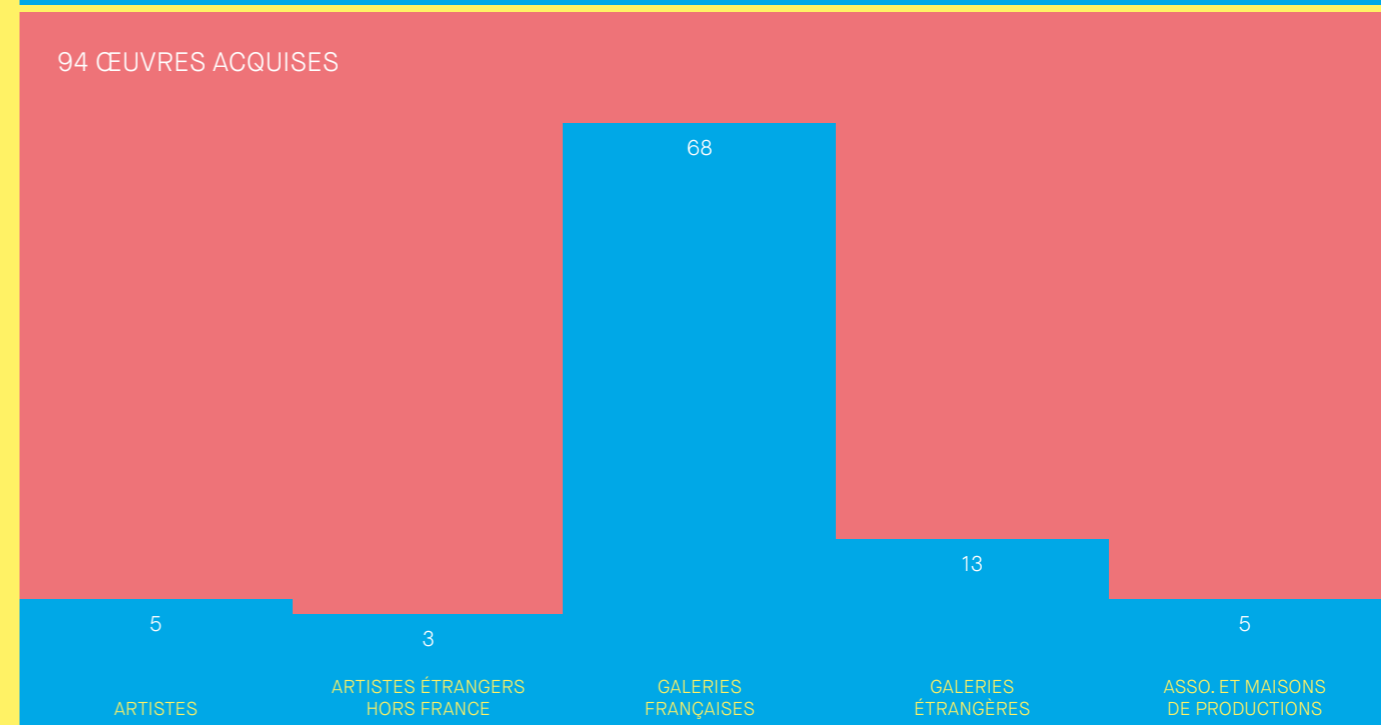
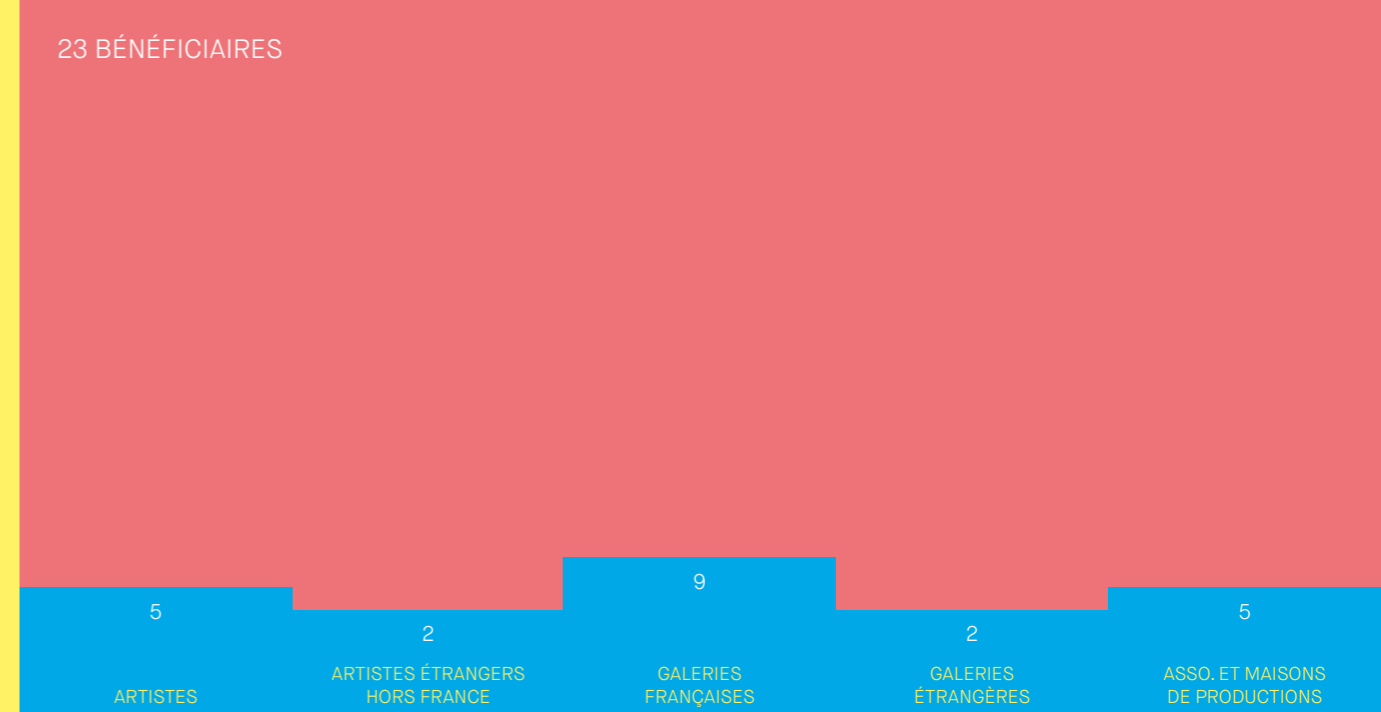
11 artistes (dont un duo) sont d'origine européenne et internationale.

- P. 77** SYNTHÈSE GÉNÉRALE DES ACQUISITIONS EN PHOTOGRAPHIE ET IMAGES
- P. 78** ORIGINE, GENRE ET ÂGE DES ARTISTES ACQUIS EN PHOTOGRAPHIE ET IMAGES
- P. 79** ORIGINE DES ACHATS ET VALEUR DES ŒUVRES PAR PROVENANCE EN PHOTOGRAPHIE ET IMAGES
- P. 80** RÉPARTITION DES ŒUVRES ACQUISES PAR DOMAINE ET PAR PRIX EN PHOTOGRAPHIE ET IMAGES
- P. 86** LISTE DES ACQUISITIONS PHOTOGRAPHIE ET IMAGES

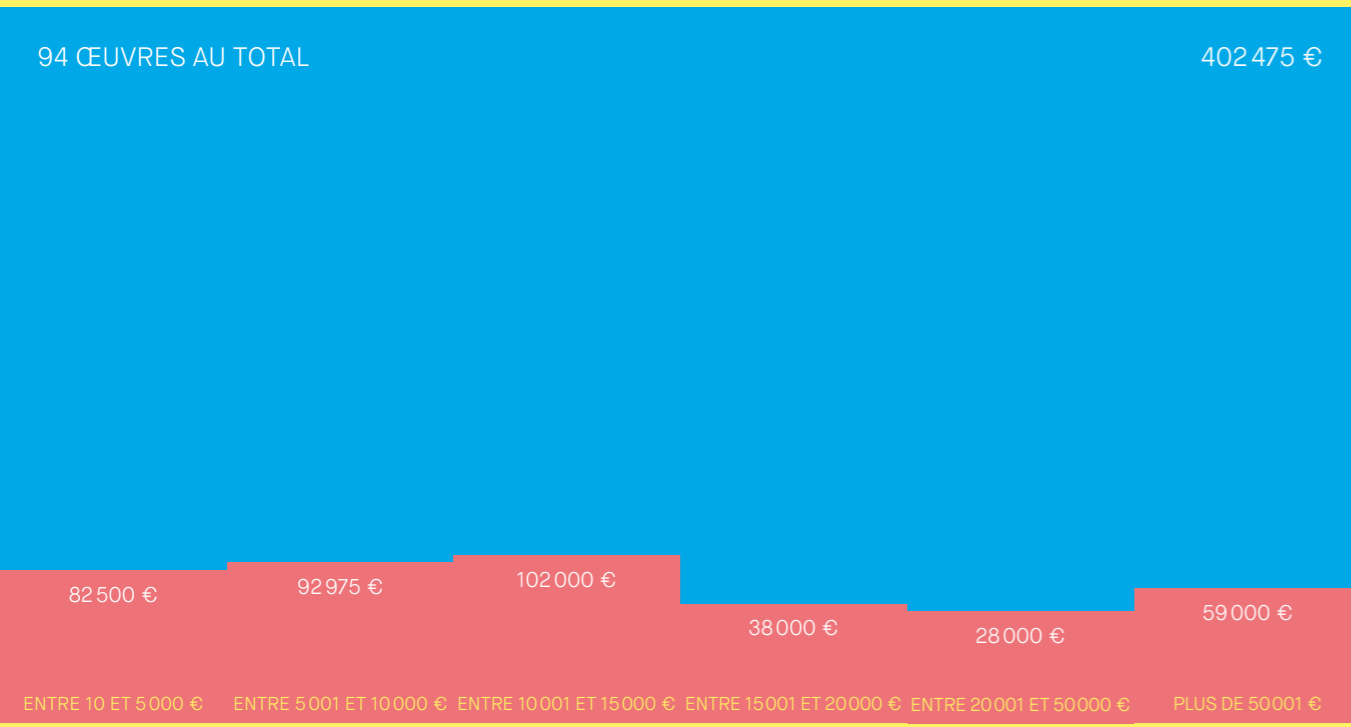
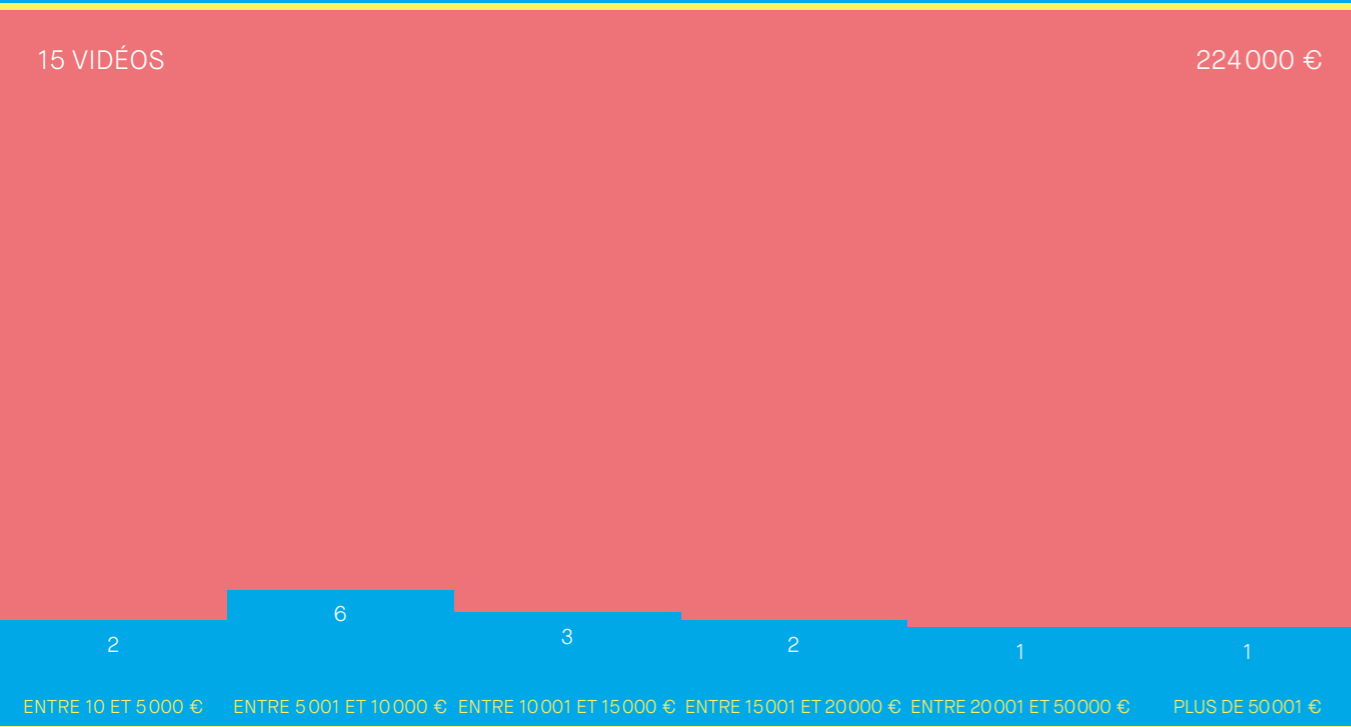
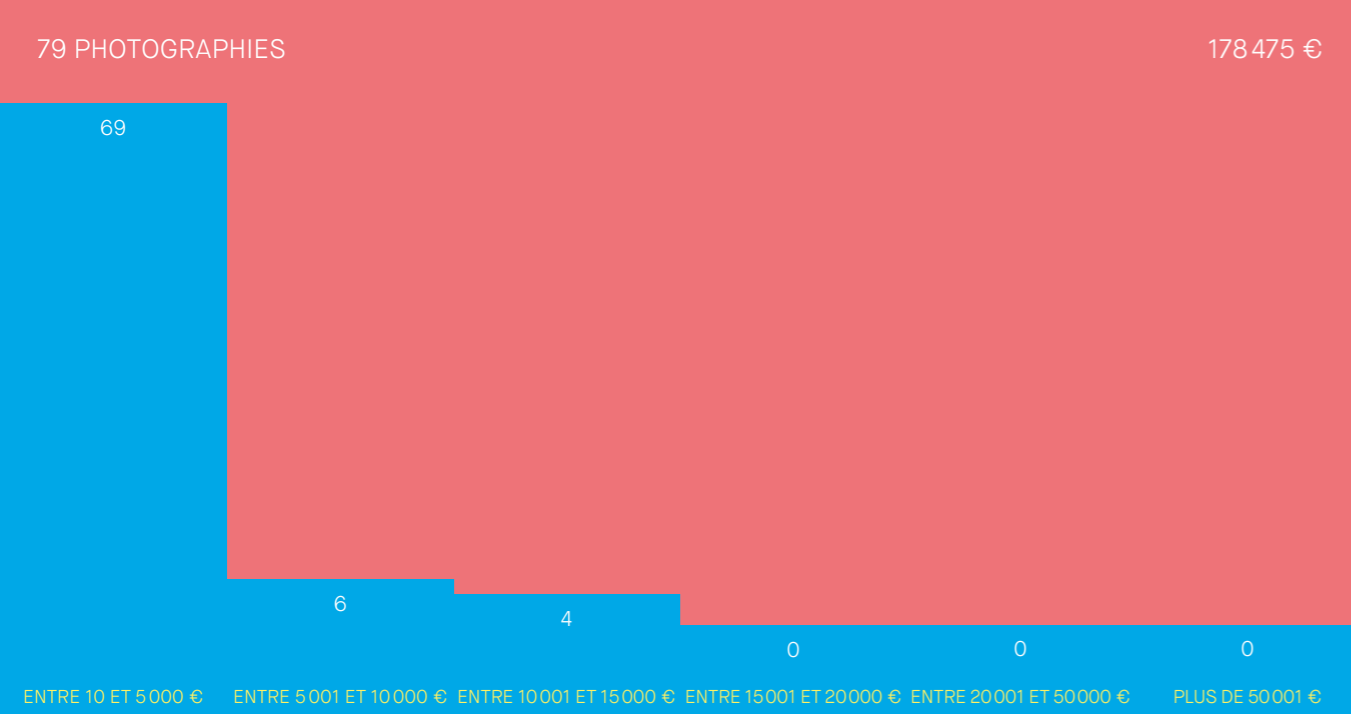




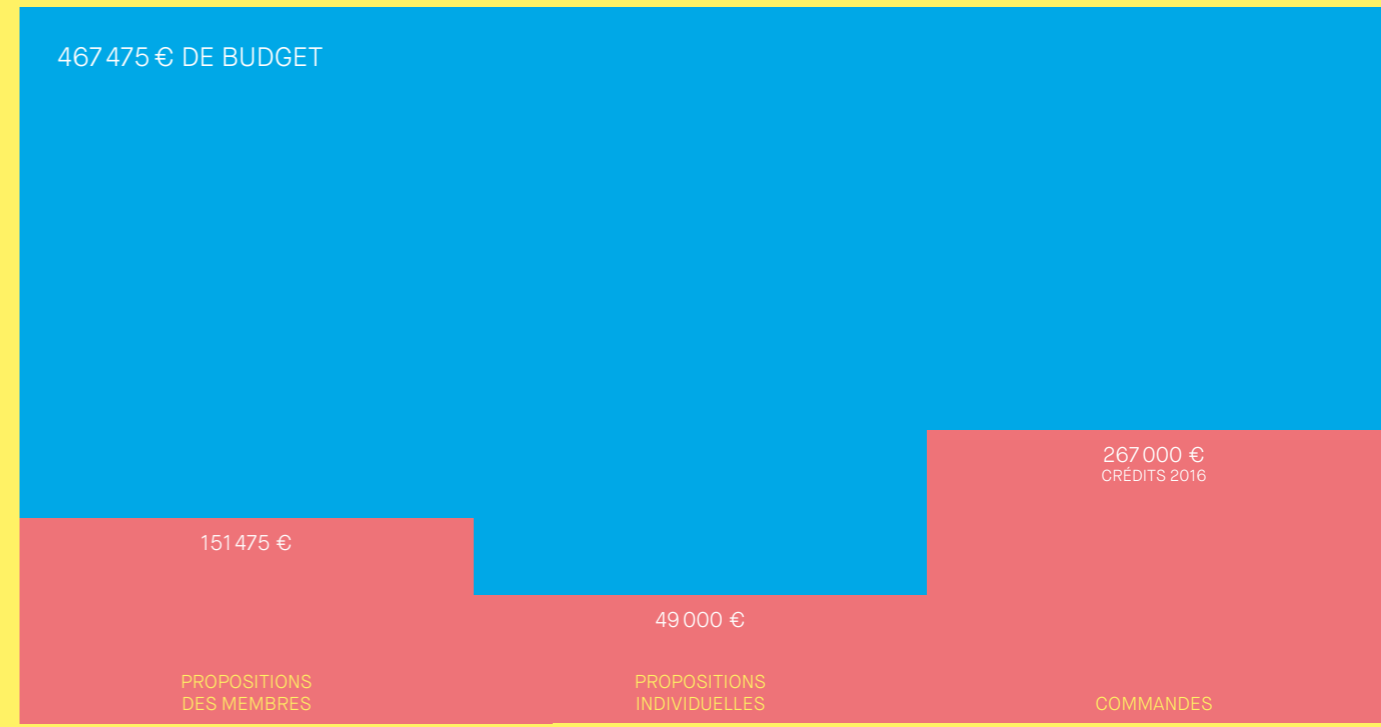
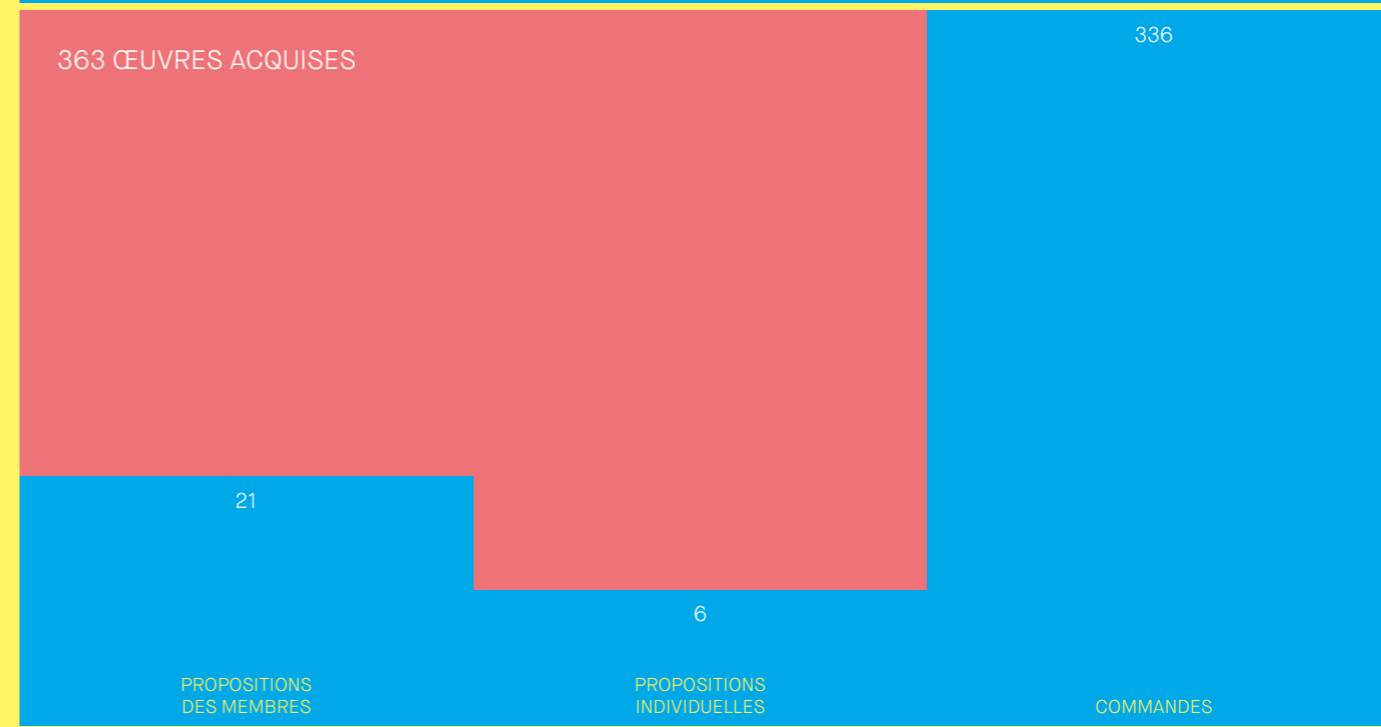
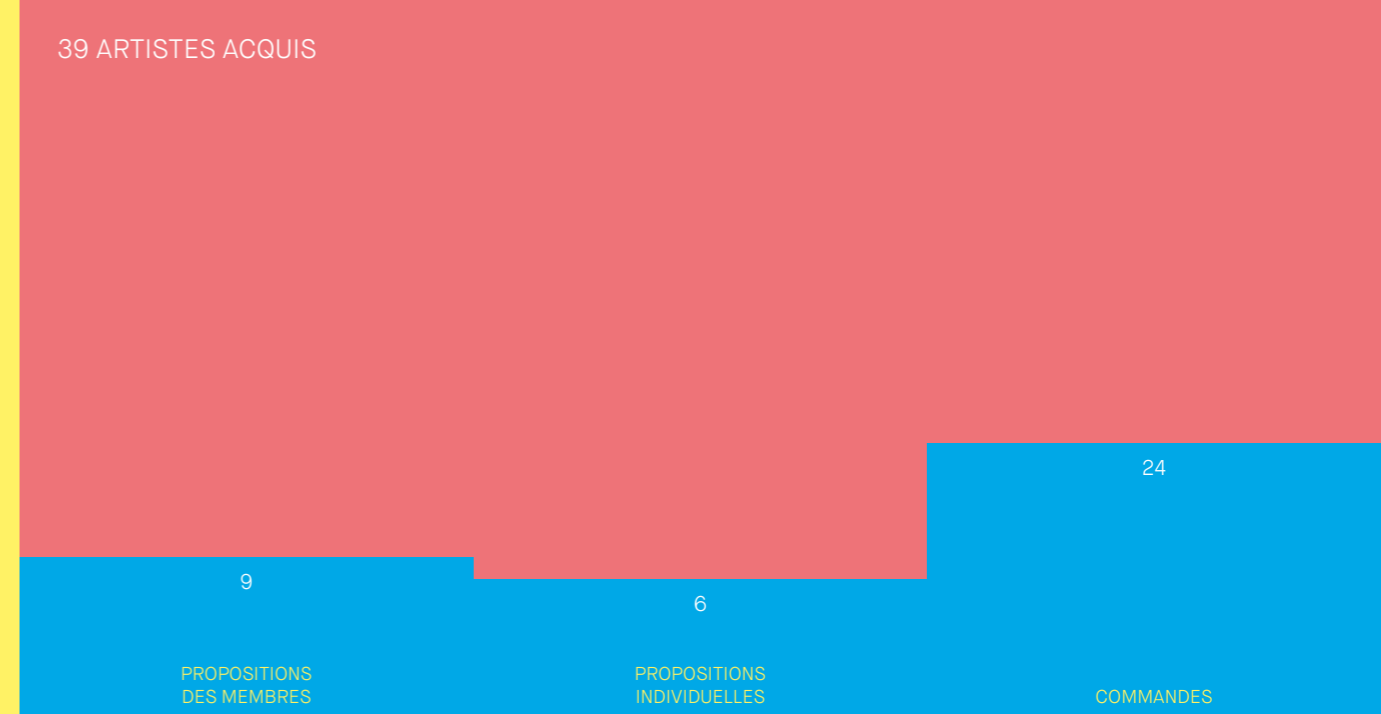
ORIGINE, GENRE ET ÂGE DES ARTISTES ACQUIS EN PHOTOGRAPHIE ET IMAGES



ORIGINE DES ACHATS ET VALEUR DES ŒUVRES PAR PROVENANCE EN PHOTOGRAPHIE ET IMAGES



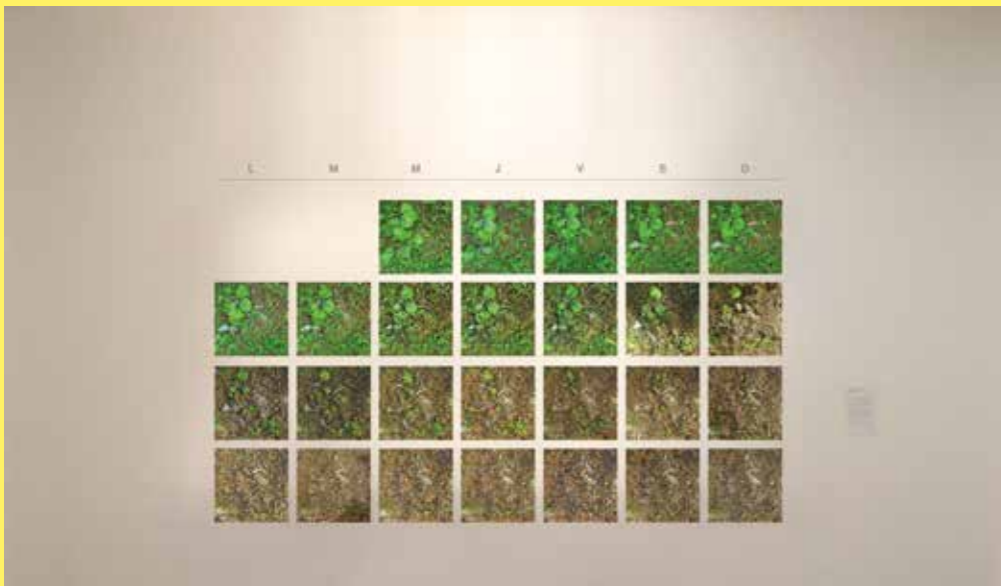
RÉPARTITION DES ŒUVRES ACQUISES PAR DOMAINE ET PAR PRIX EN PHOTOGRAPHIE ET IMAGES



ARTISTES AYANT BÉNÉFICIÉ D'UNE 1^{RE} ACQUISITION EN PHOTOGRAPHIE ET IMAGES



Philippe Durand, *Forêt #11*, *Forêt #13* et *Forêt #16*, 2016.



Maria Elvira Escallón, *Paisaje doméstico*, 2006.



Florent Meng, *Slippers*, 2016, de la série « Trails of Sasabe », Arizona (USA), Sonora (Mexique).



Abounaddara, Syrie. *Instantanés d'une histoire en cours*, 2014.



Basir Mahmood, *Monument of Arrival and Return*, 2016.



Salomé Lamas, *The Burial of the Dead*, 2015. Installation vidéo.



David Brognon et Stéphanie Rollin, *Sans titre*, de la série « Famous People Have no Stories », 2013.



Anne-Charlotte Finel, *Entre chien et loup*, 2015.

<u>Collectif Abounaddara</u>	<i>Syrie. Instantanés d'une histoire en cours</i>	2014	Vidéo HD, couleur, son Durée: 52 min	1/10 Achat à l'association Abounaddara Films, Paris
<u>Lamine Ammar-Khodja</u>	<i>Demande à ton ombre</i>	2012	Vidéo, couleur, son Durée: 61 min	1/6 + 2 EA Achat à la société de production The Kingdom, Paris
<u>David Brognon & Stéphanie Rollin</u>	<i>Famous People Have no Stories</i>	2013 Série en cours	12 épreuves jet d'encre pigmentaire 22 x 15 cm (chaque)	Achat à la galerie Albert Baronian, Bruxelles (BE)
<u>Shirley Bruno</u>	<i>Tezen</i>	2016	Vidéo HD, couleur, son Durée: 28 min	2/5 + 2 EA Achat à l'artiste
<u>Duncan Campbell</u>	<i>It for Others</i>	2013	Vidéo, couleur et noir et blanc, son Transfert 16 mm et vidéo analogique Durée: 54 min	6/7 + 2 EA Achat à la galerie Rodeo, Londres (GB)
<u>Philippe Durand</u>	<i>Forêt #11, Forêt #13 et Forêt #16</i>	2016	3 cyanotypes (toile de peintre en coton montée sur châssis à clés; émulsion de citrate de fer ammoniacal vert et ferricyanure de potassium) 191 x 120 cm (chaque)	Pièces uniques Achat à la galerie Laurent Godin, Paris
<u>Maria Elvira Escallón</u>	<i>Paisaje Doméstico</i>	2006	Série de 24 épreuves jet d'encre 42 x 42 cm (chaque)	3/5 + 2 EA Achat à la galerie Mor Charpentier, Paris
<u>Nir Evron</u>	<i>La Solitude</i>	2016	Vidéo HD, couleur, son Transfert super 16 mm Durée: 25 min	3/7 Achat à la société de production KinoElektron, Paris
<u>Anne-Charlotte Finel</u>	<i>Entre chien et loup</i>	2015	Vidéo HD, couleur, son Durée: 5 min 44 s	1/5 + 2 EA Achat à la galerie Jousse entreprise, Paris
<u>Benoît Fougeirol</u>	<i>Botanic</i>	2010-2011	21 épreuves chromogènes couleur et leurs 21 déterminations 26,5 x 20 cm (chaque) 1 affiche dos bleu: 120 x 178,5 cm 1 vue topographique	4/8 + 2 EA Achat à l'artiste
<u>Estelle Fredet</u>	<i>Corpus Christi – Ciudad Juarez</i>	2000	30 épreuves jet d'encre pigmentaire (23 photographies couleur et 7 photographies noir et blanc) 33,5 x 40 cm	1/3 + 1 EA Achat à l'artiste
<u>Aurélien Froment</u>	<i>Tombeau idéal de Ferdinand Cheval</i>	2013-2014	51 épreuves jet d'encre pigmentaire noir et blanc 62,7 x 50,9 cm (chaque)	Édition de 3 + 1 EA (chaque) Achat à la galerie Marcelle Alix, Paris
<u>Valérie Jouve</u>	<i>Blues</i>	2015	5 séquences filmiques tournées en 16 mm et DV cam transférées en vidéo HD, couleur, son Durée: 12 min 25	1/5 + 2 EA Achat à la galerie Xippas, Paris
<u>Salomé Lamas</u>	<i>The Burial of the Dead</i>	2016	Installation vidéo (3 canaux) Durée: 90 min	2/5 + 1 EA Achat à l'artiste
	<i>A Torre / The Tower</i>	2015	Vidéo, couleur, son Durée: 8 min	2/5 + 1 EA Achat à l'artiste

<u>Basir Mahmood</u>	<i>Monument of Arrival and Return</i>	2016	Vidéo, couleur, son Durée: 9 min 36 s	1/3 + 1 EA Achat à l'artiste
<u>Randa Maroufi</u>	<i>Le Park</i>	2015	Vidéo HD, couleur, son Durée: 14 min	1/3 + 2 EA Achat à l'artiste
<u>Florent Meng</u>	<i>Trails of Sasabe</i>	2016	Ensemble indissociable de 13 épreuves jet d'encre pigmentaire contrecollées sur Dibond et encadrées 64 x 80 cm (x 5) 64 x 51 cm (x 8)	1/3 + 1 EA Achat à l'artiste
<u>Valérie Mréjen</u>	<i>Voilà c'est tout</i>	2008	Vidéo, couleur, son Durée: 5 min 34 s	1/3 + 2 EA Achat à la galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris
<u>Edith Roux</u>	<i>Les Dépossédés</i> (titre de la série)	2011	6 photographies couleur 82 x 123 cm (chaque)	1/5 + 2 EA Achat à la galerie Dix9, Paris
<u>Ana Vaz</u>	<i>Há Terra!</i>	2016	Vidéo, couleur, son (16 mm transféré en HD) Durée: 12 min 47 s	1/5 + 1 EA (version portugaise sous-titrée en français et en anglais) Achat à la société Spectre Productions, Rennes
<u>Jean-Luc Vilmouth</u>	<i>Lunch Time</i>	2014	Vidéo HD, couleur, son Durée: 51 min 28 s	1/3 + 1 EA Achat à Mobiles, Corinne Castel, Paris
<u>Marie Voignier</u>	<i>Tinselwood</i>	2017	Vidéo, couleur, son Durée: 82 min	1/5 + 1 EA Achat à la galerie Marcelle Alix, Paris
<u>James Welling</u>	<i>Chemical 2015</i>	2015	3 chimigrammes noir et blanc sur papier Kodak Endura Metallic 55,4 x 45 cm (chaque)	Pièces uniques Achat à la galerie Marian Goodman, Paris

ACHATS, COMMANDES, DONS DANS LE DOMAINE DES ARTS DÉCORATIFS, DU DESIGN ET DES MÉTIERS D'ART

Le collège « arts décoratifs, design et métiers d'art » s'est réuni les 4 et 5 octobre 2017 et a procédé à l'acquisition de 106 objets pour un budget de près de 200 000 €.

Il est parvenu au terme des trois années pour lesquelles ses membres qualifiés avaient été nommés. À travers ces regards renouvelés, le collège a pu embrasser une variété de pratiques du design contemporain, dont la collection du Cnap a vocation à être le reflet.

Plus de 61 % des designers acquis par le Cnap lors de cette commission l'ont été pour la première fois (Bona-Lemercier, Nathalie Dewez, Form Us With Love, Roxane Gataud, India Mahdavi, Maximum, Mike & Maaïke, Muller Van Severen, MUT Design), ce qui confirme la vocation prospective du Cnap. Par ailleurs, des ensembles déjà constitués sont complétés, notamment ceux de François Azambourg, Francesco Binfaré, Ronan et Erwan Bouroullec, Pierre Charpin, David Dubois, Naoto Fukasawa, Konstantin Grcic, ou Enzo Mari. À côté de l'émergence de designers français et étrangers, la dimension internationale de la collection design et arts décoratifs s'apprécie à travers l'achat de pièces de designers confirmés et de stature internationale, qu'ils appartiennent à la scène française ou à des scènes étrangères.

De manière cohérente, le collège a continué de porter une attention soutenue aux enjeux sociétaux dont le design se fait l'écho. La question écologique s'est notamment traduite à travers le choix de la commission d'acquiescer des objets de Maximum, jeunes designers qui font du déchet industriel une ressource, ainsi qu'un ensemble de lampes solaires portatives d'Olafur Eliasson et Frederik Ottesen, et un canapé de Francesco Binfaré où gît un ours sur ce qui figurerait une banquise à la dérive. En réponse à l'aménagement d'espaces ouverts et à la nécessité de s'isoler, notamment pour des bureaux dits en « open space », ont été semés quelques jalons pour la collection de ce qui pourrait devenir une typologie d'objets ménageant une intimité visuelle et/ou phonique : un bureau en forme d'alcôve édité par Vitra de Ronan et Erwan Bouroullec et celui aux airs faussement bricolés de Konstantin Grcic, une bulle de GamFratesi, de simples séparateurs de Pierre-Emmanuel Vandeputte ou d'Ivan Kasner et Uli Budde, une suspension de Form Us With Love, des panneaux d'isolation de MUT Design ou une assise de Mike & Maaïke.

Attentif à l'activité des centres d'art et des Frac, qui figurent parmi ses partenaires sur le territoire, le Cnap a procédé à l'acquisition de cinq « écrans » des frères Bouroullec, précédemment montrés lors de leur exposition monographique au Frac Bretagne. Cloisons mobiles jouant sur les transparences et s'appuyant sur une grammaire d'éléments combinatoires, elles viennent compléter un ensemble emblématique conservé par le Cnap. Le pavillon de thé *Fu-An*, micro-architecture de Kengo Kuma, est également une pièce importante acquise après sa présentation au Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière puis au Centre national édition art image à Pantin. Le duo d'architectes Bona-Lemercier a lui aussi rejoint la collection, avec un ensemble d'éléments modulaires en tôle pliée pour un mobilier multifonction.

Attaché à conserver les témoins du siècle, le collège a également souhaité faire entrer dans la collection un ensemble de déclinaisons de la chaise Thonet, depuis son modèle historique de 1859 jusqu'aux réinterprétations contemporaines que l'éditeur a commandé à plusieurs designers, dont Stefan Diez, Naoto Fukasawa et Robert Stadler (sous la forme d'un don pour ce dernier).

À travers toutes ces acquisitions, l'attention au paysage domestique et à l'actualité du mobilier édité est restée un axe central, avec l'iconique lampe de bureau de Pierre Charpin, alliant détails très dessinés pour mieux s'effacer et technologie industrielle, ou les pièces de Francesco Binfaré, de Nathalie Dewez, des Bouroullec ou de Konstantin Grcic.

Le savoir-faire de la manufacture de Cogolin a aussi été salué avec l'acquisition de deux tapis, l'un faisant appel à la technique du cantre (India Mahdavi) et l'autre à celle du noué main (Christian Bérard).

L'installation interactive *Papier Machine* de Marion Pinaffo et Raphaël Pluinage, une série de jeux d'Enzo Mari et une acquisition complémentaire de livres pour enfant édités par les Trois Ourses sont venues étoffer un axe de recherche autour du design du jeu (*game design*), tout en réaffirmant un lien avec la politique d'enrichissement de la collection en matière de design graphique. Cette dernière continue d'être un axe de recherche fort, avec l'acquisition du caractère typographique

Bely de Roxane Gataud, mais aussi à travers les dons d'un ensemble d'affiches, éléments de papeterie, croquis, notes, documents préparatoires, etc., des identités visuelles de théâtres (1996-1997) de Paul Cox, et de la galerie RaebervonStenglin de l'atelier deValence.

FAUNE, UN CARACTÈRE TYPOGRAPHIQUE COMMANDÉ À ALICE SAVOIE



Alice Savoie, *Faune*, 2017. Caractère typographique. Ensemble des déclinaisons. Commande du Cnap et du groupe Imprimerie nationale.

Enfin, lancée en 2016, la deuxième commande d'un caractère typographique souhaité par le Cnap a fait l'objet d'un appel à candidatures. 28 dossiers ont été reçus, parmi lesquels trois candidats ont été retenus : Thomas Bouville, Yoann Minet et Alice Savoie. Après une visite de l'Atelier du livre d'art et de l'estampe de l'Imprimerie nationale, de son cabinet des poinçons et de sa bibliothèque, les trois candidats ont présenté un projet de dessin de caractère au jury présidé par Yves Robert, directeur du Cnap, et composé de Sandrine Nugue et Laura Meseguer, créatrices de caractères, Franck Jalleau, dessinateur de caractères à l'Imprimerie nationale, Thomas Huot-Marchand, directeur de l'Atelier national de recherche typographique et Véronique Marrier, cheffe du service design graphique du Cnap. Les études des trois candidats ont été inventoriées et sont conservées dans la collection du Cnap. À la suite de l'avis du jury, la commande a été passée à Alice Savoie. Ainsi, elle a pu durant l'année 2017 finaliser le dessin et le développement de son caractère typographique, écrire le texte et finaliser le design du spécimen, des cartes postales et du site Internet de téléchargement. L'ensemble de la commande a été révélé lors d'une soirée de lancement au ministère de la Culture le 30 janvier 2018.

LE MODE D'ACQUISITION DES ŒUVRES

La majorité des acquisitions a été réalisée à titre onéreux. Pour 2017, les dons représentent 3 %

des acquisitions en arts décoratifs, pour une valeur totale estimée de 18 560 €. Ces dons comprennent deux dons dans le domaine du design graphique : les identités visuelles de plusieurs théâtres, réalisées par Paul Cox entre 1996 et 2018, et l'identité visuelle de la galerie RaebervonStenglin, don du studio deValence avec le soutien de la galerie ; un don en mobilier a également été fait par l'éditeur Thonet, il s'agit de la chaise 107, 2011, de Robert Stadler.

LES ARTISTES ENTRANT POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS LA COLLECTION

En 2017, 58 % des artistes et des designers ayant bénéficié d'une ou de plusieurs acquisitions sont acquis pour la première fois par le Cnap, et 39,5 % du budget arts décoratifs leur est consacré.

UNE COLLECTION INTERNATIONALE

Le nombre d'acquisitions réalisées auprès d'éditeurs, de diffuseurs ou d'artistes étrangers représente 24,5 % des provenances. En 2017, 31,3 % des galeries, éditeurs, diffuseurs ou artistes de ce domaine sont d'origine étrangère, et 16,11 % du budget arts décoratifs concerne des acquisitions faites à l'étranger.

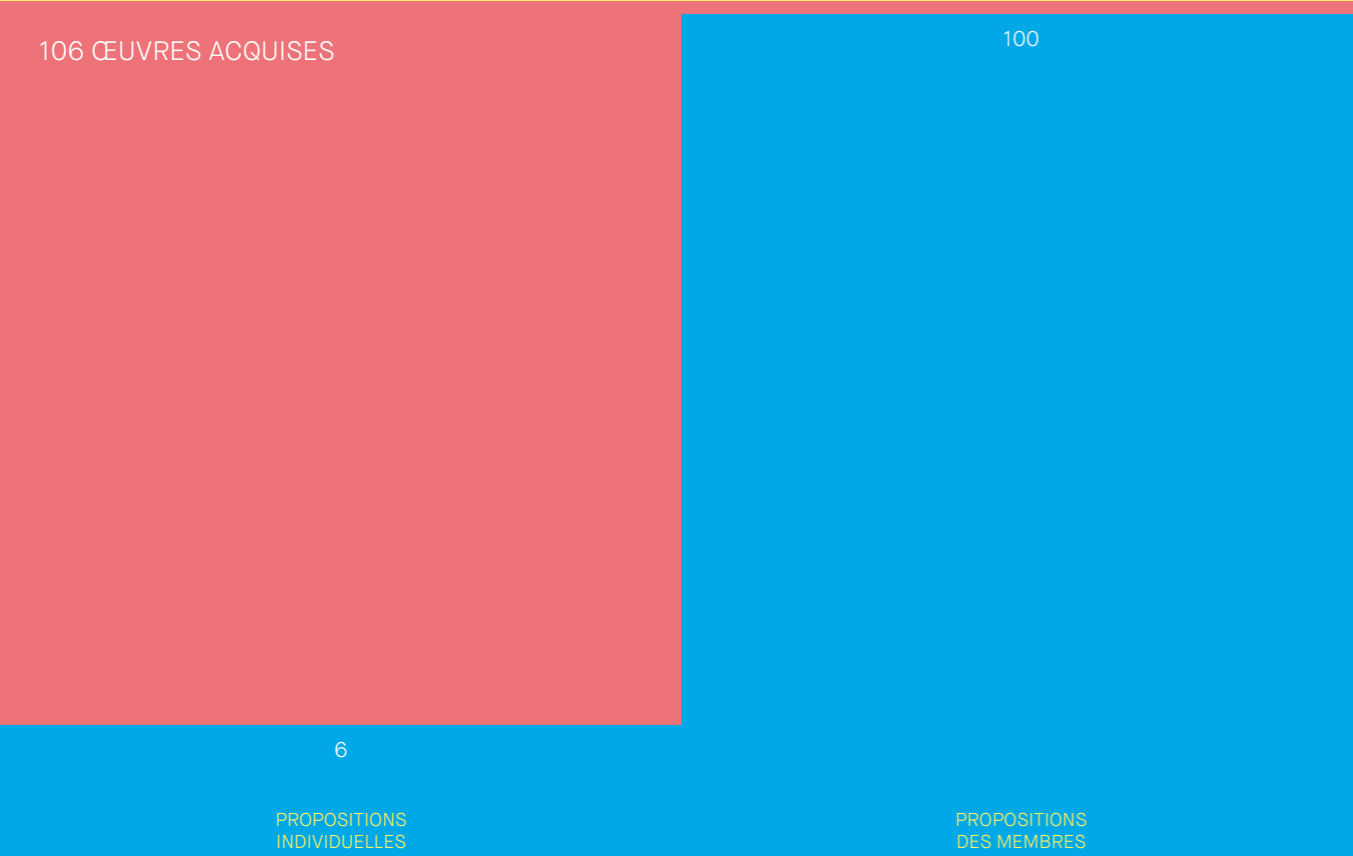
- P. 90** SYNTHÈSE GÉNÉRALE DES ACQUISITIONS ARTS DÉCORATIFS, DESIGN ET MÉTIERS D'ART
- P. 91** ORIGINE, GENRE ET ÂGE DES ARTISTES ACQUIS EN ARTS DÉCORATIFS, DESIGN ET MÉTIERS D'ART
- P. 92** ORIGINE DES ACHATS ET VALEUR DES ŒUVRES PAR PROVENANCE EN ARTS DÉCORATIFS, DESIGN ET MÉTIERS D'ART
- P. 93** RÉPARTITION DES ŒUVRES ACQUISES PAR DOMAINE ET PAR PRIX EN ARTS DÉCORATIFS, DESIGN ET MÉTIERS D'ART
- P. 94** ARTISTES AYANT BÉNÉFICIÉ D'UNE PREMIÈRE ACQUISITION EN ARTS DÉCORATIFS, DESIGN ET MÉTIERS D'ART
- P. 99** LISTE DES ACQUISITIONS ARTS DÉCORATIFS, DESIGN ET MÉTIERS D'ART

31 ARTISTES ACQUIS

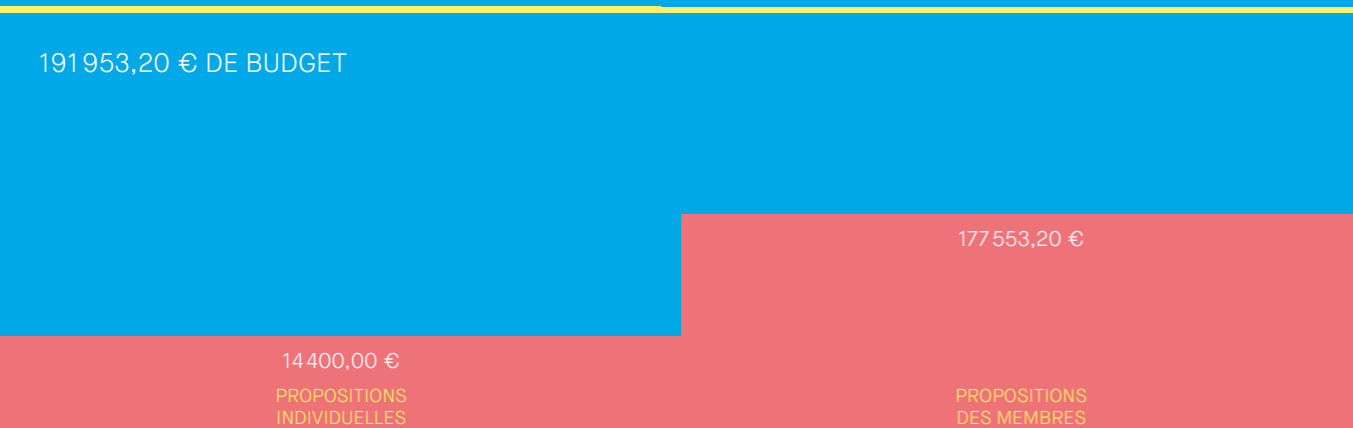
DONT 14 DUOS OU COLLECTIFS ET UNE ACQUISITION MULTI-AUTEURS (LES TROIS OURSES COMPRENANT 10 AUTEURS).



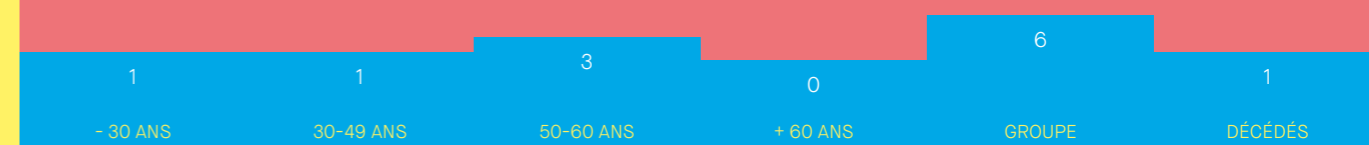
106 ŒUVRES ACQUISES



191953,20 € DE BUDGET



12 FRANÇAIS



19 ÉTRANGERS



14 HOMMES

ATTENTION, CHIFFRES À RELATIVISER AU REGARD DES ŒUVRES RÉALISÉES PAR DES GROUPES

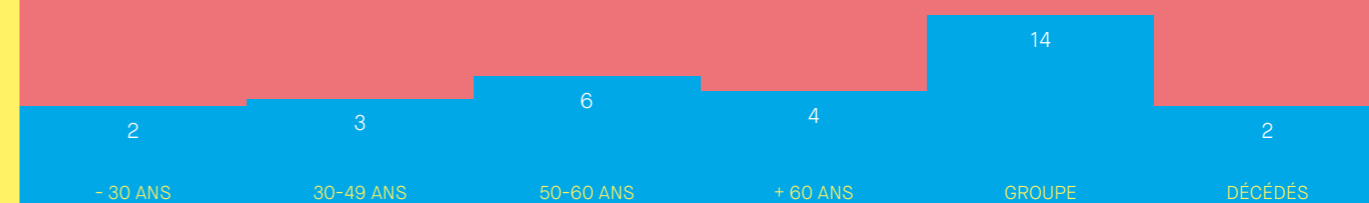


3 FEMMES

ATTENTION, CHIFFRES À RELATIVISER AU REGARD DES ŒUVRES RÉALISÉES PAR DES GROUPES



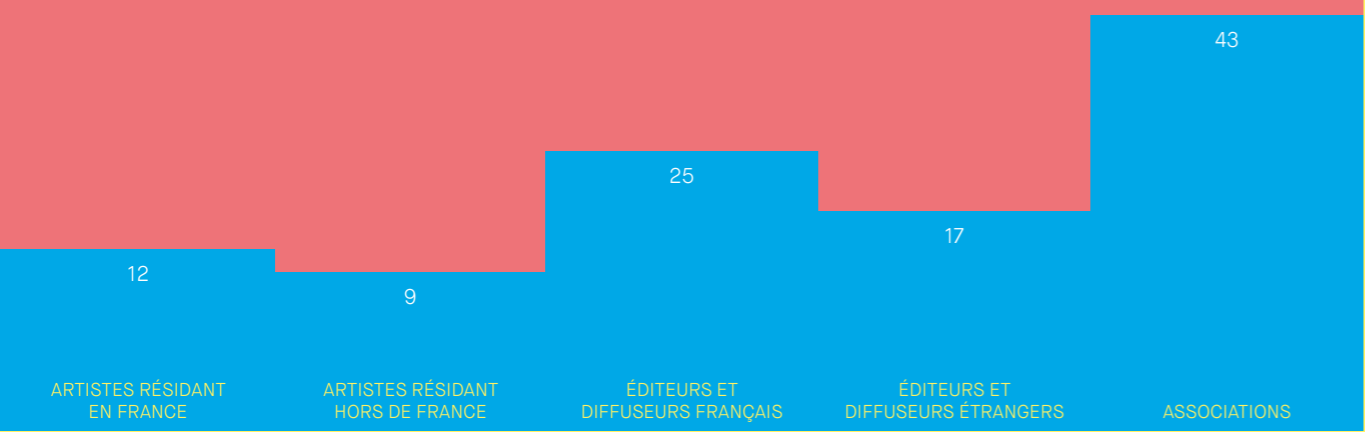
31 ARTISTES AU TOTAL



32 ARTISTES



106 ŒUVRES



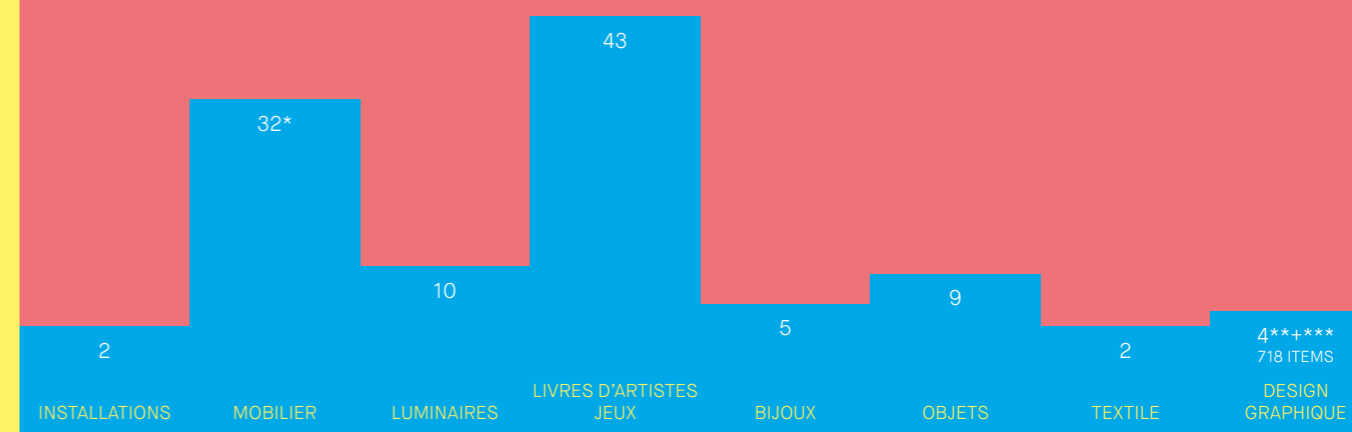
191 953 € DE BUDGET



ORIGINE DES ACHATS ET VALEUR DES ŒUVRES PAR PROVENANCE EN ARTS DÉCORATIFS, DESIGN ET MÉTIERS D'ART

106 ŒUVRES

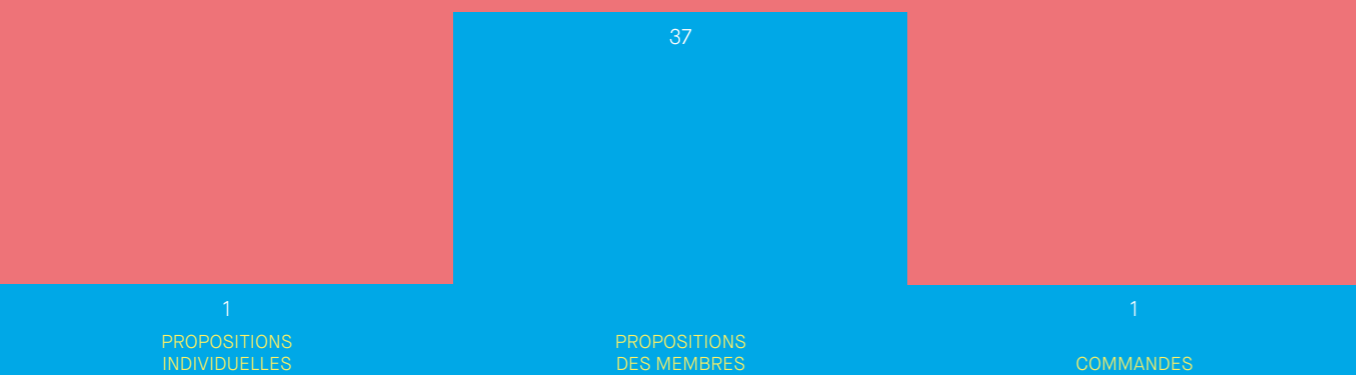
* DONT UN DON ESTIMÉ À 360 € (CHAISE DE ROBERT STADLER POUR THONET)
 ** DONT 3 ENSEMBLES DE DESIGN GRAPHIQUE COMPTANT RESPECTIVEMENT 316 ITEMS ENVIRON (GATAUD) ET DEUX DONS DE 84 ITEMS (DEVALENCE) ET 318 ITEMS (COX)
 *** ACQUISITION PAR COMMANDE DE CARACTÈRE TYPOGRAPHIQUE À ALICE SAVOIE



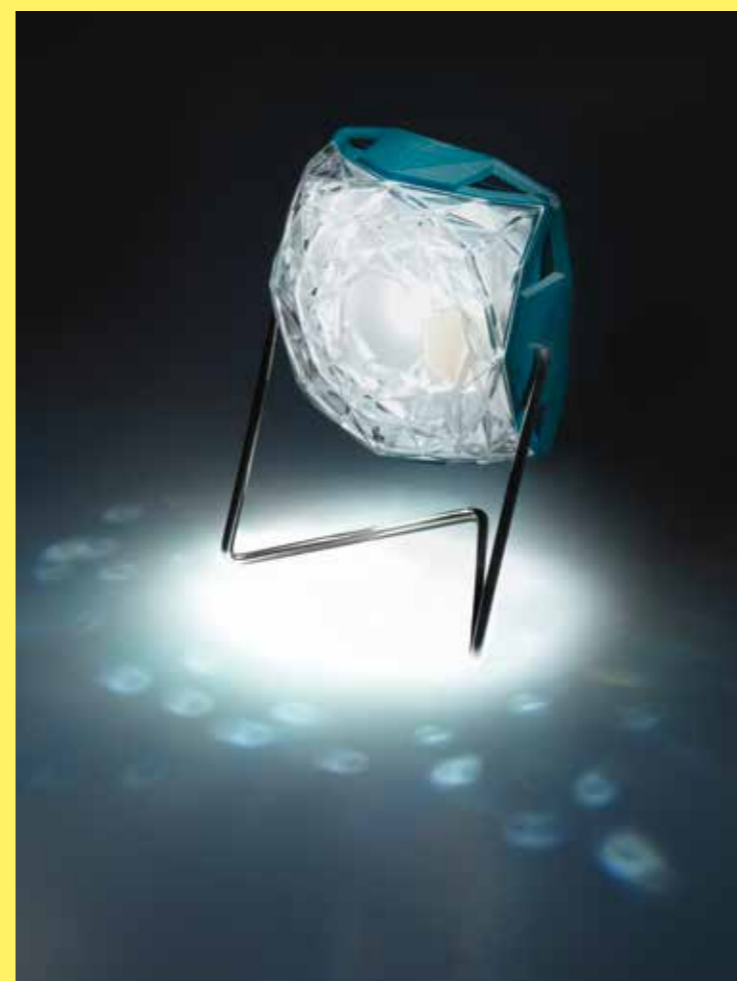
221 953 € DE BUDGET



RÉPARTITION DES ŒUVRES ACQUISES PAR DOMAINE ET PAR PRIX EN ARTS DÉCORATIFS, DESIGN ET MÉTIERS D'ART



Erwan et Ronan Bouroullec, *Branches*, 2016. ERB, Paris.



Olafur Eliasson et Frederik Ottesen, *Little Sun Light Diamond*, 2017. Little Sun.



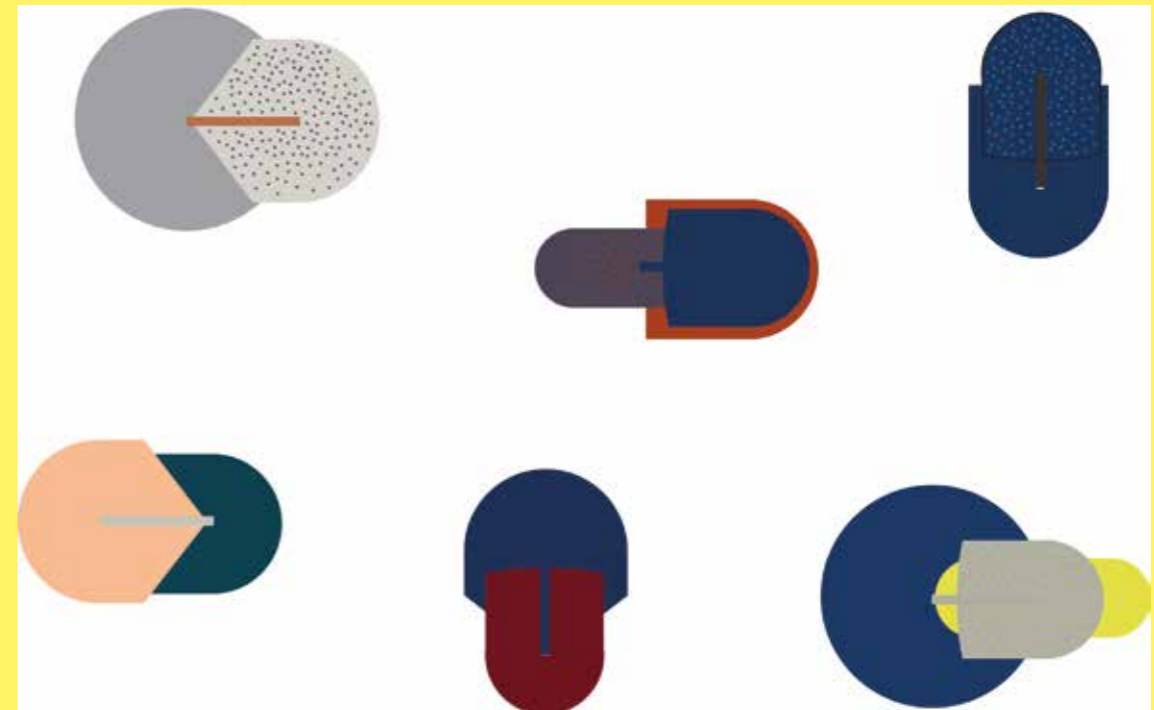
Paul Cox, *Identité visuelle du Théâtre du Nord, Lille, 2014-2018.*



Pierre Charpin, *PC, 2016.* Hay (Danemark).



Maximum, *Gravène 6.7, 2016.*



MUT Design, *Beetle, 2017.*



Marion Pinaffo et Raphaël Pluinage, *Papier Machine*, 2017.



Les Trois Ourses, ensemble de 37 ouvrages, 1 coffret de 28 lithographies et 5 sérigraphies, 1984-2016.

<u>Studio deValence</u> (Alexandre Dimos et Ghislain Triboulet)	<i>Identité visuelle de la galerie RaebervonStenglin</i>	2010-2016	Ensemble d'éléments de papeterie, de communication, de 45 tampons et de projets non retenus, conçus dans le cadre de la collaboration avec la galerie Matériaux mixtes, bois et polymères, dimensions variables	Don du studio deValence avec le soutien de la galerie RaebervonStenglin, Zurich (CH)
<u>François Azambourg</u>	<i>Penne</i>	2012	Collier Argent 925 rhodié, cordon en cuir, bouton fermoir en argent 925 Longueur 65 cm	27/30 + 2 EA, signé et numéroté Édition MiniMasterpiece / Bernard Chauveau / Le Néant. Acquisition en cours à la galerie MiniMasterpiece, Paris
	<i>Penne</i>	2012/2017	Bague avec socle en argent Argent 925 rhodié 4,5 × 1 × 0,7 cm (taille de doigt 51)	27/30 + 2 EA, signée et numérotée Édition MiniMasterpiece / Bernard Chauveau / Le Néant. Acquisition en cours à la galerie MiniMasterpiece, Paris
	<i>Hélices</i>	2015/2017	Bague Argent 925, corde à piano et os, socle en argent H. 7 cm × l. 7 cm	5/30, signée et numérotée Édition MiniMasterpiece / Bernard Chauveau / Le Néant. Acquisition en cours à la galerie MiniMasterpiece, Paris
<u>Francesco Binfaré</u>	<i>Pack</i>	2017	Canapé 80 × 370 × 245 cm	Édition Edra (IT) Acquisition en cours auprès de l'éditeur
<u>Bona-Lemercier</u> (Elisabeth Lemercier et Philippe Bona)	<i>O.B.U. (Original Bipolar Units)</i>	2011	Étuis métalliques constitués chacun de deux pièces assemblables par coulisses, acier plié épaisseur 20/10, finition anticorrosion bichromatée; 150 aimants souples multipolaires pour assemblage des étuis entre eux, caoutchouc ferritique épaisseur 15/10 Maflex A15 (106 × 70 mm); + 2 vidéos de démonstration 113 × 348 × 480 mm	Fabrication à la commande Acquisition en cours auprès de la Scpa Bona- Lemercier, Paris
<u>Ronan et Erwan Bouroullec</u>	<i>Can</i>	2016	Chaise lounge Base métal gris anthracite; tissu arrière, coussins et assise en Canvas Army 40/82 × 97 × 89,5 cm	Édition Hay Acquisition en cours auprès de Blou Concept-Store, Paris
	<i>Can</i>	2016	Sofa 3 places Base métal finition gris anthracite; tissu arrière, coussins et assise en Canvas Army 40/82 × 247 × 89,5 cm	Édition Hay Acquisition en cours auprès de Blou Concept-Store, Paris
	<i>Orgue</i>	2015	Écran Céramique émaillée, aluminium anodisé, élastique, corde 240 × 660 cm	Édition unique ERB Acquisition en cours auprès de ERB Sarl, Paris
	<i>Branches</i>	2016	Écran Bois de châtaignier, impression 3D PLA Dimensions variables	Édition unique ERB Acquisition en cours auprès de ERB Sarl, Paris
	<i>Jacquard</i>	2015	Écran Jacquard tissé, polyester métallique, lurex, polyester, viscose 170 × 500 cm	Édition unique ERB Acquisition en cours auprès de ERB Sarl, Paris

<u>Ronan et Erwan Bouroullec</u>	<i>Losanges grilles</i>	2015	Aluminium anodisé, élastique, céramique émaillée, câble 350 × 530 cm	Édition unique ERB Acquisition en cours auprès de ERB Sarl, Paris
	<i>Losange jungle</i>	2015	Céramique émaillée, câble 350 × 500 cm	Édition unique ERB Acquisition en cours auprès de ERB Sarl, Paris
<u>Pierre Charpin</u>	<i>PC</i>	2016	Lampe à poser finition noire Bras aluminium, abat-jour polycarbonate, base fonte, et câble silicone; bras et abat-jour articulés grâce à un système de pistons à gaz; variateur sensitif avec fonction mémoire Ampoule LED 43 × 54 × 17,5 cm	Édition Hay Acquisition en cours auprès de Blou Concept-Store, Paris
<u>Christian Bérard</u>	<i>Philia</i>	vers 1930	Collection « Idylle » Tapis 100 % laine tibétaine, technique du noué main, fait au Népal 200 × 310 cm	Réédition Cogolin de 2017, limitée à 50 exemplaires Acquisition en cours auprès de la manufacture Cogolin
<u>Paul Cox</u>	<i>Identités visuelles de théâtres</i>	1996-2018	Ensemble des 236 affiches, programmes, croquis, maquettes et notes de travail et produits de communication conçus pour les identités visuelles de théâtres Théâtre de Nancy, 1996-2001 Grand Théâtre de Genève, 2006-2007 Théâtre Dijon Bourgogne, 2009-2013 Théâtre du Nord, Lille, 2014-2018 Dimensions variables : A5, A4, A3, 40 × 60 cm, 120 × 176 cm	Don de l'artiste
<u>India Mahdavi</u>	<i>Jardin 1441, modèle 2015</i>		Collection « Jardin intérieur » Tapis Laine, technique du cantre 230 × 280 cm	Édition Cogolin de 2017 Acquisition en cours auprès de la manufacture Cogolin
<u>Nathalie Dewez</u>	<i>Moon</i>	2012	Suspension Disque en polycarbonate, bandeau de LED, anneau en Inox poli, miroir orientable 90 × 95 cm de diamètre	Autoproduction Acquisition en cours auprès de Nathalie Dewez Design Studio, Bruxelles (BE)
	<i>Balance</i>	2009	Lampe de table Aluminium et acier, peinture époxy 100 × 80 × 4 cm de diamètre	Édition BIS Lighting, Jette (BE) Acquisition en cours auprès de l'éditeur
	<i>Still (small)</i>	2009	Suspension Aluminium et acier, peinture époxy 10 × 240 × 18,5 cm	Édition BIS Lighting, Jette (BE) Acquisition en cours auprès de l'éditeur
	<i>Ellipse</i>	2009	Suspension pensée pour éclairer une table ou un bureau Plaque elliptique d'aluminium pliée asymétriquement; fils de nylon Version bicolore: blanc RAL 9016 intérieur, bleu RAL 5019 extérieur 40 × 164 × 60 cm	Édition BIS Lighting, Jette (BE) Acquisition en cours auprès de l'éditeur
	<i>Lamp06 new</i>	2016	Liseuse Métal laqué époxy noir mat (RAL 9005) 116 × 49 de diamètre	Édition Ligne Roset Acquisition en cours auprès de Roset, Briord

<u>David Dubois</u>	<i>Couture</i>	2017	Collier pendentif Argent 925 brossé, chaîne fine en argent 925 cousue Diamètre du disque 10 cm	3/30 signé et numéroté Édition MiniMasterpiece Acquisition en cours auprès de la galerie MiniMasterpiece, Paris
	<i>Chaîne 2</i>	2015/2017	Collier Argent 925 rhodié Longueur 88 cm, dimensions du nœud : 9,6 × 5,8 cm	9/30 Acquisition en cours auprès de la galerie MiniMasterpiece, Paris
<u>Olafur Eliasson et Frederik Ottesen</u>	<i>Little Sun Original</i>	2012	Lampe solaire portable Corps en plastique ABS recyclable résistant à l'eau 2,9 × 12 cm de diamètre Panneau solaire monocristallin de 60 × 60 mm fabriqué à partir de cellules solaires SunPower	Édition Little Sun (Allemagne) Acquisition en cours auprès de la société Little Sun, Berlin (DE)
	<i>Little Sun Charge</i>	2016	Chargeur universel solaire de poche avec lampe intégrée PC recyclable + ABS, résistant à l'eau et aux UV 2,5 × 14 × 14 cm	
	<i>Little Sun Light Diamond</i>	2017	Lampe solaire dernière génération ABS facetté 11,8 × 2,6 × 9,6 cm de diamètre	
<u>Roxane Gataud</u>	<i>Bely</i>	2013-2016	Caractère typographique Ensemble de documents papiers et de fichiers numériques constitué d'items correspondants à deux périodes : - les premiers dessins d'exploration formelle et d'élaboration du design dans le cadre du post-diplôme « Typographie et langage » à l'Esad d'Amiens (2012-2014) - le développement formel et l'extension des « Character-sets », en collaboration avec la fonderie TypeTogether, dans le cadre du programme Typeface Publishing Incentive (2014-2016)	Acquisition en cours auprès de l'artiste
<u>Konstantin Grcic</u>	<i>Hack</i>	2014/2016	Poste de travail séparateur d'espace Cadre en bois : plateau à hauteur réglable, face arrière en OSB laqué; profilé d'angle en aluminium anodisé naturel; cadre de pied section carrée en aluminium finition époxy, noir; bac à câbles en fil d'acier finition époxy, noir; sous-main en polyuréthane noir; sangles en polypropylène 169,5 × 132,5 × 87 cm	Édition Vitra, Weil am Rhein (DE) Acquisition en cours auprès de Vitra France
<u>Kengo Kuma</u>	<i>Fu-An</i>	2007	Pavillon de thé Micro-architecture en organdi, ballon en plastique transparent, et tatamis japonais traditionnels 3,70 × 2,64 × 2,64	1/ 5 + 2EA Édition Galerie Philippe Gravier, Paris Acquisition en cours auprès de la galerie Philippe Gravier
<u>Les Trois Ourses</u>	Ensemble de 34 ouvrages + un coffret de 28 lithographies		Auteurs : Ianna Andréadis, Sophie Curtill, Jill Hartley, Tana Hoban, Coline Irwin, Katsumi Komagata, Sara Moon, Bruno Munari, Marc Riboud, Feodor Rojankovsky	Édition Les Trois Ourses, Paris, et éditeurs divers Acquisition en cours auprès de l'éditeur

<u>Enzo Mari</u>			Ensemble de trois jeux et cinq sérigraphies Jeux : – <i>Altalena</i> , 2011; <i>Le Paravent des jeux</i> , 2008 Édition Corraini – <i>Lire et jouer avec...</i> Enzo Mari, 2000 Édition Les Trois Ourses Sérigraphies de la « Série de la nature » : Édition Danese – 1 sérigraphie sur textile <i>Cephalantus Occidentalis</i> , 1970 240 × 4,3 cm – 4 sérigraphies gaufrées, 1963 <i>La Pomme</i> ; <i>La Poire</i> ; <i>La Panthère</i> ; <i>L'Oie</i> Édition de 1984 50 × 70 cm	Acquisition en cours auprès des éditions Les Trois Ourses, Paris
------------------	--	--	---	--

<u>Maximum</u> (Basile de Gaulle, Romée de la Bigne et Armand Bernoud)	<i>Gravène 6.7</i>	2015/2016	Siège Coque 100 % polyéthylène recyclé extrudé, chute de tube d'acier, piètement tubulaire métal, finition peinture époxy 82,5 × 45 cm	Autoproduction Acquisition en cours auprès de SAS Maximum, Paris
	<i>Rotoman</i>	2015/2016	Tabouret Test industriel redessiné, 100 % polyéthylène recyclé rotomoulé 48,5 × 37,6 cm	Autoproduction Acquisition en cours auprès de SAS Maximum, Paris
	<i>Clavex standard</i>	2015/2016	Table Échafaudage hors d'usage (acier), résidus de poudre époxy (thermolaquage), ancienne cloison vitrée (verre securit) 72 × 80 × 200 cm	Autoproduction Acquisition en cours auprès de SAS Maximum, Paris

<u>Muller Van Severen</u> (Fien Muller et Hannes Van Severen)	<i>Wire S #2</i>	2016	Solo Office Collection Assise Inox laqué RAL 9002 51 × 177,5 × 134 cm	Édition unique dans cette finition Édition Solo Galerie, Paris Acquisition en cours auprès de l'éditeur
	<i>Wire S #3</i>	2016	Solo Office Collection Assise Inox laqué RAL 9002 51 × 164 × 120 cm	Édition unique dans cette finition. Édition Solo Galerie, Paris Acquisition en cours auprès de l'éditeur

<u>Marion Pinaffo et Raphaël Pluinage</u>	<i>Papier Machine</i>	2017	Installation interactive avec cahier de jeu + jeux montés + quatre posters, et composants électroniques, documentation, fichiers vidéo et photos du projet Papier, papier carbone, impressions sérigraphiques avec encre conductrice argent, encre conductrice carbone, électronique, encre couleur sérigraphie, découpe numérique Posters : 120 × 80 cm Cahier de jeu : 30 × 42 cm	Autoproduction Acquisition en cours auprès des artistes
---	-----------------------	------	--	--

OPEN SPACE, DÉSIR DE S'ISOLER

ENSEMBLE DE 5 PIÈCES DE MOBILIER SÉPARATEUR D'ESPACE

<u>Erwan et Ronan Bouroullec</u>	<i>Workbay Focus</i>	2012	Système de mobilier de bureau comprenant un cadre (<i>wall panel</i>) avec élément de longueur et deux éléments tournants de chaque côté et une table Panneaux muraux en feutre de polyester coloris gris granit; connecteur en aluminium anodisé coloris argent clair; plateau de table en MDF finition époxy coloris « soft light »; surface sortie de câbles en aluminium finition époxy « soft light » 139 × 192,5 × 122 cm	Édition Vitra, Weil am Rhein (DE) Acquisition en cours auprès de Vitra France
----------------------------------	----------------------	------	---	--

<u>Form Us With Love</u> (Jonas Pettersson, John Löfgren et Petrus Palmér)	<i>Hood Top Batt</i>	2012	Suspension Panneaux modulables en polyester feutré fixés à un cadre et à une structure laquée en aluminium; diffuseur en acrylicopal avec variateur de lumière externe; source lumineuse LED; finition rouge	Édition Ateljé Lyktan (Åhus, Suède) Acquisition en cours auprès de Fagerhult France, Oullins
---	----------------------	------	---	---

<u>MUT Design</u> (Alberto Sánchez et Eduardo Villalón)	<i>Beetle</i>	2017	6 panneaux d'isolation phonique Feutre, bois, textiles	Autoproduction Édition MUT Design Studio pour Sancal, Valence (ES) Acquisition en cours auprès de MUT Design Studio
--	---------------	------	---	--

<u>Pierre-Emmanuel Vandeputte</u>	<i>Cork Helmet</i>	2012	Suspension Liège haute densité 50 × 50 × 40 cm Premier de série	
-----------------------------------	--------------------	------	--	--

	<i>Diplomate</i>	2016	Suspension/séparateur d'espace Chêne massif, feutre de laine naturel 50 × 30 × 60 cm	Autoproduction Acquisitions en cours auprès de l'artiste
--	------------------	------	--	---

ENSEMBLE DE PROJETS MOBILIERS HISTORIQUES CONTEMPORAINS ÉDITÉS PAR THONET

<u>Michaël Thonet</u>	<i>214</i>	1859	Chaise bistrot. Structure en bois courbé; piètement 4 pieds; assise cannée tissu support en plastique; finition hêtre teinté noir 84 × 43 × 52 cm	Édition 2017
-----------------------	------------	------	--	--------------

	<i>214 K</i>	1859	Chaise bistrot. Bois courbé, piètement 4 pieds, avec nœud dans le pied avant droit, assise cannée tissu support en plastique, finition hêtre teinté noir 85 × 43 × 52 cm	Édition 2018
--	--------------	------	---	--------------

<u>Thonet Frères</u>	<i>209</i>	1900	Fauteuil bistrot. Bois courbé, piètement 4 pieds, assise cannée tissu support en plastique, finition hêtre blanchi 57,5 × 54 × 57 cm	Édition 2018
----------------------	------------	------	---	--------------

<u>Stefan Diez</u>	<i>404</i>	2007	Chaise. Bois courbé, piètement 4 pieds, finition hêtre blanchi	
--------------------	------------	------	--	--

	<i>1403</i>	2008	Table. Bois stratifié, plateau MDF avec placage bois véritable, chant plaqué hêtre, finition hêtre blanchi 74 × 60/65/75 cm de diamètre	
--	-------------	------	--	--

	<i>1410</i>	2008	Table haute. Bois stratifié, plateau MDF avec placage bois véritable, chant plaqué hêtre et repose-pieds circulaire, finition hêtre blanchi 74 × 180 × 90 cm	
--	-------------	------	---	--

<u>Naoto Fukasawa</u>	<i>130</i>	2010	Chaise. Assise et dossier en contreplaqué moulé, finition hêtre blanchi 84 × 49 × 45 cm	
-----------------------	------------	------	--	--

	<i>130 F</i>	2010	Fauteuil. Assise et dossier en contreplaqué moulé, hêtre blanchi 84 × 69 × 56 cm	
--	--------------	------	---	--

<u>Robert Stadler</u>	<i>107</i>	2011	Chaise. Assise et dossier en contreplaqué moulé, finition hêtre teinté noir 85 × 43 × 39 cm Don de l'éditeur, Frankenberg/Eder (DE)	
-----------------------	------------	------	---	--

CHAPITRE II

VALORISER ET PROMOUVOIR LA CRÉATION

DIFFUSER LES ŒUVRES DE LA COLLECTION

La diffusion des œuvres de la collection intervient à travers les procédures de prêt et de dépôt, régies par le code du patrimoine (articles R113-1 et D113-2 à D113-10-2) et le décret n° 2016-1497 du 4 novembre 2016 « relatif aux modalités de prêts et dépôts de certaines collections publiques », ainsi que par des projets d'expositions en partenariat. L'activité de récolement contribue aussi à la mise en valeur de la collection du Cnap auprès des publics.

La commission des prêts et dépôts s'est réunie onze fois en 2017, afin d'examiner les demandes émanant des musées, des administrations, des Fonds régionaux d'art contemporain, des centres d'art, des centres culturels, des fondations ou encore des associations culturelles. En 2017, plus de 200 expositions, en France et à l'étranger, ont présenté une ou plusieurs œuvres du Cnap, et 50 services de l'administration et de musées différents ont sollicité des œuvres pour un dépôt.

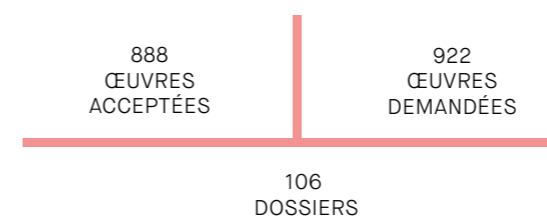
Les durées de mise à disposition des œuvres sont variables. Un prêt est accordé pour la durée d'une exposition et les temps nécessaires aux transports des œuvres, au montage et au démontage, tandis qu'un dépôt est accordé pour une durée pouvant varier de cinq à dix ans, renouvelables. Les dépôts d'œuvres visent à compléter temporairement une collection muséale, en France ou à l'étranger, où, dans le cadre des dépôts en administration, à rendre visible l'art d'aujourd'hui dans les administrations de l'État, les organismes indépendants, les ambassades, etc., à l'instar du Mobilier national.

En 2017, le Cnap a aussi réalisé plusieurs projets d'expositions en partenariat, telles que l'exposition « Un art d'État ? » aux Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine, l'exposition « Y he aquí la luz (Et voici la lumière) » au Museo de Arte Miguel Urrutia (MAMU) à Bogota (Colombie), l'exposition « Le Grand Détournement » à la galerie Poirel-Ville de Nancy, l'exposition « À propos de Nice : 1947-1977 » au musée d'Art moderne et d'Art contemporain (Mamac) de Nice, ou encore l'exposition-parcours « Transhumance » au Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière (CIAP) et dans six communes avoisinantes.

DÉPÔT EN INSTITUTION ET EN ADMINISTRATION

LES DEMANDES DE DÉPÔT EXAMINÉES

En 2017, 888 œuvres ont été acceptées en commission, pour 922 œuvres demandées, correspondant à 106 dossiers. N'est pas comptabilisé le projet suspendu de dépôt de 756 œuvres au musée d'art contemporain de Shenzhen (MOCAPE), en Chine.



La majorité des dépôts à destination de la France a été acceptée (97 %), où les régions les mieux dotées sont la Nouvelle-Aquitaine (288 œuvres), l'Île-de-France (244 œuvres), suivies par les Hauts-de-France (188 œuvres). Les œuvres acceptées en dépôt à l'étranger ont concerné le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, pour les ambassades de France aux Pays-Bas, en Autriche, au Kenya, au Tchad, en Bulgarie et en Croatie.

P.109 RÉPARTITION DES ŒUVRES ACCEPTÉES EN DÉPÔT PAR RÉGION

667 œuvres ont été acceptées à destination des musées, qui concentrent la majorité des demandes faites en 2017. Les principales régions bénéficiaires sont la Nouvelle-Aquitaine (250 œuvres), les Hauts-de-France (178 œuvres) et l'Île-de-France (138 œuvres). Parmi les musées, les musées territoriaux ont obtenu 431 accords de dépôts, les musées de l'État ou établissements publics, 117, les autres musées ou organismes, 90, et enfin les institutions culturelles, 29.

P.111 NOMBRE D'ŒUVRES ACCEPTÉES EN DÉPÔT PAR TYPE DE PARTENAIRE

Parallèlement, 221 œuvres ont été acceptées à destination des administrations. Les principales régions concernées sont l'Île-de-France (106 œuvres), la Nouvelle-Aquitaine (38 œuvres) et les Pays de la Loire (12 œuvres). Les administrations de l'État sont bénéficiaires de 132 œuvres demandées en dépôt au Cnap, compte tenu du changement de gouvernement et des renouvellements des membres des différents

organismes indépendants ; les administrations territoriales, 77 œuvres ; et les autres lieux, 12.

P.110 NOMBRE D'ŒUVRES ACCEPTÉES EN DÉPÔT RÉPARTIES ENTRE LES ADMINISTRATIONS ET LES MUSÉES

Les domaines les plus demandés sont les estampes (229 œuvres), la peinture (227 œuvres) et les objets de design (120 œuvres). À noter qu'en 2017, les domaines de collection les plus largement mis en dépôt ont été le design — 55 œuvres rejoignant le musée des Arts décoratifs et du Design (Madd) de Bordeaux à l'issue de l'exposition « Houselife », réalisée en partenariat avec le Cnap en 2016. La peinture a également été déposée en nombre (74 œuvres), suivie des estampes (56 œuvres). Les œuvres graphiques (29 œuvres) ont par ailleurs été davantage déposées cette année que la photographie (8 œuvres), auxquelles s'ajoutent 17 sculptures qui ont rejoint différents lieux.

P.112 NOMBRE D'ŒUVRES ACCEPTÉES EN DÉPÔT PAR DOMAINE

Les relations que le Cnap développe depuis plusieurs années avec les musées en particulier a permis, en 2017, de nombreux échanges avec le musée des Beaux-Arts de Rennes, et un important dépôt de 88 peintures et œuvres graphiques, toutes périodes confondues, sera bientôt consenti au musée. On peut citer des œuvres de Pierre Ardouvin, Charles Cottet, Nathalie Elemento, Hans Hartung ou encore Laurent Proux. Le musée des Beaux-Arts d'Agen, qui souhaite ouvrir davantage ses collections aux xx^e et xxi^e siècles, verra son parcours permanent s'enrichir d'une trentaine de pièces arts plastiques et design, comme celles de Constance Guisset, Maurizio Cattelan ou encore Johan Creten. Des discussions ont aussi été menées avec le musée de Perpignan pour de nouveaux dépôts, qui se devraient se concrétiser en 2018.

LE MOUVEMENT DES ŒUVRES

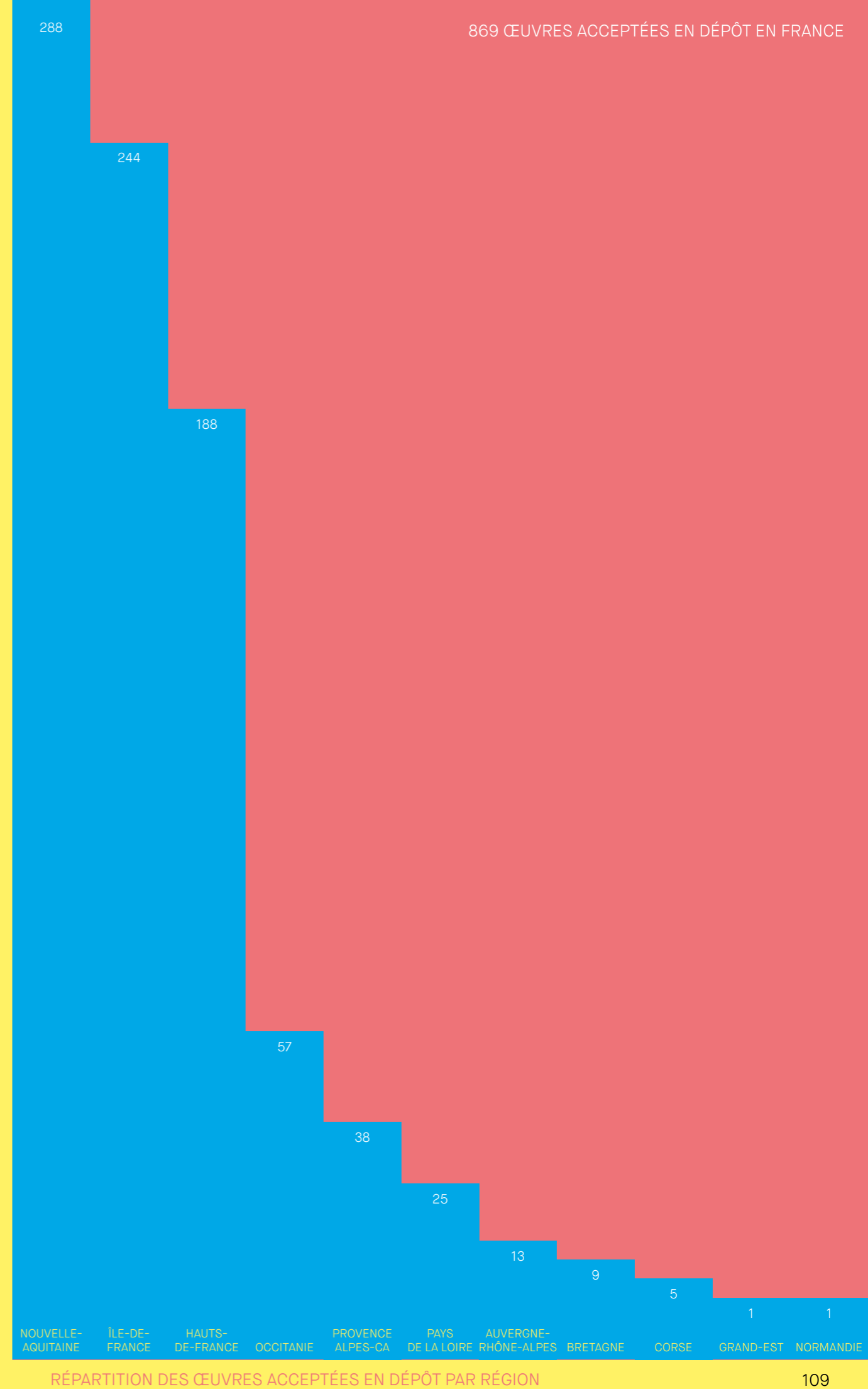
Depuis 2014, le Cnap organise des rapatriements d'œuvres dont le mauvais état a pu être constaté lors de missions de récolement, sur leurs lieux de dépôt initial et dans de petites communes pour la plupart, ou dans des établissements fermés. Ils ont ainsi permis de mettre à l'abri 75 œuvres provenant de 12 lieux situés dans 4 régions

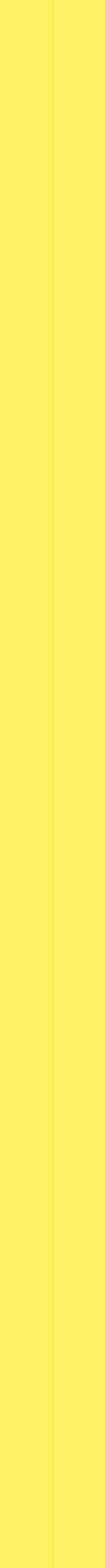
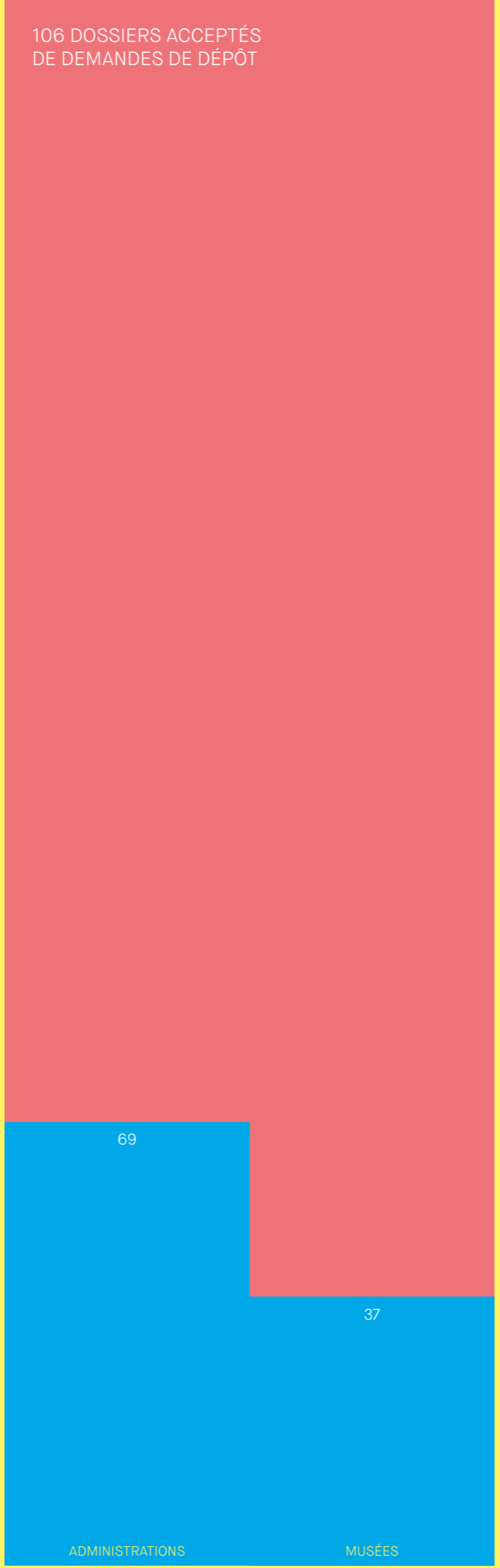
différentes, pour la somme de 30 330 € (transport et emballage). Chaque opération de rapatriement nécessite un suivi important avec les différents dépositaires – souvent peu expérimentés –, afin d’organiser la tournée d’un transporteur sur plusieurs communes, dans le cadre des marchés subséquents du Cnap.

P. 114 NOMBRE DE SORTIES ET DE RETOURS DE DÉPÔTS RÉPARTIS ENTRE LES MUSÉES ET LES ADMINISTRATIONS

Les dépôts ont engendré 1437 mouvements internes et 930 sorties et retours. Le Cnap contrôle à distance les départs et les retours des œuvres en dépôt – mouvements réalisés par les transporteurs des dépositaires –, les mouvements entre les lieux d’expositions, ainsi que les changements de lieux de dépôt. Entre lieux de dépôt et entre dépositaires et emprunteurs, 997 mouvements sont comptabilisés.

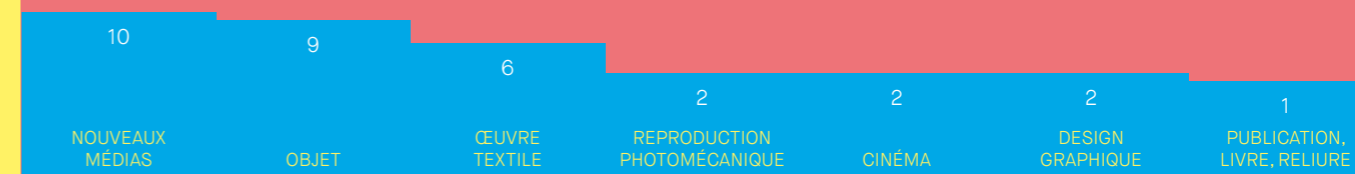
Concernant les dépositaires qui demandent une ou plusieurs fins de dépôt, les demandes sont globalement en baisse de 18 % en 2017, après avoir été en augmentation régulière ces dernières années. Sur les 704 œuvres restituées, il est intéressant de noter que la part provenant des musées est en baisse de 54 %, tandis que celle des administrations est en hausse de 54 %. Cette hausse est en partie le résultat des nombreux projets immobiliers lancés ces dernières années au sein des services du Premier ministre et des ministères, et qui, arrivés à leur terme, engendrent des déménagements dans des locaux moins vastes ne permettant plus d’accueillir autant d’œuvres.





NOMBRE D'ŒUVRES ACCEPTÉES EN DÉPÔT RÉPARTIES ENTRE LES ADMINISTRATIONS ET LES MUSÉES 110

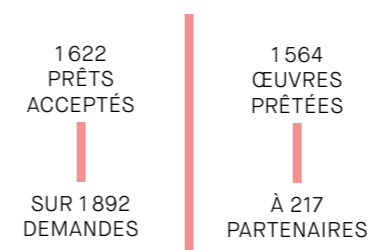
NOMBRE D'ŒUVRES ACCEPTÉES EN DÉPÔT PAR TYPE DE PARTENAIRE 111



PRÊT AUX EXPOSITIONS

LES DEMANDES DE PRÊTS

En 2017, 1 892 œuvres ont été examinées par la commission des prêts et dépôts, qui se réunit onze fois dans l'année afin d'émettre un avis sur l'opportunité des demandes émanant de lieux d'exposition en France et à l'étranger. Cela correspond à 285 demandes de prêts.



Le prêt de 1 622 œuvres a été accepté par la commission. 162 œuvres sont encore en attente d'une décision (réponse de dépositaires sur la disponibilité des œuvres, réponse aux demandes d'information sur les conditions d'exposition du demandeur afin d'évaluer si elles sont compatibles avec la fragilité des œuvres, etc.).

754 œuvres ont été demandées en prêt par les institutions culturelles (centres culturels, centres d'art, bibliothèques, associations, fondations, etc., hors musées), devant les demandes des établissements patrimoniaux (414 œuvres), des musées des collectivités territoriales (235 œuvres) et des musées nationaux (78 œuvres).

Il faut rappeler qu'une partie des demandes arrive un à trois ans avant le début de l'exposition. Il convient donc de distinguer les œuvres demandées en prêt – traitées par l'une des onze commissions des prêts et dépôts – et les départs en prêt effectifs des œuvres sur l'année civile en cours.

LE PRÊT EN FRANCE ET HORS DE FRANCE

Les œuvres prêtées en 2017 concernent les prêts aux expositions ouvrant leurs portes en 2017. 1 564 œuvres sont parties en exposition en 2017, soit un total supérieur à la moyenne des trois années précédentes (1 409 œuvres par an de 2014 à 2016).

Les prêts sur le territoire français se répartissent entre la Nouvelle-Aquitaine (263 œuvres exposées

dans 19 lieux, dont le Centre international d'art et du paysage, CIAP), l'Île-de-France (230 œuvres exposées dans 42 lieux), l'Occitanie (206 œuvres exposées dans 18 lieux, dont le festival Images singulières à Sète où ont été montrées 147 œuvres) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (190 œuvres exposées dans 26 lieux).

À l'étranger, les œuvres ont été empruntées par les institutions de 20 pays. 335 œuvres ont été montrées dans 48 lieux. La diffusion de la collection en 2017 reste supérieure à la moyenne des trois années précédentes (214 œuvres par an de 2014 à 2016). Grâce à une présentation différente (projection) et la production *in situ* de tirages, 147 œuvres ont été présentées à l'Institut français de Phnom Penh (Cambodge).

La diffusion de la collection a été particulièrement significative en Allemagne (77 œuvres), en Colombie (26 œuvres), dans le cadre du partenariat entre le Museo de Arte Miguel Urrutia (MAMU) et le Cnap, et en Belgique (20 œuvres). Ce sont les institutions allemandes (10) et belges (8) qui ont le plus sollicité de prêts.

L'itinérance de l'œuvre de Fernand Léger *Le Transport des forces* s'est poursuivie. Après le Museum Ludwig (Cologne) en 2016, l'œuvre a été présentée au Centre Pompidou-Metz en 2017, avant d'être exposée à Bozar à Bruxelles en 2018. Parmi les prêts exceptionnels, il convient de citer la peinture de Tarsila Do Amaral *A cuca* (vers 1924) en dépôt au Musée de Grenoble, exposée dans le cadre de « Jardin infini » au Centre Pompidou-Metz en 2017, puis dans le cadre d'une exposition monographique à l'Art Institute de Chicago la même année et enfin au Museum of Modern Art (MoMA) de New York en 2018.

Une dizaine d'œuvres vidéo et cinématographiques phares de la collection du Cnap ont aussi été montrées au Musée russe – palais de Marbre de Saint-Petersbourg, dans le cadre d'une programmation mensuelle qui se poursuivra en 2018. Le Cnap a également contribué à l'exposition itinérante « Soulèvements », à l'initiative du Jeu de Paume, et à ses étapes à Barcelone, Buenos Aires, Sao Paulo, Mexico et Montréal en 2017 et 2018.

La photographie reste, comme en 2016, le domaine le plus diffusé (48 %), suivi par le design (14 %) et la peinture (10 %). La diffusion des œuvres

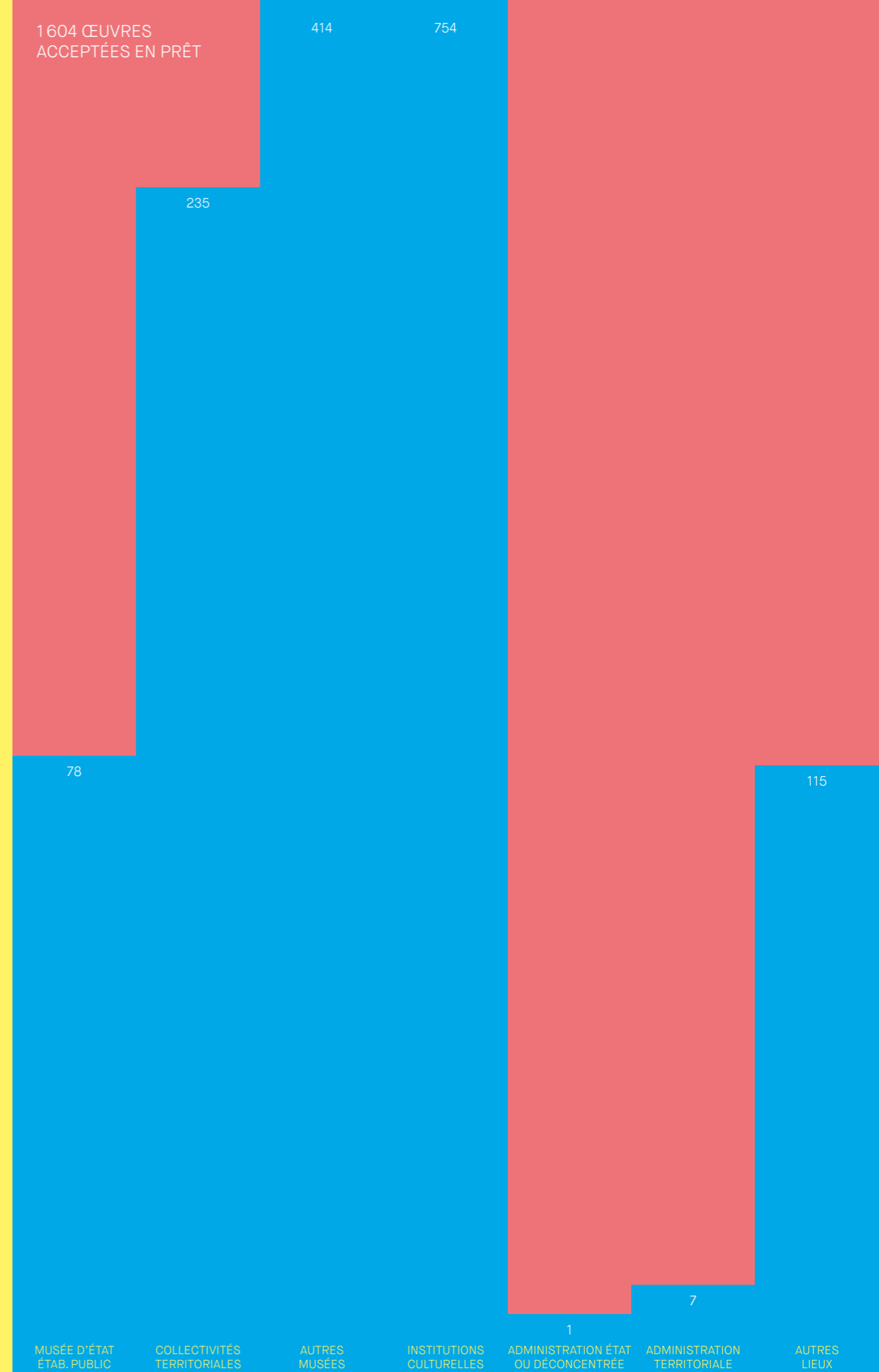
en trois dimensions (hors sculptures) reste modeste (7 %), mais englobe des pièces monumentales, parfois complexes à réactiver, comme celles de Yayoi Kusama, Jean-Luc Vilmouth, Wang Du, etc. Les nouveaux médias et les arts graphiques (respectivement 7 % et 6 %) nécessitent quant à eux des conditions d'exposition spécifiques.

En 2017, les prêts ont engendré 1570 mouvements internes et 1755 sorties et retours.

P. 117 NOMBRE D'ŒUVRES ACCEPTÉES PAR TYPE DE PARTENAIRES

P. 118 RÉPARTITION DES ŒUVRES PRÊTÉES EN FRANCE PAR RÉGION

P. 120 NOMBRE D'ŒUVRES PRÊTÉES PAR DOMAINE



NOMBRE D'ŒUVRES ACCEPTÉES EN PRÊT PAR TYPE DE PARTENAIRE

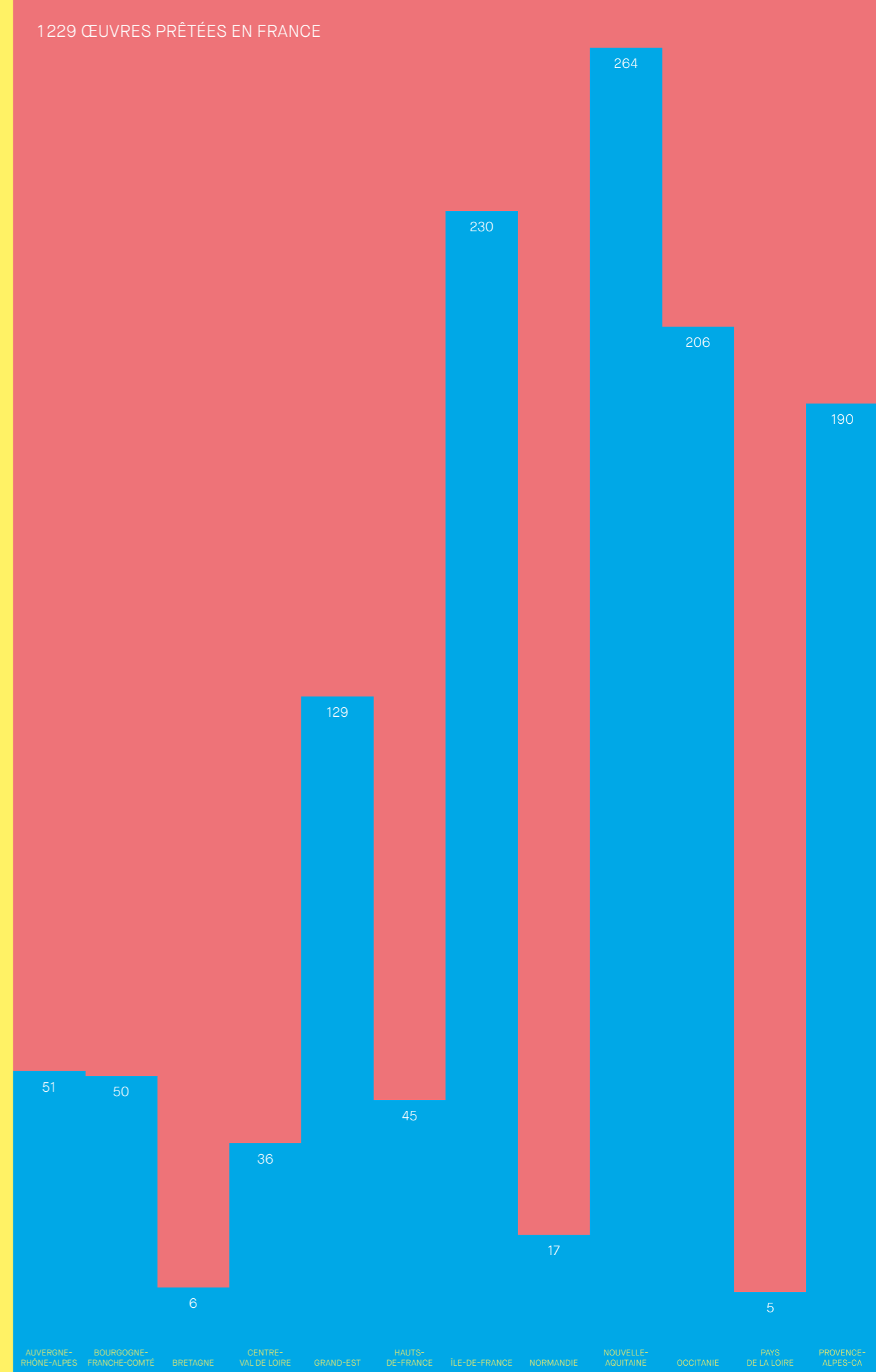
169 EXPOSITIONS EN FRANCE



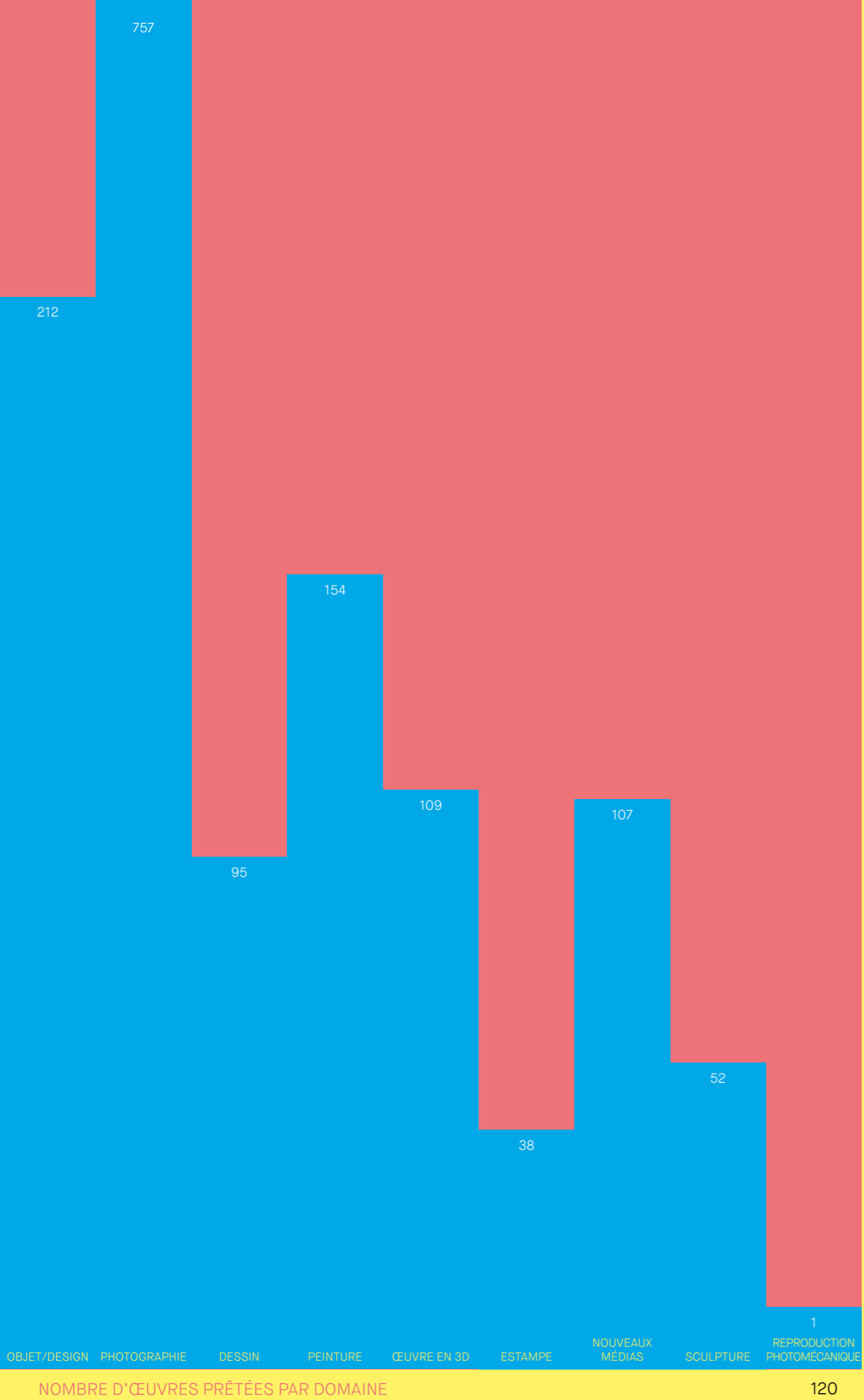
RÉPARTITION DES ŒUVRES PRÊTÉES EN FRANCE PAR RÉGION

118

1229 ŒUVRES PRÊTÉES EN FRANCE



119



NOMBRE D'ŒUVRES PRÊTÉES PAR DOMAINE

120

121

TEMPS FORTS DE LA DIFFUSION EN PARTENARIAT

EXPOSITION « UN ART D'ÉTAT ? » AUX ARCHIVES NATIONALES



Vue de l'exposition « Un art d'État ? », Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine, 2017. Au premier plan, Germaine Richier, *Coureur*, vers 1955.

Le Cnap et les Archives nationales se sont associés pour présenter, du 31 mars au 13 juillet 2017, l'exposition « Un art d'État ? Commandes publiques aux artistes plasticiens 1945-1965 ». Cette exposition a été, pour le Cnap, l'occasion de revenir sur l'une des parties les plus importantes de sa collection d'art public, ayant paradoxalement jusqu'alors fait l'objet de peu de publications scientifiques, nettement plus nombreuses sur les périodes de la troisième République ou des années 1980. Dans cette période qui, de la Libération aux années Malraux, marque l'entrée dans l'ère nouvelle de la décentralisation artistique et la disparition du très ancien bureau des Travaux d'art, plus de 4000 œuvres d'art sont en effet commandées par l'État. À partir d'œuvres originales, d'éléments préparatoires (plâtres, cartons, esquisses) et de nombreux documents d'archives, l'exposition a présenté une sélection de cette moisson abondante, s'attachant aussi bien à retracer l'histoire d'opérations prestigieuses, comme la commande passée à Marc Chagall pour le plafond de l'opéra Garnier, qu'à présenter le quotidien de la relation qu'entretiennent alors État et artistes.

Accompagnée d'un ouvrage de synthèse prolongeant ses réflexions avec une dizaine d'essais et d'entretiens, l'exposition aura aussi permis d'aborder des questions comme celles du rôle des arts dans la représentation diplomatique française, de la mise en place du 1 % artistique dans les établissements scolaires, du développement d'une iconographie de la Libération, ou encore du rapport de l'État à l'art sacré.

Soutenue par le Labex Arts-H2H, elle a trouvé un développement dans certaines interventions du colloque de clôture du projet « Replay, restitution, recréation... Pour une typologie de la reprise des archives », qui faisait à Pierrefitte-sur-Seine le bilan de trois années de recherches, ainsi que dans un épisode de l'émission de France Culture « La série documentaire », consacré à la relation qu'entretiennent art et pouvoir politique.

EXPOSITION « LE GRAND DÉTOURNEMENT » À LA GALERIE POIREL-VILLE DE NANCY

Le Cnap a signé en 2015 un partenariat d'ampleur avec la Ville de Nancy, ses musées et la galerie Poirel, pour produire un cycle d'expositions sur une période de cinq ans. « Le Grand Détournement » en est le deuxième volet, visible du 3 juin au 29 octobre 2017. Le designer David des Moutis a été le nouveau commissaire associé, chargé par ailleurs de concevoir la scénographie.

Dans cette exposition, l'attention s'est déplacée sur la figure du designer au travail et sur les processus de création et de production : vidéos, photographies et autres matériels documentaires ont dévoilé, aux côtés des œuvres, certaines facettes de l'atelier. La galerie a aussi présenté deux œuvres de la commande à Martino Gamper, produite au Mobilier national en novembre 2016.

Ainsi, l'exposition a donné à voir des stratégies communes à nombre de designers contemporains, qui mettent à mal, frontalement ou par des biais malicieusement, le modèle industriel ou son corollaire, la recherche du standard. Dans ce panorama où se sont combinées productions *low* et *high-tech*, le geste manuel, l'aléatoire, le bricolage, le réemploi ont eu la part belle. L'exposition est venue actualiser, avec un grand nombre d'acquisitions récentes, une certaine histoire du design, faite de postures critiques et expérimentales. La scénographie a multiplié les jeux d'échos, de réverbérations, de collisions et a joué sur la multiplicité des points de vue.

Le Cnap a aussi coordonné le catalogue de l'exposition, qui constitue la mémoire de ce projet. En miroir à l'exposition, cette publication a aussi présenté, par des jeux d'échos, de réflexions et de profondeurs de champ, plusieurs points de vue sur les objets. Elle a éclairé le processus de création des designers en compilant des sources



Vue de l'exposition « Le Grand Détournement. Collection design du Centre national des arts plastiques », galerie Poirel, Nancy, 2017.

d'inspiration, des esquisses et autres étapes de travail ou des arrêts sur image documentant la fabrication, ainsi que quelques témoignages. Le design graphique a été conçu par Lionel Catelan. La publication est téléchargeable sur le site du Cnap.

L'exposition a enfin donné lieu à un partenariat avec l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy. En effet, à l'occasion d'un atelier de quelques jours, les étudiants de 2^e année du parcours design ont réalisé le mobilier qui a accueilli, tout au long de l'exposition, les ateliers de médiation avec le public et les rencontres avec les designers.

Les artistes et designers étaient : 5.5 designers, Tomás Alonso, François Azambourg, Maarten Baas, Pieke Bergmans, Samuel Bernier & Andreas Bhend, François Brument, Nacho Carbonell, Julien Carretero, Matali Crasset, Delo Lindo, David Dubois, Jérôme Dumetz, Elise Gabriel, Laureline Galliot, Martino Gamper, Hella Jongerius, Max Lamb, Régis Mayot, Enzo Mari, Peter Marigold, Christien Meindertsma, Oscar Narud, Gaetano Pesce, Mai-Thu Perret, Tejo Remy, SANKS, Brynjar Sigurðarson, Florian Schmid, Clémence Seilles, Ettore Sottsass, Unfold, El Ultimo Grito, Jólán van der Wiel, Olivier van Herpt, Emilie Voirin, Marcel Wanders.

EXPOSITION « Y HE AQUÍ LA LUZ (ET VOICI LA LUMIÈRE) » AU MUSÉE MIGUEL URRUTIA, BOGOTÁ, COLOMBIE, DANS LE CADRE DE L'ANNÉE CROISÉE FRANCE-COLOMBIE



Jean-Luc Vilmoth, *Pourquoi le monde est-il devenu rond ? II*, 1991 (détail). Vue de l'exposition « Y he aquí la luz (Et voici la lumière) », Museo de Arte Miguel Urrutia, Bogotá, Colombie.

L'exposition « Y he aquí la luz (Et voici la lumière) » a réuni les œuvres de vingt artistes et offert un point de vue contemporain des problématiques de la lumière et de l'image, de ses sources et de ses développements dans l'art actuel au travers de photographies, installations vidéo, projections et sculptures. Cette exposition a constitué l'un des moments forts du programme d'exposition de l'Année France-Colombie.

Les artistes retenus ont tous participé activement au projet de l'exposition, à sa mise en forme et en espace. Ils ont aussi proposé les auteurs qui ont écrit sur leur travail pour le catalogue, et cela a permis au Cnap de commander des textes à de jeunes auteurs et critiques d'art. Pour l'installation et l'inauguration de l'exposition, plusieurs artistes, Véronique Joumard, Pierre Joseph et Wang Du, ont pu se rendre à Bogota pour contribuer à l'installation de leurs œuvres, proposer une performance ou participer aux rencontres avec le public et avec la presse. Ce type de projet est, en effet, une occasion de tout premier ordre pour rencontrer des publics différents, pour engager des relations de travail nouvelles avec les professionnels de l'art, et pour mieux faire connaître les missions et les champs d'intervention du Cnap hors des limites du territoire national. Ainsi, ce projet a donné lieu à des rencontres avec la scène artistique de Bogota et l'ensemble de ses acteurs et institutions culturelles, musées, centres d'arts, collections privées, etc. Un projet de présentation d'œuvres de la collection du Cnap dans les différents musées et espaces d'exposition du Banco de la República en Colombie est en cours d'étude en 2018 et permettra d'ajouter une nouvelle étape à ce projet.

Le catalogue *Y he aquí la luz* existe en version bilingue français et espagnol (172 pages, 21 x 27 cm). Présenté par le Museo de arte Miguel Urrutia de Bogota, il reproduit l'ensemble des œuvres dans une mise en pages réalisée par l'atelier Tangrama de Bogota. Les textes sont composés en Italian Old Style, et les titres en Jean-Luc Font, caractère typographique inspiré par les génériques du film *Made in USA* de Jean-Luc Godard et dessiné par l'Atelier Carvalho Bernau de La Haye (Pays-Bas). Il comporte trois textes d'analyse critique, écrits par Pascal Beausse (« Et voici la lumière, scénario pour une exposition-écran »), Jaime Cerón (« À la lumière de l'écran ») et Nicole Brenez (« Au pays des images ou Godard Aegis »), ainsi que les notices de présentation des œuvres, rédigées par des auteurs proposés par les artistes : Pascal Beausse, Tristan Bera, Nicole Brenez, Marie Canet, Pascale Cassagnau, Alexandre Costanzo et Daniel Costanzo, Sandra Delacourt, Jill Gasparina, Kiko Herrero, Bidhan Jacobs, Mériam Korichi, Claire Moulène, Magali Nachtergaele, Arnaud Pierre, Jeff Rian, Zoe Stillpass et Anissa Touati.

EXPOSITION-PARCOURS « TRANSHUMANCE »
AU CENTRE INTERNATIONAL D'ART
ET DU PAYSAGE DE VASSIVIÈRE ET DANS
SIX COMMUNES ENVIRONNANTES

Durant l'été 2017, le Cnap et le Centre international d'art et du paysage de Vassivière ont proposé, à l'échelle du territoire rural du lac de Vassivière,

une exposition-parcours, qui s'est étendue des espaces d'exposition du centre d'art à l'extérieur, du Bois de sculptures aux communes avoisinantes. Intitulé « Transhumance », ce projet fédérateur d'un territoire en mutation a permis d'inviter les promeneurs à une ballade en prise avec l'histoire de chaque village, tout en mettant en relief le rôle de l'art dans l'espace public en milieu rural.



Jean-Michel Othoniel, *Sans titre (collier mica gris)*, 2009. Vue de l'exposition « Transhumance. Parcours d'œuvres du Centre national des arts plastiques au pays de Vassivière ». Œuvre installée dans la commune de Nedde.

L'exposition s'est déroulée autour d'un parcours reliant des communes rurales du lac de Vassivière, dont Beaumont-du-Lac, Gentioux-Pigerolles, La Villegie, Nedde, Peyrat-le-Château et Saint-Amand-le-Petit. Une sélection d'œuvres est venue dialoguer avec le patrimoine paysager, bâti et culturel de ces villages. Grâce au processus de travail mis en place avec les municipalités, les habitants ont été associés à la conception du projet, à sa mise en œuvre et à sa médiation. Créant ainsi un échange entre l'artiste, la collectivité et les citoyens, les œuvres ont également été ici vecteurs de lien social et politique.

Au centre d'art, sur l'île de Vassivière, une exposition collective est venue prolonger la réflexion sur le rôle actuel de l'art dans l'espace public. L'exposition s'est construite avec des œuvres à la forte dimension politique, participative, et donnant à voir différentes modalités d'interaction avec le visiteur. Elle a aussi

été l'occasion de redécouvrir une œuvre emblématique de la fin des années 1980 réalisée par Dominique Gonzalez-Foerster, Bernard Joisten, Pierre Joseph et Philippe Parreno.



Vue de l'exposition « Transhumance. Parcours d'œuvres du Centre national des arts plastiques au pays de Vassivière », Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière, 2017. En haut : Maja Bajevic, *To Be Continued - We*, 2014. Au centre : Felix Gonzalez-Torres, *Untitled*, 1990.

Sur l'île de Vassivière, le public a également pu découvrir deux nouvelles œuvres de Liliana Motta et Reto Pulfer, commandées par le Cnap et activées pour la première fois dans le Bois de sculptures, qui compte déjà une soixantaine d'œuvres, dont cinq dépôts du Cnap.

Sur Radio Vassivière a été quotidiennement diffusée une œuvre sonore différente issue des commandes du Cnap réalisées en partenariat avec l'Atelier de création radiophonique de France Culture.

Enfin, organisé dans le cadre des Journées nationales de l'architecture, un colloque s'est tenu du 13 au 15 octobre 2017 autour de la question de l'art public en milieu rural, l'histoire des parcs de sculptures publics et privés, celle des commandes publiques incluant les 1 %, et les résidences d'artistes en milieu rural.



Edith Dekyndt, *Martial M*, 2007. Œuvre vidéo présentée dans la commune de Saint-Amand-le-Petit. Collection du Centre national des arts plastiques.

Les artistes présentés ont été : Pierre Alferi, Laurie Anderson, Siah Armajani, Maja Bajevic, Patrick Bernier et Olive Martin, Hicham Berrada, Biosphere, Simon Boudvin, Olivier Cadiot, Luis Camnitzer, Boris Charmatz, Gilles Clément, Pierre Coulibeuf, Michael Dans, Edith Dekyndt, Aurélie Dubois, Yona Friedman, Dora García, Felix Gonzalez-Torres, Marie-Ange Guilleminot, Mona Hatoum, Bernard Joisten, Pierre Joseph, Dominique Gonzalez-Foerster et Philippe Parreno, Philippe Katerine et Pierre Bondu, Martin Le Chevallier, Enzo Mari, Jonas Mekas, Robert Milin, Vera Molnar, Liliana Motta, Melik Ohanian, Roman Ondák, Jean-Michel Othoniel, Reto Pulfer, Lee Ranaldo et Leah Singer, Simon Ripoll-Hurier, Roman Signer, Anne de Sterk, Georges Tony Stoll, Chloé Thévenin, Véronique Verstraete, Lois Weinberger, Lawrence Weiner.

CYCLE « INSIDE THE MARBLE PALACE »
AU PALAIS DE MARBRE DU MUSÉE RUSSE
DE SAINT-PÉTERSBOURG



Doug Aitken, *Diamond Sea*, 1997. Programme « Inside the Marble palace », Musée russe de Saint-Petersbourg (Russie).

À partir de sa collection, le Cnap a élaboré un programme de projections de films au sein de la collection Ludwig, installée dans le palais de Marbre du Musée russe de Saint-Petersbourg, qui a commencé en septembre 2017 et se prolongera jusqu'en juin 2018. Ce panorama de la création vidéo contemporaine internationale (Doug Aitken, Dominique Gonzalez-Foerster, Pierre Huyghe, Christian Marclay, Pipilotti Rist, etc.) s'adresse autant au grand public qu'aux étudiants des universités de lettres et des écoles d'art de Saint-Petersbourg, dans le cadre notamment d'ateliers d'analyse des œuvres. Le 30 novembre 2017, Audrey Illouz (critique d'art, responsable du pôle arts plastiques, scène nationale d'Hérouville-Saint-Clair) a été invitée, sur proposition du Cnap, à donner une conférence, dont l'intitulé était : « Scripts et partitions : des gestes ancrés ». Le public a été nombreux, plus d'une soixantaine de personnes — dont

des artistes, vidéastes et professionnels — ayant pu échanger avec elle à l'issue de sa présentation. La présence de ce programme, suivi par un nombre important de spectateurs divers à Saint-Petersbourg, est d'autant plus importante que l'inscription de l'art contemporain, et de l'art vidéo en particulier, est quasi inexistante dans cette grande capitale aux communautés d'artistes pourtant très actives.

« STAGE STUDIES » AUX ABATTOIRS, TOULOUSE, DANS LE CADRE DU SÉMINAIRE DE RECHERCHE ÉPONYME, EN PARTENARIAT AVEC L'ISDAT, TOULOUSE



Performance réalisée dans le cadre de « Stage Studies », 2017.

« Stage Studies » est un laboratoire de recherche théorique et pratique qui a été développé en partenariat avec le Cnap, en lien avec l'actualité contemporaine et la performance. Ce séminaire s'adresse à des étudiants de 4^e et 5^e années et est ouvert exceptionnellement à deux diplômés de l'école. Dirigé par Émilie Pitoiset, il porte sur la performance comme un moyen d'analyser les corps en « scène » dans un contexte social, politique, géographique et culturel. La collection du Cnap a été un support et un moyen de comprendre ce que représentent aujourd'hui, pour une institution, l'acquisition et la commande d'œuvres performatives.

Les étudiants et les diplômés qui ont suivi le séminaire ont conçu une programmation spéciale de performances pour « We Frac », le week-end des Frac, les 4 et 5 novembre 2017 aux Abattoirs (Toulouse). Ils ont particulièrement travaillé à la question du *re-enactement* ou comment remettre en jeu une performance et ses traces. Les pièces telles que *Kill Kill* d'Alexandre Périgot, *Crowd* de Roman Ondák ou encore *Code de Nuit* de Cécile Paris ont donné lieu à une adaptation, une appropriation, un hommage et une conférence-performance réalisés par : Camille Breteau, Louis Dasse, Mélissa Médan, Darla Murphy, Joséphine Lunal, Leslie Ritz, Marie Zawieja et Zhenyu Zhou.

FLATLANDS DE NATHALIE POZZI ET ERIC ZIMMERMAN, PRÉSENTATION AU D'DAYS 2017



Nathalie Pozzi et Eric Zimmerman, *Flatlands*, 2010. Vue de la manifestation D'Days, Paris, 2017.

À l'occasion des D'Days 2017, le Cnap a présenté pour la première fois en France l'œuvre de Nathalie Pozzi et Eric Zimmerman, *Flatlands*, créée en 2010 et acquise en 2015.

Flatlands est une installation à jouer, activable par le public pendant toute la durée du festival. Elle prend la forme d'une archive composée de 180 plateaux de jeux, des plus traditionnels aux plus saugrenus, proposant à travers cette collection une traversée de la culture populaire et de l'histoire du jeu. Chaque partie met au défi plusieurs joueurs, invités à s'approprier cette archive, à débattre de ses qualités esthétiques et de son contenu idéologique. Un juge-arbitre départage les arguments élaborés par les deux joueurs : sa parole fait loi. L'installation délimite un territoire ludique et fictionnel, où s'expérimente et s'éprouve le pouvoir des représentations et de la parole. Elle révèle les liens entre les règles du jeu et celles de l'espace social et politique.

VALORISATION DES ŒUVRES ET DES ARTISTES DE LA COLLECTION

LA DIFFUSION SUR INTERNET

Le Cnap propose sur son site Internet les accès à trois bases de données sur les œuvres :

- La collection historique, moderne et contemporaine (achats et commandes). Elle comprend 85 026 notices en ligne sur www.cnap.fr/collection-en-ligne, dont 37 601 avec au moins un visuel. Elle est mise à jour sur un rythme trimestriel.
- Les études et les œuvres issues de la commande publique artistique de l'État depuis 1983 (commande publique nationale et déconcentrée). L'ensemble associe les études préparatoires ainsi que les réalisations financées intégralement par l'État, complétées par des œuvres cofinancées par les collectivités territoriales et y figurant à titre documentaire. Cette base de données rend compte du processus créatif d'une commande publique dans sa durée. Elle montre la diversité des œuvres s'inscrivant dans le cadre de cette procédure, couvrant tous les domaines de la création. Elle comptabilise à ce jour 8 019 notices en ligne, dont 6 389 avec au moins un visuel. Elle est désormais disponible dans le même environnement technologique que la base de données générale de la collection, permettant un mode de consultation homogène entre les deux bases de données.
- Un ensemble thématique de la collection du Cnap, mis en ligne dans le cadre du projet de mise à jour de l'ancien « Portail design » devenu le portail « Les collections design », projet porté par Videomuseum, comptabilisant pour le Cnap 5 402 notices en ligne, dont 3 185 avec au moins un visuel.

2 030 NOUVELLES IMAGES POUR 1 226 ŒUVRES EN LIGNE (PRISES DE VUE, NUMÉRISÉES)		2 409 FICHES SUPPLÉMENTAIRES DANS LA BASE DE DONNÉES DE LA COLLECTION
--	--	---

Les mises à jour successives de la base de données au cours de l'année 2017 ont permis de mettre en ligne 2 409 fiches supplémentaires, 85 026 fiches sont donc disponibles. Cet accroissement est dû aux nouvelles acquisitions, à l'inventaire rétrospectif de la collection, ainsi qu'à la mise à jour documentaire des fiches « œuvre » existantes. 85 % de la collection est ainsi consultable en ligne.

Depuis 2017, la base de données de la collection est référencée au sein du moteur de recherche « Collections », disponible depuis le portail du ministère de la Culture. Il permet un accès au patrimoine culturel numérisé et il est l'un des trois agrégateurs nationaux (avec la BNF et l'INA) de la bibliothèque numérique européenne Europeana.

[Pour consulter les bases en ligne : www.cnap.fr].

Par ailleurs, une carte interactive, recensant les œuvres d'art présentes dans l'espace public commandées par l'État français depuis 1983 et gérées par le Cnap, permet désormais d'accéder sur Internet à ce corpus. Elle est le fruit d'un partenariat avec Atlasmuseum, projet numérique associatif et évolutif adossé à un projet de recherche sur les musées numériques ou musées réticulaires. Il répertorie, géolocalise et documente, au moyen d'un atlas sémantique sur le Web et d'une application mobile, les œuvres d'art présentes dans l'espace public. <http://www.cnap.fr/cartographie-des-commandes-publiques-gerees-par-le-cnap-de-1983-nos-jours>

Parallèlement, le Cnap continue de constituer une « bibliothèque » d'entretiens vidéo avec des artistes de la collection ou qu'il soutient. Les tournages sont réalisés le plus souvent à l'occasion des expositions. Quatre vidéos ont été réalisées dans le cadre de l'exposition « Nouvelles vagues, une commande d'art imprimé du Centre national des arts plastiques » au Carré d'art à Nîmes, avec Émilie Pitoiset, Laureline Galliot, Xavier Antin et Cécile Hartmann. Ces vidéos ont aussi fait l'objet d'un tournage chez les artisans d'art qui ont accompagné les artistes dans leurs créations. Des entretiens ont également été tournés lors des expositions « Transhumance » à Vassivière et « Le Grand Détournement » à Nancy. Une attention particulière et quelques mois de tournage ont été nécessaires à la réalisation d'une vidéo autour de la restauration et du déplacement du tableau monumental de Paul-Alexandre Protais *Le Drapeau et l'Armée*, commandé par l'État en 1878. Cette œuvre de 1880, en dépôt depuis 1883 au ministère des Armées, a rejoint les écoles de Saint-Cyr Coëtquidan. www.dailymotion.com/CNAP

Enfin, le Cnap a préparé en 2017 une visite virtuelle permettant de donner à voir, pour la première fois, ses lieux de réserves au plus grand nombre. Elle est

disponible depuis le tout début de l'année 2018. Ce projet s'inscrit plus largement dans la captation de l'histoire actuelle du Cnap, avant son installation à Pantin en 2022. <http://www.cnap.fr/360/>

LES ÉDITIONS



Vue du pavillon d'honneur de la Foire du livre de Francfort.

La politique éditoriale du Cnap participe de son action en faveur de la diffusion de l'art contemporain, et contribue à la valorisation de la collection de l'établissement. Chaque projet est conduit en collaboration avec un partenaire public ou un éditeur privé. Le Cnap privilégie les contributions extérieures, de façon à varier le regard sur les œuvres, les artistes et les projets. Une attention toute particulière est portée au design graphique.

En 2017, le Cnap a été invité à présenter ses éditions récentes dans le pavillon d'honneur de la Foire du livre de Francfort : monographies d'artistes, catalogues d'expositions, guides pratiques, livres-DVD des revues qu'il édite, et kits pédagogiques qu'il produit. Ainsi, ce temps fort a permis de valoriser l'activité de publication soutenue et diversifiée du Cnap, qui le place au rang des établissements culturels français qui s'engagent sur le terrain de l'édition artistique contemporaine, aux côtés des artistes et des partenaires éditoriaux les plus divers.

La collection de coffrets livre-DVD bilingues « Variations sur... », éditée avec a.p.r.e.s éditions, s'enrichit d'un nouveau titre : *Prototype d'une exposition : variations sur Jardin-Théâtre Bestiarium*. Cette exposition hors norme, née de l'imagination de l'historien de l'art, écrivain et galeriste Rüdiger Schöttle, remet radicalement en question le statut de l'exposition. Elle réunit des œuvres de Bernard Bazile, Glenn Branca, James Coleman, Fortuyn/O'Brien, Ludger Gerdes, Dan Graham, Rodney Graham, Marin Kasimir, Christian Philipp

Müller, Juan Muñoz, Hermann Pitz, Rüdiger Schöttle, Alain Séchas et Jeff Wall. Présentée pour la première fois au PS1 avant de trouver sa forme la plus aboutie au Confort moderne, à Poitiers, en 1989, elle est achetée dans son intégralité par le Cnap en 1990. Le film réalisé en travelling par Gilles Coudert est une ballade dans cette exposition-jardin, et nous permet, grâce aux témoignages croisés d'acteurs du projet, d'en retracer la genèse. Les textes d'Erika Balsom, Chris Dercon, Tristan Garcia, Dan Graham, Vincent Normand, Rüdiger Schöttle et Guy Tortosa sont autant de variations qui permettent de comprendre cette singulière exposition d'œuvres/œuvre collective. La publication est disponible en librairie et sur le site de l'éditeur.



Prototype d'une exposition : variations sur Jardin-Théâtre Bestiarium, Paris, Cnap / a.p.r.e.s éditions, 2017.

À l'occasion du centenaire de la Grande Guerre, le ministère de la Culture a invité, en 2015, Natacha Nisic à porter son regard original sur cet événement. Le film réalisé, *Plutôt mourir que mourir*, est inscrit sur l'inventaire du Fonds national d'art contemporain et est édité en DVD par le Cnap et a.p.r.e.s éditions. Il est enrichi de deux contributions textuelles, l'une de l'artiste, l'autre de l'historienne Annette Becker. Le film croise deux histoires, deux civilisations, mais aussi deux expériences intimes du temps et de la souffrance. La première est celle des Hopis, pour la plupart engagés volontaires, qui combattent de 1917 à 1918 sur les fronts de Picardie et de la Somme. La seconde est une archéologie de la souffrance au quotidien que relate le journal clinique de l'historien allemand de l'art, Aby Warburg, qui, durant la guerre, collecte des milliers d'images et de textes en vue de comprendre l'articulation

idéologique du conflit meurtrier. Il en perdra la tête. Ce film est une symphonie à l'image d'Aby Warburg, un film-manifeste dans le fond comme dans la forme. Il est produit par Seconde Vague Productions, en association avec Arte-La Lucarne.



Natacha Nisic, *Plutôt mourir que mourir*, Paris, Cnap / a.p.r.e.s éditions, 2017.

ACCUEIL DES PROFESSIONNELS

Tout au long de l'année, le Cnap accueille des professionnels, français et étrangers, européens, curateurs, directeurs d'institutions mais aussi collectionneurs. Ils peuvent ainsi découvrir la richesse de la collection et les missions diverses de l'établissement.

En 2017, le Cnap a par exemple accueilli une délégation de l'Association internationale des critiques d'art (Aica) à l'occasion du congrès organisé pour les 50 ans de l'association, des professionnels de Paris Photo, de l'OCBC (Office central de lutte contre le trafic des biens culturels), etc. Cette année, le Cnap a aussi présenté sa collection et son action aux professionnels étrangers du programme Focus de l'Institut français, lors d'une rencontre organisée au Musée de la chasse et de la nature à Paris pendant la Foire internationale d'art contemporain de Paris.

Une vingtaine de visites ont été organisées à destination des journalistes de la presse spécialisée et généraliste, soit une trentaine de personnes au total, permettant des relais rédactionnels afin de mieux faire connaître le Cnap, son activité et ses missions.

Le Cnap a par ailleurs accueilli les professionnels des établissements culturels qui sont à l'initiative de projets numériques dans les domaines de la médiation, de la conservation, de la documentation, de la restauration ou encore de la communication lors d'une rencontre « CMMin » organisée par la Direction générale des patrimoines du ministère de la Culture. Le Cnap a bénéficié, dans ce cadre, d'une carte blanche et a proposé la thématique : « Numérique, création et patrimoine : conservation, valorisation, médiation et diffusion ». Cette rencontre a permis au Cnap d'orienter les débats autour de la création contemporaine, et de s'inscrire davantage dans les enjeux de l'éditorialisation des contenus et de la médiation culturelle, avec les outils numériques ou les médias sociaux. Cette rencontre a aussi été l'occasion d'aborder, pour la première fois dans ce format, un test utilisateur de l'application « Partcours ».

Enfin, dans le cadre des bourses de recherche curatoriale sur la collection, d'un partenariat sur un projet pédagogique avec le département d'Histoire de l'art de l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne, et d'autres projets de recherches, le Cnap a accueilli près de 70 lecteurs, qui ont consulté 342 dossiers d'artistes et d'œuvres et accédé aux ressources de la documentation générale.

ACCOMPAGNER LES PROJETS ET LES PROFESSIONNELS

Au-delà de la simple attribution d'une aide financière, le Cnap souhaite donner des suites aux projets soutenus, par leur valorisation et leur diffusion. Depuis 2014, plusieurs partenariats ont vu le jour pour accompagner ainsi des projets de recherche : rencontres de la bibliothèque Kandinsky, programme « Suite », prix du Cnap au FID Marseille et au Festival du réel, etc.

VALORISATION DES PROJETS SOUTENUS



Vue d'un ensemble d'éditions soutenues par le Cnap.

LE PROGRAMME « SUITE »

Le Cnap entretient, d'année en année, des relations étroites avec les demandeurs qui postulent aux différents dispositifs, et, plus encore, avec les bénéficiaires du dispositif concernant la recherche et la production artistique.

Toujours soucieux d'améliorer la portée de son action au-delà de la simple attribution d'une aide financière ponctuelle, le Cnap a souhaité, au travers d'un programme ciblé, s'impliquer dans l'accompagnement et la diffusion des projets de recherche/production artistiques soutenus. C'est dans ce cadre qu'il s'est trouvé à l'initiative du programme « Suite », en partenariat avec la Société des auteurs dans les arts graphiques et plastiques (ADAGP). Le Cnap a ainsi choisi de rendre visible une sélection de projets au-delà de leur phase de recherche, afin de permettre aux artistes d'expérimenter leurs idées dans le « réel » de l'exposition.

L'établissement s'est intéressé aux espaces d'exposition ouverts et gérés par des artistes,

les *artist-run spaces*, et à des lieux alternatifs. Ces espaces, tournés vers l'émergence et l'expérimentation, sont des relais artistiques qui prennent en compte toutes les écritures et formes de la création actuelle, et participent à une lecture transversale et décloisonnée de l'art contemporain – autant de structures professionnelles qui, tout en répondant aux attentes des artistes et en contribuant à une nouvelle offre culturelle, ont retenu toute l'attention du Cnap et du ministère de la Culture.

Ce programme est construit autour de trois principes fondamentaux qui jalonnent le parcours des artistes : expérimenter, produire, exposer. Considérant la nature expérimentale de projets développés aujourd'hui par les artistes, et l'intérêt, par ailleurs, de soutenir des acteurs et espaces dont les pratiques sont complémentaires des institutions de diffusion de l'art contemporain, le Cnap a souhaité construire des partenariats nouveaux. Ceux-ci prennent en considération les entités artistiques qui donnent une place importante à l'engagement de l'artiste dans



Vue de l'exposition de Fayçal Baghriche, « Suite et fin », Le SHED, Notre-Dame-de-Bondeville, 2017. Dans le cadre du programme « Suite ».



Vue de l'exposition de Marie Voignier, « Contre-Danger », Les Moulins de Paillard, Poncé-sur-le-Loir, 2017. Dans le cadre du programme « Suite ».



Vue de l'exposition de Meris Angioletti et Flora Moscovici, « Adagio », La BF15, Lyon, 2017. Dans le cadre du programme « Suite ».



Vue de l'exposition de Stéphane Dupont, « Lettres à Marianne Brandt », My Monkey, Nancy 2017. Dans le cadre du programme « Suite ».

son travail de création, mais qui apportent aussi des réflexions novatrices sur la manière de montrer et de penser tant les œuvres que la réalité du travail de création. C'est dans cet esprit que le Cnap a initié ce programme, en 2015, pour rendre possibles des expositions significatives de la diversité des recherches et de la création telle qu'il la soutient et telle qu'il entend y donner suite. Il faut aujourd'hui considérer que le Cnap, au-delà de ses missions de soutien à la recherche et à la production, s'implique pour accompagner et alimenter de nouvelles réflexions sur les modes de production et de fabrication des œuvres.

S ● ●
U ● ●
i t e

Identité visuelle du programme Suite 2017.
Design graphique : Super Terrain.

L'objectif du programme « Suite » et des partenariats engagés est donc de proposer aux publics des dispositifs réflexifs d'exposition, tels qu'ils peuvent trouver place dans des lieux pilotés par des artistes ou de jeunes commissaires soucieux de renouveler les pratiques curatoriales. Il est aussi de proposer aux artistes de montrer leurs œuvres comme des objets en devenir dont la forme est sans cesse réinventée par les regards croisés du créateur et du visiteur. Il est, enfin, de donner des suites possibles à des projets vecteurs d'une exception esthétique qu'il convient d'accompagner.

En 2017, les expositions suivantes ont relevé du programme Suite : « Adagio » de Meris Angioletti et Flora Moscovici à la BF15, Lyon, du 31 mars au 27 mai 2017 ; « Suite et fin » de Fayçal Baghriche au SHED, Notre-Dame-de-Bondeville, du 20 mai au 15 juillet 2017 ; « Lettres à Marianne Brandt » de Stéphane Dupont à My Monkey, Nancy, du 7 septembre au 20 octobre 2017 ; « Contre-Danger » de Marie Voignier aux Moulins de Paillard, Ponce-sur-le-Loir, du 9 septembre au 12 novembre 2017.

Le bilan de l'édition 2017 révèle que les répercussions de ce programme, pour les lieux comme pour les artistes, sont remarquables pour leur reconnaissance locale, nationale, voire internationale. Le programme permet de conforter ces lieux de diffusion non institutionnels dans leurs missions artistiques et leur perception

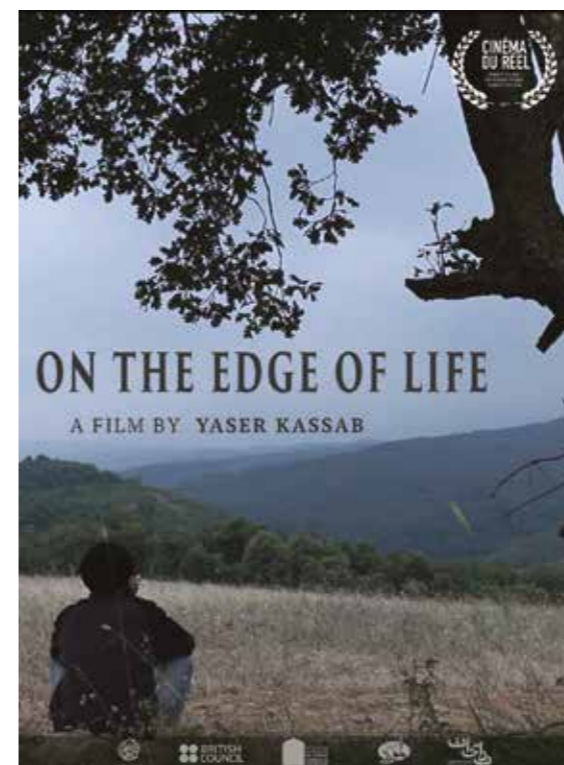
par les décideurs locaux (collectivités territoriales et parfois partenaires et entreprises privés). Il leur a aussi permis de s'engager dans des projets à la technicité plus poussée qu'habituellement et d'expérimenter un parc technique plus complexe. Pour les artistes, les retombées presse sont réelles et l'expérience de lieux dont les formats sont inhabituels leur apporte une occasion unique de présenter leur travail. En tout état de cause, l'expérience liée à Suite permet à un travail de recherche d'exister et d'être vu. Cette année, une exposition connaît un développement supplémentaire et tourne dans d'autres lieux en France. Certains des lieux se sont associés à d'autres structures culturelles locales pour donner une envergure plus étendue à la proposition. Chacun des lieux a déployé des temps de médiation avec les publics scolaires ou étudiants prioritairement, ce qui permet d'améliorer la connaissance des activités de ces lieux que peuvent avoir les publics locaux.

LES RENCONTRES À LA BIBLIOTHÈQUE KANDINSKY

Initiées en 2014 dans le cadre d'un partenariat entre le Centre Pompidou-bibliothèque Kandinsky et le Cnap, les « Rencontres de la BK » mettent chaque mois en valeur des recherches en théorie et critique d'art ainsi que des ouvrages ayant bénéficié d'un soutien du Cnap.

Encourager et défendre les recherches de théoriciens et critiques d'art indépendants, soutenir et accompagner le travail d'éditeurs pleinement engagés dans la scène artistique émergente ou offrant à l'histoire de l'art en général, et à celle de l'art contemporain en particulier, un éclairage nouveau sur des faits, des idées, des partis pris esthétiques singuliers, par la publication de textes rares ou historiques, sont les objectifs que se sont fixés la bibliothèque Kandinsky et le Cnap en créant un cycle de rencontres. Conçu comme un prolongement des dispositifs de soutien à la théorie, à la critique d'art et à l'édition, ce cycle répond par ailleurs aux missions des deux institutions, en visant prioritairement les théoriciens et critiques d'art, les chercheurs et doctorants en histoire de l'art, tout autant que les artistes, les éditeurs et un public soucieux d'enrichir sa connaissance de l'art contemporain et de son histoire. La communication sur ces événements est assurée par la bibliothèque Kandinsky et le Cnap, au moyen de leurs sites, listes de diffusion respectives, et des réseaux sociaux. Chaque rencontre rassemble un minimum de 70 à 80 participants. En 2017, le Cnap a coorganisé avec la bibliothèque Kandinsky neuf rencontres autour de livres et de recherches soutenues.

LES PRIX DU CNAP AU CINÉMA DU RÉEL ET AU FID MARSEILLE



Affiche du film récompensé par le prix Joris Ivens / Cnap au Cinéma du réel 2017, *On the Edge of Life*, de Yaser Kassab, 2017.

Au festival Cinéma du réel, le prix Joris Ivens / Cnap récompense un film présenté dans la section « Compétition internationale Premiers films », qui comprenait, en 2017, dix films en compétition. Il est doté par Marceline Loridan-Ivens, le Cnap et l'association Les Amis du Cinéma du réel. Le prix a été remis au Centre Pompidou, le 1^{er} avril 2017, à l'issue de la 39^e édition du festival, par le jury composé de Safia Benhaim (réalisatrice et photographe), Kumjana Novakova (réalisatrice, productrice, programmatrice) et Marta Ponsa (responsable de projets artistiques au Jeu de Paume), à Yaser Kassab pour *Ala hafet alhayat* (*On The Edge of Life*). Réfugié en Turquie, ce cinéaste syrien mêle dans son film les conversations par Skype qu'il entretient avec ses parents et les bribes de son journal filmé. La forme du film l'inscrit dans les perspectives artistiques propres à la commission Image/mouvement, dédiée au soutien aux œuvres audiovisuelles de création.

Pour la 3^e année consécutive et à l'occasion de la 28^e édition du FID Marseille, Festival international de cinéma à Marseille, le Cnap a attribué, le 17 juillet 2017, un prix qui vise à récompenser une œuvre relevant des espaces croisés du documentaire et de la fiction. L'artiste Mathieu Kleyebe Abonnenc, désigné par le Cnap, a remis le prix, après concertation avec

le jury de la Compétition française, à *Saints'game*, long-métrage d'Amélie Derlon Cordina « pour la finesse et l'intelligence avec laquelle elle s'est emparée d'un thème aussi urgent et contemporain qu'est celui de l'exil et du déracinement ».

LE PARTENARIAT AVEC LA PLATEFORME DE DIFFUSION AUDIOVISUELLE TËNK

En 2017, le Cnap a signé un partenariat de trois ans avec Tënk, plateforme internationale de vidéo à la demande sur abonnement, entièrement dédiée au documentaire d'auteur, proposant une programmation permanente de 70 à 80 documentaires. Acteur pour la création de films documentaires d'auteur, Tënk a l'ambition de sensibiliser un large public. Le partenariat entre le Cnap et Tënk a pour double objectif de déclencher des financements complémentaires pour des maisons de production soutenues en Image/mouvement, et de faciliter leur accès à un diffuseur en ligne dans le cas d'espèce. Ainsi, Tënk participe comme observateur à la commission Image/mouvement et choisit d'accompagner en préachat et en diffusion entre 4 et 6 films aidés avec ce dispositif de soutien. Les premiers films accompagnés dans ce cadre seront diffusés en 2018.

LA PARTICIPATION DU CNAP AU SALON OFFPRINT



Vue du stand du Cnap au salon Offprint, Beaux-Arts de Paris, 2017.

Dans un souci renouvelé de promouvoir les éditeurs et les ouvrages bénéficiaires du soutien à l'édition, comme de mieux faire connaître ce dispositif auprès de nouveaux éditeurs, le Cnap a reconduit pour la troisième année consécutive sa participation au salon d'édition indépendante Offprint, qui s'est déroulé aux Beaux-Arts de Paris (du 9 au 12 novembre 2017). La sélection d'une trentaine d'ouvrages, mais également de parutions gratuites produites par le Cnap (collection

« Dispositif », *Graphisme en France*, etc.), a rencontré l'intérêt d'un large public de professionnels (éditeurs, artistes, graphistes, enseignants en écoles d'art, etc.). La présence du Cnap, dans le cadre de ce salon, permet d'identifier l'établissement comme un acteur à part entière de ce milieu qui, en dépit de sa fragile économie, affiche une indéniable inventivité.

LA DIFFUSION DES ŒUVRES SOUTENUES PAR LE CNAP AU TITRE D'IMAGE/MOUVEMENT

Le cycle « Comment ça va ? », qui célèbre sa 4^e édition en 2017, est le fruit de la collaboration du Cnap et de Loop, foire et festival d'art vidéo à Barcelone (Espagne). Né de l'intérêt commun d'explorer la capacité qu'ont les films d'artistes à offrir des regards transversaux et critiques sur le contexte historique dans lequel et duquel ils ont surgi, « Comment ça va ? » a proposé une sélection soignée d'œuvres qui se ressaisissent de la vérité et de la réalité, non comme visées dernières mais bien plutôt comme des outils. Ces œuvres deviennent les moyens d'entreprendre des voyages, des trajectoires à travers des géographies politiques complexes, et elles impliquent des exercices de lecture et de description dans lesquels les catégories filmiques, et en particulier celle des documentaires, sont dissoutes.

Les films qui en ont bénéficié sont montrés et souvent primés dans des festivals, projetés naturellement dans des cinémathèques, des salles de cinéma, mais aussi dans des galeries d'art contemporain, des centres d'art ou des musées. Le Cnap accompagne également cette diffusion en organisant régulièrement des projections publiques en lien avec ses différents partenaires en France et à l'étranger. L'importance du festival et le prestige de la foire offrent une opportunité de donner à voir des œuvres représentatives de la scène artistique contemporaine dans toute sa diversité.

Le Cnap au Silencio, « After the Rain » 2017-2018.

Les séances de projections de films acquis par le Cnap ou soutenus par le dispositif Image/mouvement, organisées dans le cinéma du Silencio, se sont poursuivies en 2017. Les relations croisées du cinéma et de l'art sont au cœur de la programmation. Chaque projection est une rencontre entre le public, une œuvre inédite et son auteur. Parmi les artistes invités cette saison, on compte notamment Melik Ohanian, Bertrand Bonello, Nicolas Boone. Ce dialogue toujours fécond contribue à valoriser les activités du Cnap en matière de création audiovisuelle, au même titre que la présence du Cnap au sein des festivals Cinéma du réel et FID Marseille, pour lesquels le Cnap a créé deux prix en direction du cinéma documentaire émergent.

FAVORISER LA RECHERCHE SUR LA CRÉATION CONTEMPORAINE

LES COÉDITIONS



Design graphique, les formes de l'histoire, Paris, Cnap / B42, 2017. Design graphique : André Baldinger et Philippe Millot.

Design graphique, les formes de l'histoire, publié par le Cnap en coédition avec les éditions B42, rassemble une série de contributions qui posent la question de la relation qu'entretient le design graphique avec son histoire. Au fil des pages apparaît un panorama varié, où des créateurs de caractères de la Renaissance rencontrent des avant-gardes du xx^e siècle, Jan Tschichold, Marie Neurath, Edward Steichen et Richard Hamilton, où des incunables côtoient des revues de design, des archives d'école et des expositions de musée. Histoire matérielle et histoire sociale se croisent, analyse typographique et études visuelles se complètent.

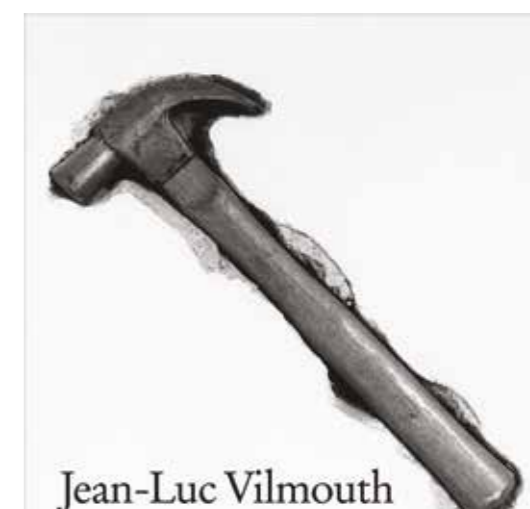
Issus d'horizons divers, les auteurs, Christopher Burke, Ensad Lab Type, Rémi Jimenes, Olivier Lugon, Catherine de Smet, Alice Twemlow, Teal Triggs, Gerard Unger, ont tous déjà contribué à explorer ce champ de connaissances et de réflexion et apportent ici un éclairage particulier sur la fabrique de cette histoire et de ses multiples formes — écrites, parlées, dessinées, exposées ou éditées.

Cet ouvrage complète le colloque « Design graphique, les formes de l'histoire » qui s'est tenu en 2014. Il a bénéficié du soutien du Labex Arts-H2H de l'université Paris-VIII Vincennes-Saint-Denis (laboratoire Art des images et art contemporain), avec une aide de l'Agence nationale pour la recherche (ANR) au titre du programme Investissements d'avenir (ANR-10-LABX-80-01).



L'image, événement intérieur, collection « Les carnets du BAL », Paris, Cnap / Le BAL / Textuel, 2017.

Le huitième numéro des « carnets du BAL », coédité par le Cnap, le BAL et les éditions Textuel, sous la direction éditoriale de Bertrand Schefer, envisage l'image comme événement intérieur. Comment une image peut-elle s'inscrire en nous, nous provoquer, nous ébranler, nous transformer ? Avec des textes inédits de Bertrand Schefer, Laurent Mauvignier, Mehdi Belhaj Kacem, Hollis Frampton, Olivier Assayas, Gwenaëlle Aubry, Sébastien Lifshitz, Antoine d'Agata, Olivier Zabat, Cécile Boëx, Agnès Geoffray et Marcelline Delbecq.



Jean-Luc Vilmouth, collection « La nouvelle création contemporaine », Paris, Cnap / Flammarion, 2017. Design graphique : Amélie Boutry.



Vue du Salon graphique, Beaux-Arts de Paris, 9 novembre 2017.

Le Cnap et Flammarion ont poursuivi leur collaboration et ont publié, en 2017, la première monographie complète consacrée à Jean-Luc Vilmouth, sous la direction artistique de Dominique Gonzalez-Foerster et Ange Leccia. L'ensemble de l'œuvre protéiforme de l'artiste est présenté à travers cet ouvrage, qui laisse la part belle à ses écrits mais aussi à des textes de Kathy Alliou, Yve-Alain Bois, Marie Brines, Dominique Gonzalez-Foerster, Noritoshi Hirakawa, Emma Lavigne, Jean-Hubert Martin, Jeff Rian, Didier Semin et Sarit Shapira.

LES ACTIONS DANS LE DOMAINE DU DESIGN GRAPHIQUE

Le 4^e Salon graphique, « Publier la recherche », a eu lieu le 9 novembre 2017 aux Beaux-Arts de Paris. Il était organisé en partenariat avec le master Ingénierie éditoriale et communication de l'université de Cergy-Pontoise (master IEC), le DSAA (diplôme supérieur d'arts appliqués) Design typographique de l'école Estienne de Paris, et avec la collaboration d'Anthony Masure, enseignant-chercheur en design, assisté de Julie Blanc, étudiante-chercheuse à l'EnsadLab. Prenant la forme d'un grand « atelier » réservé aux professionnels invités à participer activement, cette journée a réuni éditeurs, responsables de presses universitaires, responsables de communication, directeurs de laboratoires, chercheurs et designers graphiques. Il leur a été proposé de partager leurs réflexions, expériences et questionnements sur les différents

sujets abordés, afin d'instaurer un dialogue constructif entre commanditaires et designers graphiques et de favoriser le partage d'expériences et de points de vue sur la place accordée au design graphique et sur ses moyens d'expression et d'intervention. Le compte-rendu de l'événement sera publié en 2018.

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

LE PROJET SUPER VAL, DESIGN GRAPHIQUE ET CÉRAMIQUE AU VAL-D'ARGENT



Projet Super Val, ateliers de production, Argenteuil.

En 2017, le projet « Design graphique et céramique au Val-d'Argent », désormais baptisé « Super Val », a vu des avancées significatives.

En 2015, le préfet de la Région Île-de-France avait sollicité les établissements culturels publics d'Île-de-France afin d'intervenir dans les 22 « zones de sécurité prioritaires » (ZSP) que compte la région, au profit de leurs habitants. Impulsé par le comité interministériel du Grand Paris, l'objectif de ces « jumelages » consiste à inventer des actions spécifiques pour les habitants de ces quartiers, et de rendre les publics eux-mêmes acteurs des processus culturels. Ce « compagnonnage » s'élabore avec les structures culturelles et à vocation sociale présentes sur les territoires des ZSP ou à proximité, en privilégiant de véritables partenariats permettant de créer des dynamiques durables en association avec les acteurs partenaires du champ éducatif et social, et ainsi de viser les publics des quartiers relevant de la politique de la ville.

Le Cnap et la Cité de la céramique – Sèvres et Limoges se sont associés et ont proposé aux habitants du Val-d'Argent, sur le territoire d'Argenteuil (Val-d'Oise), de réaliser une création artistique mêlant design graphique et céramique au bénéfice de leur environnement quotidien, qui prendra la forme d'une signalétique poétique.

Ce travail de création collaborative permet en premier lieu de faire découvrir aux habitants les métiers d'art et de culture. Dans cette perspective, en 2017, des ateliers d'initiation à la céramique puis au design graphique ont été proposés aux

publics de plus de dix structures implantées sur le territoire, tout au long de l'année. Ces ateliers ont touché plus de 300 personnes, des familles, mais aussi des jeunes scolarisés ou actifs ainsi que des personnes âgées. Pour coordonner la dimension artistique de cette action, l'association Agrafmobile a été retenue à la suite d'un appel à candidatures.

Riches de leurs rencontres avec les habitants du Val-d'Argent, à l'occasion d'ateliers et de promenades urbaines, les designers graphiques Lola Day et Malte Martin ont proposé leur projet artistique. Des maisons d'oiseaux, qui seront conçues et réalisées de manière collaborative tout au long de l'année 2018, inviteront les habitants du Val-d'Argent à renouveler leur regard sur leur quartier et à se réappropriier l'espace public.

Les établissements publics mènent ce projet en collaboration étroite avec les acteurs territoriaux (maison de quartiers, associations, centre sociaux, services jeunesse et culturel, services de la préfecture, etc.), fédérant ainsi des publics de tous âges et offrant donc un cadre d'expériences et d'échanges variés.

Une application de médiation sera mise en place en 2018 autour de la création dans l'espace public, pour un budget anticipé de 20 000 euros. Un financement de la direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRJSCS) d'Île-de-France de 60 000 € par an a été alloué à ce programme triennal de création culturelle sur le territoire du Val-d'Argent.

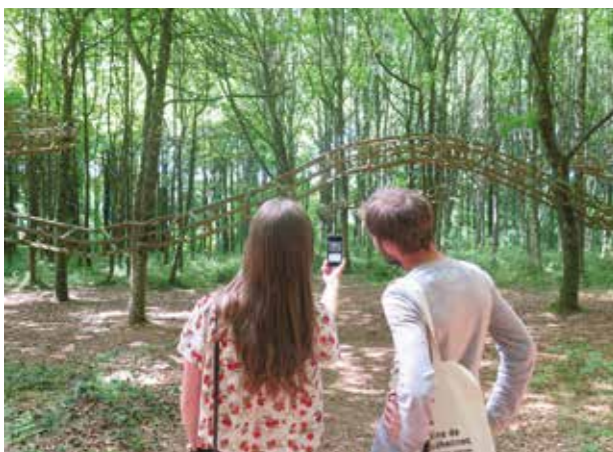
LES APPLICATIONS NUMÉRIQUES



Nadine Pédemarie, Fabien Apeceix, « Waynote », 2017. Application. Lauréats de l'appel à projets « Services numériques innovants » du ministère de la Culture.

Les actions de médiation menées directement par le Cnap se concentrent spécifiquement sur les œuvres présentes dans l'espace public. En effet, la collection du Cnap compte plus de 2000 œuvres en dépôt prenant place dans des espaces tels que places, jardins, métro, panneaux d'affichage, espaces virtuels ou sonores, etc., et dont il appartient au Cnap de renouveler et d'imaginer la relation au public. Le numérique offre donc des perspectives intéressantes pour les œuvres présentes dans cet espace.

Ainsi, le Cnap continue d'expérimenter les outils numériques en promouvant deux applications de médiation « Partours », qui permettent aux utilisateurs de personnaliser leur expérience de la collection. Un « guide de poche », édité en partenariat avec le Louvre, permet aux visiteurs de découvrir trente œuvres visibles dans les jardins des Tuileries et du Carrousel. Il offre ainsi trois parcours thématiques de 10 œuvres et de 45 minutes chacun, par exemple sur les œuvres contemporaines, sur la figure humaine ou encore sur les œuvres de l'artiste Aristide Maillol.

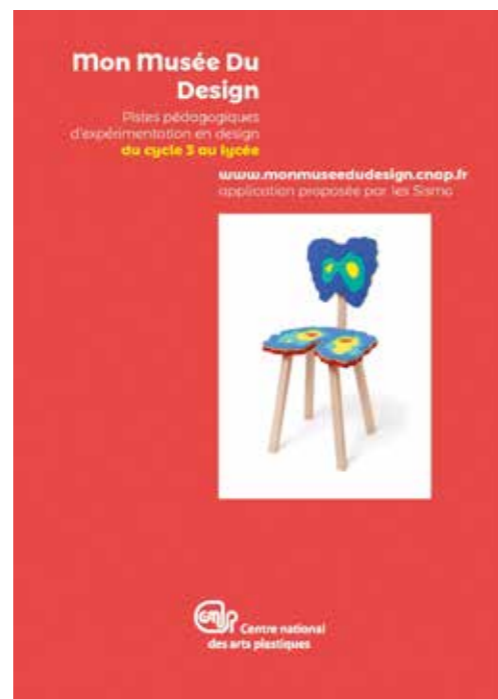


Utilisateurs de l'application «partours Kerguéhennec» dans le parc du Domaine de Kerguéhennec, juillet 2017.

En 2017, le Cnap a lancé une nouvelle déclinaison de cette application « Partours », en collaboration avec le Domaine de Kerguéhennec, à Bignan dans le Morbihan. Cette nouvelle version permet aux visiteurs de découvrir 32 œuvres, dont 11 inscrites sur l'inventaire du Fonds national d'art contemporain, à travers deux parcours. Tout au long de sa déambulation, l'utilisateur accède à de courtes notices sur les œuvres, des entretiens avec les artistes, des documents d'archives et des mises en perspective avec d'autres œuvres. Ces outils de médiation numérique ont été développés à partir de la plateforme numérique ArtMapper, labellisée Service numérique culturel innovant par le ministère de la Culture et de la Communication en 2014. En 2017, elle a représenté un investissement de 14 000 euros pour le Cnap.

LES KITS PÉDAGOGIQUES

Le kit pédagogique pour l'application numérique « Mon musée du design »



Livret pédagogique sur l'application « Mon musée du Design » : *Mon musée du Design. Pistes pédagogiques d'expérimentation en design du cycle 3 au lycée*, 2017.

L'application numérique « Mon musée du design » est une commande confiée aux Sismo, designers et commissaires d'exposition. Afin de faciliter l'utilisation de l'application proposée depuis 2016, le Cnap a réalisé un livret pédagogique aujourd'hui à la disposition des enseignants et adapté aux programmes scolaires allant du cycle 3 au lycée. Le kit présente des scénarios d'usage et des pistes pédagogiques d'expérimentation en design, imaginés par des professionnels de la pédagogie. Des conseils à la préparation, à la direction et à l'évaluation d'une séquence pédagogique ainsi qu'une bibliographie sont également proposés.

Le Cnap s'est attaché à diffuser largement cet outil sur le territoire national en travaillant en partenariat avec les directions de l'action artistique et culturelle des trente académies de France et d'outre-mer. Le livret a également été proposé aux groupes qui ont visité les expositions valorisant la collection de design du Cnap, telles que « Le Grand Détournement » à la galerie Poirel à Nancy. Au final, ce travail de réseaux a permis de distribuer 405 kits pédagogiques sur tout le territoire, entre juin et décembre 2017. Un budget de 6 990 euros a été dédié à la réalisation et à l'impression de cet outil. http://www.cnap.fr/sites/default/files/article/153494_monmuseeudedesign_cnap-sismo.pdf



Maquette provisoire du Ludographe. *Connaître et pratiquer le design graphique à l'école élémentaire*, de la collection « Série graphique », 2018. Design graphique : Paul Cox.

Le kit « Série graphique »

Afin d'accompagner la diffusion du le nouveau kit « Série graphique » : *Connaître et pratiquer le design graphique au collège*, édité en 2015, le Cnap a poursuivi son action de sensibilisation au design graphique. Dans ce but, il a coorganisé une journée de formation et de sensibilisation avec la direction de l'action artistique et culturel de l'académie de Créteil, journée intégrée dans le plan académique de formation de l'académie de Créteil. Cette formation a réuni 34 enseignants. Parmi eux, 76 % ont donné la note maximum à l'atelier organisé avec un collectif de graphistes visant à les sensibiliser à un travail sur la signalétique avec leurs élèves. 71 % ont attribué la note maximum à la présentation du kit lors de l'évaluation qualitative proposée à l'issue de la formation.

La diffusion du kit s'est principalement mise en place en collaboration avec les directions de l'action artistique et culturelle des trente académies de France et d'outre-mer, et par l'envoi régulier de kits en réponse aux demandes des établissements scolaires. 35 ouvrages ont ainsi été diffusés au cours de l'année. Le kit a également été diffusé lors d'animations, de formations et de conférences, en lien avec les arts plastiques au collège, grâce au Réseau Canopé, coéditeur du kit. Enfin, il a pu être diffusé au cours d'événement professionnels à Chaumont, à Lyon ou encore à Saint-Étienne.

La réalisation d'une nouvelle version du kit pédagogique « Série graphique », à destination des professeurs des écoles élémentaires, a été poursuivie, et verra son aboutissement

en 2018. De nombreux experts de la pédagogie ainsi que des designers graphiques se sont réunis tout au long de l'année pour concevoir le nouveau kit « Série graphique » : *Connaître et pratiquer le design graphique à l'école élémentaire*, réalisé en partenariat avec la Fondation SNCF. Le design graphique de ce nouvel opus a été confié au designer Paul Cox. Le Cnap a mobilisé 79 695 euros sur son budget pour mener à bien ce projet.

DOCUMENTER ET CONSERVER
LA COLLECTION

FAVORISER LA RECHERCHE ET LA CONNAISSANCE SUR LA COLLECTION

Le Cnap continue son rapprochement avec la communauté scientifique et universitaire afin de susciter et développer des projets de recherche visant à mieux connaître et à valoriser la collection pour, entre autres objectifs, faire émerger de nouveaux corpus en vue d'une meilleure diffusion des œuvres. C'est par une connaissance approfondie du fonds et l'émergence de corpus de collections différenciés que le Cnap pourra valoriser ses œuvres. Les processus de recherche varient et peuvent engendrer des résultats de formes différentes.

GÉRER LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES

LA BIBLIOTHÈQUE

Centrée sur l'art de ces trente dernières années, la documentation s'enrichit continuellement, en raison du prêt des œuvres, de la réception des catalogues d'exposition et autres ouvrages liés aux prêts des visuels, aux acquisitions et aux commandes d'œuvres, des échanges d'ouvrages entre établissements, des dons d'artistes et de galeries, des achats ainsi que des contributions de l'aide à l'édition soutenues par le Cnap.

1 009
NOUVELLES ENTRÉES
DANS LE LOGICIEL
DE LA BIBLIOTHÈQUE

Près de 10 000 ouvrages conservés dans la bibliothèque font l'objet d'un catalogage rétrospectif complet dans le logiciel de la bibliothèque, comptabilisant à ce jour 6 797 références, dont 1 009 nouvelles entrées enregistrées en 2017. Le Cnap est abonné à une trentaine de périodiques d'actualités et de spécialités consacrés à l'art contemporain et à des disciplines spécifiques.

LA DOCUMENTATION DE LA COLLECTION

La documentation de la collection comprend 43 000 dossiers d'artistes et d'œuvres. 1 068 dossiers d'artistes et d'œuvres ont été complétés et enrichis en 2017, permettant de procéder pour les dossiers d'artistes à un catalogage descriptif des documents qu'ils contiennent, et pour les dossiers d'œuvres, à l'enrichissement documentaire et technique des œuvres.

1 068
DOSSIERS D'ARTISTES
ET D'ŒUVRES
TRAITÉS

161 demandes d'informations sur les artistes, les œuvres et les ressources documentaires ont été traitées cette année par le service de la documentation du Cnap. Le service a répondu à certaines demandes par une mise à disposition de la documentation (à distance) ou par l'accueil des demandeurs externes pour une consultation sur place.

LES VISUELS

Pour accompagner les prêts, les dépôts, les coproductions et les projets éditoriaux, le Cnap met à la disposition des emprunteurs, des dépositaires et des services internes de l'établissement un fonds iconographique des œuvres de la collection. Il est constitué de près de 200 000 visuels, dont 144 302 images numériques.

10 850
NOUVEAUX VISUELS
D'ŒUVRES INTÉGRÉS DANS
LA BASE DE DONNÉES
DE GESTION DES ŒUVRES

En 2017, 219 demandes de prêts de visuels et d'autorisation de reproduction ont été traitées, correspondant à environ 3 172 visuels communiqués. Le nombre d'images numériques disponibles sur demande à l'iconothèque comprend plus de 110 000 visuels d'œuvres et de 26 000 vues de type muséographique, de montage ou de vernissage, relatives aux expositions (prêts, coproductions, etc.) ou aux événements.

10 850 nouveaux visuels numériques pour 6 750 œuvres ont été repris, saisis et intégrés dans la base de données de gestion des œuvres au cours de l'année 2017. La majorité des visuels intégrés provient d'un volume d'environ 2 030 visuels issus de prises de vue d'œuvres réalisées en studio photo (pour un ensemble de 1 226 œuvres), et d'un volume de 5 896 visuels documentaires (pour 3 659 œuvres) réalisés dans le cadre des missions de récolement. Le reste des images provient de différentes sources extérieures (galeries, artistes, dépositaires), et d'un travail de reprise et de numérisation de visuels existants (2 924 visuels pour 1 865 œuvres) afin d'améliorer la couverture visuelle des œuvres de la collection et ainsi intégrer un maximum d'images diffusables pour la base en ligne. Dans cet objectif, un chantier spécifique a été engagé en 2017, concernant un programme de récupération plus systématique auprès des dépositaires de l'ensemble des visuels des œuvres du Cnap déposées dans les musées et administrations.

Un inventaire complet de 212 reportages photographiques datant de 2001 à 2017 concernant

les vues muséographiques des œuvres de la collection dans le cadre d'exposition ou de coproduction a été enrichi en 2017 de 24 nouveaux reportages, constituant maintenant un volume de 12 972 images.

LA NUMÉRISATION

Lancée en 2016, la numérisation des œuvres dans le cadre du marché de prises de vue et du partenariat avec l'INA pour la numérisation, l'archivage numérique et la mise en consultation des œuvres audiovisuelles a continué tout au long de l'année 2017. Ce chantier concerne environ 1150 œuvres et se terminera à la fin de l'année 2018, selon l'avancement de la régularisation de la cession des droits d'un certain nombre de dossiers d'œuvres. Ce chantier a permis au Cnap de souscrire à un service lui permettant de consulter à distance son fonds, dans un espace dédié avec un accès réservé sur la plateforme professionnelle «INA MediaPro», finalisé en 2017. Ce service lui permet de commander en ligne les fichiers dont il aura besoin pour son propre usage ou celui des emprunteurs. Ainsi, au-delà de la dimension partenariale et de la sécurité des œuvres, cet outil vient désormais favoriser la consultation et la diffusion des œuvres en France et à l'étranger.

1 009
NOUVELLES ENTRÉES
DANS LE LOGICIEL
DE LA BIBLIOTHÈQUE

Concernant la base de données de la collection en ligne, 2017 a été l'année de consolidation des processus de mises à jour et de réflexion sur les possibilités d'enrichissement de contenus éditoriaux et documentaires des œuvres. La réflexion lancée sur les possibilités d'enrichissement a permis d'identifier différents types de contenus numériques provenant de la documentation et des archives du Cnap pouvant être intégrés dans la base de données en ligne, ainsi que la possible constitution de corpus thématiques sur la collection.

LES ARCHIVES

Le Cnap conserve 325 mètres linéaires d'archives. Plusieurs chantiers ont été engagés en 2017 mais restent à poursuivre en 2018. Un important travail de tri et de reclassement des archives des dossiers de prêts datant d'avant 1996 a été réalisé en vue de la préparation du versement aux Archives

nationales de cet ensemble de plus de 900 dossiers; la rédaction de l'instrument de recherche reste à finaliser ainsi que le retraitement physique de quelques dossiers. Le travail de collecte mené cette année auprès des différents services du Cnap a permis d'inventorier en archivage intermédiaire 111 unités d'archives, équivalant à 21,4 mètres linéaires.

COLLABORER DANS LE DOMAINE DE LA RECHERCHE

LES LAURÉATS 2017 DES BOURSES DE RECHERCHE CURATORIALE ET LE SUIVI DES PROJETS

Le Cnap a lancé un troisième appel à projets en 2017 pour l'attribution de bourses curatoriales visant à engager une recherche en lien avec les œuvres de la collection du Cnap. Le jury, présidé par Yves Robert, directeur du Cnap, était composé, aux côtés de représentants du Cnap, de Laëtitia Badaut Haussmann, artiste, Valérie Da Costa, historienne de l'art, critique d'art et enseignante, et François Piron, historien de l'art et commissaire indépendant.

La diversité des nationalités et des lieux de travail des lauréats atteste de la dimension internationale de cette sélection, qui confronte la collection du Cnap aux questions de la critique et de l'historiographie contemporaines. Ce dispositif innovant, encore expérimental, témoigne du souhait de l'établissement de mieux donner à comprendre sa collection, d'en faire une ressource et un objet de connaissance pour les professionnels, et, parallèlement, de soutenir les commissaires et critiques indépendants dans leur démarche.

Quatre projets ont été retenus et donneront lieu à un travail de recherche tout au long de l'année 2018; les extraits ci-dessous résument l'intention des auteurs: «*Théâtre des opérations. Phase III: division des beaux-arts*» de Bénédicte Le Pimpec et Émile Ouroumov, en collaboration avec Céline Bertin: «Empirique, appliquée et située, cette recherche considère les enjeux sociopolitiques et curatoriaux d'un ensemble d'œuvres issu de la collection du Cnap depuis 1791, notamment à travers leurs fonctions et valeurs d'usage. Il s'agit d'analyser le contexte, les conditions d'accès au public, la perception des œuvres, ainsi que les modalités d'exposition *in situ*, spécifiquement dans le cadre de dépôts d'œuvres dans diverses institutions liées à l'administration, la politique, l'enseignement, etc.»

«*La collection du Cnap à l'aune du queer*» d'Antony Hudek: «Ce projet s'attache à tracer les réseaux affectifs et historiques queer liant des œuvres des années 1960 à nos jours dans la collection du Cnap. Dans le cadre de cette recherche, «queer» qualifie toute position biaisée par rapport à l'hétéronormativité sexuelle, sociale et politique. [...] Présenté sous forme de blog, ce projet fera

également état de zones d'ombre et de lacunes, mettant ainsi en relief l'absence, au sein de la collection, de certaines figures ou d'œuvres.»

«*Algérie: creux de mémoire, traces d'archives*» de Natasha Marie Llorens: «Cette recherche envisage la collection du Cnap comme une manifestation de l'imaginaire national français. La première question est la suivante: comment le corpus d'œuvres d'art du Cnap relatif à l'Algérie rend-il visible la relation postcoloniale entre la période de l'indépendance algérienne et aujourd'hui? Le projet se concentre d'abord sur les artistes collectionnés par le Cnap qui s'identifient eux-mêmes comme des artistes algériens, soit parce qu'ils sont nés et ont vécu en Algérie toute leur vie, soit parce qu'ils sont partis en exil tardivement dans leur carrière. Une deuxième question concerne les artistes pieds-noirs de la collection. Quel genre d'images produisent-ils? Des images de l'Algérie? Et sinon, lesquelles?»

Enfin, «*Hors-sol: formes en exil dans la collection du Cnap*» d'Estelle Nabeyrat et Pedro de Llano «s'attachera à identifier les nuances à travers la variété des situations géographiques et historiques qui ont conduit à l'exil: des raisons politiques et idéologiques, dans le contexte de l'après seconde guerre mondiale et de la guerre froide, aux questions religieuses, ethniques, et même de genres dans nos sociétés contemporaines».

Des projets soutenus les années précédentes ont par ailleurs connu des prolongements. Géraldine Gourbe et Florence Ostende, lauréates de la bourse en 2015, se sont appuyées sur leurs recherches dans le cadre de la bourse curatoriale pour contribuer à l'élaboration de l'exposition «À propos de Nice: 1947-1977», accueillie au musée d'Art moderne et d'Art contemporain de Nice (Mamac) du 23 juin au 22 octobre 2017. Ce projet jette une lumière nouvelle sur certains artistes de la collection: Serge III, Albert Chubac, Serge Maccaferri, Max Charvolen, Martin Miguel, André Valensi, etc. Enfin, un ouvrage, coédité avec Shelter Press et qui fait suite au projet de recherche de Francesca Zappia, également lauréate de la session en 2015, est en cours d'élaboration. Il donnera à voir sous une forme renouvelée son enquête sur la question de la reproduction des œuvres dans la collection du Cnap.



Fayçal Baghriche, *Point, ligne, particules*, 2008. Vidéo. Œuvre du corpus retenu par Natasha Marie Llorens pour son projet de recherche «Algérie: creux de mémoire, traces d'archives».



Vue de l'exposition « À propos de Nice : 1947-1977 », dans le cadre de « Nice 2017. École(S) de Nice », musée d'Art moderne et d'Art contemporain, Nice, 2017. Robert Malaval, *Germination d'un fauteuil Louis XV*, 1963 (au centre); Niki de Saint Phalle, *Château blanc et noir*, 1962 (à droite).



Vue de l'exposition « À propos de Nice : 1947-1977 », dans le cadre de « Nice 2017. École(S) de Nice », musée d'Art moderne et d'Art contemporain, Nice, 2017. Martin Miguel, *Enveloppement-Développement*, s.d. (premier plan); Serge Maccaferri, *Sans titre*, 1973 (au mur); Max Charvolen, *Sans titre*, s.d. (au fond).

Dans le cadre d'une collaboration avec l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne, Sophie Cras a proposé, sur l'année universitaire 2016-2017, de faire travailler ses étudiants sur une exposition-dossier en ligne autour du multiple, et une réflexion sur l'émergence du multiple comme un médium à part entière de l'art contemporain depuis les années 1960, qui se distinguerait d'autres médiums reproductibles plus anciens (gravure, photographie, sculpture, livre) par un certain nombre de caractéristiques, que le dossier se propose d'explorer (rapport au ready-made, à l'objet, à la marchandise, à l'industrie, etc.). Une vingtaine de notices scientifiques seront détaillées pour un certain nombre d'objets de la collection (de Vasarely à Henrot en passant par LeWitt).

Une convention signée avec l'université Paris-VIII Vincennes-Saint-Denis et avec le Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris (Cresppa) a donné lieu à une étude fondée sur une analyse statistique de la collection. Elle fera l'objet d'un rapport de synthèse en 2018, qui permettra de dégager de nouvelles pistes de recherche sur la collection.

Initié en 2016, le partenariat avec le Médialab de Sciences Po (centre de recherche créé en 2009 qui conçoit des outils numériques pour les sciences sociales) s'est prolongé en 2017. Pour rappel, un groupe mixte de développeurs, designers et chercheurs en histoire de l'art et en sciences sociales, intéressés par la collection du Cnap, et les responsables de collection du Cnap se sont réunis en septembre 2016 pour un *data sprint* de trois jours, au cours duquel ont été expérimentées de nouvelles formes d'exploration des œuvres et de leur histoire, au moyen de la base de données. Ces travaux ont permis de tester des mises en forme des données et de produire des statistiques descriptives et des schémas de visualisation. Une restitution de cette expérience de collaboration entre le Médialab de Sciences Po et le Cnap a été présentée le 13 novembre 2017, dans le cadre des Lundis numériques de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA). Ces travaux vont permettre la mise en place de projets de recherche avec des étudiants engagés dans le double cursus de l'École du Louvre et de Sciences Po. La recherche portant sur l'étude du fonds Martinez, en partenariat avec l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne et le Centre d'histoire sociale du xx^e siècle, a été reconduit, le travail de dépouillement et d'analyse du corpus ayant nécessité un temps de recherche complémentaire.

À l'occasion de l'exposition « Y he aquí la luz (Et voici la lumière) » au Museo Miguel Urrutia de Bogota (MAMU), Colombie, du 7 avril au 24 juillet 2017, le Cnap a proposé au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) d'évaluer les risques climatiques et mécaniques à bord d'un cargo pour un transport combiné camion-bateau entre Paris et Bogota, via Anvers et Carthagène des Indes. Le transport de l'œuvre monumentale de Wang Du, *Défilé* (FNAC 05-921), a été spécialement étudié – avec la complicité de l'artiste. Il a permis de tester l'efficacité des caisses isothermes et des conteneurs pour réguler le climat, de vérifier les vibrations potentielles à bord du bateau, etc. La géolocalisation en temps réel des œuvres par traceur autonome embarqué était une première et a permis de suivre le conteneur depuis les réserves du Cnap jusqu'à son arrivée au musée. L'étude inaugurale et le premier bilan qui en a découlé ouvrent de nouvelles voies pour le transport des œuvres.

L'appel à projets de recherche en restauration porté par le Cnap sur sa collection contemporaine a concerné en 2017 les œuvres en mousse polyuréthane ou dont la mousse polyuréthane est une des composantes. Les contacts pris avec le Centre interdisciplinaire de conservation et restauration du patrimoine à Marseille (CICRP) ont permis dès l'automne que l'un de ses ingénieurs, spécialisé dans les matériaux contemporains, mette en place l'accompagnement du lauréat : caractérisation du type de mousse polyuréthane en présence (ester ou éther, aromatique ou aliphatique) et des additifs ; compréhension des modalités de dégradation des mousses polyuréthanes.

La collaboration avec l'Institut national du patrimoine s'est poursuivie en 2017 avec le module sur la conservation-restauration des œuvres composites, qui s'adresse aux étudiants en restauration de 4^e année. L'étude a porté cette année sur une œuvre de Erró, *Infra Noir* (FNAC 91608), une impression sur papier vélin d'Arches, polyester transparent, acier chromé, plastique.

Régulièrement, les responsables de collection interviennent dans des colloques ou tables rondes organisés en France et à l'étranger. Ces prises de parole diversifiées permettent de valoriser tout autant les actions du Cnap, les artistes et les projets soutenus que les choix opérés,

afin de les replacer au cœur des débats contemporains. Pour exemple, Philippe Bettinelli, conservateur et responsable des collections « arts plastiques (1960-1980) » et « art public », est intervenu dans le colloque « L'art dans l'espace rural », qui s'est tenu au Centre international d'art et du paysage de Vassivière, sur le thème « Commande publique nationale et ruralité, 1983-2017 ». Il est également intervenu à l'université Rennes-II dans le cadre du colloque « Création artistique et territoires », ainsi qu'à l'Institut national d'histoire de l'art dans le cadre de la journée d'études « Art et architecture dans l'espace public européen du XIX^e au XXI^e siècle ». Il a enfin assuré la présidence d'une séance du colloque « Archives, disparition, recreation : jeu et rejeu dans les arts », qui s'est tenu aux Archives nationales dans le cadre du Labex Arts-H2H.

En 2107, Pascale Cassagnau, responsable de la collection « audiovisuel, vidéo et nouveaux médias », a participé à un certain nombre de conférences, débats, tables rondes ou séminaires, à l'invitation des Lundis de l'INA, à la BNF, de l'Institut français de Saint-Petersbourg, du musée des Beaux-Arts de Dunkerque, de l'IESA, du Labex La fabrique des arts sonores de l'université Paris-VIII, de La Colonie lors de la table ronde « Beyond the Sound ».

De son côté, Pascal Beausse, responsable de la collection « photographie », a participé au symposium international « Supporting Contemporary Japanese Art: Future and Legacy », organisé au National Art Center, à Tokyo. Il a présenté les modalités de soutien du Cnap à la scène artistique émergente en France, et notamment les acquisitions et commandes de photographies. Dans le cadre des Rencontres d'Arles, il est intervenu dans la table ronde « Les images contemporaines sortent du cadre : faut-il inventer de nouveaux formats d'exposition ? », en évoquant notamment les récentes expositions de la collection du Cnap à Séoul (2016) et à Bogota (2017).

Enfin, Véronique Marrier, cheffe du service design graphique, a donné une conférence à Zagreb, en Croatie, sur le design graphique, l'éducation et la pédagogie lors de l'événement « Practicing Design Conference », organisé dans le cadre d'un programme de l'Union européenne, les 20 et 21 janvier 2017. Elle a notamment présenté la commande du caractère typographique Infini, le kit pédagogique « Série graphique », le guide *La commande de design graphique* et la revue *Graphisme en France*, évoquant, au-delà des publications elles-mêmes, les questions de formation, de transmission et d'éducation qu'elles sous-tendent. En marge de cette

intervention, la rencontre avec des designers, conservateurs de musées, responsables de structures de diffusion et d'institutions, organisateurs de festivals, enseignants, venus d'Albanie, d'Allemagne, d'Autriche, de Serbie, de Croatie, de Slovénie et de Macédoine, a déclenché des projets de collaboration, qui devraient voir le jour dans les années à venir.

CONSERVER LES ŒUVRES

LA PRÉPARATION DU FUTUR CHANTIER DE COLLECTION

Les conditions de conservation de la collection font l'objet d'un travail et d'une attention accrues ces dernières années, grâce en particulier à l'augmentation du budget de restauration. Les restaurations se font notamment à la faveur des départs en prêt ou en dépôt, auxquelles viennent s'ajouter des opérations ponctuelles de rangement et de conditionnement dans certaines zones de réserve (à La Défense comme à Saint-Ouen-l'Aumône), permettant ainsi une meilleure conservation des œuvres.

Le budget global de conservation préventive des œuvres en réserve s'élève en 2017 à 217 400 euros TTC, comprenant l'achat de matériel, le matériel de conditionnement, la manutention et le rangement dans les réserves.

7 871 mouvements internes ont été réalisés dans le cadre de restaurations, de prises de vue ou encore de récolements internes.

Ces opérations améliorent l'état général d'un certain nombre d'œuvres mais ne permettent pas un bilan exhaustif de l'état sanitaire de la collection. La perspective de l'installation à Pantin est ainsi l'occasion unique de lancer un chantier de collection, avant le déménagement de l'ensemble des œuvres. Il s'agit d'un travail de grande ampleur, qu'un simple chiffre permet de souligner : à La Défense, 30 000 œuvres sont répertoriées sur la base de gestion de la collection, mais ce sont pas moins de 40 000 items qui ont été pointés et seront à traiter. Le chantier de collection permettra par ailleurs le déploiement d'un plan de conservation préventive, à la faveur de l'installation à Pantin. Afin de pouvoir estimer le coût, le temps et la méthodologie la plus adaptée aux domaines de collection concernés, une étude préalable — après une mise en concurrence avec deux autres équipes expérimentées — a été confiée à Sylvie Ramel, restauratrice mandataire, entourée d'un régisseur et de trois restauratrices. L'étude rendue en septembre 2017 a proposé deux scénarii. Le plus onéreux étant financièrement incompatible avec le budget général du Cnap, c'est le second scénario, plus raisonnable et par ailleurs très complet, qui a été retenu et permettra d'effectuer toute la chaîne de travail sur l'ensemble de la collection : pointage, identification, relevé d'inscriptions,

dimensions, constat, dépoussiérage, consolidation (avec des options : recherche documentaire, réajustement de l'inventaire, prise d'inventaire éventuelle, restauration, anoxie, etc.), prise de vue (pour les œuvres non photographiées ou en noir et blanc), conditionnement, emballage, localisation et stockage par type de collection. Le budget estimé à 2,5 millions d'euros a été voté au conseil d'administration de décembre 2017. L'appel d'offres pour le recrutement de l'équipe chargée du chantier sera publié au printemps. En amont, Sylvie Ramel accompagnera le Cnap dans la rédaction du cahier des clauses techniques particulières du marché.

CONSERVER ET RESTAURER LES ŒUVRES

L'AMÉNAGEMENT DES RÉSERVES POUR UNE MEILLEURE CONSERVATION

Le Cnap a lancé en 2015 un plan d'aménagement sur trois ans des espaces de transit devant le studio photo et l'atelier d'encadrement. La dernière tranche d'aménagement a été réalisée en 2017 avec l'installation de séparateurs dans le rack de rangement des cadres anciens situé devant l'atelier d'encadrement, afin de mieux les préserver, pour un montant de 10 266 €.

Les trois commandes photographiques nationales pilotées par le Cnap en 2016, « Regards du Grand Paris », « Jeunes-Généralions » et « Réinventer Calais », ont nécessité un aménagement spécifique pour pouvoir accueillir les 300 œuvres venues enrichir la collection. De nouveaux casiers ont été installés dans la réserve arts graphiques, au-dessus d'une partie des meubles à plans existants. Un meuble à plans défectueux a également été remplacé. L'ensemble de la dépense s'élève à 20 862 €.

Le Cnap dispose d'un ensemble de médailles de près de 800 items. Afin d'améliorer leur rangement et leur visibilité, un médailler à tiroirs a été commandé pour un montant de 6 000 €.

LA RESTAURATION DES ŒUVRES

Le budget consacré à la restauration des œuvres et à leur conservation préventive a été à nouveau conforté en 2017, puisqu'il atteint près de 620 000 €, soit une hausse de 220 000 € par rapport à 2016, sans compter les dépenses engagées pour *Le Cyclop*, traitées plus loin. Le montant consacré à la restauration proprement dite s'élève à 555 000 €. La somme consacrée à la conservation préventive — près de 65 000 € — touche à des achats de matériel de conservation (papier, pochettes neutres, plaques de polycarbonate, etc.), au traitement par anoxie d'une œuvre, ou à l'externalisation ponctuelle de campagnes de constats d'état.

Le nombre global d'œuvres restaurées s'élève à 433, soit une trentaine d'œuvres de plus qu'en 2016.

Les emprunteurs et les dépositaires ont quant à eux pris en charge des restaurations et des frais de conservation préventive à hauteur de 90 000 €

(une baisse de 60 000 € comparé à 2016), malgré la mobilisation des chargés de suivi de restauration. Le bénéfice de la pérennisation d'un quatrième poste s'est avéré moins visible en 2017, de nouvelles tâches ayant été confiées à l'agent, dans le cadre d'une redistribution des missions au sein de l'équipe « restauration ». Faute de temps suffisant, le traitement des déclarations de sinistre consécutives aux retours de dépôt (musées fermés ou déménagement d'administrations) n'a donc pas pu être mené à bien avec autant d'ampleur qu'en 2016.

Le domaine « le plus restauré » varie sensiblement d'une année à l'autre — un phénomène dû à l'actualité des expositions (prêt ou partenariat). En 2017, les peintures se retrouvent en tête du classement à la suite de trois sessions consacrées au chantier dit « des rouleaux » sur les grandes toiles stockées à Saint-Ouen-l'Aumône. La perspective d'une exposition et d'un dépôt prévus en Chine en 2017 et 2018 ont déclenché la restauration de 183 peintures, notamment pour l'exposition « Un rêve français. De l'école au Salon, les beaux-arts à Paris au XIX^e siècle » au Musée national de Chine (du 30 janvier au 30 avril 2018). Un certain nombre des quarante pièces choisies pour l'exposition ont nécessité une intervention (Ingres, Delacroix, Gervex, Bouguereau, etc.) allant du simple nettoyage (bichonnage) à la restauration complète. Le Cnap a consacré 80 000 € à ces préparatifs en 2017. La Fondation Jonathan KS Choi, partenaire très engagé de cette exposition itinérante (présentée au printemps 2018 à Kunming, au Musée de la province du Yunnan), y a contribué à hauteur de 20 000 € — par le truchement d'une convention financière de restauration, associant le Cnap et l'Institut français de Pékin.

Parmi les œuvres marquantes dont les travaux de restauration ont abouti ou commencé en 2017, on retiendra la toile monumentale de Robert Delaunay *Air, fer, eau* (FNAC 15274), réalisée pour le pavillon des chemins de fer à l'Exposition internationale de 1937, et aujourd'hui endommagée, notamment par son mauvais conditionnement. Le coût de la restauration est partagé à parts égales entre le Cnap et le Kunstmuseum Ahlen (Allemagne), qui emprunte la pièce en 2018 — soit 17 000 € × 2. L'état de l'œuvre d'Alexandre François Caminade, élève de David, *Le Baptême du comte de Paris à Notre-Dame, le 2 mai 1841*, (1846, FNAC PFH-628),

redécouvert à l'occasion du chantier des rouleaux, a été jugé suffisamment préoccupant pour que sa restauration soit engagée dès 2017 (26 000 €). Parmi les pièces contemporaines, on notera le lancement d'une restauration lourde du *Mur de couteaux* (FNAC 10207) de Daniel Pommereulle (29 877 €), à laquelle le musée des Beaux-Arts de Caen a apporté de son côté une contribution non négligeable (restauration : 7 000 € ; nouvelle caisserie), l'œuvre faisant partie d'une exposition thématique prévue en avril 2018. La restauration de *Cnap*^N (FNAC 2011-0381), l'œuvre interactive de Pierre Giner, a également été engagée à hauteur de 29 400 €. L'intervention s'accompagne de nouveaux développements artistiques qui sont accompagnés dans le cadre de la procédure de commande artistique.

Enfin, la refabrication, avec l'accord des artistes, de l'écran géant de l'installation *Video Ozone* (FNAC 91732) de Bernard Joisten, Dominique Gonzalez-Foerster, Philippe Parreno et Pierre Joseph a pu être menée à bien et permettre sa présentation dans le cadre de « Transhumance », l'exposition d'été du Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière (CIAP).

Dans le champ des arts graphiques, 2017 aura vu l'achèvement de la restauration des 60 registres d'inventaire du XIX^e siècle – nécessaires aux recherches de la mission de récolement –, pour un montant engagé dès 2016 de 13 560 €. La consolidation des différents volumes va permettre d'effectuer leur numérisation en 2018, afin d'en limiter la consultation et donc la manipulation.

LES MOUVEMENTS DES ŒUVRES EN RÉSERVES

Les mouvements concernent majoritairement les prêts (1570) et les dépôts (1437), les acquisitions (1224), les prises de vue (1105), le récolement interne (991), les pointages de salles (917), et enfin les aller-voir et les restaurations (371). Le Cnap fait appel à des manutentionnaires extérieurs pour la manipulation d'œuvres volumineuses ou lorsque les calendriers trop serrés nécessitent un apport extérieur de personnel sur une courte période. Le montant de l'aide à la manutention en réserves est passé à 36 750 € en 2017, soit 15 036 € de plus qu'en 2016.

L'achat de matériel pour les réserves (6 300 €) a porté, en 2017, sur l'achat d'une nouvelle échelle haute pour la manutention des œuvres de la salle des épis (site de La Défense) et de nouveaux chariots de manutention pour ses deux réserves.

LA CONSERVATION PRÉVENTIVE

La régie réalise tout au long de l'année des conditionnements selon les normes de conservation préventive. Qu'il s'agisse de conditionner de nouvelles acquisitions ou d'améliorer des conditionnements vieillissants, ces opérations nécessitent un outillage et des matériaux d'emballage spécifiques, qui ont représenté un investissement de 31 260 € en 2017.

L'atelier d'encadrement du Cnap a été très mobilisé tout au long de l'année, aussi bien pour l'encadrement de peintures que de photographies ou d'œuvres graphiques. En 2017, le montant d'achat de matériel s'élève à 19 600 € (cartons de conservation, verres, éventuellement anti-UV, baguettes et attaches).

Le chantier dit des « rouleaux », qui a fait l'objet d'un premier test grandeur nature en 2016, est véritablement entré en phase opérationnelle en 2017 et devra se poursuivre sur plusieurs années. Il concerne un ensemble de plus de 300 peintures de très grand format sans châssis, roulées et stockées dans la réserve externe. Les peintures doivent être déroulées, constatées, pour beaucoup identifiées et, si les budgets le permettent, restaurées et ensuite reconditionnées. Ce chantier a nécessité l'achat de matériel adapté au reconditionnement et à la conservation de ces peintures (29 848 €). L'espace mobilisé au sol dans la réserve a été très important, et l'opération a nécessité l'intervention de manutentionnaires extérieurs (17 286 €). Les trois sessions ont permis d'identifier et de diagnostiquer 47 toiles – certaines formant un ensemble décoratif de plusieurs panneaux.

Afin de mieux préserver les œuvres et de faciliter leur stockage, le Cnap poursuit les opérations de mise en caisse, aussi bien des acquisitions récentes que de pièces plus anciennes, notamment pour les œuvres de grand format et les installations complexes. Les opérations de caisserie se déroulent principalement sur le site de la réserve externe. Le montant total de ces dépenses atteint 66 552 € (61 772 € en investissement ; 4 780 € en fonctionnement).

LA RESTAURATION DES ŒUVRES DANS L'ESPACE PUBLIC

L'année 2017 aura vu l'achèvement de l'œuvre recréée par Haïm Kern pour remplacer la sculpture monumentale en bronze, volée en 2014 sur le Chemin des Dames, où elle avait été installée en 1998 dans le cadre des commémorations de l'armistice de la première guerre mondiale.

Afin de la protéger, la réplique autographe de 4 mètres de haut et de plus d'une tonne et demie de bronze de *Ils n'ont pas choisi leur sépulture* (FNAC 2017-0022) a été installée sur la terrasse de la Caverne du dragon, un lieu de mémoire de la guerre de 1914-1918 qui domine la vallée où se sont déroulées les plus tragiques offensives de la première guerre mondiale, non loin du plateau de Californie, où l'œuvre avait disparu. Le nouveau lieu a été choisi dans le cadre d'un comité de pilotage présidé par la préfecture de l'Aisne, associant le Cnap, le conseil départemental de l'Aisne, dépositaire de l'œuvre, et les acteurs locaux (gendarmerie, élus municipaux, Drac, ONF, Mission du centenaire, etc.). L'inauguration de la sculpture le 16 avril 2017, par le président de la République, François Hollande, s'inscrivait dans le cadre des commémorations de la guerre de 1914-1918, et notamment de l'offensive Nivelle du 16 avril 1917.

L'œuvre d'Anne et Patrick Poirier *Mimas* (FNAC 10288), en dépôt depuis 1989 dans le parc du musée départemental d'Art ancien et contemporain d'Épinal, a fait l'objet en 2017 d'une opération de restauration. Un élément de l'œuvre évoquant des fragments archéologiques avait été endommagé dans les années 1990 à la suite de la chute d'un arbre lors d'une tempête. Les éléments originaux en marbre s'étant avérés impossibles à restaurer, le musée et le Cnap ont opté, après échanges avec les artistes, pour une recréation à l'identique des parties endommagées, par l'atelier florentin même qui avait assuré leur production.

L'œuvre de Roseline Granet *Hommage à Jean-Paul Sartre* (FNAC 89284) a également fait l'objet en 2017 d'une restauration. Commandée en 1987 et installée dans la cour du site Richelieu de la Bibliothèque nationale de France, cette œuvre a été rapatriée en réserve à l'occasion des travaux que connaît depuis quelques années ce site. Si l'*Hommage à Jean-Paul Sartre* a fait l'objet de renforts structurels et d'un nettoyage de surface, la restauration a également été l'occasion de recréer une pièce manquante : les lunettes du philosophe, disparues à plusieurs reprises depuis la création de l'œuvre à la fin des années 1980, ont ainsi été recréées par la fonderie Susse, sous le contrôle de l'artiste.

Le Cnap a par ailleurs lancé, en 2017, la restauration de l'œuvre de Jean Pierre Raynaud *Pot 815* (FNAC 1437), réalisée en 1968 et achetée par l'État en 1971. Cette œuvre, probablement acquise en vue d'un dépôt au parc floral de Vincennes, a été présentée au Centre Pompidou à la fin des années 1970, avant d'être installée en extérieur à Ris-Orangis en 1984. Revenue récemment au Cnap, elle fait l'objet d'une

remise en peinture et devrait trouver en 2018 un nouveau lieu de dépôt. Cette opération est le fruit d'une collaboration entre le C2RMF et le Cnap, dans le cadre d'un programme de recherche sur les œuvres associant résine polyester et surfaces peintes.

Une étude portant sur une commande à Robert Jacobsen a par ailleurs été lancée par le Cnap en 2017, en dialogue avec le Centre d'art contemporain de Meymac. Commandée en 1991 et installée à proximité immédiate de cette institution, cette œuvre monumentale de près de 8 mètres (FNAC 91274) a été réalisée en acier de navire peint. Sa couche picturale montrant aujourd'hui de nombreuses altérations, un protocole de remise en peinture de l'œuvre est en cours d'élaboration.

2017 a également vu le retour au Cnap en prévision d'une opération de restauration de l'œuvre de Nicolas Schöffer *Chronos 10* (FNAC 9736), commandée en 1970 et installée au parc floral de Vincennes, géré par la ville de Paris. Cette œuvre électromécanique de près de 4 mètres de haut fera l'objet d'une restauration importante dans les années à venir.

Enfin, le Cnap assure l'entretien et la restauration du *Cyclop*, sculpture monumentale réalisée par Jean Tinguely entre 1969 et 1994 (Milly-la-Forêt, Essonne), donnée à l'État en 1987. C'est un enjeu à la fois quotidien et crucial, compte tenu du milieu naturel extrêmement contrasté dans lequel se situe l'œuvre – avec ses pics de température et d'hygrométrie spectaculaires. Le projet de restauration de la *Face aux miroirs*, de la fontainerie du bassin haut (*Hommage à Yves Klein*) et du bassin bas (la langue de la *Face aux miroirs*) ainsi que l'*Hommage aux déportés* d'Eva Aeppli a été enclenché en 2016, avec le recrutement d'un assistant à maîtrise d'ouvrage (AMO). L'année 2017 a permis le lancement du recrutement d'un maître d'œuvre, dans le cadre d'une procédure concurrentielle avec négociation – un choix motivé par la nature particulière de l'œuvre et la complexité du chantier de restauration. Deux cabinets d'architectes ont été auditionnés. C'est le cabinet GFTK, composé d'une architecte du patrimoine et d'un architecte ingénieur, qui a été retenu, auquel un marché public de maîtrise d'œuvre a été notifié en mai 2017.

Avant de rédiger son avant-projet et compte tenu du caractère atypique du monument, le cabinet GFTK a demandé de nombreux diagnostics complémentaires, afin de pouvoir chiffrer en toute connaissance de cause les coûts de restauration. Les différentes interventions se sont déroulées entre juillet et novembre 2017. Les études ont été

confiées à A-Corros expertise (étude préalable pour la dépollution du plomb de la *Face aux miroirs*), Fondasol (étude des sols), Cryologie (test de nettoyage cryogénique sur l'œuvre), L3A DIAG (repérage des matériaux et produits contenant de l'amiante), 3DO Reality Capture (plans en 3D de l'œuvre), pour la somme de 113 000 €. C'est en janvier 2018 que le cabinet d'architectes GFTK rendra son étude.

L'année 2017 a par ailleurs permis de poursuivre la restauration de la *Colonne* de Niki de Saint Phalle située au deuxième niveau du *Cyclop* (nettoyage, consolidation et protection du massif en béton sur lequel sont fixées la multitude de céramiques colorées provenant de Toscane) – une intervention de longue haleine, compte tenu de la difficulté à se procurer les céramiques – pour un montant de 7 500 €. Différents travaux de mise aux normes électriques, de réaménagement du chemin d'accès, auxquels s'ajoutent la location régulière de matériels (nacelle, etc.), l'achat de matériaux et de petit équipement, permettent d'assurer l'entretien de l'œuvre et du site. Avec la perspective des travaux sur la *Face aux miroirs*, la commande en 2016 d'un état parcellaire des terrains et de l'œuvre avait été confiée à un géomètre, qui a rendu les différents documents en 2017. L'ensemble de ces dépenses s'élève à 48 000 €.

À la suite de la signature en 2016 d'une convention d'utilisation du *Cyclop* entre le Cnap et la préfecture de l'Essonne, le Cnap et l'association Le Cyclop ont signé une AOT (autorisation d'occupation temporaire) pour une durée de quatre ans, renouvelable par reconduction expresse, qui fixe désormais les responsabilités et les obligations de l'association et du Cnap.



Haim Kern, *Ils n'ont pas choisi leur sépulture*, 1998/2017.



Anne et Patrick Poirier, *Mimas*, 1983. Dépôt du Cnap au musée départemental d'Art ancien et contemporain d'Épinal.

RÉCOLER LES ŒUVRES ET GÉRER LES DÉPÔTS DES XIX^E ET XX^E SIÈCLES

Depuis son origine, l'établissement a pour principale mission de diffuser les œuvres de la collection sous forme de dépôts. Ces dépôts totalisent près de 60 000 œuvres et sont répartis sur l'ensemble du territoire national (92 %) et à l'étranger (8 %). La peinture et les arts graphiques représentent près de 80 % des dépôts, suivis de la sculpture (15 %) et des objets décoratifs (6 %).

Ces dépôts se répartissent entre des structures à vocation administrative (59,5 %) ou culturelle (40,5 %) :

- administrations territoriales (19 000) ;
- musées des collectivités territoriales (13 000) ;
- administrations centrales et déconcentrées de l'État (13 000) ;
- autres institutions culturelles (7 000), dont les Fonds régionaux d'art contemporain ;
- musées relevant de la tutelle de l'État (3 500) ;
- autres lieux (3 000).

LE RÉCOLEMENT EXTERNE : PRÉPARATIFS ET MISSIONS

Comme les années précédentes, l'activité de la mission de récolement a été particulièrement rythmée par la mise à jour et l'analyse de l'inventaire du Fonds national d'art contemporain des œuvres en dépôt. Ce travail, entrepris il y a vingt ans, s'avère indispensable pour l'identification de toutes les commandes et acquisitions de l'État. Depuis 2014, le travail de la mission porte essentiellement sur le périmètre parisien. Ce territoire dense, et comprenant un nombre sans équivalent de dépositaires aux statuts et tutelles multiples, concentre à lui seul 37,5 % de l'ensemble des dépôts consentis par le Cnap, toutes zones géographiques confondues.

3 490 ŒUVRES
RÉCOLÉES

Cette étape requiert des recherches aux délais variables, souvent difficiles à évaluer en amont. La mission a ainsi continué l'analyse des commandes destinées à l'Assemblée nationale, l'un des grands dépositaires. À l'issue de ces travaux, près d'une centaine d'œuvres ont été inscrites à l'inventaire et seront recherchées lors de la prochaine mission de récolement, programmée à partir de 2018, vraisemblablement

en plusieurs sessions. D'autres préparatifs de récolement ont été engagés, parmi lesquels on peut citer ceux prévus pour l'ÉNA, l'École nationale d'administration, ou de petites communes dites « sans musée » de Lot-et-Garonne. Tout au long de l'année, cette activité a conduit en particulier à l'inventaire rétrospectif de 861 items.

Le nombre élevé de biens déposés (5 248 œuvres) aux Beaux-Arts de Paris a conduit le Cnap à organiser le récolement par petites sessions régulières. Le Cnap a achevé en 2017 cet important chantier engagé depuis 2015 et concernant le fonds photographique et les maquettes.

Dans le domaine des arts graphiques, le récolement entrepris l'année dernière avec le cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale de France s'est poursuivi (276 œuvres).

Dans les autres régions où le récolement dans les petites communes dites « sans musée » n'a pas pu être réalisé par les services territoriaux compétents, le Cnap est intervenu dans 108 collectivités réparties dans les départements de Charente-Maritime (84 œuvres), de Charente (84 œuvres) et de la Creuse (13 œuvres). Dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais, le Cnap a assuré le récolement des œuvres déposées dans les petites communes et a également effectué la mise à jour de récolements réalisés en 1998 et 1999. Une centaine de dépositaires ont été visités, et plus de 400 œuvres récolées.

Les petites communes sont très souvent dépositaires d'un seul bien. Le type d'œuvre à récoler, la présence ou l'absence de l'objet, l'éloignement des communes sur le territoire rendent la durée de la mission variable. Mais le déplacement et la rencontre avec le dépositaire sont d'autant plus importants que celui-ci doit prendre conscience à cette occasion de sa responsabilité dans la préservation des œuvres patrimoniales qui lui ont été confiées.

LES ŒUVRES POINTÉES

Parallèlement aux récolements de terrain, de nombreux croisements d'inventaires entre la mission de récolement, les nombreux dépositaires et la commission de récolement des dépôts d'œuvres

d'art (CRDOA) s'effectuent tout au long de l'année. La CRDOA s'emploie à développer des rapports particuliers sur le récolement et le post-récolement des dépôts d'œuvres d'art de l'État, toutes institutions déposantes confondues (services de l'État, services territoriaux). Ce document permet de dresser une vue d'ensemble des opérations de récolement, et de leurs suites, élaborée avec tous les acteurs du récolement (déposant, dépositaire et CRDOA). Leur élaboration, pour publication sur le site du ministère de la Culture, implique une vérification d'ensemble des données de récolement et de post-récolement, à un instant « t ».

[\[http://www.culturecommunication.gouv.fr/Nous-connaître/Organisation/Services-rattaches-a-la-ministre/Commission-de-recolement-des-depots-d-oeuvres-d-art/Les-syntheses-de-la-CRDOA\]](http://www.culturecommunication.gouv.fr/Nous-connaître/Organisation/Services-rattaches-a-la-ministre/Commission-de-recolement-des-depots-d-oeuvres-d-art/Les-syntheses-de-la-CRDOA)

En 2017, les synthèses finalisées et publiées ont concerné le Conseil d'État, le Conseil économique social et environnemental, le ministère de l'Agriculture, les ministères sociaux, mais aussi les départements de l'Essonne et de l'Ain.

Parmi les études en cours d'élaboration auxquelles le Cnap a participé en 2017, citons celles réalisées dans les départements des Ardennes, de l'Aube, ou encore de la Haute-Saône, les ministères de la Justice, des Armées, de l'Europe et des Affaires étrangères.

Enfin, les états annuels dressés par les dépositaires, comme l'exige le cadre réglementaire des dépôts, sont également pris en charge par la mission de récolement. Pour exemple, en 2017, plus de 400 œuvres exposées dans des postes diplomatiques à l'étranger ont été contrôlées.

LE RÉCOLEMENT INTERNE

Le Cnap a poursuivi en 2017 un chantier spécifique sur les toiles conservées sur rouleau, souvent de très grand format, parfois composées de plusieurs éléments, et dont certaines restent à identifier. Parmi les 47 items récolés, des pièces exceptionnelles ont pu être identifiées et documentées, comme le décor monumental (618,5 cm de diamètre) d'Yves Brayer, une huile sur toile anciennement marouflée produite pour le pavillon français à l'Exposition internationale de New York en 1939 ; la commande à Alexandre François Caminade en 1843, destinée à orner la salle des conférences de la Chambre des députés à Paris, sous la forme d'une toile de 325 × 538 cm, installée jusqu'en 1883 ; ou encore un panneau décoratif de 414 × 318 cm réalisé par Lucien Lévy-Dhurmer, acquis par l'État en 1914, destiné au petit salon du Conseil d'État à Paris.

526 ŒUVRES
RÉCOLÉES LORS
DU RÉCOLEMENT
INTERNE

SOURCE GCOLL2 DU NOMBRE D'OPÉRATIONS SAISIÉS ENTRE LE 1^{ER} JANVIER ET 21 DÉCEMBRE 2017

Ces récolements internes sont organisés selon le schéma et les protocoles d'un chantier de collection :

- vérification et mise à jour documentaire des fiches d'œuvres (relevé de signature, dimensions, matériaux, technique et constat d'état) et des éléments historiques (dates d'achat, prix, mouvements, etc.) ;
- constat d'état ;
- mesures de conservation préventive, reconditionnement, voire, le cas échéant, restauration ;
- prises de vue ;
- relocalisation des œuvres sur la base de données de gestion de la collection (Gcoll2).

LE POST-RÉCOLEMENT

À l'issue du traitement et de l'étude des multiples données de récolement réunies lors des inspections conduites *in situ*, 259 rapports de mission concernant 5 994 œuvres ont été publiés et transmis aux dépositaires, ainsi qu'à la CRDOA.

259
RAPPORTS
DE MISSION
ÉTABLIS

5 896
PHOTOGRAPHIES
NUMÉRIQUES
INDEXÉES

Depuis 2012, les évolutions de la base de gestion de la collection permettent d'intégrer directement les prises de vue des œuvres qui ont été récolées, et les visuels collectés des œuvres manquantes. Pour le fonds photographique numérique constitué lors des missions de récolement réalisées entre 2003 et 2012, le Cnap continue le travail rétrospectif de versement de ces clichés.

En 2017, l'ensemble de ces travaux a permis de documenter 3 660 œuvres dans la base de données. Certaines œuvres étant documentées par plusieurs images, c'est un ensemble de près de 5 900 images qui a été ainsi traité et mis en ligne.

Délibérations en groupes de pilotage et commissions plénières de la CRDOA

Le post-récolement prolonge le récolement des dépôts par l'étude des caractéristiques de chaque œuvre n'ayant pu être localisée (typologie) avec les circonstances de ce constat (disparition, présomption de destruction, destruction, date de dépôt, historique du lieu de dépôt et du dépositaire, etc.). Cet examen appartient au Cnap, qui, selon la méthodologie développée avec la CRDOA et les autres institutions déposantes, dispose de trois types de décisions : le constat d'échec des recherches (CER), le dépôt de plainte et le titre de perception.

En 2017, deux groupes de pilotage ont été consacrés à l'appréciation de 495 cas de biens non localisés dans des administrations territoriales, pour lesquels 289 constats d'échec des recherches, 204 demandes de dépôt de plainte et 2 titres de perception (50 000 €) ont été prononcés.

Les séances consacrées au second post-récolement des dépôts consentis par toutes les institutions déposantes ont concerné le Conseil économique et social, les ministères et leurs opérateurs pour les secteurs Sociaux, de l'Agriculture, de la Justice et de la Défense. Enfin, un groupe de pilotage a été consacré aux représentations françaises à l'étranger, relevant du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Pour l'ensemble de ces dépositaires, le post-récolement s'est penché sur les nouvelles disparitions constatées depuis le précédent récolement. Ainsi, 62 plaintes et 2 titres de perception (13 000 €) ont été validés en commission plénière.

Le constat d'échec des recherches n'exonère pas le dépositaire de sa responsabilité dans la disparition constatée. Il est simplement pris acte des investigations menées. Il concerne bien souvent des biens pour lesquels les archives et les sources iconographiques sont lacunaires, voire inexistantes, et touche souvent les dépôts anciens.

Le Cnap fait régulièrement des dépôts de plainte et, depuis 1997, a demandé aux dépositaires de déposer plainte dans plusieurs centaines de cas. Chaque type de décisions, comme leurs critères, a été élaboré avec la CRDOA mais aussi avec les services de police. Le dépôt de plainte est ainsi systématiquement effectué pour les portraits officiels des souverains, souvent disparus en 1870 et facilement reconnaissables sur le marché de l'art (empereur Napoléon III, impératrice Eugénie, roi Louis-Philippe).

Identification, mise en forme et suivi juridique des contentieux

La mission de récolement a continué à instruire et à participer au suivi des dossiers de contentieux, en liaison avec les services juridiques de la Direction générale de la création artistique du ministère de la Culture. L'année 2017 a vu la résolution heureuse de certains contentieux et le retour de plusieurs biens au sein de la collection, dont une œuvre de Georges-André Klein, *Le Jardin de la résidence à Marrakech* (FNAC 20626), huile sur toile acquise auprès de l'artiste en 1947. Peintre français, Georges-André Klein a séjourné dès les années 1930 et à plusieurs reprises en Afrique du Nord, particulièrement au Maroc et en Algérie, où il a exposé ses compositions imprégnées de ses voyages.

La collection du Cnap recense quinze peintures de cet artiste acquises par l'État, dont *Le Jardin de la résidence à Marrakech*, acquise en 1947 et déposée un an plus tard à l'ambassade de France à Rio (Brésil). Le récolement conduit par le Cnap en 2003 avait conclu à sa disparition, sans qu'aucun élément d'archives du Cnap ou du ministère des Affaires étrangères ne puisse déterminer les circonstances de sa disparition. En 2017, la mission, interrogée sur un tableau de Georges-André Klein quelques jours avant sa vente chez Sotheby's, a pu établir le lien entre la toile figurant dans le catalogue de la maison de vente et le bien recherché par le Cnap. Le signalement immédiat transmis à la brigade de répression du banditisme (BRB) et l'indispensable dépôt de plainte du Cnap ont permis la saisie de l'œuvre avant sa vente, puis sa mise sous séquestre. L'enquête déclenchée, la BRB a mené des investigations, a auditionné les personnes et entités concernées, avant de conclure l'affaire au début du mois de novembre 2017. Le 21 novembre, dans ses bureaux, la BRB a procédé à la levée des scellés, en présence du Cnap, signifiant ainsi la restitution officielle de l'œuvre.

Deux autres œuvres ont pu être identifiées : *La Fin des Géants* de Espérance Léon Broquet (FNAC 4932), réalisée vers 1914. Cette huile sur toile a été achetée en 1914 en salon à l'artiste. Cette peinture, signalée en vente sur Internet en mars 2017, a été restituée par le détenteur, un mois plus tard, à la mairie de Cenon, son lieu de dépôt d'origine. Enfin, l'œuvre d'Alfred Manessier *Composition* (FNAC 19747), disparue dans les années 1960 de l'ambassade d'Helsinki, est réapparue dans une vente aux enchères dans le cadre d'une succession en juin 2017. Grâce aux recherches et à l'expertise de la fille de l'artiste et à l'enquête de la BRB, l'œuvre a été rapidement identifiée et a été restituée au Cnap le 26 septembre 2017.

LES TRANSFERTS DE PROPRIÉTÉ AU TITRE DU L451-9 DU CODE DU PATRIMOINE

En 2017, le service des musées de France a procédé à la régularisation des délibérations des collectivités territoriales en attente de traitement. Ainsi, des arrêtés ont été publiés pour aboutir au transfert de propriété de 72 œuvres de la collection du Cnap vers sept collectivités territoriales, pour les collections patrimoniales suivantes : le musée Unterlinden à Colmar (9 œuvres), le Château-Musée de Nemours (1 œuvre), le musée de Vulliod Saint-Germain à Pézenas (3 œuvres), le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie Joseph-Déchelette à Roanne (17 œuvres), le musée Paul-Valéry à Sète (29 œuvres), La Cohue-musée des Beaux-Arts à Vannes (12 œuvres) et le musée Bruno-Danvin à Saint-Pol-sur-Ternoise (1 œuvre).

72 ŒUVRES
TRANSFÉRÉES

Depuis la mise en vigueur et l'application de la « loi musées » en 2002, 247 collectivités ont reçu en propriété des œuvres qui remplissaient les conditions de transfert. Au total, 4 059 œuvres ont été radiées de l'inventaire du Fonds national d'art contemporain.



Lucien Lévy-Dhurmer, *Berger devant la sagesse*, 1914.



Yves Brayer, *La Couronne de la France*, 1939. Tondo monumental à usage de décor de plafond, produit pour le Pavillon Français de l'Exposition Internationale à New York.



Georges-André Klein, *Le Jardin de la résidence à Marrakech*, s.d.



Alexandre François Caminade, *Le Baptême du comte de Paris à Notre-Dame, le 2 mai 1841*, 1846.

LES MOYENS
DE L'ÉTABLISSEMENT

LES RESSOURCES HUMAINES ET FINANCIÈRES

MOYENS HUMAINS

LES ÉQUIPES

Pour 2017, le plafond d'emploi du Cnap a bénéficié, en cours de gestion, d'un équivalent temps plein (ETPT) supplémentaire provisoire, qui lui a permis de conduire des missions spécifiques ou de pallier convenablement les absences temporaires de personnel.

Le plafond d'emploi fixé à 77 ETPT (55 emplois rémunérés par le ministère et 22 par le Cnap) est passé à 78 ETPT (+ 1 emploi rémunéré par le Cnap) après approbation par le conseil d'administration de juin. Le Cnap a pleinement utilisé la souplesse de gestion que les emplois inscrits à son budget lui permettent, en consommant 100 % de son plafond d'emploi (23 ETPT). Ainsi, au cours de l'année, 7 personnes ont pu être recrutées pour remplacer des agents en congé maladie ou maternité, 3 l'ont été dans l'attente de pourvoir des postes vacants par des agents permanents, et surtout, 13 contrats à durée déterminée ont pu être conclus pour conduire des missions de renfort ou de chantiers temporaires exceptionnels.

Un emploi d'avenir et un apprenti sont toujours présents au Cnap en 2017 ; par ailleurs trois jeunes en service civique se sont succédé pour accompagner le projet en zone de sécurité prioritaire (ZSP) d'Argenteuil, conduit avec la Cité de la céramique.

LES INSTANCES

Le conseil d'administration, dont les compétences ont été élargies par le décret statutaire du Cnap du 23 avril 2015, s'est réuni à trois reprises en 2017. Ses 17 membres – 3 représentants du personnel, 4 membres de droit et 10 membres nommés pour des mandats de trois ans – sont les mêmes qu'en 2016.

Les 4 membres de droit sont :

- la directrice générale de la création artistique, ou son représentant ;
- le secrétaire général du ministère de la Culture, ou son représentant ;
- le directeur général des patrimoines, ou son représentant ;
- le directeur général des médias et des industries culturelles, ou son représentant.

Les 10 personnalités qualifiées sont :

En tant que personnalités qualifiées désignées en raison de leurs compétences dans le domaine d'activité de l'établissement :

- Jean-Philippe Billarant, président d'honneur du conseil d'administration du Cnap, collectionneur d'art ;
- Valérie Jouve, artiste photographe, vidéaste et réalisatrice ;
- Georges Képénékian, vice-président à la culture et à la recherche de la Fondation Bullukian ;
- Bruno Henry, collectionneur d'art.

En tant que personnalités qualifiées désignées en tant que représentantes des professions artistiques et des organisations représentatives de l'art contemporain :

- Laurence Gateau, directrice du Fonds régional d'art contemporain des Pays de la Loire ;
- Constance Rubini, présidente du conseil d'administration du Cnap, directrice du musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux ;
- Michel Poivert, enseignant-chercheur, professeur à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne ;
- Marion Papillon, directrice associée de la galerie Claudine Papillon, nommée par le Comité professionnel des galeries d'art ;
- Stéphane Sauzedde, directeur de l'École supérieure d'art Annecy Alpes ;
- Jill Gasparina, critique d'art, nommée par l'Association internationale des critiques d'art.

De même, les instances paritaires ont régulièrement été réunies en 2017 selon le rythme prévu par les textes réglementaires.

Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail a été convoqué trois fois régulièrement (22 mai, 15 septembre et 14 décembre), la séance du 15 septembre ayant cependant dû être annulée, et une fois à titre exceptionnel (13 octobre 2017) à la suite de la décision d'évacuation du site de l'esplanade en raison d'un niveau dégradé des indicateurs des balises d'analyse de l'air et de malaises ressentis par les agents sur place. Un groupe de travail, qui s'est réuni à un rythme régulier jusqu'à la fin de l'année, a été mis en place sur l'ensemble des questions de la qualité de l'air (conduite de deux études d'analyses de l'air, mise en place d'un protocole de gestion de crise en cas

d'alerte pollution, études et planification de travaux sur les systèmes de ventilation et de climatisation...). Ce groupe a également élargi son champ d'actions à la question des travaux à venir sur l'esplanade dans le cadre du projet Table Square conduit par l'établissement Paris-La Défense et des risques de nuisances sonores et vibratoires engendrées.

L'inspectrice santé et sécurité au travail a conduit, le 7 juillet 2017, une visite d'inspection qui a donné lieu au rapport d'inspection du Cnap pour la partie tour Atlantique.

Le comité technique s'est réuni quatre fois en 2017 (19 janvier, 20 juin, 21 novembre et 12 décembre).

MOYENS BUDGÉTAIRES

L'année 2017 a connu la mise en œuvre opérationnelle de la gestion budgétaire et comptable publique (GBCP) et l'appropriation progressive par les services de ce nouveau mode de gestion. La difficile adaptation du logiciel budgétaire et comptable en début d'année a donné lieu à une ouverture de gestion très retardée. Malgré cela, le Cnap a très sensiblement amélioré le taux de consommation de ses crédits, avec 97,3 % de CP (crédits de paiement) consommés en fonctionnement et 98,6 % de CP en investissement.

Les crédits consommés en 2017 se sont élevés à 15,609 M€ (CP), répartis en 8 % de dépenses de personnel, 39 % de dépenses de fonctionnement et 53 % d'investissement.

LES RESSOURCES HUMAINES

Les dépenses consacrées aux ressources humaines (1,199 M€) sont majoritairement constituées des salaires et charges versés aux 23 ETP rémunérés par le Cnap ; 2,2 % de ces dépenses sont consacrées à la formation de l'ensemble des agents du Cnap.

LE FONCTIONNEMENT

Les dépenses de fonctionnement ont représenté 6,148 M€ en 2017. 50 % de ces dépenses sont consacrées à la gestion des bâtiments (destination budgétaire « Bâtiment »), du fait des trois loyers dont le Cnap doit s'acquitter, de la part croissante liée à l'entretien du bâtiment de l'esplanade en assez mauvais état et, chose nouvelle en 2017, de la gestion du site de Pantin, dont le Cnap a la charge depuis le 15 juin 2017 (gardiennage, assurance, entretien, fluides).

Le « Soutien à la création » a représenté 1,361 M€ de dépenses en 2017, soit 22 % du budget de fonctionnement. Il comprend l'ensemble des crédits redistribués prioritairement aux artistes et aux autres professionnels de l'art contemporain, à travers les dispositifs de subventions et d'allocations.

Les dépenses « Collections/recherche », qui correspondent aux opérations de restauration des œuvres pour des montants inférieurs à 500 €, de conservation (matériel, protection, prises de vue...), de régie, ainsi qu'à la recherche sur la collection, se sont élevées à 774 k€, soit 13 % du budget de fonctionnement.

La « Programmation/diffusion culturelle » représente 6 % du budget (339 k€) et correspond en 2017 essentiellement à l'apport du Cnap dans les expositions en partenariat (galerie Poirel, Vassivière, etc.), au projet en ZSP à Argenteuil, aux « kits pédagogiques », à l'application Partcours...

Enfin, les « Fonctions supports », qui avec 573 k€ représentent 9 % des dépenses, regroupent l'ensemble des moyens nécessaires au fonctionnement de l'établissement en dehors des bâtiments.

LES INVESTISSEMENTS

Les dépenses d'investissement ont été particulièrement élevées en 2017 avec 8,262 M€, du fait exceptionnel de la contribution du Cnap à hauteur de 5,7 M€ à l'achat du site de Pantin. Correction faite de cette dépense exceptionnelle, les 2,562 M€ consommés en 2017 ont été consacrés à 93 % aux « Collections/recherche », qui correspondent à l'enrichissement des collections recouvrant non seulement les acquisitions d'œuvres et objets d'art et les opérations de commande publique mais aussi la restauration des œuvres inscrites à l'inventaire.

LES RECETTES

Les recettes de l'établissement sont à 98 % constituées des subventions du ministère de la Culture. Les recettes de partenariats sont en baisse en 2017 et représentent 127,8 k€ (convention avec l'ADAGP, la Ville de Nancy, l'Imprimerie nationale, la Banco de la República...), mais plus encore cette année qu'en 2016, le Cnap a privilégié la coréalisation de projets selon des modalités où les partenaires prennent directement en charge une partie non négligeable des coûts.

L'ENCADREMENT DES DÉPENSES DE DIRIGEANTS

Conformément à l'instruction ministérielle du 24 juin 2015 pour la maîtrise et la transparence des dépenses des dirigeants d'établissements publics, le Cnap transmet trimestriellement un tableau de bord de ces dépenses au contrôleur budgétaire de l'établissement. En 2017, ces dépenses se sont élevées à 8 162 €, correspondant à des frais de mission en France et à l'étranger, ainsi qu'à des déjeuners de travail pris en charge par le Cnap.

- P. 169** ORGANIGRAMME
- P. 170** CONSOMMATION DU PLAFOND D'EMPLOI 2017
- P. 171** BUDGET TOTAL 2017
- P. 172** RÉPARTITION DES DÉPENSES PAR DESTINATION (CRÉDITS DE PAIEMENT)
- P. 173** RECETTES

DIRECTEUR
YVES ROBERT

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE
ANNE-SOPHIE DE BELLEGARDE

ASSISTANTE DE DIRECTION
JOSETTE LAVAL

AGENCE COMPTABLE
CHRISTOPHE LE MAUX
NN
Adjoint(e)

PÔLE COLLECTION

DIRECTION DU PÔLE
AUDE BODET

SECRÉTARIAT
DJENI TRAORÉ
Agent administratif (emploi d'avenir)

GESTION ADMINISTRATIVE
AIMÉE SÉMÉGA

CONSERVATION / DIFFUSION
PASCAL BEAUSSE
Responsable de la collection photographie
PHILIPPE BETTINELLI
Responsable de la collection art public
PASCALE CASSAGNAU
Responsable de la collection audiovisuel, vidéo et nouveaux médias
JULIETTE POLLET
Responsable de la collection arts plastiques
SANDRA CATTINI
Responsable de la collection design et arts décoratifs

RESTAURATION ET CONSERVATION PRÉVENTIVE
CAROLINE BAUER
Chargée du suivi de restauration et de conservation préventive arts graphiques, design graphique, œuvres électriques et vidéo
MARYLINE DEBORD
Chargée du suivi de restauration et de conservation préventive des œuvres photographiques, design, textile et céramique
ANNIE DEMANGE
Chargée de missions transversales pour la restauration et la conservation préventive
RAPHAËLLE ROMAIN
Chargée de restauration et de conservation préventive peintures, sculptures et installations non électriques

SUIVI ET DOCUMENTATION DU FONDS COMMANDE PUBLIQUE
ISABELLE LAURENT
Chargée du suivi et de la documentation du fonds commande publique

MISSION DE RÉCOLEMENT
XAVIER-PHILIPPE GUIOCHON
Chef de la mission, responsable de la collection historique et moderne

CONSERVATION
STÉPHANE ALLAVENA
PIERRE-YVES CORBEL
Responsable de la collection arts graphiques historique et moderne
VIRGINIE INGUENAUD

DOCUMENTATION
DELPHINE EHRMANN
CHRISTOPHE GUÉRARD
AGNÈS LARIGALDIE-GALVANI
ANNE VALLEAU

COORDINATION
CÉCILE ESCARBELT
Chargée de la coordination de la mission, des relations CRDOA et du suivi des dépôts dans les administrations de l'État
PATRICE GUÉLIN
Chargé de la coordination région

SERVICE DE LA RÉGIE
CHRISTELLE DEMOUSSIS
Chef de service

PRÊTS ET DÉPÔTS
RUTH PEER
Responsable des prêts et dépôts adjointe au chef de service

LÆTITIA DALET
Chargée du suivi des prêts
VIOLAINE DANIELS
Chargée du suivi des prêts
SOPHIE SANSONETTI
Chargée du suivi des dépôts

RÉGIE GÉNÉRALE
FANNY JACQUINET
Régisseuse générale
STÉPHAN RAFFY
Coordinateur des transports
DAVID ROMAGNAN
Gestionnaire de la réserve externe

GUILLAUME DUFRESNE
Monteur installateur
ALEXIS FLORY
Monteur installateur
NOAM LÉVY
Monteur installateur

ERIC POTEL
Monteur installateur
DYLAN VIGNON
Monteur installateur

ENCADREMENT
SYLVAIN LEVIER
GILLES ROBLOT

PÔLE CRÉATION

DIRECTION DU PÔLE
MARC VAUDEY

SERVICE DU SOUTIEN À LA CRÉATION
MARIANNE REVOY
Cheffe de service
LAURENCE DALIVOUST
Chargée du suivi des soutiens aux éditeurs, aux théoriciens et critiques d'art et aux maisons de production
MARIE-HÉLÈNE DE SANDE
Chargée du suivi des soutiens aux galeristes, aux photographes documentaires et aux restaurateurs d'œuvres d'art contemporain
ISABELLE SMADJA
Chargée du suivi des soutiens aux artistes et aux restaurateurs d'œuvres d'art contemporain

SERVICE DES ACQUISITIONS ET DES COMMANDES

CAROLINE ARHUERO
Chef de service
MARIELLE BONNAND
Chargée du suivi des acquisitions arts plastiques
DANIELLE CATHERINE
Chargée du suivi des acquisitions arts décoratifs, design et métiers d'art

JULIE MALLO
Chargée des acquisitions photographie, vidéo, audiovisuel et nouveaux médias

RÉMY LOUIS
Chargé des opérations d'acquisitions et de commandes d'œuvres

MISSION DESIGN GRAPHIQUE
VÉRONIQUE MARRIER
Cheffe de service
CAROLL MARÉCHAL
Chargée de recherche (CIFRE)

PÔLE DÉVELOPPEMENT CULTUREL, PARTENARIATS ET ÉDITIONS

DIRECTION DU PÔLE
MARC SANCHEZ

SERVICE DES PARTENARIATS ET DE LA MÉDIATION
MARIE GOUYON
Chargée de la médiation

SERVICE DES ÉDITIONS
BÉNÉDICTE GODIN
Chef de service

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

LYSIANNE CARON
Chef de service

AFFAIRES JURIDIQUES
PATRICE CLOAREC
Responsable

RESSOURCES HUMAINES
BENOÏT JOSEPH
Gestionnaire des ressources humaines
Chargé de la paie
ELHAM VAN LOO
Gestionnaire des ressources humaines

BUDGET ET EXÉCUTION COMPTABLE
MAMOUDOU BAH
Gestionnaire administratif (apprenti)
NDEYE FATOU SOW
Gestionnaire budgétaire et financier
CHARLOTTE GOMIS
Gestionnaire administrative
MATHIEU LE BERRE
Gestionnaire budgétaire et financier

BÂTIMENT ET AFFAIRES GÉNÉRALES
CHRISTOPHE PERIGNON
Responsable
ALFRED TROUVÉ
Gardien du Crestet

DOCUMENTATION

STÉPHANIE FARGIER-DEMERGÈS
Chef de service

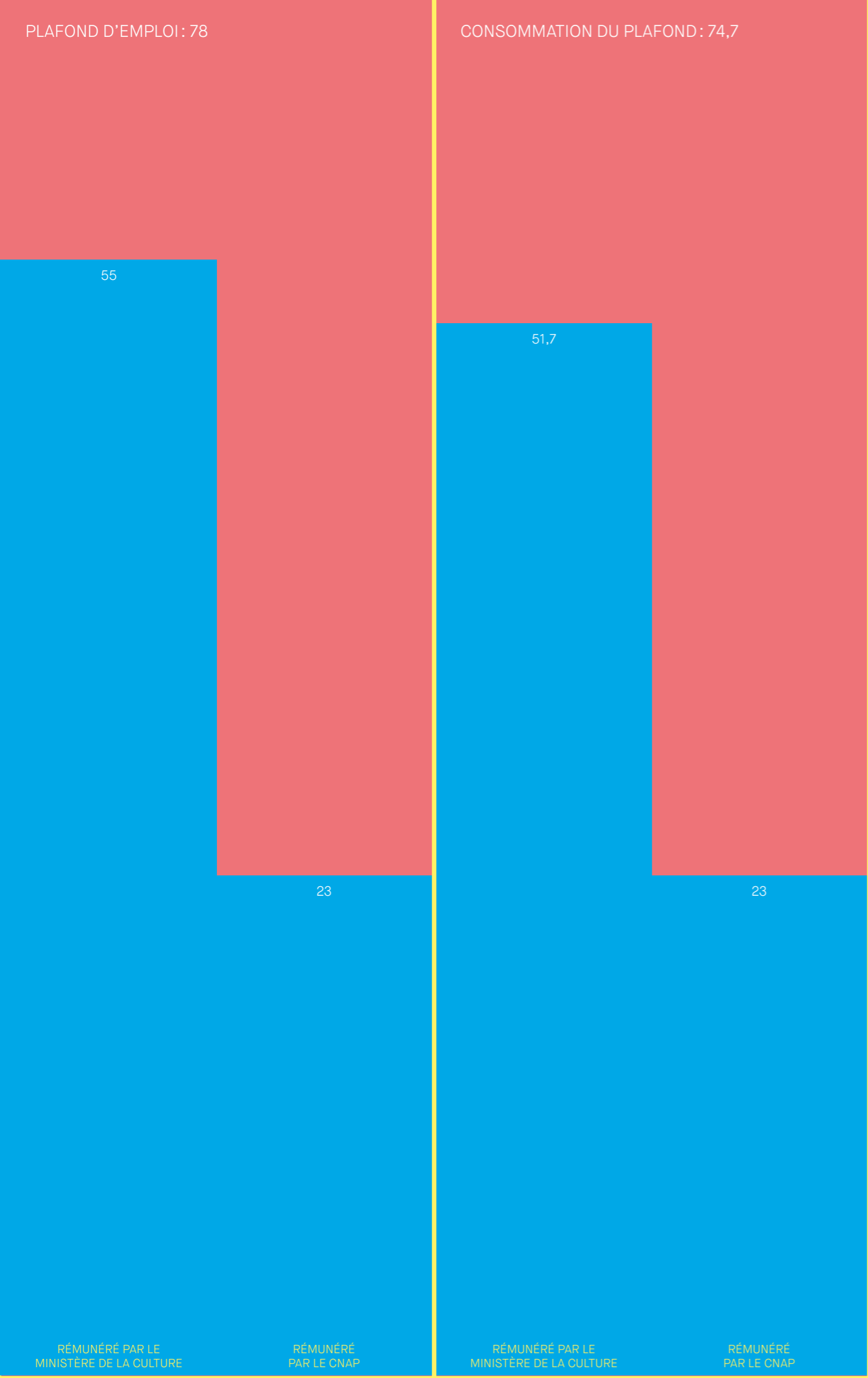
DOCUMENTATION / ARCHIVES
CHRISTINE VELUT

ICONOTHÈQUE
BENOÏT GASSIOT-TALABOT
Gestionnaire de la documentation visuelle
FRANCK VIGNEUX
Gestionnaire de la documentation visuelle

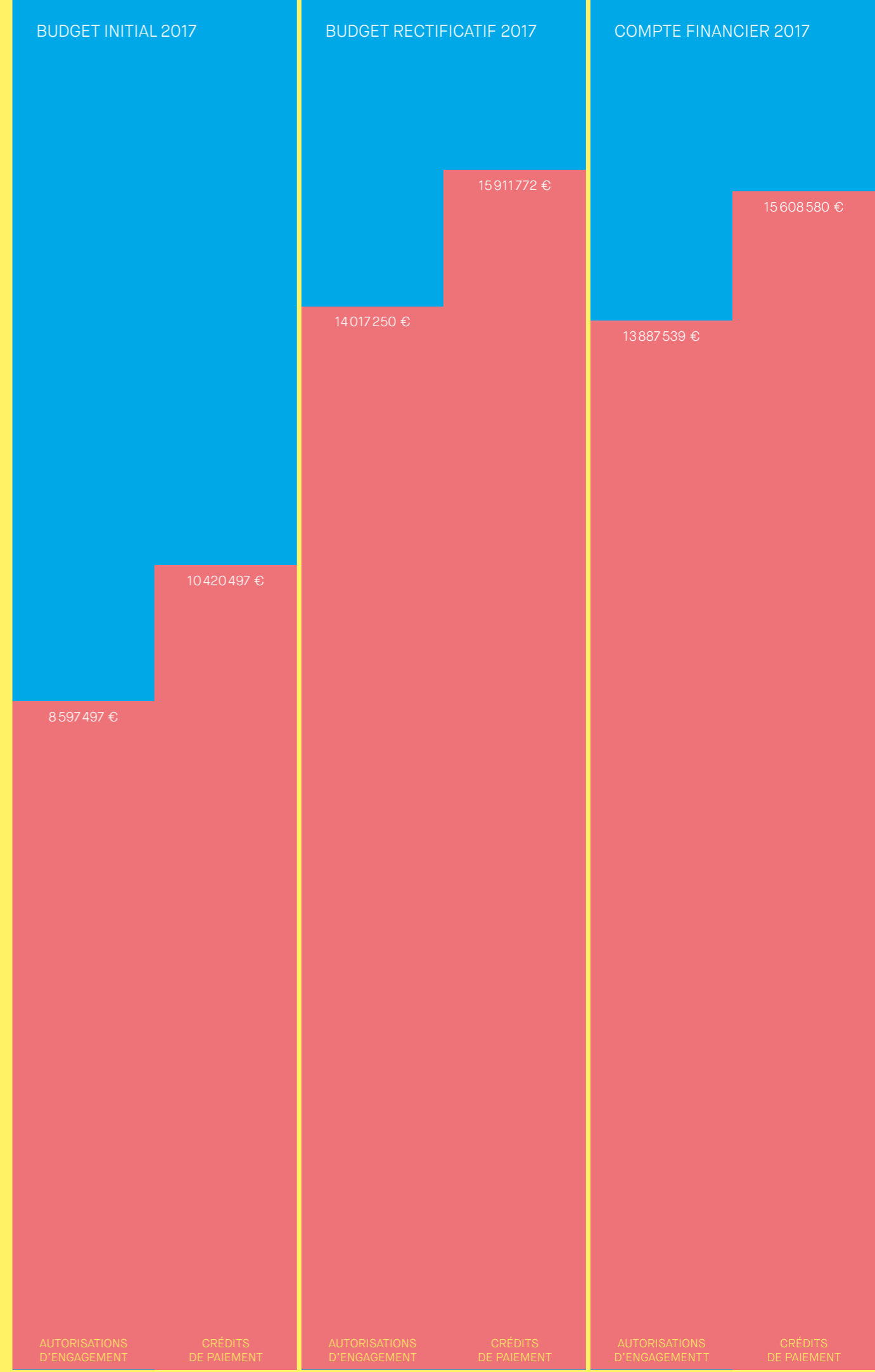
ADMINISTRATION DE LA BASE DE DONNÉES DE LA COLLECTION
EMMANUELLE MONOD

COMMUNICATION DE L'INFORMATION ET DES RESSOURCES PROFESSIONNELLES

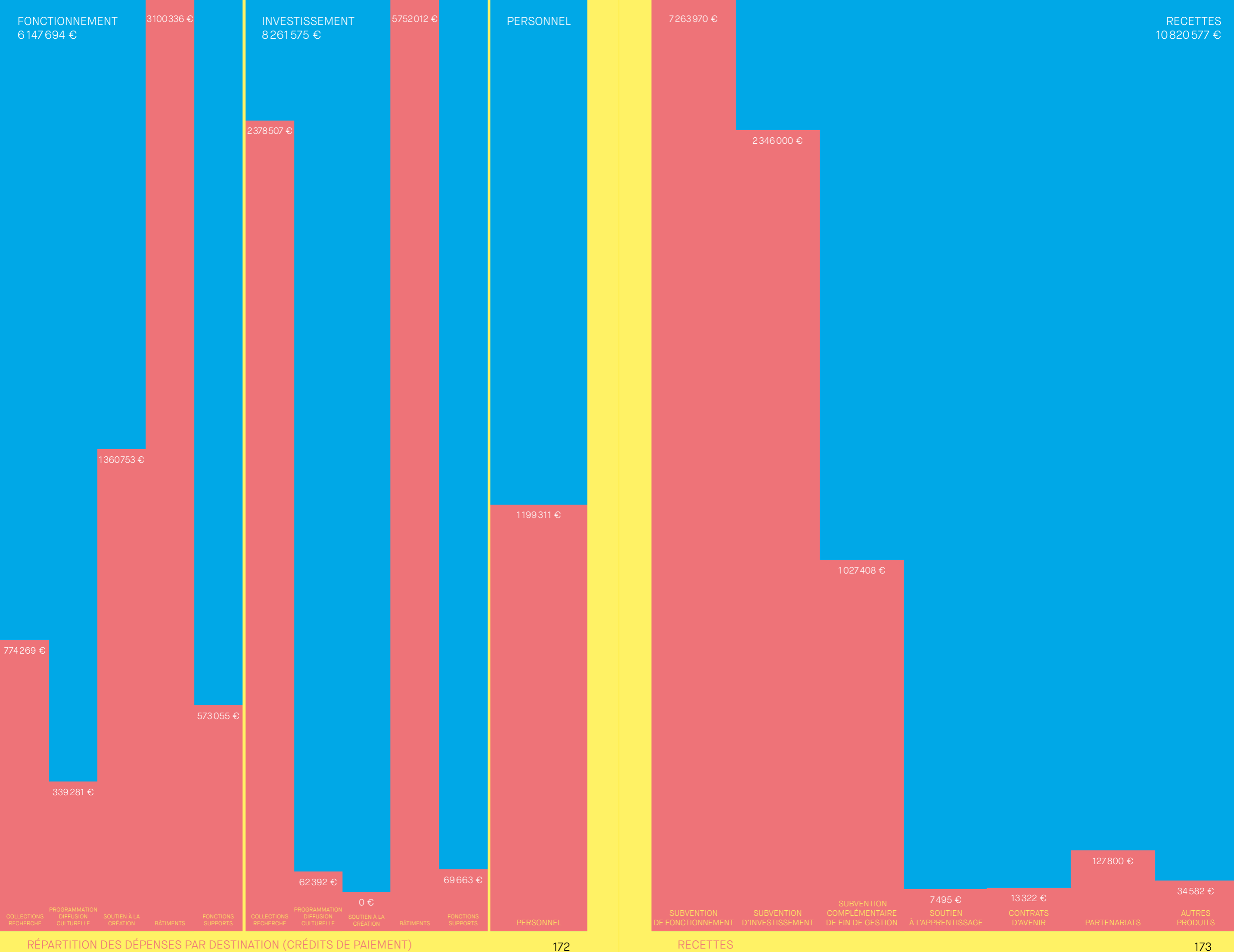
PERRINE MARTIN-BENEJAM
Chef de service
ANNABELLE OLIVEIRA
Adjointe
SILVANA REGGIARDO
Responsable du centre de ressources en ligne



CONSOMMATION DU PLAFOND D'EMPLOIS 2017



BUDGET TOTAL 2017





Avant travaux, transformation et modélisation 3D du bâtiment actuel du Cnap à Pantin.

IMMOBILIER ACTUEL

Le Cnap dispose de bureaux, de salles de commissions et d'espaces de conservation (stockage, ateliers d'encadrement, de restauration et de photographie, etc.). Néanmoins, l'une de ses spécificités réside dans le fait que l'établissement, bien que gérant l'une des plus importantes collections d'Europe, est locataire de tous ses espaces, notamment de conservation de la collection, et ne dispose pas de lieu d'accueil du public ni de présentation des œuvres.

PROJET IMMOBILIER DU CNAP À PANTIN

Par décision du 29 mars 2017, le ministère de la Culture a décidé de se porter acquéreur de l'ensemble immobilier de Pantin pour un montant de 13 M€. L'acte de vente a été signé entre le propriétaire et l'État le 15 juin 2017, et le 5 septembre 2017, le Cnap, utilisateur, le ministère de la Culture et l'administration des domaines ont signé une convention d'utilisation mettant à disposition du Cnap l'ensemble immobilier de Pantin à compter de sa date d'achat pour une durée de cinquante ans. La responsabilité du bien relève, depuis cette date, de la compétence du Cnap, qui a dû mettre en place un marché de gardiennage du site et prendre en charge plusieurs dépenses conservatoires (assurance, fluides, entretien technique minimum...), qui représentent un budget supplémentaire de plus de 350 k€.

Pantin sera pour le Cnap un lieu dans lequel il pourra enfin s'incarner : visibilité, unité de fonctionnement et ouverture au public. Ce nouvel espace permet d'envisager une gestion à long terme des réserves et de leur accroissement, réserves qui atteignent dans les locaux actuels un point de saturation, avec des conditions de conservation non optimales. Le projet de réhabilitation pourra constituer un apport innovant en matière de conservation préventive.

Le regroupement de l'ensemble des services est un gage de cohésion, de culture d'établissement et d'amélioration du travail en mode projet. Le déménagement de l'ensemble des réserves va impliquer la conduite d'un chantier de collection qui sera l'occasion d'une redécouverte de la collection (ou de découvertes), et permettra des opérations de dépoussiérage, nettoyage, restauration (ou tout au moins une évaluation de l'état de la collection), des opérations d'inventaire, d'enrichissement de la documentation, et de prises de vue et/ou de numérisation.

Dans cet environnement nouveau de Pantin, lui-même en pleine mutation, le Cnap devra nécessairement innover, expérimenter, proposer un mode d'intégration répondant à la fois à ses missions et aux attentes des partenaires locaux. Le projet de restructuration du bâtiment représente un enjeu fondamental et doit permettre au Cnap de donner un gage de son engagement à l'égard de la création.

CONSOLIDER UNE DÉMARCHE PARTENARIALE

Les objectifs de communication du Cnap visent à promouvoir les artistes, les professionnels de l'art et les partenariats qu'il mène auprès du public, essentiellement auprès des réseaux professionnels français et étrangers. Pour diffuser l'information et mettre à disposition les ressources, le Cnap utilise divers canaux de communication : depuis les relations avec la presse, relations publiques, partenariats et plans médias, jusqu'au site Web, lettre d'information ou encore médias sociaux. Par ailleurs, il s'appuie sur ses partenaires, vecteurs de diffusion de l'information auprès d'un public plus large. Chaque projet que le Cnap initie, sur lequel il collabore ou qu'il met en œuvre fait l'objet d'un partenariat spécifique de communication, que ce soit au niveau institutionnel, média ou événementiel.

L'année 2017 a été marquée par la première communication sur la future implantation du Cnap à Pantin, et ce, dès les tout premiers jours de l'année 2017, à l'occasion de la conférence annuelle du Cnap. Il s'est agi aussi de réaffirmer le positionnement du Cnap dans sa vocation partenariale et prospective et de donner à voir l'établissement dans ce qu'il est, auprès de tous ses partenaires.

LES RELATIONS AVEC LES MÉDIAS

Le Cnap a organisé sa 2^e conférence de presse annuelle, marquée par la présence d'une vingtaine de journalistes. Cela a permis de susciter des articles et des entretiens avec la direction, traitant de l'actualité de l'établissement. Ce temps a été ouvert à quelques partenaires, puisque l'exercice, qui consiste à dresser le bilan de l'année écoulée et les perspectives de l'année à venir, permet de donner à lire le Cnap d'un point de vue global. C'est essentiellement l'installation du Cnap à Pantin qui a été retenue comme annonce phare et angle rédactionnel prioritaire par la presse, dans le cadre de cette conférence.

Afin de donner une meilleure visibilité au positionnement du Cnap, plusieurs actions ont été combinées parallèlement à l'activité événementielle du Cnap : des rencontres individuelles avec les journalistes ou en petit

groupe sur une thématique donnée, ainsi que des actions de relations publiques (visites, etc.).

Enfin, des voyages de presse ont été organisés à l'occasion de la diffusion de la collection, ce qui a engendré 100 % de retombées directes. La presse spécialisée représente 44 % des publications de l'année. Une part importante des informations est reprise par les parutions qui visent un public professionnel, ce qui témoigne d'une forte présence du Cnap dans le milieu artistique français.

Le Cnap a par ailleurs reconduit le plan média dans la presse « art » internationale, imprimée ou sur Internet, avec une attention particulière pour les médias de la zone Pacifique, accompagnant ainsi la diffusion de la collection au Musée national de Chine à Pékin au mois de janvier 2018.

LES OUTILS DE COMMUNICATION



Dossier de présentation et sac du Cnap. Design graphique : Paul Cabanes et Eva Lambert.

Dans sa mission d'accompagnement de la création artistique, le Cnap met en œuvre des pratiques exemplaires pour la réalisation de ses outils tant dans les procédures de commande que dans le suivi des projets et le respect des propositions graphiques.

En 2017, plusieurs documents ont été confiés à des graphistes : le rapport d'activité 2016 a été créé par E+K (Élise Gay et Kévin Donnot). Leur proposition graphique s'appuie sur un principe de visualisation de données développé sur l'ensemble du document : de la forme typographique des chiffres résulte la forme graphique qui en représente la valeur. Ce système de représentation singulier a été conçu à l'aide d'un programme de leur invention. L'algorithme génère des formes aux échelles multiples, parfois extrêmes, dont la juxtaposition produit des compositions variées mêlant enchevêtrements, jeux de hors-champ et superpositions.

La nouvelle version du dossier de présentation de l'établissement a été réalisée par Eva Lambert et Paul Cabanes, qui ont opté pour la construction d'une grille apparente qui laisse une large place aux images, mises en regard d'un texte composé avec le caractère typographique BTP de Jeremy Perrodeau et Guillaume Grall. De nouveaux gabarits, notamment pour les communiqués de presse et dossiers de presse produits par le Cnap, ont été conçus, pouvant être facilement déclinés selon les projets.

Les programmes de la 3^e édition des expositions Suite ont été conçus par le collectif Super Terrain, dont les recherches menées sur les processus d'impression ont permis de réaliser des programmes tous différents les uns des autres. L'identité visuelle de la manifestation « Transhumance » a été confiée au studio de design graphique Huzz & Bosshard, qui a proposé une typographie spécifique pour le titre Transhumance constituant le visuel principal, utilisé tout autant comme logo que signalétique intérieure et extérieure dans le paysage. Enfin, le Cnap a commandé l'identité visuelle de l'exposition « Le Grand Détournement » à la galerie Poirel à Nancy, réalisée par Lionel Catelan.

Pour la conception de sa carte de vœux, le Cnap a donné carte blanche à l'artiste Martine Aballéa, qui a décliné l'œuvre *L'Avant-Printemps*, conçue et exposée au ministère de la Culture à l'occasion de l'exposition « Cnap ! » en 2016. L'œuvre, constituée de dix paysages, dédiés chacun à l'une des grandes missions de l'établissement, a été adaptée au format d'un long dépliant-objet constituant une manière très poétique d'envisager l'établissement. La version numérique, composée sur le même modèle, a été enrichie d'une bande-son pour clavecin et oiseau datant de 1920, renforçant l'idée d'un décalage.

Par ailleurs, le Cnap intervient régulièrement dans des jurys et des comités de sélection de designers graphiques et accompagne le ministère

de la Culture et diverses institutions pour les aider à définir et à mettre en œuvre leurs commandes de design graphique. En 2017, il a notamment été sollicité pour le processus de mise en œuvre des commandes de la Direction des patrimoines, de la Délégation générale de la langue française et des langues de France, et de la Direction générale de la création artistique.

LES OUTILS DE DIFFUSION NUMÉRIQUES

[Le site Internet www.cnap.fr]

Le site Internet du Cnap est à la fois un site institutionnel, un site de services et une plateforme d'information. À travers ce site Internet, le Cnap communique sur les missions et les actions de l'établissement (expositions et diffusion des œuvres de sa collection, rencontres publiques, publications, etc.); facilite l'accès aux services à destination des professionnels (aides à la création, commissions d'acquisition, commissions de prêts d'œuvres, etc.); et apporte aussi des réponses concrètes aux questions posées par les acteurs de l'art contemporain.

La structuration éditoriale de www.cnap.fr est résolument tournée vers les usages et les besoins du public du Cnap. En effet, la page d'accueil est organisée de manière à privilégier l'accès immédiat aux dispositifs d'acquisition et de soutien à la création, aux œuvres, aux projets aidés, aux informations professionnelles, aux guides de l'art contemporain, aux bases de données Annuaire, Calendrier, Œuvres, et les informations liées entre elles facilitent la navigation sémantique.

Par ailleurs, la dimension participative du site Internet, où depuis 2001 plus de 2 000 structures professionnelles disposent d'un compte pour mettre en ligne leur actualité et leurs appels à candidatures, positionne l'établissement au cœur du réseau des acteurs de l'art contemporain.

Enfin, la version anglaise, de www.cnap.fr/en, a été mise à jour régulièrement, augmentée de l'actualité de l'établissement, des acquisitions récentes ou encore des éditions disponibles en langue anglaise. Cette version anglaise du site répond à un objectif important pour l'établissement : la diffusion de la création française à l'étranger.

Les médias sociaux

En 2017, le Cnap a poursuivi ses actions de communication sur les médias sociaux déjà existants et a ouvert un compte sur LinkedIn, et une chaîne Youtube. Chaque canal de diffusion répond à un objectif : que ce soit la promotion

des missions de l'établissement, l'information sur les ressources disponibles sur son site Internet ou encore la valorisation des artistes et de la création qu'il soutient. Le Cnap a pu conseiller certains de ses partenaires désireux de rejoindre des médias sociaux. Ainsi, à l'occasion de la coordination de la communication du programme Suite, un accompagnement a été fait auprès des structures qui ont souhaité ouvrir un compte Instagram ou animer une page Facebook.

Facebook

Le Cnap a positionné sa page Facebook essentiellement sur des contenus événementiels. Les abonnés sont ainsi informés de l'actualité de l'établissement : vernissages des expositions produites ou soutenues, nouvelles parutions d'ouvrages, participation à des colloques, mais aussi résultats des commissions de soutien à la création et œuvres acquises, partage des articles publiés sur cnap.fr et partage des publications de ses interlocuteurs, en lien avec l'activité de l'établissement (galeries, comités professionnels, artistes ou encore médias). La page comptait 20 912 abonnés au 31 décembre 2017.

[www.facebook.com/cnap.fr]

Par ailleurs, le Cnap anime depuis 2014 la page « Graphisme en France », qui permet de relayer les actualités du design graphique en France, notamment les événements du calendrier du site www.cnap.graphismeenfrance.fr et des contenus des partenaires. Elle comptait 12 856 abonnés au 31 décembre 2017.

[www.facebook.com/graphismeenfrance]

Twitter

Le compte Twitter est dédié aux informations professionnelles. Les appels à projets, offres d'emplois, 1 % et résidences publiés sur le site sont partagés. Le compte informe les abonnés des dates de dépôt de dossiers (soutien à la création, acquisition, prêts et dépôts, etc.). Au 31 décembre 2017, le compte était suivi par 7 004 abonnés. Quelques évolutions à noter : des agents du Cnap répondant directement à des questions des utilisateurs, ou le relais par des étudiants d'un événement, par la diffusion d'un mot-dièse, comme cela a été le cas pour le « Salon graphique » organisé aux Beaux-Arts de Paris.

[twitter.com/cnapfr]

Les plateformes Dailymotion et Youtube

Le Cnap a continué la constitution d'un patrimoine audiovisuel autour de ses activités et autour des œuvres de la collection. Les chaînes Dailymotion et Youtube comptabilisent 213 vidéos pour 218 000

vues. Ces contenus peuvent faire l'objet d'une réutilisation lors d'un prêt et enrichissent la documentation autour de la collection. La chaîne Youtube a été ouverte en réponse aux problématiques du Cnap de diffusion et de visibilité à l'étranger. Les vidéos publiées sur cette chaîne sont disponibles soit en anglais avec sous-titrage français, soit en français avec sous-titrage anglais, afin que le public anglophone puisse les visionner.

[www.dailymotion.com/CNAP
www.youtube.com/Centrenationaldesartsplastiques]

Instagram

Il comptait, au 31 décembre 2017, 3 582 abonnés et 516 publications. Des opérations spécifiques ont été menées tout au long de l'année, en fonction de l'actualité, et en s'appuyant sur des événements à fortes retombées sur les médias sociaux, afin de rendre compte de la diversité de la collection. Ainsi, dans le cadre des Journées de l'architecture, le Cnap a publié des photographies d'œuvres de sa collection – Yona Friedman ou encore Felice Varini – en rapport avec l'architecture. Autre exemple, la campagne #itinérairecnap, qui a permis, par le post d'œuvres, d'inviter au voyage ou d'évoquer une zone géographique.

[www.instagram.com/cnapfr]

LinkedIn

Durant l'été 2017, le Cnap a ouvert son compte LinkedIn dans l'objectif de mener une communication plus institutionnelle, tournée vers les ressources humaines, intégrant ainsi les problématiques de recrutement et les logiques « métier ». Le Cnap y relaie également les questions professionnelles qu'il publie à destination des artistes et des professionnels de l'art contemporain.

[www.linkedin.com/company/centre-national-des-arts-plastiques]

La lettre d'information mensuelle « Traits plastiques »

En 2017, dix lettres d'information ont été diffusées à environ 25 000 professionnels de l'art contemporain. Cet outil informe sur l'actualité des œuvres acquises, les projets coproduits par l'établissement et les artistes soutenus, les temps forts de la diffusion de la collection, ou encore son actualité éditoriale. Chaque article renvoie au site www.cnap.fr ou aux médias sociaux (Dailymotion, Facebook, Twitter, Instagram).

Des invitations spécifiques ont aussi été envoyées ponctuellement (invitations, parution du guide sur les résidences, etc.).

RENFORCER LA COMMUNICATION INTERNE AUTOUR DU PROJET COMMUN

Sur le plan de la communication interne, une réflexion a été menée en 2017, dans le cadre du comité de direction, afin d'impulser une nouvelle dynamique au sein du Cnap, au-delà des outils et des événements existants (affichage, livret d'accueil, calendrier partagé sur les messageries, revues de presse, comptes-rendus de réunion et de direction, présentation des nouvelles acquisitions à la suite des commissions, moments de convivialité, etc.)

Il s'est agi de rappeler que la communication interne est l'affaire de tous et qu'elle concourt à différents objectifs : de l'accueil d'un nouvel agent à la gestion de la circulation de l'information, à la création de moments de convivialité et de cohésion interne, etc. Elle concerne donc l'ensemble des agents du Cnap, répartis actuellement sur quatre sites, à La Défense et en proche banlieue. La mise en place du télétravail dans certains services a nécessité plus que jamais la création d'une information plus structurée. Ainsi, une lettre d'information interne mensuelle « La Dépêche du Cnap », richement illustrée, a été créée en septembre 2017 et permet de valoriser tout autant les événements, l'activité du service, qu'informer sur les évolutions dans les domaines des ressources humaines ou juridiques, etc.

Il a aussi été instauré des rendez-vous ponctuels, « Les 13 h de l'info », qui permettent, pendant une heure, d'approfondir un sujet général du Cnap. Ainsi, des informations concernant les parcours professionnels, carrières et rémunérations (PPCR) et le régime indemnitaire tenant compte des fonctions, des sujétions, de l'expertise et de l'engagement professionnel (RIFSEEP) ont été diffusées plus précisément.

Comme chaque année, des événements conviviaux sont aussi organisés, que ce soit à l'occasion des vœux de l'établissement, de visites d'exposition, ou de la participation sur la base du volontariat à la Course de la culture du ministère. Enfin, il s'agit de continuer le travail réalisé avec les agents du Cnap sur les réseaux sociaux, afin de valoriser l'activité du Cnap, tout autant que les compétences de ses agents.

Un plan de communication interne spécifique concernant le projet immobilier du Cnap est à l'œuvre. Dans ce cadre, une visite des équipes a été organisée afin de leur faire découvrir en avant-première le bâtiment avant travaux,

et de rappeler quels sont les phases, réflexions et enjeux qui entourent la future installation du Cnap dans ce nouveau lieu. Le programmiste a été partie prenante de la visite, au côté de la direction du Cnap. Une réunion d'information générale a été organisée en décembre 2017 pour présenter le projet de programmation validé en comité de pilotage stratégique du projet. Cela a été l'occasion pour les équipes de poser toutes les questions nécessaires aux parties prenantes : programmiste, direction du Cnap ou OPPIC (opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture), en charge, au côté du ministère de la Culture, du projet immobilier.

CENTRE NATIONAL
DES ARTS PLASTIQUES

CONSTANCE RUBINI
PRÉSIDENTE DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION

YVES ROBERT
DIRECTEUR

COORDINATION
SERVICE DE LA COMMUNICATION,
DE L'INFORMATION
ET DES RESSOURCES
PROFESSIONNELLES

PERRINE MARTIN-BENEJAM
CHEF DE SERVICE

MARIE CONSTANT
STAGIAIRE

VÉRONIQUE MARRIER
CHEFFE DU SERVICE DESIGN
GRAPHIQUE

RÉDACTION
L'ÉQUIPE DU CENTRE NATIONAL
DES ARTS PLASTIQUES

RELECTURE
CHANTAL CALVEZ

CONCEPTION GRAPHIQUE
VILLA BÖHNKE /
CHARLES VILLA
ET BENOIT BÖNKHE

COMPOSÉ
AVEC LES CARACTÈRES
TYPOGRAPHIQUES *MEDIA77*
ET *MAISON NEUE*.
IMPRIMÉ SUR PAPIER
MAGNO NATURAL

ACHEVÉ D'IMPRIMÉ EN JUIN 2018
SUR LES PRESSES DE
L'IMPRIMERIE CORLET
À CONDÉ-SUR-NOIREAU

LE RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017
DU CENTRE NATIONAL
DES ARTS PLASTIQUES EST
TÉLÉCHARGEABLE SUR LE SITE
INTERNET WWW.CNAP.FR

CRÉDITS RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017

LA LECTURE DES IMAGES SE FAIT DE
GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS.

P. 18. © ADAGP, PARIS, 2018 /
PHOTO : GALERIE MARCELLE ALIX /
AURÉLIEN MOLE.

P. 19. © JULIEN DISCRIT /
PHOTO : GALERIE
ANNE-SARAH BÉNICHOU.
© ADAGP, PARIS, 2018 / PHOTO :
GALERIE ESCOUGNOU-CETRARO.

P. 22. © PAULINE HISBACQ.
© FLORENT MENG.

P. 23. © EMMA GROSBOIS.
© ELEANOR ANTIN /
PHOTO : FRED LONIDIER.

P. 31. © EMPIRE.
© ADAGP, PARIS, 2018 /
<O> FUTURE <O>.
© ADAGP, PARIS, 2018 /
CONNOISSEURS /
PHOTO : CONNOISSEURS.

P. 34. © ADAGP, PARIS, 2018 /
PHOTO : GALERIE
JOUSSE ENTREPRISE.
© PHOTO : GALERIE MAUBERT.

P. 35. © ADAGP, PARIS, 2018 /
GALERIE MARCELLE ALIX /
ÉDITIONS B42.
© BAPTISTE FRANÇOIS.

P.37. © PHOTO : GALERIE
SAMY ABRAHAM.

P. 40. © PHOTO : GALERIE ALLEN.
© PHOTO : GALERIE BUGADA
ET CARGNEL.

P. 43. © ADAGP, PARIS, 2018 /
BOCALUPO FILMS.
© JULIEN FARAUT /
UFO PRODUCTION.

P. 47. © KIÖSK / CNAP.

P. 63. © CAROLINE ACHAI NTRE / CNAP
/ PHOTO : ANDY KEATE.

P. 64. © DAVIDE BALULA / CNAP /
PHOTO : GALERIE FRANK ELBAZ.
© ADAGP, PARIS, 2018 / CNAP /
GALERIE JÉRÔME POGGI.

P. 65. © ADAPG, PARIS, 2018 /
CNAP / PHOTO : GALERIE
ANNE-SARAH BÉNICHOU.
© ADAGP, PARIS, 2018 / CNAP /
PHOTO : BUZZ MANAGEMENT.

P. 66. © PETER ROBINSON / CNAP /
PHOTO : GALERIE EMMANUEL HERVÉ.
© BETTY WOODMAN / CNAP /
PHOTO : GALERIE FRANCESCA PIA.

P. 67. © RETO PULFER / CNAP /
PHOTO : AURÉLIEN MOLE.

P. 68. © KATINKA BOCK / CNAP /
PHOTO : FRANÇOIS DELADERRIÈRE.

P.75. © FRANCIS MORANDINI / CNAP.

P.82. © ADAGP, PARIS, 2018 / CNAP.
© MARIA ELVIRA ESCALLÓN / CNAP.

P.83. © FLORENT MENG / CNAP.
© ASSOCIATION ABOUNADDARA
FILMS.

P.84. © BASIR MAHMOOD.
© DAVID BROGNON
ET STÉPHANIE ROLLIN / CNAP.

P. 85. © SALOMÉ LAMAS / CNAP.
© GALERIE JOUSSE ENTREPRISE.

P. 89. © ALICE SAVOIE / CNAP.

P. 95. © ADAGP, PARIS, 2018 / CNAP /
PHOTO : ERB.
© LITTLE SUN.

P. 96. © THÉÂTRE DU NORD.
© MAXIMUM / CNAP /
PHOTO : MAXIMUM.

P. 97. © ADAGP, PARIS, 2018 /
PIERRE CHARPIN / CNAP /
PHOTO : BLOU CONCEPT-STORE.
© MUT DESIGN STUDIO.

P. 98. © MARION PINAFFO /
RAPHAËL PLUVINAGE / CNAP.
© ASSOCIATION LES TROIS OURSES.

P. 122. © ADAGP, PARIS, 2018 /
PHOTO : ARCHIVES NATIONALES,
PÔLE IMAGE.

P. 123. © PHOTO :
MICHEL GIESBRECHT.
© ADAGP, PARIS, 2018 /
PHOTO : MAMU, 2017.

P. 124. © JEAN-MICHEL OTHONIEL /
CNAP / PHOTO : AURÉLIEN MOLE.

P. 125. © ADAGP, PARIS, 2018 /
THE FELIX GONZALEZ-TORRES
FOUNDATION / CNAP /
PHOTO : AURÉLIEN MOLE.
© EDITH DEKYNDT / CNAP /
PHOTO : AURÉLIEN MOLE.
© DOUG AITKEN / COURTESY
303 GALLERY, NEW YORK / CNAP.

P. 126. © PHOTO : ZHENYU ZHOU.
© NATHALIE POZZI ET ERIC
ZIMMERMAN / CNAP /
PHOTO : LAURELINE DE LEEUW.

P. 128. © PHOTO D.R.
© CNAP / A.P.R.E.S ÉDITIONS.

P. 129. © A.P.R.E.S ÉDITIONS / CNAP.

P. 131. © PHOTO : NICOLAS GIRAUD.

P. 132. © ADAGP, PARIS, 2018 /
PHOTO : SAMIR RAMDANI.
© ARTISTES /
PHOTO : JULES ROESER – PICABEL.

P. 133. © ADAGP, PARIS, 2018 /
PHOTO : JGP.
© ARTISTE / PHOTO : MY MONKEY.

P. 135. © ZENLOOP.
© PHOTO : CNAP.

P. 137. © CNAP / B42.
© CNAP / LE BAL / TEXTUEL.
© CNAP / FLAMMARION.

P. 138. © PHOTO : MS.

P. 139. © PHOTO : LÉA MORAZZANI.
© RECIPROQUE / ARTÉVIA.

P.140. © DOMAINE DE KERGUÉHENNEC.
© LES SISMO.

P. 148. © ADAGP, PARIS, 2018 / CNAP /
PHOTO : GALERIE JÉRÔME POGGI.

P. 149. © ADAGP, PARIS 2018 /
NIKICHARITABLE ART FOUNDATION /
CNAP / PHOTO : MAMAC /
VILLE DE NICE.
© MARTIN MIGUEL / SERGE
MACCAFERRI / ADAGP, PARIS 2018 /
CNAP / PHOTO : MAMAC /
VILLE DE NICE.

P. 157. © ADAGP, PARIS, 2018 / CNAP /
PHOTO : JUAN LOZANO.
© ADAGP, PARIS, 2018 / CNAP /
PHOTO : MUSÉE DÉPARTEMENTAL
D'ART ANCIEN ET CONTEMPORAIN
D'ÉPINAL – CLAUDE PHILIPPOT.

P. 162. © DROITS RÉSERVÉS / CNAP /
PHOTO : FABRICE LINDOR.
© DROITS RÉSERVÉS / CNAP /
PHOTO : FABRICE LINDOR.
© DROITS RÉSERVÉS / CNAP /
PHOTO : FABRICE LINDOR.

P. 163. © DROITS RÉSERVÉS / CNAP /
PHOTO : YVES CHENOT.

P. 175. © PHOTO : PAUL CABANES
ET EVA LAMBERT.

